

Epist.

554 (1)

Epist 554

L'Editeur de ces Modèles de lettres enseigne les **LANGUES FRANÇAISE** et **ANGLAISE**, l'**ARITHMÉTIQUE**, les **CHANGES**, la **GÉOGRAPHIE** par le moyen du dessin, et l'**USAGE DES GLOBES**. Il entreprend l'éducation des **JEUNES PERSONNES** chez leurs parens.

Il demeure rue S. Honoré, près celle des Bourdonnois, n°. 372, maison du bonnetier, au premier. *On y trouvera des exemplaires dudit ouvrage.*

Faute à corriger.

Tome I^{er}., page 13, ligne 6, behaves, lisez behooves.

44 B

L'ART
DE
LA CORRESPONDANCE,
OU
MODÈLES DE LETTRES
EN ANGLAIS ET EN FRANÇAIS.

DIVISÉ EN QUATRE PARTIES:

- I. Commerce et affaires domestiques.
- II. Éducation.
- III. Amitié, amour, galanterie, mariage.
- IV. Mélanges: lettres sur divers sujets.

PAR A. G. MAILLET.

TOME PREMIER.

A PARIS,

Chez Louis, Libraire, rue Saint-Severin,
n°. 110.

DE L'IMPRIMERIE DE CRAPELET.



THE ART
OF
CORRESPONDENCE,
OR
MODELS OF LETTERS
IN ENGLISH AND FRENCH.
DIVIDED INTO FOUR PARTS:

- I. Trade and family affairs.
- II. Education.
- III. Friendship, love, courtship and marriage.
- IV. Miscellaneous letters on all sorts of subjects.

BY A. G. MAILLET.

VOLUME I.

PARIS,

Printed for LOUIS, Bookseller, S. Severin-street,
n^o. 110.

PRINTED BY CRAPELET.



P R É F A C E.

LE désir que beaucoup de personnes ont souvent manifesté, d'avoir un Recueil complet de modèles de lettres sur les occurrences les plus fréquentes de la vie, nous a engagés à rédiger celui que nous offrons au public.

Nous avons cru devoir le diviser en quatre parties.

La première contient des modèles de lettres relatives au commerce et aux affaires de famille, de factures, mémoires, promesses, lettres de change et autres effets de commerce, de pétitions; diverses formules usitées en droit.

La seconde renferme des modèles de lettres concernant l'éducation, la politesse et l'usage du monde. Nous avons inséré dans cette partie un choix des lettres du lord Chesterfield à son fils, sur ces perfections sociales.

La troisième comprend des modèles

P R E F A C E.

THE desire many people often discovered, for a complete Collection of models of letters on the most frequent occurrences of life, has incited us to digest that which we now offer to the public.

We have thought proper to divide it into four parts.

The first contains models of letters relating to trade and family-affairs, invoices, and bills, taken out of books of accounts, promissory-notes, bills of exchange, and other commercial drafts, petitions; various forms used in law.

The second comprehends models of letters belonging to education, politeness, and the right way of behaving in the world. We have inserted in this part a choice of lord CHESTERFIELD's letters to his son, on those social accomplishments.

The third includes models of let-

de lettres relatives à l'amitié, à la galanterie, à l'amour et au mariage. Elle est enrichie de plusieurs lettres *sentimentales* de STERN à Elisa Draper, et de celle d'Héloïse à Abeilard, de POPE, avec la traduction littérale de Saint-Simon, en regard, et la célèbre imitation en vers français, de COLARDEAU, en bas de la page.

La quatrième offre un choix varié de lettres sur toutes sortes de sujets.

Cet ouvrage étant principalement destiné à l'usage de nos concitoyens, nous avons préféré leur donner, autant que possible, des traductions fidelles et littérales, afin de rendre l'intelligence du texte plus facile à ceux qui pourroient ne pas être très-versés dans la langue anglaise; et nous sommes portés à croire que les critiques judicieux nous blâmeront d'autant moins, qu'en fait de traduction, on doit préférer l'exactitude, à une élégance qui, pour être trop

ters relating to friendship, love, courtship and marriage. It is embellished with several sentimental letters from STERN to Eliza Draper, and that of Eloïsa to Abelard, by POPE, with St.-Simon's literal translation, facing, and the famous imitation of it, in french verses, by COLARDEAU, down the page.

The fourth offers a choice of miscellaneous letters on all sorts of subjects.

This work being chiefly intended for the use of our fellow-citizens, we have preferred to give them as faithful and literal translations as possible, in order to make the understanding of the text, the more easy to those who might be but little acquainted with the english tongue; and we are indeed inclined to think judicious critick will blame us so much the less for it, that, in point of translation, exactness ought to be minded in preference to such an

recherchée, ne rendroit pas l'original. En un mot, il en est, généralement parlant, d'une traduction comme d'un portrait : tous deux doivent avoir une ressemblance frappante avec l'original. Un traducteur doit conserver les idées de son auteur, aussi fidèlement et avec autant de soin qu'un peintre doit exprimer les traits de son modèle. Le plus habile artiste seroit aussi blâmable, s'il peignoit avec les plus beaux yeux du monde une personne louche, que s'il représentoit Vénus avec les traits peu gracieux de Vulcain.

Nous nous flattons que cet ouvrage deviendra d'une grande utilité, tant aux Français qu'aux Anglais, pour les mettre en état de correspondre et de commercer entr'eux, dans les deux idiômes.

Ces considérations semblent nous permettre d'espérer que ce recueil sera favorablement accueilli, non – seulement par les négocians, banquiers, et

elegancy, as would, for being too nice, outvie the original. In a word, it is, generally speaking, with a translation as with a picture : both must bear a striking likeness with the original. A translator must at least preserve the ideas of his author, as faithfully and carefully as a painter ought to express the features of his model. The most able artist should equally deserve blame, would he bestow the finest eyes in the world, on the picture of a squint-eyed person, or represent Venus with the homely features of Vulcan.

We flatter ourselves this performance will become of the greatest utility and advantage both to french and english people, to enable them to correspond and trade together, in either idiom.

These considerations seem to intitle us to hope this collection will meet with a kind reception, not only from tradesmen, bankers, and other people of

autres gens d'affaires, en général, mais aussi par les professeurs de langue anglaise, et par ceux qui l'étudient.

Si nos efforts pouvoient être couronnés de quelque succès, nous nous saurions d'autant meilleur gré de cet essai, qu'il est le premier de ce genre qui ait jamais, en France, été offert au public.

business, in general, but also from the teachers of the english tongue, and from those who make it the object of their study.

Might our endeavours be attended with any success, our satisfaction as to the attempt, would be so much the greater, that it is the first of this kind ever offered to the public, in France.

INSTRUCTIONS GÉNÉRALES

SUR LE STYLE ÉPISTOLAIRE.

LA correspondance est aussi ancienne que l'écriture. Elle est un supplément à la conversation, ou plutôt une conversation réelle entre des personnes absentes. Destinée à exprimer tout ce qu'on peut sentir, tout ce qui peut intéresser ; à nourrir, fortifier, ranimer même l'amitié et l'amour, on aime à y trouver ce ton aisé, simple et naturel, qui fait le charme des entretiens particuliers.

Les lettres remplaçant la conversation, quand vous écrirez, réfléchissez sur ce que vous diriez à la personne à qui vous adressez votre lettre. Écrivez-lui comme vous lui parleriez. C'est le seul moyen d'acquérir l'art de la correspondance.

Écrivez vos lettres d'une manière claire, simple et concise. Soyez bien pénétré de ce que vous voulez écrire. Ce qui est bien pensé, bien senti, est généralement facile à bien exprimer.

Quant aux lettres de commerce, on doit s'attacher constamment à son objet, et les divers correspondans doivent observer

GENERAL DIRECTIONS

FOR WRITING LETTERS.

CORRESPONDENCE is as ancient as writing. It is a supplement to conversation, or, rather a real one between absent people. Intended to express every feeling and concern, to keep up, increase, and even revive friendship and love, we like to find in it that easy and natural expression, which constitutes the charms of our private discourses.

Letters being the copies of conversation, when you sit to write, consider what you would tell the person your missive is directed to, and set it down in the very words you would speak: it is the only means to attain to the art of correspondence.

Endite your epistles in a clear, plain and concise style. Mind you have a thorough comprehension of what you purpose to pen; whatever is well thought and fully understood, is generally easy to express.

As to letters concerning trade, the subject matter must be constantly kept in view, and the greatest perspicuity and

xiv INSTRUCTIONS GÉNÉRALES.

la plus grande brièveté et la plus grande précision dans leurs demandes. On peut encore recommander l'application de ces règles à tous les besoins et à toutes les circonstances de la vie, c'est-à-dire, une notion entière du sujet, de la modestie et de la simplicité sans affectation, dans l'expression.

Si vous écrivez, soit à vos égaux, soit à vos inférieurs, ne soyez ni trop libre, ni trop familier dans votre style. On doit observer un degré convenable de retenue avec toutes sortes de personnes, attendu que par ce moyen, on traitera de l'objet en question avec plus de circonspection, et qu'on paroîtra réciproquement aimable aux yeux l'un de l'autre.

Vous trouvez-vous dans la nécessité de faire connoître vos besoins à un protecteur éloigné, et de lui demander quelque secours, gardez-vous d'employer un style trop humble ou trop impérieux, et ne vantez pas trop votre reconnoissance à venir. La reconnoissance est un devoir pour celui qui reçoit, et ne doit pas être le motif d'une bonne action.

Les lettres familières sont celles où il est permis de communiquer ses pensées à un ami ou à une maîtresse, avec une certaine liberté, qui ne doit néanmoins pas s'écarter de tout ce que commandent la décence, la politesse, et les bonnes mœurs.

brevity observed by the different correspondents in their orders; and in the like manner, these rules may be applied to all other wants and conditions of life, viz, a comprehensive idea of the subject, and an unaffected simplicity and modesty in expression.

In writing either to your equals, or inferiors, be not too familiar or free in your style: a proper degree of modesty should be preserved between all ranks of people, as by that means the subject matter will be attended to with greater circumspection, and each will appear amiable in the eye of the other.

Do you lay under the necessity of acquainting a remote protector with your needs, or of begging his assistance, be careful not to do it in a too low nor too imperious a style, nor boast too much of your future gratitude. Gratitude is a duty in the receiver, and ought not to stand a motive to a generous deed.

Familiar letters are those in which we are allowed to impart our thoughts to a friend or a sweetheart, with a certain freedom, that must never the less not deviate from what is due to decency, politeness, and good manners. When you

xvj INSTRUCTIONS GÉNÉRALES.

Si vous écrivez , en qualité d'amant , à une jeune personne d'un caractère respectable , ayez le plus grand soin de ne pas confier à votre papier la moindre idée qui puisse blesser sa modestie , ou laisser à penser quelque chose d'indécent. Evitez aussi de suivre l'exemple ridicule de ces amoureux fous , qui ont , dans leurs lettres pathétiques , transmis à la postérité des preuves frappantes de la foiblesse et des extravagances dont la nature humaine peut être susceptible , en fait d'amour.

Tout ce qui peut concerner la correspondance , est assujéti à ces règles générales. Nous n'en donnerons pas d'autres développemens ; ce Choix varié de lettres que nous offrons au public , devant contenir suffisamment de modèles de tous les genres , et sur toutes les parties de la correspondance.

N'entrez pas dans de trop grands détails sur les adresses des personnes bien connues ; et si vous écrivez , en Angleterre , à des personnes de rang , servez-vous des suscriptions suivantes , selon leurs titres et dignités.

write, as a suitor, to a young lady of a worthy character, be sure you do not commit to your paper the least idea that could make her blush, or leave any unbecoming impression behind. Avoid also following the ridiculous example of such distracted lovers, as have, in their pathetic letters, handed down to posterity ample specimens of the weakness and extravagancies of human nature, as to what concerns love.

Whatever may belong to correspondence, is tied up to these general rules. We will no longer enlarge on them; the varied Choice of letters we offer to the public, being so intended as to contain a sufficient quantity of models of all kinds, and on every head of correspondence.

Be not too particular in your direction of letters to well known people; and if you direct to persons of rank, in England, do it as follows, according to their respective titles and dignities.

DIRECTIONS

FOR ADDRESSING PERSONS OF ALL RANKS.

To the King's Most Excellent Majesty, *Sire*, or *May it please your Majesty*.

To his Royal Highness George Prince of Wales, *Sir*, or, *May it please your Royal Highness*.

In the same manner to the rest of the Royal Family.

To the NOBILITY.

To his Grace the Duke of S—, *My Lord Duke*, or *May it please your Grace*, or, *Your Grace*.

To the most Noble, the Marquis of H—. *My Lord Marquis*, *Your Lordship*.

To the Right Hon. the Earl of B—. *My Lord*, *Your Lordship*.

To the Right Hon. the Lord Viscount D—. *My Lord*, *Your Lordship*.

To the Right Hon. the Lord F—. *My Lord*, *Your Lordship*.

The Sons of Dukes, Marquises, and the eldest Sons of Earls, have the Title of *Lord* and *Right Honourable*; and the Title of *Lady* is given to their Daughters.

The younger Sons of Earls, the Sons of Viscounts, and Barons, are stiled *Esquires*, and *Honourable*; and all their Daughters *Honourable*.

The Title of *Honourable* is likewise conferred on such Persons as have the King's Commission; and upon those Gentlemen who enjoy places of Trust and Honour.

The Title of *Right Honourable* is given to no Commoner, excepting those who are Members of his Majesty's Most Honourable Privy Council, and the three Lord Mayors, of *London*, *York*, and *Dublin*, and the Lord Provost of *Edinburgh*, during their office.

To the PARLIAMENT.

To the Right Honourable the Lords Spiritual and Temporal in Parliament assembled, *My Lords*, or, *May it please your Lordships*.

To the Right Hon. Sir F. A. Speaker of the House of Commons.

DIRECTIONS FOR ADDRESSING, etc. xix

To the CLERGY.

To the Most Reverend the Lord Archbishop of Canterbury, or York, *My Lord*, or *Your Grace*.

To the Lord Bishop of S. *My Lord*.

To the Dean of C. or Archdeacon, or Chancellor, *Reverend Sir*, etc.

All Rectors, Vicars, Curates, Lecturers, and Clergymen of all inferior denominations, are stiled *Reverend*.

To the MILITARY and NAVY.

To the Hon. A. R. Esq. Lieutenant-Général, Major-Général, Brigadier-général of his Majesty's Forces, *Sir*, *Your Honour*.

All Colonels are stiled Honourable; all inferior officers should have the name of their employment set first, as for example, To Major W. C.—. to Captain T. H. &c.

In the Navy all Admirals are stiled *Honourable*, and Noblemen, according to quality and office. The other Officers, as in the Army.

To the AMBASSADORS, SECRETARIES, and CONSULS.

All Ambassadors have the title of *Excellency* added to their quality, as have also Plenipotentiaries, foreign Governors, and the Lord Lieutenant, and Lord Justices of Ireland.

To his Excellency Sir B. C. Baronet, his Britannic Majesty's Envoy Extraordinary and Plenipotentiary to the Ottoman Port, *Sir*, *Your Excellency*.

To his Excellency, E. F. Esq. Ambassador to his most Christian Majesty, *Sir*, or, *Your Excellency*.

To the JUDGES and LAWYERS.

All the Judges, if Privy Counsellors, are stiled *Right Honourable*; as for instance:

To the Right Honourable A. B. Lord High Chancellor of Great Britain, *My Lord*, *Your Lordship*.

To the Right. Hon. P. V. Master of the Rolls, *Sir*, *Your Honour*.

To the Right Hon. Sir G. L. Lord Chief Justice of the King's Bench, or of the Common Pleas, *My Lord*, *Your Lordship*.

To the Honourable A. B. Lord Chief Baron, *Sir*, or, *May it please you, Sir*.

XX DIRECTIONS FOR ADDRESSING, etc.

To the Right Hon. A. D. Esq. one of the Justices, or to Judge T. *Sir*, or *May it please you, Sir*.

To Sir R. D. his Majesty's Attorney, Solicitor or Advocate General, *Sir*.

To all others in the Law, according to the offices and rank they bear, every Barrister having the title of *Esquire* given to him.

To the LIEUTENANCY *and* MAGISTRACY.

To the Right Hon. G. Earl of C. Lord Lieutenant and Custus Rotulorum of the County of Durham, *My Lord, Your Lordship*.

To the Right Hon. B. C. Esq. Lord Mayor of the City of London, *My Lord, Your Lordship*.

All Gentlemen in the Commission of the Peace, have the title of *Esquire* and *Worshipful*, as have all Sheriffs and Recorders.

The Aldermen and Recorder of London, are stiled *Right Worshipful*, as are all Mayors of Corporations, except Lord Mayors.

To P. S. Esq. High Sheriff of the County of York, *Sir, Your Worship*.

To the Right Worshipful S. T. Esq. Alderman of Tower Ward, London, *Sir, Your Worship*.

To the Right Worshipful J. A. Recorder of the City of London, *Sir, Your Worship*.

The Governors of Hospitals, Colleges, etc which consist of Magistrates, or have any such among them, are stiled *Right Worshipful*, as their titles allow.

To the GOVERNORS *of the* CROWN.

To his Excellency G. Lord S. Lord Lieutenant of Ireland, *My Lord, Your Excellency*.

To the Right Hon. C. Earl of D. Governor of Dover-Castle, etc. *My Lord, Your Lordship*.

The second Governors of Colonies appointed by the King, are called Lieutenant-Governors.

Those appointed by Proprietors, as the East-India Company, etc. are stiled Deputy-Governors.

To INCORPORATE BODIES.

To the Honourable Court of Directors of the United Company of Merchants trading to the East-Indies, *Your Honours*.

THE ART

THE ART
OF
CORRESPONDENCE

BOTH ENGLISH AND FRENCH.

THE FIRST PART.

For beginning a correspondence.

SIRS,

With the hope of enlarging the number of our correspondents in England, we have desired several of our friends to inform us of the different houses of that country with which we might negotiate with safety ; and , as they have convinced us of your integrity and of the good commissions which you give for the sale and purchase of various goods , we desire you to accept our services , which we offer you upon all occasions ; our principal commerce consisting in buying and selling ——— and other goods. We flatter ourselves that , when

Nous nous flattons que, lorsque vous connoîtrez notre façon de commercer et de ménager les intérêts de nos amis, vous vous prêterez volontiers à continuer une correspondance qui puisse nous être également utile et avantageuse. Vous pourrez, de votre côté, prendre information de notre maison de qui il vous plaira; nous nous persuadons que personne ne pourra avec justice vous en parler à notre désavantage. Nous espérons que vous nous honorerez de vos commissions. Vous pouvez être persuadés de notre attention et de notre vigilance à vous bien servir, ne desirant rien plus que de vous prouver la parfaite considération avec laquelle nous avons l'honneur de nous dire très-véritablement,

Messieurs,

Vos très - humbles serviteurs.

Réponse.

MESSIEURS,

Répondant à l'honneur de la vôtre du 15 janvier dernier, nous vous dirons que nous sommes infiniment flattés de l'opinion avantageuse que vous avez conçue de nous. C'est avec

you have seen our method of trading and managing the concerns of our friends, you will readily consent to the carrying on a correspondence that may be equally useful and advantageous to both of us. On your part you may enquire of whom you please concerning our house; we have persuaded that no person can with justice speak to our disadvantage. We hope that you will honour us with your commissions: you may be assured of our attention and vigilance to serve you well, as we wish nothing more than to convince you of the perfect regard with which we have the honour to style ourselves most truly,

Sirs,

Your very humble servants.

The answer.

SIRS,

In answer to your favour of the 15th of january last, we inform you that we are infinitely pleased with the favourable opinion you have entertained of us: we embrace, with

plaisir que nous embrassons l'occasion de faire une connoissance plus particulière avec vous, messieurs, sans qu'il nous soit nécessaire de prendre d'autres informations; et dans les occasions, nous nous prévaudrons de vos offres obligeantes.

Nous vous assurons que, pour le présent, nos commissions sont très-peu considérables; car il y a si long-temps que le commerce languit, et sur-tout depuis le commencement de la guerre, que nous n'osons rien entreprendre. Cependant, pour donner lieu entre nous à une correspondance qui, par suite, peut devenir avantageuse, ayez la bonté de nous envoyer le prix courant des ———. Pour peu que vous nous laissiez entrevoir d'espérance d'un heureux succès, nous vous expédierons deux ou trois ballots, pour vous faire connoître le desir que nous avons d'être au nombre de vos amis. Nous vous prions de nous honorer de vos ordres dans toutes les occasions où nous pourrons vous rendre service, vous assurant que nous sommes très-parfaitement,

Messieurs,

Vos très-humbles serviteurs.

a sensible pleasure, the opportunity of cultivating a more particular acquaintance with you, gentlemen, being under no necessity to make farther enquiry; and, when opportunities occur, we will avail ourselves of your obliging offers.

We assure you that at present our commissions are very small; for trade has languished so long, and especially since the beginning of the war, that we dare not attempt any thing: however, in order to make a beginning to a correspondence which in process of time may prove advantageous, be so kind as to send us the price current of——— How little prospect soever you may afford us of a fortunate issue, we shall dispatch you two or three bales, to let you know the wish we have of being among the number of your friends. We desire you to honour us with your orders on all occasions in which it will be in our power to do you service, assuring you that we are very perfectly,

Gentlemen,

Your most humble servants.

D'un jeune marchand à un marchand en gros.

MONSIEUR,

Sur la recommandation d'un voisin, qui s'est beaucoup étendu sur votre réputation, je crois devoir, en entrant dans le commerce, m'adresser à vous pour vous prier de m'envoyer une certaine quantité de marchandises convenables à un jeune homme qui commence, de la première qualité et aux prix les plus raisonnables; ce que je me crois d'autant plus fondé à espérer, que mon intention est qu'à l'avenir, toutes les affaires que nous ferons soient au comptant. Je suis, monsieur, etc.

Réponse du marchand en gros.

MONSIEUR,

En réponse à l'honneur de la vôtre du 6 du courant, je vous enverrai par la diligence de demain une petite partie des articles que je tiens, que je vous sou mets comme un échantillon de la qualité et du prix modéré de mes marchandises. S'il vous plaisoit de renouveler votre commande, je ferois tout ce qui dépendroit de moi pour me montrer digne de votre

From a young merchant to a wholesale dealer.

SIR,

By the recommendation of a neighbour, who has expatiated much upon your character, I think proper, while commencing business, to make application to you, requesting you will send me a proper quantity of things for a young beginner, of the best quality, and on the most reasonable terms, which I think myself entitled to, as all our dealings, I intend, shall be for ready money. I am, sir,

Your, etc.

From the wholesale dealer in answer.

SIR,

In answer to your favour of the 6th instant, I shall, by to-morrow's coach, send you a few articles, which I shall submit as a specimen of both the quality and cheapness of all my things—should it be your pleasure to repeat your order, I shall endeavour to prove

bienveillance. Je suis, en faisant des vœux sincères pour vos succès,

Votre reconnoissant serviteur.

D'un marchand à un autre, pour avoir de l'argent.

MONSIEUR,

Ayant à payer un effet inattendu, et manquant en ce moment de fonds, je prends la liberté de vous importuner au sujet de la petite balance de compte qui existe entre nous. S'il ne vous convenoit pas de me remettre la totalité, vous m'obligeriez infiniment, dans la circonstance critique où je me trouve, de m'en faire passer une partie.

Votre très-humble serviteur.

Réponse.

MONSIEUR,

Conformément à votre demande, j'ai envoyé un effet payable à vue, pour l'entière balance de ce qui reste dû, à M. Tradewell, Cheap-side, qui vous le remettra, ou vous en comptera le montant sur votre quittance. Je vous prie, à

myself deserving of your favour. I am, with
sincere wishes for your success,

Your obliged servant.

From a tradesman to another, for money.

SIR,

Having an unexpected bill to make up, and
being at present deficient in money, I take
the liberty of troubling you for the small ba-
lance of accounts which is at present between
us. If it should be inconvenient to let me have
the whole, a part, at this critical juncture, will
exceedingly oblige

Your very humble servant.

The answer.

SIR,

Agreeable to your request, I have enclosed
an order, payable at sight, for the full ba-
lance which remains due, to Mr. Tradewell,
Cheapside, who will deliver either it or the
cash, upon receiving your receipt for the same.
I request, for the future, that you will give me

l'avenir, de me prévenir en temps convenable, quand vous souhaiterez qu'il vous soit fait quelque paiement. Votre, etc.

D'un marchand en détail à un marchand en gros.

MONSIEUR,

Comme je dois, ainsi que tous ceux qui font le commerce, être extrêmement scrupuleux sur la bonté des marchandises, je suis fâché de vous apprendre que les derniers articles que j'ai reçus de votre maison, ne répondent nullement à mon attente, et que si désormais vous ne me fournissez pas des marchandises de première qualité, le soin de ma réputation me forcera à m'adresser ailleurs. Votre, etc.

Réponse à la lettre ci-dessus.

MONSIEUR,

Je suis extrêmement fâché que par la méprise de mes ouvriers, vous ayez quelques sujets de plainte. Mais, comme j'ai intention d'examiner désormais tous les articles que vous pourrez me demander, avant de les envoyer,

proper notice, when you wish payment to be made.

Your, etc.

From a retail dealer to a wholesale one.

SIR,

As it behaves me, as well as every one else in business, to be very particular in respect to the goodness of their commodities, I am sorry to inform you, that the last articles I received from your house, by no means correspond with my wishes, and if you do not, for the future, let me have prime goods, regard for my reputation will oblige me to apply elsewhere. I am, sir, your humble servant.

An answer to the above.

SIR,

I am exceedingly sorry, through the mistake of my journeymen, you should have any cause of complaint; but, as I intend for the future to oversee all the articles you may require, made up before they are sent, you may de-

vous pouvez être sûr de recevoir toujours ce qu'il y aura de meilleur. On fera un rabais convenable sur le prix des dernières livraisons. Je suis, monsieur, votre obligé serviteur.

D'une compagnie de marchands en gros à un détaillant.

MONSIEUR,

Nous sommes très-fâchés d'être maintenant dans la nécessité de devenir pressans. Mais, comme vous êtes très en retard pour vos paiemens, et que nos bénéfices sur les marchandises que nous vous avons envoyées sont très-bornés, nous attendons de suite une traite ou un billet à ordre pour la somme qui est due depuis si long-temps; autrement, nous serons obligés de prendre des mesures telles qu'elles pourroient devenir très-désagréables pour vous. Vos, etc.

Réponse à la précédente.

MESSIEURS,

Les pertes cruelles et inattendues que j'ai éprouvées ont été, je vous assure, la seule cause de mon retard. Je rends humblement

pend upon receiving the very best. A proper abatement shall be made on the former goods delivered. I am, sir,

Your obliged servant.

From wholesale dealers to a retail one.

SIR,

We are exceedingly sorry to be under the necessity of becoming now urgent, but as you are very backward in your remittances, and our profits so small on the goods we have sent you, we expect an immediate draught, or order, for the sum which is so long due, otherwise we shall be obliged to take such measures, as must prove very disagreeable to you.

Your humble servants.

An answer to the foregoing.

GENTLEMEN,

The unexpected and severe losses which I have felt, have been, I assure you, the sole cause of my being thus remis. I humbly ack-

justice à votre douceur, et vous prie de recevoir mon billet à deux mois, l'argent étant extrêmement rare, et mes débiteurs très-lents dans leurs paiemens. Si cela vous étoit agréable, vous pouvez compter sur mon exactitude à l'avenir; car je vais prendre le parti de ne plus faire de crédit. J'ai l'honneur d'être, en vous remerciant sincèrement de vos dernières bontés, messieurs,

Votre reconnoissant serviteur.

Réplique à la réponse ci-dessus.

MONSIEUR,

Nous nous reprocherions de mettre qui que ce fût dans l'embarras, sachant combien il seroit fâcheux pour nous de nous y trouver nous-mêmes. C'est pourquoi nous vous avons envoyé un billet à accepter, à trois mois au lieu de deux, espérant que pendant cet espace de temps, vous pourrez surmonter toutes vos difficultés. Nous sommes toujours, monsieur,

Vos très-humbles serviteurs.

nowledge your lenity, and request your acceptance of my bill at two months date, money being at this time very scarce, and my debtors exceedingly tardy in their payments. Should this be agreeable, you may depend upon my punctuality for the future, as I now intend to enter into a resolution of giving no credit. I am, with sincere thanks for your late goodness, gentlemen, your obliged servant,

R. WORTHY.

A reply to the above answer.

SIR,

We should be exceedingly sorry to distress any one, knowing the ill-consequences of being distressed ourselves. We have therefore sent a bill for your acceptance, at three, instead of two months date; by which time, we sincerely hope you may surmount all your difficulties. We remain sir,

Your humble servants,

TRADELOVE and Co.

*D'un marchand à un parent.***MONSIEUR,**

Connoissant votre bon cœur et vos honnêtes dispositions à mon égard, je prends la liberté de vous faire part de mon présent embarras, me flattant d'éprouver les effets de cette bienveillance que j'ai moi-même pratiquée jusqu'ici. Je me trouve, pour le moment, dans une position très-difficile; et si vous ne me procurez sur-le-champ la somme de 500 livres sterling, il faudra nécessairement que je manque. Vous connoissez la valeur de mon fonds, et quelles sont mes espérances. Si donc vous pouvez m'obliger de ladite somme, remboursable à trois, six, neuf et douze mois, à 125 liv. sterling par échéance, vous préserverez non-seulement de la ruine, mais vous obligerez encore infiniment votre malheureux cousin.

*Réponse du parent.***MON CHER,**

Je pense qu'il seroit malheureux que l'honnêteté et l'industrie eussent à souffrir; venez dîner avec moi demain, et vous trouverez l'argent tout prêt. Je conserve une si bonne

From a tradesman to a relation.

DEAR SIR,

Knowing the good-nature and urbanity of your disposition, I take the liberty of revealing my present distress; flattering myself I shall experience that benevolence which I have hitherto done. My circumstances are at present embarrassed, and if I do not immediately procure the sum of £. 500, I must inevitably fail in business. You know the value of my stock, and likewise my expectancies; if, therefore, you could oblige me with the above sum, payable at three, six, nine, and twelve months, at £. 125 each, you will not only save me from ruin, but exceedingly oblige your distressed cousin, etc.

The relation's answer.

MY DEAR JACK,

As I think it is a pity that honesty and industry should ever suffer, come and dine with me to-morrow, and the money shall be ready. I entertain so good an opinion of your princi-

opinion de vos principes , que je suis résolu à ne pas prendre de billets à de courtes échéances ; mais , comme je connois votre manière d'être , si vous voulez me donner des sûretés , je me contenterai d'un effet sur demande pour le tout ; et comptez que je n'enverrai recevoir que quand je saurai que cela ne sera pas dans le cas de vous gêner. Ne retardez pas mon dîner , qui sera prêt à deux heures. Votre sincère ami.

D'un marchand à un autre.

MONSIEUR ,

Je vois avec beaucoup de peine que votre billet de 80 livres sterling m'ait été retourné. Il m'a paru fort incommode de le reprendre , et je suis surpris que vous soyez assez indifférent sur votre réputation pour ne pas prendre vos précautions , ou ne pas m'avertir d'avance de l'impuissance où vous êtes d'y faire honneur. Vous pouvez vous rappeler , monsieur , que je vous ai donné le temps que vous m'avez demandé , ce que je fais toujours pour prévenir les manquemens de parole. J'avoue que vous en avez agi fort mal avec moi ; et si votre billet n'est pas reçu dans six jours , je le mettrai entre les mains d'un procureur. Votre , etc.

ples, that I am determined to take no bills at those short dates; but, for I know your disposition, if you will urge security, I shall only desire your note, on demand, for the whole: and depend upon it, I never will demand it, till I know it is perfectly convenient. Do not keep my dinner waiting, which will be ready at two o'clock. Your's sincerely,

WILL GENEROUS.

From a tradesman to another.

SIR,

I am exceedingly displeased to find your bill for £. 80 returned. I have found it very inconvenient to take it up, and I am surprized that you should be so indifferent about your character, as neither to provide for it, or forewarn me of your incapability. You may remember, sir, that I gave you your own time, which I always do, in order to prevent disappointments. I must confess that you have used me very ill, and if the bill be not taken up within six days, I shall put it into an attorney's hands.

Your, etc.

J. BLUNT.

Réponse à la précédente.

MONSIEUR,

Je vous assure qu'étant obligé de quitter la ville pour des affaires pressantes, j'avois laissé, pour payer mon billet, des fonds consistans en quatre billets de banque de 20 livres sterling chacun. A mon retour, j'ai trouvé que mon homme d'affaires m'avoit volé quelques articles, et votre lettre me confirme qu'il s'est enfui avec l'argent. Comme j'aurai soin qu'il en soit fait mention dans les papiers publics, j'espère que ma réputation n'en sera pas altérée. Si votre homme d'affaires veut bien avoir la complaisance de passer chez moi, ce soir, avec le billet, on en comptera le montant. Je suis votre, etc.

Réplique à la précédente réponse.

MONSIEUR,

Je suis très-affecté de votre malheur, et j'ai expliqué l'affaire à celui par qui votre billet m'a été retourné. Je vous l'ai, suivant votre demande, envoyé ci-inclus, par mon homme d'affaires, espérant que vous voudrez bien excuser quelques expressions trop promptes dont j'aurois pu me rendre coupable à votre égard dans ma précédente. Je suis avec sincérité, votre, etc.

The answer to the foregoing.

S I R,

I assure you I had left out the money for my note, in four twenty pounds bank bills, being obliged to leave town on some urgent business. On my return, I found my man had robbed me of several articles, and your letter convinces me that he has made off with the cash. As I shall take care mention shall be made of it in the papers, my character, I hope, will still be preserved. If your man will be so kind to call this evening wit the bill, it shall be taken up.

I am, Sir, your humble servant,

J. CREDULOUS.

Reply to the foregoing answer.

S I R,

I am exceedingly concerned for your misfortune, and have explained the business to the gentleman who returned your bill. According to your request, I have sent it herewith, by my man, hoping you will excuse any hasty expression, which I might have been guilty of in my former letter. Your's sincerely,

J. BLUNT.

D'un marchand à un ami.

MONSIEUR,

Enhardi par vos assurances réitérées d'amitié, j'ose solliciter votre secours, car je présume qu'ayant eu chez moi, lundi dernier, un bonheur étonnant aux cartes, vous voudrez bien me faire le plaisir de me prêter la légère somme de 100 livres sterling, somme dont j'ai un besoin urgent, ayant eu le malheur de cautionner une personne qui en a mal usé avec moi, et m'en a laissé responsable. Votre, etc.

Lettre d'excuse de l'ami.

MONSIEUR,

Votre situation m'afflige d'autant plus, qu'il est totalement hors de mon pouvoir de vous aider; car, pour ce qui est de la somme que j'ai gagnée chez vous, lundi dernier, il seroit possible que je la perdisse ce soir chez mylord R***. Je suis, en prenant la plus grande part à votre perte,

Votre très-humble serviteur.

From a tradesman to a friend.

SIR,

Encouraged by your repeated professions of friend-ship, I take the liberty of soliciting your assistance, presuming, as you had such amazing luck at cards last monday, at my house, you will be so kind as to lend me the small sum of one hundred pounds, the money I want immediately, having unfortunately lent my name to a person who has used me ill, and left me to answer it. I am your's sincerely.

The friend's apology.

MY DEAR SIR,

Your situation gives me great uneasiness, particularly as it is totally out of my power to comply; for the money which I won at your house last Monday, I may lose this evening at my lord Riot's. I am, with great concern for your loss, your humble servant,

JOHN FOPPINGTON.

Du même marchand à un autre ami.

MONSIEUR,

Ma sœur, pour qui vous témoignez tant d'estime, sachant le grand besoin que j'ai d'une somme de 100 livres sterling, m'a déterminé à m'adresser à vous, étant bien persuadée de la sincérité de vos sentimens et de vos dispositions honnêtes. Cette somme vous sera remise la semaine prochaine. Je suis votre très-humble serviteur.

Excuses de l'ami.

MONSIEUR,

Je suis désespéré, à cause de votre sœur, d'être dans l'impossibilité d'accéder à votre demande. L'embarras où vous vous trouvez ne me surprend pas du tout; c'est ce à quoi je m'attendois, d'après la somptuosité et les extravagances sans bornes dont j'ai été témoin chez vous. J'ai souvent pris la liberté de faire envisager à votre sœur l'inconvenance, pour un jeune négociant, de tant dépenser à donner des repas; et je suis très-fâché de voir que mes avis aient été sans effet. Je suis votre très-humble serviteur.

From the tradesman to another friend.

SIR,

My sister, for whom you have professed such esteem, has, knowing the great necessity I have for an hundred pounds, prevailed upon me to make immediate application to you, well knowing the sincerity of your professions and the urbanity of your disposition; the money shall be returned next week.

I am, sir, your very humble servant.

The friend's apology.

SIR,

I am very sorry, on your sister's account, that I cannot possibly comply with your request. Your embarrassment does not in the least surprise me; it is what I expected, on account of the unmeaning splendid extravagance which I have witnessed at your house. I have frequently taken the liberty of hinting to your sister, that it did not become a young tradesman to spend so much in entertainments, but I am sorry to find my advice was not taken.

I am, sir, your humble servant,

JAMES TURNCOAT.

Réponse du négociant.

MONSIEUR,

Je crois devoir, pour cette dernière fois, vous informer que ces festins dont vous parlez, n'ont eu lieu qu'aux sollicitations de ma sœur, et entièrement contre ma volonté. Je n'eus jamais le desir de traiter des personnes indignes de se trouver à ma table. Un ami vrai y auroit toujours été bien reçu. Ma sœur me prie d'ajouter qu'elle ne se rappelle absolument pas que vous ayez été assez bon pour donner votre avis. Quant à moi, je pense que vous auriez fait preuve de désapprobation de mes extravagances, en ne les favorisant pas. Cependant, comme je me propose maintenant de profiter des sages conseils que vous avez daigné nous donner, permettez-moi de vous informer que mes affaires ne me permettent plus de jouir à l'avenir du plaisir de votre société. Je suis, etc.

La sœur du négociant à une jeune demoiselle.

MA CHÈRE JULIE,

Mon frère se trouve extrêmement gêné pour fournir une somme de 100 livres sterling,

The tradesman's reply.

SIR,

I think proper, for the last time, to inform you, that those entertainments alluded to, were given at my sister's request, and totally against my will; ---it never was my desire to furnish a table for any person unworthy of it; ---a real friend should always be welcome. --- My sister desires me to add, that she entirely forgets when you were so kind as to give your advice: for my part, I think you should have proved your disapprobation of my extravagance, by not countenancing it. However, as I now intend to improve upon the hints you have been so good to give, I beg leave to inform you, that business puts it totally out of my power to enjoy the pleasure of your company in future.

I am, yours, etc.

The tradesman's sister to a young lady.

MY DEAR JULIA,

My brother is exceedingly distressed for the loan of £. 100, having, by my foolish persuasion,

ayant , d'après mes folles instances , prêté son nom pour cette somme qu'il est obligé aujourd'hui d'acquitter. Je suis dans la plus grande peine à ce sujet , car je ne doute pas qu'il ne m'impute son infortune. Il a eu recours à tous ceux que je regardois comme mes amis , et n'en a éprouvé que des refus désobligeans. Peut-être que , si vous parliez à cette personne , à ce banquier que vous nous avez présenté la semaine dernière , il seroit assez bon pour aider mon frère de cette bagatelle , jusqu'à l'échéance des sommes qui lui sont dues. En satisfaisant à ma prière , vous me rendrez pour jamais votre obligée amie.

Du banquier au négociant.

MONSIEUR ,

J'ai été on ne peut pas plus surpris , lorsque mademoiselle — est venue me solliciter en votre faveur , d'apprendre que vous ayez prêté votre nom à un tiers , sous quelque prétexte que ce soit. Je vous donne ma parole que même pour mon frère , je ne m'engagerois pas de la sorte , et que je ne vous prêteroïs point la somme dont vous avez besoin , si vous ne me fournissiez une caution solide. Je suis votre très-humble serviteur.

lent his name for that sum, which he must now answer. I am exceedingly embarrassed upon this account, as he will no doubt impute his misfortune to me: he has applied to all those whom I imagined my friends, but with an unkind repulse. Perhaps if you were to speak to that gentleman, the banker, whom you introduced to us last week, he would be so good as to accommodate my brother with this trifle, till his remittances become due. By your compliance with this request, you will make me for ever,

Your obliged friend,

HORTENSIA.

From the banker to the tradesman.

SIR,

I was exceedingly surprised upon an application from miss — in your favour, to hear that you should lend your name to any person upon what pretence soever. I assure you that I would not be bound not even for my brother, nor would I lend you the sum you want, without you could give me proper security.

I am, sir, your humble servant,

JEFFERY DIVES.

*Réponse à la précédente.***M O N S I E U R,**

Je diffère d'opinion avec vous, car si nous ne nous assistons les uns les autres, il est impossible au commerce de se soutenir ; et c'est, en vérité, être bien soupçonneux que de n'avoir pas confiance même en son frère. A présent je vous demande la permission de vous informer, et je ne le fais pas sans un certain plaisir, que je n'ai, et que je n'ai eu nul besoin de la somme en question. Ma sœur n'étant pas moins crédule qu'elle est extravagante, j'imaginai ce stratagème par le moyen d'un ami qui prétendit m'avoir laissé dans cette détresse, afin de faire sentir à ma sœur la folie de ses festins et de ses fêtes, ainsi que la gratitude et la tendre amitié de ses chers convives, dont vous avez, depuis peu, augmenté le nombre ; heureusement je lui ai dissillé les yeux. La personne qu'elle regardoit le moins comme son amie, à cause des reproches désagréables qu'elle en avoit reçus depuis peu, est la jeune ——— qui s'est adressée à vous, et qui depuis, par une générosité sans exemple, s'est procuré, en engageant ses bijoux, la somme dont elle me croyoit avoir besoin. J'ai vu sa bonté, je l'ai

An answer to above.

SIR,

I differ in opinion with you, for without we assist one another, it is impossible for commerce to rear her head : he must be a suspicious wretch, indeed, who has no faith in a brother. I now beg leave to inform you, and with no little exultation, that I neither do, nor did I want the sum which was mentioned. My sister being both extravagant and credulous, I devised this stratagem by means of a friend, who pretended to have left me in this supposed distress ; in order to show her the folly of her entertainments, as well as the gratitude and friendship of her dear guests, to which number you had lately made an addition : happily, now, I have opened her eyes. The very person whom she did not look upon as her friend, because of her late unwelcome reproofs, was the young lady who had made the application to you, and has since, with unparalleled generosity, raised the money, that she supposed I wanted, on her jewels. --- I saw, I admired her goodness ; and, resolving to show my gratitude, I have since made her my wife ! As you are the person, who, by her father's will, was ap-

admirée, et résolu de lui en prouver ma reconnaissance, je viens d'en faire mon épouse. Comme vous avez été chargé, par le testament de son père, de l'administration de sa fortune, jusqu'à ce qu'elle fût parvenue à sa majorité ou qu'il lui plût de changer d'état, je crois devoir vous instruire de la vérité des faits, afin que vous puissiez vous préparer à compter au plutôt avec moi des biens et revenus de cette jeune personne. Je suis votre humble serviteur.

D'un marchand de province à un négociant de Londres.

M O N S I E U R ,

Ayant éprouvé une perte subite par la banqueroute d'un de mes principaux débiteurs, et voyant par l'état de mes comptes, que le dernier billet que je vous fis, va échoir lundi prochain, et qu'il ne sera pas en mon pouvoir d'y satisfaire, je vous supplie humblement de le renouveler pour vingt-un jours. Vous pouvez compter qu'il sera fidèlement acquitté à cette nouvelle échéance, et que tous mes billets ultérieurs seront exactement payés. Votre réponse obligera grandement votre humble serviteur.

pointed to hold her fortune, till she was either of age or pleased to alter her situation, I thought it my duty to represent the matter in its true colours, that you may be prepared to account with me immediately for the lady's property.

I am,

Sir,

Your humble servant, etc.

From a country tradesman to a London dealer.

SIR,

Having met with an unforeseen loss, by the bankruptcy of a chief creditor, and finding by my accounts, that the note I last gave you, will be due on Monday next; as it will be out of my power to answer it then, I humbly request your indulgence to renew it for twenty-one days, when you may depend upon its being faithfully taken up, and all future bills punctually paid. Your answer will greatly oblige,

Sir, your humble servant,

SIMON NEEDY.

*Réponse.***MONSIEUR,**

Je regrette bien sincèrement que vous ne m'ayez pas donné plutôt connoissance du contenu en votre dernière lettre, ayant disposé de votre billet depuis peu de jours. La ponctualité avec laquelle vous avez rempli vos précédens engagements, me donne la conviction qu'il n'y a qu'un événement imprévu qui ait pu donner lieu à la demande que vous me faites. Je vous envoie donc une traite payable à vue, du montant de votre billet, afin que vous puissiez y faire honneur, et ne pas altérer votre crédit. Veuillez, en conséquence, m'en envoyer un autre payable à tel terme que vous croirez convenable et suffisant; car j'aime mieux, soyez en sûr, un bon billet à six mois qu'un douteux à trois semaines. Je suis votre, etc.

*Autre.***MESSIEURS,**

Je suis très-surpris de ce que vous tardez si long-temps à répondre à notre lettre du 27 passé, attendu qu'elle contient des commissions dont nous avons besoin pour la fin du mois

The answer.

SIR,

I regret exceedingly that you had not given me the notice contained in your last favour, having parted with your note a few days ago. Your late punctuality convinces me that it must be an unforeseen disappointment, indeed, which has occasioned this application. I have, therefore, sent you a draft for the sum of your bill, payable at sight, in order to enable you to answer it and keep up your credit; for which please to send me another bill, at whatever date you think will be sure and convenient; for, believe me, I had rather have a good bill at six months date, than a doubtful one at three weeks.

I am, sir, your humble servant,

MAT. REGULAR.

An other.

GENTLEMEN,

We are very much surprised at your long delay in answering our letter of the 27th ult. since it incloses commissions which we shall have occasion for by the end of next month,

prochain ; et , ne pouvant nous les faire tenir pour ce temps-là , il seroit inutile de nous les expédier , étant des articles que nous ne saurions débiter après le départ de la personne qui les attend. Faites-nous donc savoir , par une prompte réponse , si vous pouvez ou non nous servir en cette occasion. Nous comptons pourtant sur vous , et nous nous disons , avec toute la considération possible, messieurs ,
Vos, etc.

Autre.

MESSIEURS ,

Nous venons de recevoir l'avis de l'arrivée de vos deux ballots dans cette douane. Nous allons les retirer , et par le prochain courrier nous vous en dirons notre sentiment ; et même , si la qualité de la marchandise est bonne , ainsi que nous l'espérons , nous pourrons vous en envoyer le compte de vente. Nous n'avons rien autre chose à vous dire pour le présent. Nous sommes

Vos très-humbles et très-obéissans
serviteurs.

and, if you cannot forward them to us by that time, it would be useless to send them, being articles that we cannot sell after the departure of the person who is waiting for them. Let us know then, by a speedy answer, whether you can serve us on this occasion or not. However, we rely on you, and subscribe ourselves, with all possible consideration,

Gentlemen,

Your, etc.

An other.

GENTLEMEN,

We have just received advice of the arrival of your two bales at the custom-house: we are going to take them away, and by the next post we shall let you know our opinion of them; and, if the quality of the goods be as good as we hope, we shall even be able to send you the balance of the sale. We have nothing more to add at present. So we subscribe ourselves

Your very humble and most obedient
servants.

Autre.

MESSIEURS,

Votre ballot, numéro V, est déjà vendu, et nous aurions placé l'autre qui nous reste plus avantageusement, si nous avions voulu accorder trois mois de terme pour le paiement : mais nous n'avons pas jugé à propos de le faire sans votre participation. Vous recevrez ci-inclus le compte de vente, montant à ——— livres sterling, dont vous nous avez crédités, pour vous en faire remise par nos premières. Le prix que nous en avons tiré est assez avantageux pour le temps : il nous donne lieu d'espérer que vous serez satisfaits de ce premier essai, et que vous nous continuerez l'honneur de vos ordres. Nous sommes très-parfaitement vos, etc.

Lettre.

MESSIEURS,

D'ordre et pour compte de messieurs ——— de ——— nous avons chargé sur le ——— capitaine ——— faisant voile de notre port pour la susdite place, douze balles de bas d'étame, et huit de peaux de veau corroyées,

An other.

GENTLEMEN,

Your bale, n°. V, is already sold, and we could have disposed of the other which remains to a greater advantage, if we would have allowed three months credit: but we did not think it expedient to do so without your concurrence. You will receive here inclosed the balance of the sale, amounting to——— pounds sterling, for which you have given us credit, in order to send you a remittance by our first. The price we have procured is favourable enough, considering the times; and it affords us reason to hope that you will be pleased with this first trial, and that you will continue to honour us with your orders.

We are most truly your, etc.

Letter.

GENTLEMEN,

By order and on account of Messrs —— of —— we have shipped on board the —— captain —— who is to sail from our port for the above place, twelve bales of worsted stockings, and eight of dressed calves skins,

montant à 180 livres sterling. Ci-joint, nous vous en remettons le connoissement, signé dudit capitaine, et vous prions de vouloir bien en faire soigner l'assurance, au plus grand avantage de notre ami de ——— avec lequel vous vous arrangerez pour vos déboursés à ce sujet. Il nous reste encore un pareil envoi à vous faire dans quelques semaines, ce que nous exécuterons, Dieu aidant, et vous prierons dans le temps de vouloir bien vous donner la peine de le faire pareillement assurer chez vous. Nous demeurons avec toute la considération possible, messieurs, vos, etc.

Réponse.

MESSIEURS,

Nous avons reçu l'honneur de la vôtre du 4 courant, qui nous porte le connoissement de douze balles de bas d'étame, et huit de peaux de veau corroyées, que vous avez chargées pour compte de messieurs ——— frères, de ——— sur le ——— capitaine ——— et dont vous nous commettez l'assurance; ce que nous venons d'effectuer, et nous en donnons avis aujourd'hui audit ami de ——— en lui indiquant la prime à laquelle nous avons pu

amounting to 100 liv. sterling. We send you hereto annexed the bill of lading, signed by the said captain, and beg you will cause the insurance to be taken care of, to the best advantage of our friend at ——— with whom you will settle your disbursements on this business. We have yet remitting a cargo of the same nature to forward to you in a few weeks time, which we shall do, God willing, and request of you in due time to take the trouble of having it likewise insured in your town. We remain, with all possible regard,

Gentlemen, your, etc.

The answer.

GENTLEMEN,

We have received the honour of yours of the 4th instant, which brings us the bill of lading of twelve bales of worste-stockings, and eight calves-skins dressed, which you have placed to the account of Messrs ——— brothers, of ——— on board the ——— captain ——— commander, the insurance whereof you leave to us; which we have lately effected, and shall immediately acquaint our said friend at ——— with it, and inform him

obtenir ladite assurance. Nous en ferons de même de ce qui nous reste à passer ; et, dès que vous nous en aurez donné avis, nous y porterons également nos soins. En attendant, nous avons l'honneur d'être véritablement,

Messieurs,

Vos très - humbles et obéissans
serviteurs,

Lettre.

M O N S I E U R ,

J'ai reçu votre lettre du 5 dernier, avec la facture et le connoissement ci-inclus. Je vous remets, par ce courrier, une lettre de change ci-jointe, sur messieurs ——— et compagnie, de 100 livres sterling, en vous priant de m'envoyer, à la première occasion, dix pièces de drap noir superfin, d'environ quinze schelins la verge, et trente pièces de toile de Hollande, d'environ 3 schelins ou 3 schelins 6 sous l'aune, le tout selon votre goût. Je suis, monsieur, votre, etc.

P. S. Je vous prie de m'expédier, au retour du courrier, des échantillons de taffetas lustrés, noirs et blancs, et d'y joindre les prix les plus

of the premium at which we procured the said insurance. We shall pursue the same method with respect to what remains to be transmitted to you ; and , from the moment we receive an account of it from you , we will apply ourselves to that business with equal assiduity. In the mean time we have the honour to be sincerely ,

Gentlemen , your most humble and obed. , etc.

Letter.

SIR ,

I have received yours of the 5th ult. with your invoice and bill of lading inclosed. I remit you , by this post , a bill of exchange , herein contained , upon Messrs ——— and Co. for £. 100 sterl. and beg the favour of you to send me , by the first opportunity , ten pieces of superfine black cloth , about fifteen shillings a yard , and thirty pieces of Holland , about three shillings or three shillings and six pence per ell , as your judgement shall direct you. I remain , sir , your , etc.

P. S. I beg you will send me , by the return of post , some patterns of black and white lustrings , together with the lowest price you can

justes que faire se pourra, pour voir si j'y trouverai mon compte.

Réponse.

MONSIEUR,

J'ai sous les yeux votre lettre du 1 août, avec votre traite sur messieurs ——— et compagnie, de 100 livres sterling. Elle a été acceptée, et j'en ai porté le montant sur votre compte. Je vous ferai remettre, en conséquence de vos ordres, par le vaisseau ——— dont le capitaine s'appelle ——— 10 pièces de drap noir et 30 pièces de toiles de Hollande; et je vous envoie par ce courrier, les échantillons de taffetas lustrés, avec leurs plus justes prix. S'il y a quelque autre chose pour votre service, je me flatte que vous voudrez bien me donner vos ordres. Je suis, monsieur, votre, etc.

Lettre.

MONSIEUR,

Un accident imprévu m'oblige de vous prier de régler le compte ouvert entre nous. Il y a assez long-temps que nous faisons des affaires

afford them for , in order that I may see whether they will answer my purpose.

The answer.

SIR,

Yours of the first instant lies now before me , together with your draught on Messrs ——— and Co. for £. 100 sterling. It has been accepted , and the amount duly carried to your account. I will consign to you, by the ship ——— captain ——— ten pieces of black cloth, and thirty pieces of Holland , according to your order ; and you will receive , by this mail , the different patterns of lustrings which you desired to have , with the lowest price affixed to them. If you want any thing further , I hope you will favour me with your orders.

I am , sir , your , etc.

Lettre.

SIR,

An unforeseen accident obliges me to beg of you to settle the account standing between us. We have had dealings together long enough , I

ensemble pour agir librement l'un avec l'autre en toute occasion. Je ne m'adresserois pas à vous si j'avois ici quelqu'un sur qui je pusse compter aussi sûrement : si cependant l'acquit du tout portoit le moindre préjudice à vos affaires, la remise de 40 livres sterling, ou de quelqu'autre somme que vous jugerez convenable, me sera d'un grand service dans cette conjoncture critique, et vous obligerez sensiblement, monsieur, votre, etc.

Réponse.

MONSIEUR,

Je suis bien persuadé que quelque raison plus qu'ordinaire a occasionné la demande que vous m'avez faite. C'est pourquoi je m'estime heureux de pouvoir y répondre, selon votre attente, sans que vous ayez besoin de vous adresser ailleurs. Un de mes amis part mercredi prochain : il vous remettra un billet de banque de 80 livres sterling. Le reste vous sera payé dans la quinzaine au plus tard ; auquel temps je me propose de vous donner de nouveaux ordres, et de recommencer une autre dette. Je vous ferai savoir le crédit que j'attends de vous, et j'aurai soin d'être exact au paiement. Je suis, monsieur, votre, etc.

hope, to be free with each other on every emergent occasion. Had I a friend in town on whose assistance I could so safely depend, I would not have applied to you: however, if the discharge of the whole were of the least prejudice to your affairs, the remittance of forty pounds, or such other part, as you shall think proper, will be of infinite service to me at this critical juncture, and lay a particular obligation on. Sir, your, etc.

The answer.

SIR,

I am very sensible some exigence more than ordinary must have occasioned the demand you have made on me; and am therefore very glad it is in my power to answer your expectation, without any further application. A friend of mine sets out next Wednesday, and he is to deliver you a bank-note for fourscore pounds. As to the residue, it shall be paid you within a fortnight at furthest; at which time I purpose to give you a fresh order and to commence a new debt. I shall let you know what credit I expect, and take care to make you a punctual payment.

I am, sir, your, etc.

D'un commis de marchand à son maître.

MONSIEUR,

Présumant que la prolongation de votre séjour à la campagne est occasionnée par quelque affaire imprévue, je crois de mon devoir de m'informer de votre santé, et en même temps de vous assurer que l'on donne ici à vos affaires de commerce toute l'attention et le soin qu'elles exigent. Si donc votre absence d'ici peut vous procurer quelque avantage, soyez sûr que vous pouvez la prolonger sans danger, quoiqu'au surplus votre retour soit ardemment désiré par votre fidèle serviteur.

Du marchand à son commis.

MONSIEUR,

Vous avez conjecturé juste ; des événemens inattendus ont retardé mon départ d'ici : mais je suis convaincu de votre fidélité et de votre vigilance. Je suis, graces à Dieu, en bonne santé, et j'espère me mettre bientôt en route pour revenir en ville.

Votre, etc.

From a merchant's clerk to his master.

SIR,

Presuming your delay in the country is owing to some unexpected business, I think it my duty to inquire after your health; at the same time to inform you that all due attention and care are paid to your commercial concerns at home. If, therefore, your absence be productive of any advantage, I assure you that your stay will be very safe, notwithstanding your return is anxiously desired by,

Sir, your faithful servant.

From the master to his clerk

SIR,

Your conjectures have been very just; as unexpected events have procrastinated my departure from this; however, I am convinced of your fidelity and care. I am, thank God, in good health, and hope shortly to set off for town.

Your's, etc. etc.

D'un fermier à son propriétaire.

MONSIEUR,

Une perte récente et tout-à-fait inattendue m'oblige de réclamer votre indulgence, relativement à une demi-année de fermage échue à la Notre-Dame dernière, et de vous prier de m'accorder du temps jusqu'au terme prochain, que le tout vous sera payé exactement par votre très-humble serviteur.

Réponse du propriétaire.

MONSIEUR,

N'ayant pas lieu de me plaindre de vos derniers paiemens, et n'ayant aucun doute sur l'accomplissement de votre promesse, je crois devoir, par un prompt acquiescement à votre demande, vous accorder ce délai que mérite si justement votre ponctualité accoutumée. J'ai l'honneur d'être,

Votre, etc.

From a tenant to a landlord.

SIR,

A loss very recent and unexpected, obliges me to request your indulgence with respect to a half year's rent, due last Lady-day, till the ensuing quarter, when you may depend upon the whole being faithfully discharged by, sir,

Your very humble servant,

TIMOTHY FAITHFUL.

The landlord's answer.

SIR,

Having no reason to complain of your late payments, and entertaining no doubt of the fulfillment of your promise, I think it my duty, a ready compliance with your request, to grant that indulgence, which your general punctuality so justly deserves.

I remain, sir, your's, etc.

BENJAMIN PLUMB.

D'un ami à son ami.

MONSIEUR,

Je viens d'épouser une jeune personne qui a droit de prétendre à une somme de 5000 livres sterling, en parvenant à sa majorité; il ne s'en faut que de quatorze mois qu'elle ait atteint cet âge, et on m'a conseillé de faire assurer sa vie pour cet espace de temps, dans la crainte de quelque danger résultant de maladie ou de grossesse. Comme la multiplicité des affaires m'empêche de faire les informations nécessaires, je prends la liberté de vous importuner, et de vous prier de passer à la Bourse et aux bureaux de Black Friar, et de vous informer des conditions d'*assurance* des uns et des autres. En acquiesçant à cette prière, vous obligerez infiniment

Votre très-humble serviteur.

Réponse.

MONSIEUR,

Pour répondre à vos desirs, je mets sous ce pli les propositions des deux bureaux d'assurance, en vous demandant la permission de vous observer qu'il est nécessaire que votre

From a friend to another.

SIR,

Having just married a young lady, who will be intitled to five thousand pounds, when of age, of which she wants fourteen months, and being advised, in case of danger, either through sickness or pregnancy, to insure her life for that time; as a multiplicity of business prevents me from making the necessary enquiries, I take the liberty of troubling you to call on both the royal exchange and Black-Friars offices, and enquire the terms of both. By acquiescing with the above request, you will exceedingly oblige,

Your very humble servant,

PETER GOODLUCK.

The answer.

SIR,

Agreable to your request, I have enclosed the proposals of both the insurance offices, begging leave to remark, that your wife must

épouse se présente en personne à la Bourse, où le traité se passe sur le champ : mais si vous préférez le bureau de Black-Friar ; dont les conditions sont plus modérées, ils exigent un certain temps pour consulter un médecin, parce qu'ils veulent agir avec autant de sûreté qu'il est possible. Si je puis vous rendre quelque autre service, vous pouvez, monsieur, sans aucune réserve, commander à

Votre, etc.

D'un jeune marin à un parent.

CHER MONSIEUR,

Encouragé par l'estime dont vous faisiez profession pour feu mon père, je prends la liberté de m'adresser à vous relativement à un petit secours dont j'ai, dans ce moment, le plus pressant besoin. Vous savez à quel état d'indigence mon pauvre père s'est vu réduit, et conséquemment vous ne serez pas surpris de mes besoins actuels. Je suis sur le point de faire un voyage à la Jamaïque, mais étant dépourvu d'argent, il faut que j'y renonce, si quelque ami généreux ne vient immédiatement à mon secours. Je puis, si vous l'exigez, vous donner la meilleure sûreté pour une somme de 40 livres sterling.

personally appear at the royal exchange, where there is no delay; but if you prefer the office at Black-Friars, the terms of which are more moderate, they, in order to be as secure as possible, take some time to consult a physician. Any further service that I can render, you may, without any reserve, command of, sir,

Your very humble servant,

JONATHAN WILLING.

From a young seaman to a relation.

DEAR SIR,

Encouraged by the esteem which you professed for my late father, I take the liberty of applying to you for a little succour, which I am at present in the greatest need of. You know the indigent circumstances to which my poor deceased father was reduced, therefore cannot wonder at my present want. I am now on a voyage for Jamaica, but being destitute of money, must decline it, if not immediately assisted by some generous friend. The best security I can give, you may command, for the sum of *l.* 40, which, if you will be so good

Dans le cas où vous seriez assez bon pour me l'avancer, non-seulement elle vous seroit payée à la première occasion, mais comme elle peut être la cause de mon bien-être futur, elle seroit toujours présente à la mémoire reconnoissante de

Votre très-humble serviteur.

Réponse.

CHER MONSIEUR,

Le souvenir de votre digne père, aussi bien que le caractère de candeur et de sincérité de son fils, me portent non-seulement à prendre part à vos peines, mais à vous accorder le secours que vous réclamez. Je vous envoie en conséquence la somme demandée, et je suis on ne peut pas plus heureux de pouvoir vous prouver que je suis

Votre sincère ami.

D'un ami à son ami.

CHER MONSIEUR,

J'ai reçu ce matin votre lettre par laquelle vous me peignez l'embarras de votre situation, et me priez de vous prêter une somme de

to advance, shall not only be repaid the first opportunity, but, as it may be the means of my future welfare in life, always gratefully remembered by, sir,

Your humble servant,

THOMAS BELLISARIUS.

The answer.

DEAR SIR,

The remembrance of your worthy father as well as the candour and sincerity of his son, prompt me not only to commiserate, but grant the required relief. I have therefore sent the desired sum, and am exceedingly happy that I had it in my power to prove myself.

Your sincere friend,

JOSEPH BOUNTIFUL.

From a friend to another.

DEAR SIR,

I have this morning received your letter, wherein you have stated your embarrassed situation, and humbly requested the loan of

50 livres sterling que vous déclarez devoir me rendre dans trois mois. Je vous avoue que je destinois à mon propriétaire cette somme que j'ai pardevers moi ; mais comme je puis en différer le paiement jusqu'à l'époque que vous désignez , et que je suis disposé à vous obliger , je vous aiderai de cette somme , si vous pouvez m'en assurer positivement la rentrée pour ce temps-là. Mais , vous me permettrez de vous observer qu'un manque de parole de votre part auroit pour moi de très-fâcheuses conséquences. Ainsi , j'espère que vous ne perdrez point de vue ma situation , et que vous serez exact à me rendre cette somme. Je suis , cher monsieur ,

Votre très - sincère , etc.

D'un ami à son ami , sur ce qu'il ne lui avoit pas remis une somme promise.

CHER MONSIEUR ,

Je m'attendois , depuis long-temps , à recevoir de vos nouvelles , au sujet de l'argent que vous deviez me prêter , comme vous aviez eu la bonté de me le promettre. Me reposant entièrement sur cette promesse , j'ai négligé de recourir ailleurs , et comme c'est demain qu'échoit un de mes billets , d'une forte somme ,

50 liv., which you have declared you will repay in three months. I confess I have that sum by me, which I intended for my landlord, but, as I can put him off till then, and being disposed to serve you, I will, if you can positively insure me the payment at that time, supply your present wants; but I beg leave to remark, that your breaking your promise, will be attended to me with very injurious consequences: therefore, I hope you will consider my situation and be precise in the payment. I am, dear sir,

Your's sincerely,

JONATHAN MEANWELL.

*From a friend to another, on not receiving
money promised.*

DEAR SIR,

I expected to have heard from you, long before this, with respect to the money which you were so kind to promise you would lend me; depending totally upon that promise, I have neglected applying elsewhere, and as to-morrow will be the day, when a large bill of mine

(pour le paiement duquel j'avois besoin de fonds), j'espère que vous ne manquerez pas de tenir votre parole, autrement ma réputation en souffriroit considérablement. Je suis, monsieur, votre humble serviteur, etc.

Excuses à une personne qui a besoin d'argent.

MONSIEUR,

Je suis désespéré d'apprendre que vous soyez dans un si grand embarras, d'autant plus qu'il n'est pas en mon pouvoir de vous aider aucunement, mes affaires étant presque en aussi mauvais état que les vôtres. Je suis, monsieur, votre humble serviteur.

Sur le même sujet.

MONSIEUR,

Comme c'est une maxime du sage *d'être juste avant d'être généreux*, je vous jure que l'on m'adresse en ce moment tant de demandes, qu'il n'est point en mon pouvoir ni de donner, ni de prêter. Je suis, monsieur,

Votre serviteur, etc.

becomes due, (for which purpose I wanted the cash,) I hope you will not fail in fulfilling your word, otherwise my character will be materially injured. I am, sir,

Your humble servant, etc.

Apology to a person wanting money.

SIR,

I am exceedingly sorry to hear you are so embarrassed, particularly as it is not in my power to give you any assistance; my circumstances being almost as bad as yours. I am, sir,

Your humble servant, etc.

To the same purpose.

SIR,

As it is the injunction of the wise to "be just before we are generous", I assure you I have at present so many demands, that it is not in my power either to lend or give. I am, sir,

Your's, etc.

CHRISTOPHER SMART.

Du dernier maître d'un domestique à un particulier.

MONSIEUR,

En réponse à votre note du 15 du courant, par laquelle vous me demandez des renseignements vrais sur le porteur, je vous certifie, sur mon honneur, que son activité et son intelligence dans les affaires qui le regardent, ainsi que sa sobriété et sa probité, le rendent digne de recommandation. Il a passé plus de six ans à mon service, et c'est avec le plus grand regret que je me suis séparé de lui.

Votre serviteur, etc.

Sur le même sujet.

MONSIEUR,

Je crois de mon devoir de vous informer, en réponse à votre billet honnête du 8 du courant, que j'ai congédié Thomas, mon dernier domestique, après un mois de service, à cause de son état continuel d'ivresse, qui le rend absolument incapable de remplir ses devoirs. Je suis, monsieur,

Votre serviteur, etc.

From a servant's late master to a gentleman.

SIR,

In answer to your favour of the 15th instant, wherein you request a faithful character of the bearer, I assure you, upon my honour, that his diligence and knowledge of the business he professes, together with sobriety and honesty, entitle him much to notice; he has been in my service upwards of six years, and it was with the greatest regret that I parted with him.

Your's, etc.

On the same occasion.

SIR,

I think it my duty, in reply to your very polite address of the 8th instant, candidly to inform you, that I discharged Thomas, my late servant, who lived with me only one month, for his continual inebriety, which rendered him totally incapable of doing his duty. I am, sir,

Your's, etc.

D'une dame qui s'informe du caractère d'une domestique.

MADAME,

Madame Steady, instruite qu'il se trouvoit une place vacante dans ma maison, s'est présentée à moi, et desire entrer à mon service en qualité de femme de charge. Elle a passé quelque temps au vôtre, à ce que j'apprends. Le besoin pressant que j'en ai sera, je l'espère, une excuse suffisante de l' instante prière que je vous fais de me donner des renseignemens certains sur cette domestique. Je me repose entièrement sur votre véracité et votre honnêteté. Je suis, madame,

Votre obéissante servante.

Réponse.

MADAME,

Je saisis la première occasion de répondre à votre lettre concernant madame Steady, qui a demeuré quatre ans chez moi comme femme de chambre, et qui a fait son service avec la plus grande diligence et l'attention la plus soutenue.

To a lady for a servant's character.

M A D A M ,

In consequence of a vacancy in my family, I have been applied to by Mrs. Steady, who wish to engage with me in the capacity of a housekeeper; she has spent some time, I understand, in your service. The necessity, therefore, of the case, will, I hope, be sufficient excuse for my being urgent in requesting a sincere character of this servant, as I depend entirely upon your veracity and honour. I am, madam,

Your obedient servant.

TABITHA STRICT.

An answer to the above.

M A D A M ,

I take the earliest opportunity of answering your favour relative to Mrs Steady, who lived with me four years, as housekeeper; having testified the utmost diligence and attention in my service. I must confess that she is fully com-

Je dois attester qu'elle est parfaitement propre à la tâche qu'elle entreprend. Je suis, madame, votre humble servante.

A une dame, sur un semblable sujet.

MADAME,

Ayant eu ce matin la visite d'une certaine madame Dripping, qui desire entrer à mon service comme cuisinière, et qui m'a en conséquence adressée à vous pour avoir des renseignemens sur son compte, je prends la liberté, ainsi qu'il est d'usage, de vous les demander. Veuillez me les donner avec franchise et sincérité. Je suis, madame, votre, etc.

Réponse.

MADAME,

La femme dont vous me parlez dans votre billet, a passé avec moi trois ans et sept mois, pendant lesquels je lui ai reconnu autant de propreté que d'adresse à s'acquitter de sa besogne : et je ne me serois point séparée d'elle, si elle ne se fût mariée. Je suis,

Votre, etc.

petent for the task she undertakes. I am,
madam, your humble servant,

DOROTHEA UPRIGHT.

To a lady on a similar occasion.

MADAM,

Being applied to this morning, by one Mrs Dripping, who wishes to be hired as a cook, and who has consequently referred me to you for her character; I take the liberty, according to custom, of requesting it with candour and sincerity. I am, madam,

Your's, etc.

LUCINDA EASY.

The answer.

MADAM,

The woman you mentioned in your favour, lived with me three years and seven months, during which time I found her both clean and expert in her business; I should not have parted with her only she had married. I am, madam,

Your's, etc.

HARRIOT SINGLE.

Autre réponse.

MADAME,

Je dois à la vérité de dire que madame Dripping, cuisinière, qui a demeuré chez moi, est une femme honnête, tranquille et sobre. Je ne trouve en elle qu'un défaut, c'est qu'elle prend du tabac, et c'est la seule cause de notre séparation. Je suis, madame,

Votre, etc.

*A un monsieur, pour prendre des informations
sur un domestique.*

MONSIEUR,

Le nommé Timothée Crop s'étant présenté chez moi pour me servir en qualité de valet d'écurie, et m'ayant dit qu'il avoit demeuré chez vous, je vous prie de me donner des informations sur sa conduite; je m'en rapporte là-dessus à votre honnêteté et à votre sincérité. Je suis, monsieur,

Votre, etc.

Another answer.

MADAM,

I confess Mrs Dripping, the cook, who lived with me, is a quiet, sober, honest woman, and the only fault I find in her, is taking snuff, which was the sole cause of our separation. I am, madam,

Your's, etc.

SOPHIA PUNCTILIO.

To a gentleman, for a servant's character.

SIR,

In consequence of an explication from Timothy Crop, who wishes to serve me as a groom, I trouble you, sir, whom he says he last lived with, for his character, depending on your honour and veracity. I am, sir,

Your humble servant,

ROBERT COLMAN.

*Réponse.***MONSIEUR,**

Timothée Crop , pendant le temps qu'il a passé à mon service , s'est conduit avec beaucoup d'exactitude et d'activité : je vous en donne l'assurance. Je suis votre , etc.

*Autre réponse.***MONSIEUR,**

Le domestique dont il est question dans votre billet , a été par moi congédié avec les autres , parce que différens objets m'avoient été volés ; mais il est hors de mon pouvoir de taxer son honnêteté , ignorant absolument quel étoit le coupable. Je suis , monsieur , votre , etc.

*A un ami , sur un manque de parole.***MONSIEUR,**

Vous pouvez vous rappeler que , lorsque je vous prêtai la somme de 50 livres sterling , vous me promîtes positivement de me la rendre dans trois mois. Là-dessus , je me hasardai de vous prêter l'argent que je destinois à mon propriétaire. Cependant , voilà quelques semaines

An answer.

SIR,

Timothy Crop, during the time he spent in my service, behaved, I assure you, with great care and diligence. I am, sir, your's, etc.

JOHN LACONIC.

Another answer.

SIR,

The servant, mentioned in your favour, was discharged by me with the others, in consequence of several articles which were stolen, but it is entirely out of my power to tax his honesty, being ignorant of the transgressor.

I am, sir, Your's, etc.

JOSEPH QUICK.

To a friend, on breack of promise.

SIR,

You may remember when I lent you the sum of 50 livres, that you positively assured me you would repay it in three months: on that account, I ventured to let you have the money which I intended for my landlord; it has been now some weeks since the expiration of the time,

écoulées au-delà du terme convenu , et je ne vous ai vu , ni n'ai entendu parler de vous. Comme je me trouve moi-même manquer à ma promesse, pour avoir compté sur la vôtre, vous m'obligerez infiniment de vous acquitter le plus tôt possible. Je suis, monsieur, votre , etc.

Réponse.

MONSIEUR ,

Je suis vraiment désolé que votre bon cœur ait à souffrir de mes infortunes ; j'avois toute raison de croire que je serois en état de remplir ma promesse ; mais je suis maintenant déterminé à faire l'abandon de tout ce que je possède , et à donner satisfaction à tous mes créanciers , autant que le permettront mes moyens. Je suis , monsieur ,

Votre malheureux ami , etc.

A un neveu partant pour un voyage.

MON CHER JACK ,

Je vous félicite du succès de l'affaire qui vous intéresse , et de vous être si promptement procuré une si bonne place au - dehors. Je crois néanmoins de mon devoir de vous représenter

and I have neither seen nor heard from you. As I have been guilty myself of a breach of promise, owing to your's, you will exceedingly oblige me, by settling it as soon as possible.

I am, sir, your very humble servant,

JONATHAN MEANWELL.

An answer.

SIR,

I am exceedingly sorry that your good nature should suffer by my misfortunes; I had every reason to think I should be able to fulfill my promise, but I am now determined to surrender all I am worth, and as far as my stock will permit, give every creditor satisfaction. I am, sir,

Your distressed friend, etc.

To a nephew going abroad.

MY DEAR JACK,

I congratulate you upon the success of your interest, in so readily acquiring such an eligible situation abroad; I think it my duty, however, to assure you, that all the advantages

que tous les avantages à retirer de ce voyage ; dépendent principalement de la sagesse et de la modération de votre conduite. Evitez la dissipation et la paresse ; elles détruisent la santé, qui doit vous être plus chère que tout autre bien dans un pays étranger. Tout en suivant les sentiers de la fortune , prenez pour guides la justice et l'honneur , et ne contrevenez point aux loix de l'humanité, en usurpant un indigne avantage sur l'être foible et sans secours. J'espère vous voir avant votre départ , afin d'ajouter quelque chose à votre pacotille , et de grossir un peu votre bourse , pour que vous conserviez le souvenir de votre affectionné oncle.

Le neveu en réponse.

MON CHER ONCLE,

Je ne sais comment vous exprimer ma reconnaissance de vos excellens conseils. Soyez assuré que je m'efforcerai d'avoir sans cesse présent à ma pensée votre exemple éclatant , afin de ne jamais m'écarter du sentier de la droiture. Je me procurerai demain le plaisir extrême de vous voir. Je suis , en attendant, mon cher oncle, votre obéissant et très-dévoué neveu.

of this voyage, chiefly depend upon your proper behaviour and regulation of conduct. Avoid dissipation and idleness, which are very destructive to health, that which nothing should be more dear to you in a strange climate — While you seek for a fortune, let justice and honour be your guides, and do not sully the laws of humanity, by taking any unworthy advantage over the forlorn. I hope to see you before your departure, in order to add something to your purse and stock, that you may remember,

Your affectionate uncle,

HENRY GOODAL.

From the nephew in answer.

MY DEAR UNCLE,

I know not how to express my grateful thanks for your kind advice. Believe me, I shall always endeavour to keep your bright example before my eyes, that I may never deviate from the paths of rectitude. I shall do myself the extreme pleasure of seeing you to-morrow, till when, I remain, dear uncle,

Your dutiful and most devoted nephew,

JOHN HAZARD.

D'un neveu demandant conseil.

MONSIEUR,

Comme vous n'ignorez pas ma situation et l'état de mes affaires , je prends la liberté de réclamer vos conseils. Vous savez que mon père ne m'a laissé qu'une très-médiocre fortune qui, quoique suffisante pour me garantir du besoin, ne l'est pas pour me rendre indépendant. Je suis d'ailleurs extrêmement fatigué d'une vie oisive, et je me trouverois heureux d'avoir quelque'emploi , dont le travail , aussi bien que les émolumens contribueroient à mon bien-être futur. Mais ne sachant , pour le présent , où prendre des informations convenables , je sollicite humblement vos bontés à ce sujet ; daignez me les accorder , et je serai, pour la vie , votre neveu très-reconnoissant.

L'oncle en réponse.

MON CHER GUILLAUME,

J'ai été singulièrement charmé du contenu de votre lettre , ayant toujours été peiné de votre triste situation. Comme vous pouvez disposer de quelque'argent , vous jouissez d'un avantage qui manque à plusieurs ; ainsi , en faisant publier deux ou trois avis , et offrant

From a nephew asking advice.

HONOURED SIR,

As my situation and circumstances are not unknown to you, I take the liberty of applying to you for advice. My father, you know, left me a trifle, which, though it may keep me from want, is not sufficient to render me independent. I am, besides, heartily weary of an idle life, and should be happy of some employment, the exercise and emolument of which may contribute towards my future welfare; but being at present at a loss how to make proper enquiries, I humbly solicit your kindness on the occasion, for which I shall remain

Your grateful nephew,

WILLIAM ACTIVE.

From the uncle in answer.

MY DEAR WILLIAM,

I was exceedingly pleased with the contents of your epistle, having often regretted your present situation. As you have some money to spare, you have certainly an advantage, which many want; by therefore advertising two or

une gratification à qui saura vous procurer un emploi convenable, je suis persuadé que vous verrez vos vœux remplis ; car je sais de science certaine que beaucoup de personnes bien répandues, reçoivent des cadeaux sous le manteau. Que votre avis soit ainsi conçu : « Une grati-
» fication convenable sera donnée à toute per-
» sonne qui, par son crédit, pourroit procurer
» au demandeur une place, soit dans les doua-
» nes, soit dans les bureaux du gouvernement.
» Il suffira d'écrire un mot à l'adresse de —
» La réponse sera exacte et personnelle, et
» on gardera le plus profond secret ». Mais si vous ne vous souciez pas de risquer de l'argent, n'ayant aucune certitude de conserver ces sortes de places, la plupart amovibles, suivant le bon plaisir de qui les donne, je vous conseillerois de faire insérer dans quelque bon journal, tel que la Quotidienne, une demande ainsi conçue : « Un jeune homme qui écrit bien
» et entend parfaitement l'arithmétique, a be-
» soin d'une place de commis ou d'associé ; et
» quoiqu'il possède un revenu annuel, le desir
» d'exercer ses talens le porte à faire cette
» demande, etc. ». Maintenant je vous laisse à considérer lequel de ces partis vous avez à prendre ; et en vous souhaitant tout le succès possible, je suis, etc.

three times, and offering a gratuity to any person who has interest sufficient to procure a desirable situation, I think you may succeed, according to your wishes; for I am certain there are many persons of good connections, who in this secret manner, take a bribe; let your advertisement run thus: — “An adequate gratuity will be given to any person, who, by his or her interest, can procure for the advertiser, a place in the Custom-house, or under government. — A line directed for, etc. will be duly and personally answered, and the profoundest secrecy observed.” But if you are unwilling to risque any money, as I suppose you can have no security of a continuance in those places, as the majority of them are during pleasure, I would advise you to advertise in a genteel paper, as well as the Daily, for a clerkship in the following manner: — “Wants a situation as clerk or partner, a young man, who writes well, understands arithmetic perfectly, and though possessed of an annual income, yet is induced, through motives of industry, to make this application, etc.” I now leave it to your consideration which method to adopt, and wishing you all possible success, remain,

Your's sincerely, etc.

Réponse du neveu.

MON TRÈS-CHER ONCLE,

Pour voir lequel des deux avertissemens réussiroit le mieux , j'ai fait insérer l'un et l'autre dans différens papiers , à des époques déterminées. Le premier m'a valu trois réponses ; mais j'ai soupçonné qu'elles me venoient de personnes peu disposées à remplir leurs engagements , et dont l'intention étoit de me duper. Ils vouloient avoir une partie de l'argent d'avance , ce que j'ai très-positivement refusé. Je n'ai reçu que deux réponses au second avis : l'une , de la part d'un bureau d'adresses , dans laquelle on m'assuroit qu'on avoit plusieurs demandes , de personnes qui desirent avoir un homme actif et intelligent comme moi ; qu'en conséquence , il falloit nécessairement que je me fisse enregistrer ; qu'il ne m'en coûteroit que peu d'argent. J'ai répondu que je n'en ferois rien , mais que s'ils me procuroient un bon maître , je les récompenserois bien ; qu'autrement , j'aimois mieux employer cet argent à mettre un nouvel avis dans les journaux. Ils parurent peu satisfaits de cette réponse. Pour moi , je trouve que la plupart de ces bureaux en imposent au public , et principalement aux malheureux et aux pauvres , qui placent leur

From the nephew in reply.

HONOURED UNCLE,

In order to see which advertisement might turn out better, I have inserted both at stated times, in different papers. I have had three answers to the former, but they came from persons, who, I suspected, had no interest to fulfill their agreement, and only intended to cajole me; they wanted a part of the money in hand, which I absolutely refused; to the latter, I received only two answers; the first was from a register office, who assured me, they had several applications from gentlemen, who wanted such an active person as I was, and therefore advised me, by all means, to have my name entered into their books, for which I was to pay some silver; this I declined, promising, that if they got me a good master, I would amply reward them, otherwise I had rather apply that silver to another advertisement; they seemed but ill-pleased with this reply; for my part, I think the majority of these offices are an imposition on the public, particularly on the unfortunate and indigent, who place their dependence on those uncertain procurers, however, the other application

confiance dans des pourvoyeurs aussi incertains. Quoi qu'il en soit, la seconde réponse m'a suffisamment récompensé de ma peine. Je suis actuellement dans la Cité, chez un homme dont les affaires sont très-considérables et très-étendues; je tiens ses livres; je lui ai donné toutes les sûretés qu'il demandoit, et je ne doute point qu'avec des soins et de l'assiduité, je n'obtienne de lui faveur et encouragement. Je suis, mon cher oncle, avec beaucoup de reconnaissance pour votre dernière preuve d'amitié, votre très-obligé neveu.

De l'oncle, en réponse à la précédente.

TRÈS-CHER WILLIAM,

Vos succès m'ont donné une satisfaction infinie, et d'après les preuves que j'ai eues dernièrement de votre industrie et de vos talens, je suis convaincu que vous ferez honneur à vous-même, et profit à votre maître. La sagacité de vos remarques sur ceux qui ont voulu vous duper, me prouve que vous êtes très en état de vous bien conduire dans le monde. C'est un vrai plaisir, croyez-moi, *de voir une vieille tête sur de jeunes épaules*. Je suis, très-cher neveu, etc.

has sufficiently rewarded my labour : I am now with a person in the City , who is in a very extensive way of business, to keep his books—I have given him the security he desired , and make no doubt, but by assiduity and care, I shall win his favour and encouragement. I am, dear sir , with hearty and sincere thanks for your late kindness ,

Your grateful nephew.

From the uncle in reply.

DEAREST WILLIAM,

Your success has given me infinite delight , and I am sure , from the specimens I lately had of your brilliancy and industry, that you will be both a credit to yourself , and an acquisition to your master : your sagacious remarks upon those who would have duped you , convince me that you are well qualified to go through the world : it is a pleasure , believe me , to see an « old head upon young shoulders ». I am , dearest nephew,

Your affectionate uncle , etc.

D'un quaker à son ami.

AMI OBADIAH,

Tu obligeras Sara, ma compagne, et ton ami *Zaccheus*, si tu veux acheter pour moi une pipe de vin d'Oporto — de vin d'Espagne *ditto* — d'eau-de-vie de Cognac *ditto* — et un poinçon de rum de la Jamaïque. Si tu veux les envoyer par notre roulier, avec le compte de la dépense, tu recevras l'argent que tu auras avancé pour ton ami, le fidèle

ZACCHEUS PRIM.

Réponse.

AMI ZACCHEUS,

J'ai pris avec moi notre ami Jonathan, qui se connoît en liqueurs, et je t'ai acheté, suivant ton desir, la quantité que tu as demandée. Tu la recevras dans peu, avec la facture. Rappelle-moi à la compagne de tes jours.

Ton ami,

OBADIAH FAITHFUL.

From a quaker to his friend.

FRIEND OBADIAH,

Thou wilt oblige both Sarah, my partner, and thy friend, Zaccheus, if thou wilt purchase for me a pipe of Port wine—ditto of Sherry — ditto of Coniac brandy; and a puncheon of Jamaica rum. If thou wilt send them by our carrier, with an account of the charge, thou shalt receive the money thou hast laid out, from thy friend of the faithful.

ZACCHEUS PRIM.

The answer.

FRIEND ZACCHEUS,

According to thy wish, I took our friend, Jonathan, who understandeth the quality of liquors, and have purchased for thee the quantity thou hast desired: which thou wilt receive a short time after this, with a bill of the charges. Remember to the partner of thy days,

Thy friend,

OBADIAH FAITHFUL.

D'un marchand qui veut se retirer.

MON CHER AMI,

Ayant acquis un bien suffisant pour le reste de ma vie, et mes enfans étant tous pourvus, à l'exception de l'aîné, je suis déterminé à céder mon commerce à celui-ci, et à chercher une habitation champêtre, proportionnée à ma fortune, où je puisse jouir du fruit de mes travaux, et de la consolation de voir mes amis. Votre, etc.

Réponse.

MON CHER AMI,

Je me réjouis d'apprendre que votre industrie et vos entreprises ont été couronnées du succès désiré. J'applaudis au dessein que vous avez de faire place à un autre, puisque vous avez gagné suffisamment pour vous, et suis sincèrement votre, etc.

D'un créancier à son débiteur.

MONSIEUR,

Ayant un extrême besoin dans ce moment de l'argent que vous me devez depuis très-long-

From a tradesman retiring from business.

MY DEAR FRIEND,

Having now acquired a competency to serve me during the remainder of life, and my young children being all provided for, I am determined to resign business to my eldest son, and seek a rural convenient spot, where I may enjoy the fruits of my labour, and see my friends with comfort. Your's, sincerely,

LAWRENCE MEDIUM,

The answer.

MY DEAR FRIEND,

I rejoice to hear that your industrious attempts are crowned with the desired success; and I applaud your design of making room for another, since you have made sufficient for yourself. I am, your's, sincerely,

JOSEPH PLAUDIT.

From a creditor to a debtor.

SIR,

It is out of my power to give you any further indulgence, seeing that the money has

temps, il m'est impossible d'accorder de nouveaux délais. D'après cela, si vous ne faites pas honneur à votre billet, de bonne grace, vous y serez forcé dans peu par les voies juridiques. Je suis votre, etc.

Réponse.

MONSIEUR,

Puisqu'il est, quant à présent, entièrement hors de mon pouvoir d'acquitter la dette que j'ai contractée envers vous, vous considérerez, j'espère, qu'en me faisant constituer prisonnier, vous ne ferez qu'ajouter des frais au billet, et en rendre le paiement plus impraticable. Si je suis privé de la liberté, je le serai en même temps de tout moyen d'agir pour moi et pour les autres. Le parti de l'indulgence sera donc le meilleur pour votre propre avantage; et il ajoutera, monsieur, aux obligations de votre, etc.

Réponse de la femme du débiteur.

MONSIEUR,

Les embarras actuels de M. M. l'ayant obligé de quitter la ville, il est évident qu'il lui est impossible de satisfaire à votre demande.

been long due, and I am at present in great want of it; if, therefore, you will not settle your bill by fair means, you shall shortly be obliged by legal compulsion. I am, sir, your's,
 JOHN HARDY.

The answer.

SIR,

When it is at present out of my power to discharge the debt I have contracted with you, I hope you will consider that making me a prisoner, will only add costs to the bill, and render it of course more impracticable. If bereft of my liberty, I shall consequently be deprived of all means of either doing for myself or others. Your further indulgence will, in the end, be better for yourself, and add to the obligations of, sir, your humble servant,

PLATO CANDOUR.

The debtor's wife's answer.

SIR,

Mr. Needy's present embarrassments having obliged him to leave town, it must be of course evident, that it is totally out of his power to comply with your demand; time, I hope, will

Le temps apportera , j'espère , un heureux changement dans nos affaires ; mais , jusques-là on ne pourra voir mon mari. Je suis

Votre , etc.

D'un négociant en gros à un marchand de province.

MONSIEUR ,

La rupture subite de la correspondance qui a duré pendant tant d'années entre nous , m'a causé beaucoup de déplaisir. Je crois n'avoir rien fait qui ait pu vous déplaire ; et j'ai toujours la même estime et la même considération pour vous. Je suis sûr que vous ne trouverez personne qui soit plus prompte et plus disposée que moi à vous procurer l'occasion de faire de bonnes affaires. Je vous prie donc de me parler avec candeur et sincérité ; et si vous avez pour agréable de renouer notre ancienne correspondance , vous pouvez être persuadé que tous les articles que vous indiquerez , et qui se trouveront dans mon commerce , vous seront régulièrement expédiés , et livrés aux prix les plus raisonnables. Je suis , etc.

make a vast alteration in our circumstances;
till when, my husband cannot be seen. I am,
sir, your humble servant,

SOPHIA.

From a wholesale dealer to a country shopkeeper.

MR. PUNCTUAL,

It has given me great uneasiness to find a sudden discontinuance of that correspondence, which has lasted for so many years between us. I am ignorant of having, in any one instance, given a cause for offence, as still I retain the same esteem and regard for you. There are few, I am sure, that will be more ready than myself to give you every opportunity of succeeding in your business. I must, therefore, request your candour and sincerity, and if it be agreeable to you to renew our former dealings, trust me, whatever articles your commissions may direct in my way, shall be regularly sent, and charged on the most reasonable terms. I am, sir,

Your humble servant, etc.

D'un négociant embarrassé , à l'un de ses créanciers.

MONSIEUR ,

Une suite imprévue de contretemps et de pertes me met dans l'impuissance de satisfaire mes créanciers , à moins qu'ils ne m'accordent une lettre de répit pour un an. C'est à vous comme au principal , que je m'adresse, ne doutant point que , si vous voulez bien vous rappeler mon ancienne exactitude, et la régularité de mes paiemens, vous ne soyez disposé à accéder à ma proposition. En me refusant cette grace , on me mettra dans l'impossibilité absolue de rétablir mes affaires , et une ruine totale en sera la suite inévitable. Mais si vous daignez agir de concert avec moi, je suis sûr que mes autres créanciers y consentiront sur le champ ; et cela me mettra en état de suivre mes opérations avec un esprit tranquille et un redoublement d'ardeur , qui me fera , j'espère , surmonter les difficultés , et vous prouver que je suis votre reconnoissant serviteur , etc.

P. S. J'attends votre réponse avec impatience.

From an embarrassed tradesman to a creditor.

SIR,

A variety of unexpected losses and disappointments, which put it entirely out of my power to satisfy the demands of my creditors, except I am allowed a letter of licence for twelve months, oblige me to make this application to you, who are the most principal; and, I doubt not, but when you recollect my former punctuality, and the regularity of my late payments, you will not be averse to this proposal. If this indulgence be denied, it will be totally out of my power to retrieve my affairs, and ruin must inevitably ensue. I am sure, if favoured with your concurrence, that my other creditors will immediately comply; which will enable me to pursue business with an easy mind and additional alacrity, in hopes of surmounting difficulties, and proving myself,

Your grateful servant, etc.

P. S. Your answer will be waited for with the utmost impatience.

*Réponse.***MONSIEUR,**

Votre ponctualité jusqu'à ce moment, a tellement prouvé votre honneur et votre intégrité, que je suis disposé à acquiescer très-volontiers à votre demande. S'il vous paroît convenable de faire une assemblée de créanciers, j'y userai de toute l'influence que je pourrai avoir sur eux pour les engager à suivre mon exemple. Que ces revers soient les derniers que vous éprouverez; que l'accommodement ait une issue heureuse, et que vous jouissiez ensuite de succès non interrompus; tels sont, monsieur, les vœux de votre, etc.

*D'un marchand de province à un négociant
de Londres.*

MONSIEUR,

Je vous prie de vouloir bien me faire savoir par le premier courrier, les prix courans des articles dont je joins ici l'énumération. Si je trouve qu'il y ait un profit suffisant à faire, vous recevrez dans peu des demandes considérables, tant pour moi que pour mes correspondans. Je suis, etc.

(Suit la liste).

The answer.

SIR,

Your late punctuality is such an assurance of your integrity and honesty, that I am readily disposed to acquiesce with your design; and should it be agreeable to have a meeting of your creditors, I will certainly use all my influence to induce the rest to follow my example—That these crosses may be the last you may experience, and that this desired accommodation may be attended with a happy issue that may lead to uninterrupted success hereafter, is the sincere wish of, sir, your, etc.

ANDREW LOVEALL.

From a country shopkeeper to a London merchant.

SIR,

I request you will be so kind, by return of post, to let me know the current prices of those articles, which I have subjoined. If I think they admit of sufficient profit, you will shortly receive a very considerable order for myself and correspondents. I am, sir,

Your humble servant,

(*The list follows.*)

JOHN HOMELY.

E



Réponse.

MONSIEUR,

Suivant votre demande , j'ai mis à chaque article les prix que vous desirez connoître ; j'y ai joint en même temps ceux du détail , afin que vous pussiez juger du bénéfice. Ayant quelque sujet de craindre que ces marchandises ne soient bientôt renchéries , je recommande à vous et à vos amis le moment présent , comme plus favorable pour vos achats.

Je suis, etc.

(Suivent les prix.)

D'un maître à son commis.

MR. BUSTLE,

J'ai reçu votre lettre hier ; je suis fort content de voir que mon absence ne cause aucun détri-
ment à mes affaires. Je vous prie de dater vos lettres la première fois que vous m'écrirez. Ne le pas faire est une négligence honteuse dans un marchand , ou autre homme d'affaires.

Reading, 2 janvier.

The answer.

SIR,

Agreeable to your request, I have, underneath, added the prices to those articles which you wish to know; showing, at the same time, the retail prices, that you may be a judge of the profits. As I have some apprehension that their prices will be shortly advanced, recommend the present time as the best for yourself and friends to purchase. I am, sir, your, etc.
(The prices, etc. follow.)

NATHANIEL WISEPATE.

From a master to his clerk.

MR. BUSTLE,

I received your letter yesterday, and am happy to find that my absence is no detriment to my business; I desire, when next you write, that you will date your letters—it is a shameful neglect in any tradesman or man of business.

Reading, jan. 2.

LEWIS REGULAR.

D'un père à un apprentif qui a quitté son maître.

CHER JACK,

Quoique vous deviez savoir que vous vous êtes rendu indigne de cette épithète, conservant encore pour vous l'affection paternelle que j'ai toujours eue, je desire ardemment vous rappeler les devoirs d'un fils.

Votre maître, que sa conduite passée, et celle qu'il tient en ce moment, me font reconnoître pour un homme paisible et bon, vient de m'informer que sans aucune provocation, du moins qu'il sache, vous avez quitté sa maison, et que vous êtes actuellement caché avec un jeune homme, qui, sous le masque de l'amitié, est très-certainement votre plus grand ennemi. Quoique son domestique n'ait pas voulu déclarer le lieu de votre retraite, il m'a promis cependant de vous porter la présente. J'espère que ce peu de lignes suffira pour vous faire faire de sérieuses réflexions, et qu'elles auront plus de poids que des remontrances verbales. S'il reste dans votre sein une étincelle de tendresse et de reconnoissance filiale, vous devez retourner à votre devoir. Considérez, Jack, les peines continuelles que j'ai prises pour votre éducation, et combien de guinées difficilement acquises j'ai dépensées pour vous mettre en état

From a father to a run-away apprentice.

DEAR JACK,

Though you must know yourself to be unworthy of that epithet, yet as I still retain the same parental affection for you as ever, I would fain make you sensible of the duties of a son. Your master, whom I know to be a worthy quiet man, both by his late behaviour and his conduct now, has informed me that you have, without any provocation that he knows of, left him, and are now in concealment with a young man who, I must declare to be your greatest enemy under the masque of friendship: though his servant would not confess where you both were, he has promised to deliver you this; and I hope these few lines will meet with your serious reflections, and have greater weight than verbal admonitions or personal remonstrances. If a spark of filial gratitude dwells in your breast, you must, for my sake, return to your duty. — Consider, Jack, the unremitting pains I have taken in your education. Many a hard earned guinea I have spent in qualifying you for business. I also

de travailler. J'en ai encore donné cent à votre maître, en vous plaçant chez lui. Si vous pouviez savoir avec quelle difficulté je me suis procuré cet argent, je suis sûr que vous ne me payeriez pas ainsi d'ingratitude. L'indulgence et la générosité de votre maître ne laissent pas l'ombre d'excuse ou de palliatif à votre inconduite. Dans l'espérance que vous reviendrez près de lui volontairement, il s'est abstenu de faire mettre, suivant l'usage, des avertissemens dans les papiers publics; mais si vous différez, vous devez vous attendre à voir votre nom publié, au grand déshonneur de vous et de votre famille. Ai-je besoin de vous en dire davantage pour éveiller votre sensibilité, et vous engager à revenir? Eh bien! afin qu'il ne reste nul prétexte à votre absence, soyez sûr que votre pardon est accordé, et que vous n'entendrez jamais un reproche de la part de votre maître ni de la mienne. Laissez-vous donc persuader; et, si ce n'est pour l'amour de moi, du moins, pour l'amour de vous-même, renoncez à ces folies puériles. Vous devez sentir que tout votre bonheur futur dépend de votre application présente. Ne souffrez donc plus que de faux amis vous égarent. Je n'ai aucune raison pour vous tromper: mes remontrances sont les effets de ma tendresse

gave a hundred to your master with you; and if you but knew with what difficulty I procured the money, I am sure you would not thus repay me with ingratitude! The indulgence and generosity of your master leave not the shadow of excuse in palliation of your misconduct: in hopes of your voluntary return, he has forbore, according to custom, to advertise you; but, if you stay longer away, you must expect to see your name published to the great disgrace of yourself and family; need I say more to awaken sensibility, and invite you to your home? Yes, and that there may be no apology for your absence, be assured that you shall not only be forgiven, but never reproached by either your master or me: let me then persuade you, if not for mine, for your own sake, to abandon these puerile follies, for surely you must be conscious that all your future happiness and prosperity depend upon your present care and attention. Let not your adversaries, who call themselves your friends, mislead you. I have no reason to deceive you; my admonitions proceed from the just motives of love and sincerity; if I find them slighted and neglected, I shall then renounce you for ever;

et de ma sincérité. Si vous les dédaignez, je vous renierai pour mon fils ; mais si je m'aperçois qu'elles aient réussi, je serai toujours

Votre affectionné père, etc.

Réponse du fils.

MON CHER PÈRE,

Votre bonté ôte toute excuse à ma conduite, et ne me laisse rien à alléguer pour en atténuer l'extravagance. Je sens profondément ma folie, et pour mériter, en partie, votre pardon et celui de mon maître, dont je suis indigne à présent, je vais m'efforcer de regagner le temps que j'ai follement perdu. Je confesse que ce sont les dangereux avis de quelques personnes mal intentionnées qui m'ont fait écarter de mon devoir, et offenser ainsi un bon père et un digne maître. J'espère que ce sincère aveu vous persuadera de mon repentir, et que par la plus prompte réforme, je vous prouverai que je suis pour toujours

Votre soumis et respectueux fils, etc.

but if I find they are attended with a happy issue, still shall I remain,

Your ever affectionate father, etc.

The son's answer.

HONOURED SIR,

Your goodness leaves me not the smallest plea in extenuation of my conduct. I am conscious of my folly, and, in some measure to deserve both your's and my master's forgiveness (which is at present unmerited) I shall exert every endeavour to redeem the time I have wantonly lost. I confess that it was owing to the dangerous advice of evil-disposed persons, that I have thus deviated from my duty, and consequently offended both a good parent and a worthy master: this candid acknowledgment will, I hope, be some assurance of my contrition, while a speedy reformation shall prove me in future,

Your dutiful son, etc.

D'un père à son fils entrant dans les affaires.

CHER JOSEPH,

J'apprends qu'aujourd'hui vous avez prêté serment comme procureur. Je pense donc que quelques avis concernant votre future conduite, sont absolument nécessaires. Vous savez que la profession que vous avez choisie n'est nullement de mon goût ; mais vous paroissez avoir du penchant pour elle , et je n'ai pas cru devoir m'opposer à votre inclination. J'ai depuis longtemps une aversion (peut-être injuste) pour le nom même de procureur ; mais cela provient sans doute de tout ce que j'ai souffert par la longueur et les frais des procès. J'ai connu plusieurs de vos confrères tellement accoutumés à pressurer les malheureux plaideurs , à ronger les plus infortunés , qu'ils étoient devenus incapables du moindre sentiment d'honneur ou d'humanité. J'avoue qu'ils m'inspirent la plus vive indignation et le plus profond mépris. Combien d'indigens ont été rendus encore plus pauvres et plus misérables par les promesses trompeuses de ces hommes mercenaires et insensibles , qui , pour s'enrichir , ont plongé des familles entières dans la détresse et le désespoir ! Je ne veux pas insinuer cependant que tous les praticiens ont les mêmes inclinations ;

A father to his son commencing business.

DEAR JOE,

This day I understand you are sworn an attorney, therefore I think a little advice, respecting the propriety of your future conduct, is absolutely necessary : the profession you have chosen has been, you know, contrary to my wish ; but as you appeared somewhat desirous for it, I did not think proper to oppose your inclinations. I have long entertained, perhaps unjustly, a strong aversion to the name of an attorney, but this, doubtless, has proceeded from what I have suffered by the tediousness and expence of law-suits. I have known several of your calling to be so accustomed to press the fallen, and prey upon the unfortunate, as to be insensible of all feeling and humanity ! Such I have held with the utmost contempt and indignation — how many of the unhappy indigent have been rendered still more poor and miserable by the cajoling promises of those mercenary unfeeling men, who, for the sake of enriching themselves, have plunged whole families into ruin and

je sais positivement que votre maître étoit un digne et honnête homme, et j'espère que vous serez aussi un exemple à citer.

Je vous prie de ne jamais entreprendre de défendre une cause qui décèle le moindre indice de cruauté ou d'oppression. N'excitez jamais vos cliens à plaider; mais, s'il est possible, conciliez les affaires, et soyez alors autant l'ami du défendeur que du demandeur. Quoiqu'une pareille droiture ne soit pas d'un avantage *présent* pour votre bourse, croyez que par la suite elle vous sera profitable, en augmentant le nombre de ceux qui auront recours à vous. Il n'y a personne qui ne préfère à tout autre, un procureur qui agit avec honneur et prudence, et qui aime mieux arranger une affaire entre les parties, le verre à la main, et les mettre ainsi d'accord, plutôt que de leur faire courir les risques d'une procédure, et les exposer à la dépense et à l'inquiétude qui accablent celui même qui, en définitif, gagne sa cause. Ne vous pressez jamais, mon cher Joseph, de faire arrêter un homme sous un vain prétexte, et à la première demande qu'on vous en fera. Je sais que c'est une pratique trop ordinaire aux procureurs; que beaucoup de gens ont été privés par-là de leur liberté, sans pouvoir la recouvrer, et que beaucoup d'autres ont été

distress! I would not insinuate, Joe, that *every* follower of the law is thus inclined—your master, I am positive, was a worthy upright man, and that you may be another example. I pray you never undertake a cause that betrays the least cruelty and oppression: be not prone to stimulate your plaintiffs to an opposition, but, if possible, reconcile matters, and be as much the defendant's friend as your client's; though such impartial rectitude may not be of present advantage to your purse, yet, believe me, it will so establish your character, as to be of hereafter emolument, by increasing the number of employers. Every man must prefer that attorney who acts from motives of honour and prudence, and had rather settle or compromise a difficult matter over a bottle of wine (thereby making parties social and amicable) than incur a tedious expence, and uneasiness of mind, that must even damp the spirits of the succeeding party. Be not, dear Joe, too hasty, on every idle pretence and application, to arrest a man; this I know is a common practice among attornies, and many are deprived of liberty, unable to regain it, while others have been obliged to pay debts which have been illegally contracted. Before ever you engage in such undertaking, be well assured

forcés d'acquitter des dettes qu'ils n'avoient point légitimement contractées. Avant de vous engager dans une telle démarche, ayez soin de vous convaincre que la demande du créancier est juste, et que la position et la réputation du débiteur sont telles, qu'elles vous autorisent à procéder contre lui. Toutes les fois que vous verrez un homme pauvre opprimé par l'influence du riche, et que la puissance de celui-ci empêchera que les droits de celui-là ne soient reconnus, soyez prompt à lui prêter secours, et employez tous vos talens pour lui. La générosité porte sa récompense avec elle. N'abusez jamais du besoin qu'on a de votre ministère. J'ai connu plusieurs de vos confrères qui différoient la conclusion des procès, uniquement pour augmenter le mémoire des frais, au grand détriment des parties perdantes. Rien n'exige plus d'expédition que les affaires judiciaires, et (je suis fâché de le dire) rien n'est accompagné de plus interminables longueurs ; de sorte que ce qui avoit été originairement établi pour le soulagement des infortunés, est devenu par une artificieuse corruption, un nouveau mal ajouté à leurs maux. Il y a quelque temps, je fus voir un ami en prison : j'y appris qu'il y avoit alors deux malheureux que leurs propres procureurs avoient fait arrêter. Ces procureurs avides les

that the plaintiff's demand is just, and that the debtor's character and situation are such as authorize you to proceed against him. Whenever you find a poor man under the influence of rich oppressors, and that his right is withheld by the other's might, be ready to afford him assistance, and exert your utmost abilities in his behalf : such generosity always compensates itself ! Never take advantage of the needy : I have known some of your profession delay business for the sake of enlarging their bill of costs, to the very great detriment of the losing parties. Nothing requires more expedition than the law, and nothing, (I am sorry to remark) is attended with greater delay. — That which was originally designed for the relief of the necessitous, is now so artfully corrupted, as generally to give additional pain. Some time ago, when I visited a friend in prison, I was told there were two wretched men in confinement, who had been arrested by their own attornies ; attornies who had absolutely forced their services with an assurance of success ; had cajoled these poor sufferers out of all the money they could borrow, for the sake of concluding a prosecution which they understood would terminate their afflictions ; but want succeeded want ; and

avoient pour ainsi dire forcés à accepter leurs services, en les assurant d'un succès inmanquable. Ils avoient eu l'art de leur tirer, par de trompeuses cajoleries, tout l'argent qu'ils avoient pu emprunter, pour continuer des poursuites qui, disoient-ils, devoient terminer toutes leurs afflictions. Leurs besoins se succédant sans cesse, les pauvres plaideurs furent à la fin, par leurs prétendus amis, complètement ruinés, eux et leurs familles. J'avoue que ce fait récent (fait absolument certain), m'a prodigieusement indisposé contre votre profession. Je déteste ces êtres qui peuvent sucer ainsi le sang de ceux qu'une crédulité trop facile expose à tomber dans leurs pièges; et j'aimerois mieux voir mon fils au tombeau, que dans une opulence acquise aux dépens de l'honneur et de la probité. Etudiez-vous donc sans cesse à rétablir la réputation perdue de cette profession, et rétablissez-la dans le degré de considération auquel elle a droit de prétendre, par les qualités nécessaires pour la bien exercer. Alors je serai sûr de dire : *Mon fils est un honnête procureur*, et

Je suis son affectionné père, etc.

being at last incapable of supplying the demands of these men, they and their families were totally ruined by their supposed friends. I confess this recent business (absolutely a fact) has in a great measure prejudiced me against your profession. I detest these characters who can suck the vitals of those whose easy credulity expose them to deception, and would rather see a tomb-stone over the head of my son, than find it dressed at the expence of honour and integrity ! Make it then your duty to recover the lost reputation, to which, on account of the qualifications which are absolutely necessary, it is most justly intitled, and I shall be proud to say, my son is an honest attorney, and,

I am his most affectionate father, etc.

Le fils , en réponse.

MON CHER PÈRE,

J'ai reçu ce matin votre lettre ; et quoique vos censures contre les personnes de ma profession m'aient paru un peu trop sévères, et dictées par le préjugé, cependant, comme elles procédoient évidemment de la bonté de votre cœur, je n'ai pu que les admirer, même en les désapprouvant hautement. Vous êtes médecin, et vous ne pouvez ignorer que votre profession elle-même, par l'abus qu'on en fait également, prête à la censure tout autant que la nôtre. La justice et l'équité seroient en effet bannies pour jamais, si nous ne faisons des efforts constans pour les protéger et les affermir. J'avoue que la classe inférieure des procureurs a été long-temps la honte aussi bien que la ruine de notre état ; mais les autres en doivent-ils souffrir ? J'ai l'orgueil de croire qu'au lieu d'être les oppresseurs des pauvres, nous en sommes très-fréquemment les amis et les patrons ; et dans la vérité, le bon droit, sans nous, seroit souvent accablé par la puissance, et la modestie foulée aux pieds par l'altière usurpation. Certainement, un *paperassier* qui prétend à nos fonctions, n'est pas plus comparable à un procureur, qu'un marchand d'or-

The son in reply.

DEAR SIR,

I received your letter this morning, and though I thought your censures on the gentlemen of my occupation rather severe, and chiefly the result of prejudice, yet, as they evidently proceeded from the goodness of your heart, I could not but admire them, even in the height of my disapprobation! You are a physician, and must be conscious that even your profession is as liable to censure (by being equally abused) as ours. Justice and equity would be indeed bannished for ever, were they not constantly enforced and supported by our endeavours. I confess that the *lower* order of attornies have long been a disgrace, as well as a detriment to our profession; but should the rest suffer on their account? I presume, that instead of being the oppressors of the poor, we are more commonly their friends and patrons! were it not for us, Might would indeed overcome Right, and modesty must be trampled on by proud usurpation! Surely, sir, a *petty-fogging* pretender to our occupation is no more to be compared to an attorney, than a mountebank to a physician! Every pro-

viétan à un médecin. Il n'est pas de professions qui ne puissent être usurpées par des charlatans, les unes plus, les autres moins; mais ce n'est pas une raison pour que ces professions elles-mêmes perdent dans notre estime.

Je vous remercie de vos bons avis; je m'appliquerai toujours à assister les nécessiteux, et, autant que mes foibles talens me le permettront, à faire l'application des loix selon leur véritable esprit, c'est-à-dire, au soulagement des malheureux et des opprimés. Je ne me chargerai jamais d'une cause, que je ne l'aie reconnue rigoureusement juste et honnête, et ma principale ambition sera toujours de procurer à mes cliens toute la justice qui sera en mon pouvoir. J'espère, par ce moyen, me faire une réputation pure, si exempte de taches, que mon père lui-même reconnoitra un procureur honnête homme dans son respectueux fils, etc.

Un négociant à un autre, pour prendre des informations sur un commis.

MONSIEUR,

M. L*** m'a fait la demande d'une place qui se trouve vacante dans mon comptoir. Il me paroît avoir de la décence et de l'honnêteté;

fession is liable to be usurped by impostors; some more and some less; but this is no reason that the occupation itself should suffer in our esteem.

I return my dutiful thanks for your kind advice; it shall always be my study to assist the needy; and, as far as my feeble abilities will permit, appropriate law, as was its first design, to the relief of all the wronged and unfortunate. I shall never undertake any case, that I am not well assured is strictly just and honest; and it shall always be my great ambition to do my clients every justice in my power — by these means I hope to establish a character so unblemished and pure, that even my father shall acknowledge there is an honest attorney in his

Dutiful son, etc.

A merchant to another, requesting the character of a clerk.

SIR,

Mr. Ledger has applied to me for a place that is now vacant in my counting-house. He seems a decent honest man, but appearance

mais comme l'apparence n'est pas une caution suffisante, attendu que je dois placer une grande confiance en lui, je prends la liberté de vous demander franchement votre opinion sur sa probité et sur ses talens. Il m'a dit avoir été employé quelque temps dans votre maison, et je desirerois savoir particulièrement pourquoi vous vous êtes quittés. Comme il doit venir la semaine prochaine, si vous me faites réponse avant ce temps, vous obligerez singulièrement votre très-humble serviteur.

Réponse.

MONSIEUR,

La personne dont vous me parlez dans votre lettre, est réellement digne et de votre confiance, et de votre bienveillance. Il travailloit sous moi lorsque j'étois en association avec M. Middleton; mais cette société dissoute, j'ai été obligé de réformer plusieurs commis, pour diminuer mes dépenses, et nous avons tous deux éprouvé le plus grand regret de cette séparation.

Je suis votre humble serviteur.

not being sufficient assurance, seeing that I must place great confidence in him, I have taken the liberty of requesting your candid opinion both of his honesty and abilities. He has informed me that he was employed for some time in your house; I should be glad particularly to know on what account you parted with him. As he calls the ensuing week, your answer previous to then, will exceedingly oblige, sir, your very humble servant,

JOSEPH SCRIBBLE.

The reply.

SIR,

The person mentioned in your letter, is really worthy both of your confidence and encouragement. He served me when in partnership with M^r. Middleton, but that being dissolved, I was obliged to dismiss several hands in order to lessen my expences; it was with the greatest regret on both sides that we parted. I am, sir,

Your humble servant,

JOHN TRADELOVE.

D'un neveu à son oncle, pour solliciter une commission.

MONSIEUR,

Comme vous me tenez lieu, depuis long-temps, de père, et que vos soins assidus m'ont assuré que vous m'aimiez comme un fils, j'ai la confiance que vous ne verrez pas dans ma présente demande, un acte de présomption, ou un abus de votre bonté. Je suis porté, par deux motifs, à vous faire la demande suivante; d'abord parce que mon bien-être a toujours paru faire votre principale occupation; et secondement, parce que je ne veux pas être plus long-temps à charge à mon digne oncle. Je suis tourmenté du desir de servir, dans cette circonstance critique, mon roi et mon pays, et présumant qu'on pourroit aujourd'hui obtenir une commission à des conditions raisonnables, je regarderois comme le plus grand service que vous pussiez ajouter à tous ceux que vous m'avez précédemment rendus, si vous vouliez me procurer le moindre emploi. Ma principale ambition sera de m'en rendre digne, et de me distinguer dans une carrière où je me flatte de trouver maintes occasions de m'élever, le mérite restant rarement sans recompense. Je ne puis soutenir l'idée de languir ainsi dans l'obs-

From a nephew to his uncle, wanting a commission.

DEAR SIR,

As you have long supplied the place of a father, and by your evident attention loved me as a son, I trust my present application may not be deemed either presumptuous or an imposition upon your goodness. I am induced for two reasons to make the following request; — first, because my welfare in life has always seemed your concern; and, secondly, I am unwilling to be any longer a burthen to my kind uncle. — I am anxious, at this critical period, to serve my king and country; and, presuming that a commission may now be had on reasonable terms, would deem it the greatest addition that could possibly be to all former obligations, if you would procure me even the most humble — My chief ambition shall be to deserve the same, and distinguish myself in such situation, whereby I flatter myself, I may gain opportunity of rising — Merit seldom goes unrewarded. I cannot bear the thoughts of being thus in obscurity, leading a dull inactive life, when my services are so much wanted — but, above all, to be constan-

curité, et de traîner une vie triste et inactive, lorsque mes services sont si nécessaires, et je rougis, par-dessus tout, d'être constamment obligé de fatiguer mon cher oncle par des sollicitations réitérées, sans avoir l'espérance ni la perspective de pouvoir m'acquitter envers lui. J'attendrai votre réponse avec la plus grande impatience, et si vous daignez me la faire favorable à mes desirs, je mettrai toujours mon orgueil à reconnoître hautement votre bonté, et à ne plus me montrer votre importun, mais bien votre reconnoissant neveu.

Réponse.

CHER GUILLAUME,

J'avoue à la vérité que votre demande m'a fait quelque plaisir, parce qu'elle annonce un ardent desir de servir la société, et qu'elle prouve en outre beaucoup de grandeur d'ame; cependant l'idée des dangers que vous pourriez courir, ralentit un peu l'envie que j'ai d'accéder à vos vœux. Si néanmoins votre inclination ne change pas, et si vous êtes toujours animé par les honorables motifs déjà allégués, d'acquérir de la réputation et les moyens de vous soutenir, je vous ferai avoir une

tly obliged to weary my dear uncle with repeated solicitations, without either the hope or the prospect of a return. I shall wait with the utmost impatience for your answer, and should it be your inclination to comply, I shall always be proud to make most hearty acknowledgments of your goodness, and prove myself no longer a troublesome, but

Grateful nephew,

WILLIAM NOBLE.

The answer.

DEAR WILLIAM,

Though I confess your request in some measure pleased me, as it shews an eager wish to serve society, besides displaying a great magnanimity of mind; yet the thoughts of the dangers you would encounter render me somewhat slow in gratifying your desire. However, if your inclination does not change, and you will not be dissuaded from those honourable motives you have already testified, of driving fame and support, I shall let you have a sufficient sum to procure the first commission that

somme suffisante pour vous procurer la première commission qu'on pourra acheter. — Mais, songez aux fatigues et aux périls de la guerre ; songez aux revers perfides de la fortune, à la captivité, à la mort. Tant de gens, séduits par l'habit militaire, n'ont pour eux que l'apparence ! Je n'ai point lieu de douter de votre courage ; car la valeur réelle, et non la vanité, a évidemment fait naître en vous ce desir. Je serois très-fier de voir mon neveu un héros, chercher hardiment à acquérir de l'honneur. Mais je serois vivement peiné de penser, qu'après avoir obtenu ce qu'il desire, il pût avoir quelque raison de s'en repentir. Je vous prie donc de peser sérieusement cette affaire, pendant une semaine au moins, et lorsque vous m'aurez fait connoître le résultat de vos réflexions, je m'efforcerai de me montrer,

Votre affectionné oncle.

D'un apprentif à son père.

MON TRÈS-HONORÉ PÈRE,

Persuadé de la grande satisfaction que vous éprouverez en apprenant combien je goûte l'état qu'on m'enseigne, je saisis cette première occasion pour vous écrire. Mon maître est d'un

is to be purchased. — Think, however, on the fatigues and dangers of war—think on the malignant frowns of fortune—think on captivity and death. Many there are, allured by the military dress, only appear what they are not! I have no reason to doubt your courage; for real valour and not vanity has evidently prompted this desire. I should be very proud to see my nephew a hero, and boldly aspiring to honour; but it would grieve me very much to think that after he obtained his wish, he should have any cause to repent it. I therefore beg you will seriously weigh the business in your mind, for a week at least, and upon your communicating the effects of that consideration, I will endeavour to prove myself

Your affectionate uncle,

ANTHONY NOBLE.

From an apprentice to his father.

HONOURED SIR,

As I know the great satisfaction it will yield to my dear honoured father, to hear how very much I approve of the business I am about learning, I embrace the first opportunity of

caractère probe, religieux et infiniment estimable; sa famille semble marcher sur ses traces, en mettant dans leur manière de vivre le plus grand ordre et la plus grande économie; il m'encourage et paroît content de mon ouvrage; en un mot, je ne fus jamais si heureux. — Et si mon cher père veut bien me faire savoir fréquemment de ses nouvelles, cela mettra le comble à la félicité de son obéissant fils.

Réponse du père.

MON CHER FRANK,

Le contentement où vous êtes de votre maître et de votre profession, m'a causé la plus grande satisfaction; et je pense qu'il est de mon devoir de vous recommander l'industrie et la sobriété, comme les deux qualités les plus essentielles à un homme qui s'adonne aux affaires. Prenez bien garde à la compagnie que vous fréquenterez, car les mauvaises connoissances corrompent les bonnes mœurs. Ayez soin aussi de mettre de l'économie dans vos affaires domestiques, et ne dissipez pas l'argent que je veux bien vous donner. J'espère que ces petits avis ne seront pas inutiles; et si vous avez jamais besoin de conseils, ne manquez pas d'écrire à votre affectionné père.

writing. My master is an honest, pious, and most worthy character; the family seems to follow his example, by preserving the greatest order and regularity; he both encourages and seems pleased with my performance; in short, I never was so happy—and if my dear father will let me hear from him constantly, it will complete the felicity of his

Dutiful son.

From the father in answer.

DEAR FRANK,

Your approbation both of your master and business, has given me great satisfaction: and I think it my duty to admonish you to industry and sobriety, as these qualifications are most essential for a man of business; be very careful whose company you keep, for “Evil communications corrupt good manners”; be also attentive to the œconomy of your domestic affairs, and do not waste the money that I allow you: these hints, I hope, will be of service; and whenever you want advice, do not fail in writing to

Your affectionate father.

D'un ami à son ami , relativement à une vente.

MONSIEUR,

J'apprends, par un avis de ce jour, que le premier jeudi du mois prochain, il sera vendu plusieurs tableaux très-rares à la salle de vente de Christie, dans Pall-mall. Comme je ne puis me dispenser d'aller cette semaine à Richmond, vous me rendrez un très-grand service, si vous vous rendez à cette vente, et m'y achetez, à quelque prix que ce soit, tout ce que vous y verrez de précieux et de rare. Je vous en tiendrai compte avec la plus grande reconnoissance, et je ne cesserai d'être,

Votre obligé serviteur, etc.

Réponse.

MONSIEUR,

Vous me pardonnerez, j'espère, de ne pas acquiescer à votre demande; mes raisons, comme je le pense, vous paroîtront une excuse suffisante. Les tableaux sont à-peu-près comme les livres, dépendans d'une variété de goûts. Celui que je croirois bon, pourroit, par aventure, vous déplaire, et peut-être des morceaux capables de frapper votre imagination, au-

From a friend to another, relative to a sale.

SIR,

I understand by an advertisement to-day, that several very scarce paintings are to be disposed of by auction at Christie's in Pall-mall, the first Thursday in next month. As I am unavoidably obliged to be in Richmond that week, you will exceedingly oblige me by attending and purchasing, at any price, whatever painting is valuable and scarce—I shall repay you with grateful thanks, and remain for the same,

Your obliged servant.

The reply.

SIR,

You will pardon me, I hope, for declining your request, as my reasons, I think, will sufficiently plead an apology. Pictures are somewhat like books, liable to a variety of tastes—What I might think good, may, peradventure, meet with your disapprobation; and the very things that might strike your fancy, I may un-

roient — ils le malheur de ne pas frapper la mienne. Je serois vraiment fâché que mon ami pût souffrir de mon peu de goût, car je n'ai pas la prétention d'en avoir. Je présume donc que mon défaut de complaisance en ceci vous prouvera à quel point je suis votre, etc.

LETTRES DE CHANGE.

Londres, le 6 octobre 1782.

Bon pour 123 liv.

MONSIEUR,

A VUE, il vous plaira payer, par cette première de change *, à monsieur P ———, la somme de cent vingt-trois livres tournois, pour valeur reçue comptant (ou en marchandises), et passerez en compte, comme par avis de votre, etc.

A Monsieur L. négociant,
à Paris.

* S'il arrivoit que cette première lettre de change ne fût pas payée, il faudroit, au lieu de, *par cette première de change*, mettre, *par cette seconde, ma première ne l'étant pas*, etc.

fortunately overlook — I should be very sorry that my friend should suffer by my want of taste (as I don't pretend to any) therefore presume that my non-compliance will prove how much I am

Your very humble servant,

BILLS OF EXCHANGE.

London, october 6, 1782.

For 123 liv.

SIR,

AT SIGHT please to pay, by this first bill of exchange *, to Mr. P ———, the sum of one hundred and twenty-three French livres, for value receveid of him in cash, (or in goods) and place it to account, as per advice from
Your, etc.

To Mr. L. merchant,
Paris.

* If it should happen that this first bill was not paid, instead of, *by this first bill of exchange*, one should put *by this second, my first not being yet paid*, etc.

Londres, le 6 octobre 1782.

MONSIEUR,

J'ai, cejourd'hui, tiré sur vous une somme de cent vingt-trois liv. tournois, payables à vue à M. P——, pour valeur reçue de lui. Je vous prie d'y faire honneur, et de m'en donner débit dans mon compte; ce qu'espérant de votre ponctualité, je suis, monsieur,

Votre, etc.

York, 7 octobre 1782.

MONSIEUR,

A quinze jours de vue, il vous plaira payer par cette seule lettre de change, à M. W——, ou à son ordre, la somme de trois cents livres quatorze sols, pour valeur reçue de lui en marchandises, que vous passerez en compte, comme par avis de votre, etc.

Bon pour 300 liv. 14 sols.

A Monsieur G. marchand,
à Nantes.

London, october 6, 1792.

SIR,

I have this day drawn on you for one hundred and twenty-three french liv., payable at sight to Mr. P ———, for value receveid of him. I beg you to honour it, and set it to my account; which expecting from your punctuality, I am, sir,

Your, etc.

York, october 7 1782.

SIR;

Fifteen days after sight, you will please to pay, by this sole bill of exchange, to Mr W —, or order, the sum of three hundred livres and fourteen sols, for value received of him in goods, and place in to account, as by advice from.

Yours, etc.

300 liv. 14 sols.

To Mr. G. Merchant,
Nantes.

Londres, le 15 octobre 1782.

MONSIEUR,

Au quinze de janvier prochain, il vous plaira payer à M. Jacques Moore, ou à son ordre, la somme de cinq mille livres tournois, valeur reçue de lui, que vous passerez en compte, comme par avis de Votre, etc.

Bon pour 5000 liv.

A Monsieur B. Négociant,
à Orléans.

Londres, le 11 février 1795

MONSIEUR,

Dans un mois, (ou à vue) il vous plaira de payer à M. —, ou à son ordre, la somme de — livres — shelings et — deniers sterl., que vous placerez au compte de
Votre très-humble serviteur,

A. B.

A Monsieur —
Marchand, dans Cheapside.

* Pour rendre cette lettre négociable, ou pour qu'elle puisse être payée à son échéance, il faut qu'elle soit acceptée par le négociant, et endossée par la personne en faveur de qui elle est tirée, ainsi que par tous ceux qui la reçoivent. C'est une précaution, en cas de faillite, de la part de celui qui l'a acceptée.

London, october 15, 1782.

SIR,

On the fifteenth of january next, please to pay to Mr. James Moore, or order, the sum of five thousand livres, for value received of him, and, place it to account, as per advice from.

Your, etc.

For 5000 liv.

To Mr. B. Merchant,
Orleans.

London, feb. 11, 179.

SIR,

One month after date, (or at sight) please to pay Mr. ———, or order, the sum of ——— pounds ——— shillings and ——— pence, and place the same to the account of

Your humble servant,

A. B.

To Mr ———
Merchant, *Cheapside*.

* Before this bill is rendered properly negociable, or can be demanded when due, it must be accepted by the merchant, and indorsed by the person in whose favour it is drawn, and also by all such as receive it afterwards, in cas of failure on the acceptor side.

Birmingham, 23 octobre 1782.

MONSIEUR,

A usance (ou à deux usances), il vous plaira payer, pour cette lettre de change, à Monsieur R ———, trois mille livres tournois, argent courant, valeur reçue de M. W ———, et passer ladite somme à compte, suivant l'avis de

Votre, etc.

Bon pour 3000 liv.

A Monsieur Le Maire,
Banquier, à Paris.

BILLETS PORTANT PROMESSE,

ET LES AUTRES QUITTANCE.

Dans deux mois, je promets payer à M. B —, ou à son ordre, la somme de deux cents livres, valeur reçue en marchandises dudit sieur. Fait à Lyon, ce 11 octobre 1782.

Bon pour 200 liv.

Birmingham, october 23, 1782.

SIR,

At usance, (or at double usance), please to pay, on this bill of exchange, to Mr. R — three thousand french livres, currency, for value received from Mr. W —, and pass the same to account, as per advice from

For 3000 liv.

Your, etc.

To Mr. Le Maire,
Banker, Paris.

PROMISSORY NOTES,

AND RECEIPTS.

Two months after date, I promise to pay Mr. B —, or order, the sum of two hundred liv., for value received in goods of the said gentleman. Lyons, this 14th of october 1782.

For 200 liv.

Promesse.

Londres, le 12 février 179.

Sur demande (ou dans deux mois) je promets payer à M. Morgan, ou à son ordre, la somme de ——— livres ——— shelings et ——— deniers sterlings, pour valeur reçue.

A. B.

* M. Morgan doit, pour rendre cet effet négociable, l'endosser, aussi bien que toutes les personnes par les mains de qui il passe.

Nous soussignés, promettons payer solidai-
rement le 20 juillet prochain, à M. S. _____
la somme de deux cents livres qu'il nous a
prêtée pour nous faire plaisir. Fait à Mar-
seille, ce 12 mai 1782.

Bon pour 600 liv.

Quittance.

JE soussigné, reconnois avoir reçu de
M. Bruno la somme de soixante livres que je

Note of and.

London, feb. 12, 179 .

On demand (or two months after date) I promise to pay Mr. Morgan or order, the sum of ——— pounds ——— shillings, and ——— pence for value received.

A. B.

* M. Morgan to make this note negociable, must indorse his name on the back, and so must every person through whose hands it goes.

WE, the under-written, promise conjointly to pay, on the twentieth of next July, to Mr. S ——— the sum of six hundred livres, which he has lent us to oblige us. Marseilles, mai, the 12th 1782.

For 600 liv.

A Receipt.

I the under-written, declare to have received of Mr. Bruno the sum of sixty liv. which I

lui avois prêtée, suivant sa promesse du quinze de mars dernier ; que, pour ce, j'ai présentement remise entre les mains dudit sieur Bruno, comme acquittée. Fait à S.-Omer, ce 15 juin 1782.

Autre.

JE reconnois avoir reçu de M. L—— la somme de quinze livres tournois, pour une année des intérêts de la somme de trois cents liv. tournois qu'il me doit, échue le vingt-cinq de mars dernier. Fait à Paris, ce 30 mars 1782.

* Nous prions nos Lecteurs d'observer qu'aucun effet ou écrit quelconque, ne doit porter la date d'un dimanche, attendu que la loi les frappe de nullité ce jour-là.

had lent him, according to his promissory note of the fifteenth of last march; which, on this account, I now return into the hands of the said Mr. Bruno, as discharged. St. Omer, June the 15th 1782.

An other.

This is to acknowledge, that I have received of Nr. L——— the sum of fifteen liv., for a year's interest of the sum of three hundred liv. which he owes me, due on the twenty-fifth of march last. Paris, march, the 30th 1782.

* Our readers are requested to observe, that to instrument of writing whatever must be dated with the day of the month on which sunday falls, because such errors are deemed invalid by the law.

F A C T U R E S E T M É M O I R E S

TIRÉS DES LIVRES DE COMPTES.

Madame Amy,

a acheté de Timothée, marchand de toile.

Londres, le 14 janvier 1796.

16 aunes de doulas	à 1 s. 4 d. l'aune . . .	1 l. 1 s. 4 d.
22½ aunes de Hollande	à 3 — 4 —	3 — 15 — —
1 pièce de Cambrai		3 — 4 — 6
1 dito de mousseline		2 — 17 — 3
85½ aunes de toile ouvragée	à 1 — 10 —	7 — 16 — 9
19½ aunes de damassée	à 4 — 3 —	4 — 2 — 10½
		22 — 17 — 8½

TIMOTHÉE.

INVOICES AND BILLS

TAKEN OUT OF BOOKS OF ACCOUNTS.

Mrs. Amy,
 bought of Timothy, linen - draper.
 London, January 14, 1796.

16½ Ells of dowlas.	at 1 s.	4 d.	per ell.	1 l.	1 s.	4d.
22 dito Dutch.	at 3 —	4 —		3 —	15 —	—
1 piece of Cambrick.				3 —	4 —	6
1 dito of muslin.				2 —	17 —	5
85 ells of diaper.	at 1 —	10 —		7 —	16 —	9
19½ dito of damask.	at 4 —	3 —		4 —	2 —	10½
						22 — 17 — 8½

TIMOTHY.

Madame Beaucorps, a acheté de Lucrèce, lingère.

Londres, le 13 février 1796.

15½ verges de ruban fleuri.	à 2 s.	3 d.	1 l. 14 s. 10½ d.
5 paires de gants.	à 9 —	4 — la paire.	1 — 8 — —
6 douzaines dito d'agneau d'Irlande.	à 1 —	3 —	4 — 10 — 6
7 coiffes de taffetas blanc.	à 4 —	6 —	1 — 11 — —
15 éventails montés à la française.	à 3 —	3 —	2 — 8 — 9
1 pièce de dentelle de Malines de 16 verges. à 13 —	10 —	la verge.	11 — 1 — 4
			22 — 14 — 5½

LUCRECE.

M^{rs}. Beaucorps,

bought of *Lucretia*, linen - draper.

London, feb. 13 1796.

15½ yards flowered ribbon.	at	2 s.	3 d.		1 l.	14 s.	10½ d.
3 pairs of gloves.	at	9 —	4 —	a pair. .	1 —	8 —	—
6 doz. dito Irish lamb.	at	1 —	3 —		4 —	10 —	6
7 white sarcenet hoods.	at	4 —	6 —		2 —	11 —	—
15 French paper mount fans.	at	5 —	3 —		2 —	8 —	9
1 piece of Malines lace, 16 yards.	at	15 —	10 —	per yrd.	11 —	1 —	4
					22	— 14 —	5½

LUCRETIA.

M. Somerset, marchand de draps, doit

à *Blackwell Hull* et compagnie.

1796.

Londres, le		3 sept.	13 pièces serge de Nîmes, de 30 verges.	à 3 s. 10 d. par verge.	74 l. 15 s. — d.
7	24	pièces droguet de soie.	$28\frac{1}{2}$	à 5 10	199 10 —
12 oct.	30	pièces de gros grain.	41	à 2 8	164 — —
19	11	pièces camelot de soie.	40	à 3 1	88 — —
6 nov.	40	pièces de duroy.		à 32 —	64 — —
30	51	pièces ras de Châlons.		à 50 —	127 10 —
	10	pièces d'Anterines.	$26\frac{1}{2}$	à 2 par verge.	28 3 4
10 déc.	23	pièces de sagathy.	30	à 1 4	46 — —
					791 18 4

BLACKWELL HULL et Compagnie.

Mademoiselle Jeanne Somerset,

a acheté d'Edmund Edmunds,

Londres, le 9 février 1796.

$12\frac{3}{4}$	verges de riche satin brocard.	à —	l. 18s. 6d. par verg.	11 l. 15s. $10\frac{1}{2}$ d.	
6	verges de moire	à —	4	2	1 5 —
$25\frac{1}{4}$	verges de poudre soie	à —	11	8	14 14 7
$15\frac{1}{2}$	verges damas à fleurs	à —	8	8	6 14 6
$3\frac{1}{4}$	verges de popline	à —	3	—	5 2 9
$12\frac{1}{4}$	verges de mantua d'Italie.	à —	7	6	4 11 $10\frac{1}{2}$
30	verges de double taffetas	à —	2	9	4 2 6
					48 7 1

EDMUND EDMUNDS.

Miss Jane Somerset,
bought of Edmund Edmunds.

London, feb. 9 1796.

12 yards $\frac{3}{4}$	Rich brocard satin.	at —	1.18s. 6d. per yard.	11 l. 15s. 10 $\frac{1}{2}$ d.
6 yards	Mohair	at —	4 5	1 5 —
25 yards $\frac{1}{4}$	Padesoy	at —	11 8	14 14 7
15 yards $\frac{1}{2}$	Flowery-damask.	at —	8 8	6 14 6
34 yards $\frac{1}{4}$	Poplin	at —	3 —	5 2 9
12 yards $\frac{1}{4}$	Italy mantua	at —	7 6	4 11 10 $\frac{1}{2}$
30 yards	Double Taffety	at —	2 9	4 2 6
				48 7 1

EDMUND EDMUNDS.

Mylord Bolsover, doit

à *Paul Purseproud*, tapissier.

1796.

Le 19 avril.	Un lit complet de damas fin, cramoisi, passementé.	75 l.	— s.	— d.
5 mai.	Un assortiment de rideaux de fenêtres, et leurs pentes.	16 —	11 —	8
7	Un tapis fin, courtepointe, et un matelas de poil de loutre. . .	12 —	10 —	—
6 juin.	Un fauteuil de velours vert, et deux chaises du même.	13 —	7 —	6
13	Un lit de basin travaillé, et la garniture entière.	28 —	18 —	4
10 août.	Un lit de duvet, traversin, oreillers, un matelas et courtepointe.	15 —	— —	—
Dito.	Dix chaises, et deux dito à bras de noyer.	34 —	12 —	6
		196	— —	—

PAUL PURSEPROUD.

Lord Bolsover, debet or owes

to *Paul Purseproud*, upholsterer.

1796.

April	19	A complete bed of fine crimson-laced damask.	75	l.	—	s.	—	d.
May	5	A set of window - curtains, with their valances.	16	—	11	—	8	
Dito	7	A fine carpet, counterpane and an otter mattress.	12	—	10	—	—	
June	6	A green velvet elbow - chair, and two chairs dito.	13	—	7	—	6	
Dito	13	A bed of worked dimitty and the whole furniture.	28	—	18	—	4	
August	10	A down bed, bolster, pillows, a mattress and counterpane . .	15	—	—	—	—	
Dito		Ten chairs, two elbow dito of walnut wood.	34	—	12	—	6	
			196	—	—	—	—	

PAUL PURSEPROUD.

Madame Plinlimon, doit

à Edmond, ébeniste.

1796.

Le 3 oct.	Une glace de cheminée et deux bras pour chandeliers.	5 l. 18 s. — d.
	Deux glaces de trumeau en cadres dorés, hautes de 72 pouces. .	30 — — —
10	Deux cabinets à l'Indienne, à 43 l. 10 s. chacun.	87 — — —
	Un paravent à l'Indienne et quatre doubles, et un écran.	17 — 10 —
18 nov.	Des tablettes à battans vitrés, et un buffet de même.	21 — — —
30	Une table de noyer, et une toilette vernissée.	3 — 4 —
7 déc.	Une table à thé et un guéridon couvert d'argent, pes. 103 onces, à 8 s. 6 d.	43 — 15 — 6
30	Une douzaine et demie de chaises finement nattées, à 18 sh. 6 d. la pièce.	16 — 13 —
		225 — — 6

EDMOND.

Mrs. Plinlimon, debet or owes
to Edmund, cabinet-maker.

1796.

Oct.	3	A chimney-glass with a pair of gilt sconces.	5 l.	18 s.	— d.
		Two pier glasses in gilt frames, 72 inches high.	30	—	—
	10	Two India cabinets at, 43 l. 10 each.	87	—	—
		An India screen four leaved, and a fire screen.	17	— 10	—
Nov.	18	A book-case and cup board with folding-doors.	21	—	—
	30	A walnut-wood-table and a varnished toilet.	3	— 4	—
Dec.	7	A tea-table and a stand covered with silver, weighing 103 ounces at 8 sh. 6 d.	43	— 15	— 6
	30	A doz. and half of chairs neatly matted, at 18 sh. 6 d. each. . .	16	— 13	—
			225	— —	— 6

EDMUND.

M. Charles Winterton,
a acheté de Guillaume Bernard et compagnie.

Londres, le 8 mars 1796.

10 verges drap de Yorkshire.	à	6s. 6d. la verge. .	3l. 8s. 3d.
7 dito de beau noir d'Espagne.	à	16 3	5 13 9
6 dito drap gris.	à	15 9	4 14 6
16 dito de Frise.	à	3 6	2 16 —
4 dito du meilleur gros drap.	à	15 6	3 2 —
5 dito très-fin d'Espagne.	à	18 —	4 10 —
31 dito drap écarlate pour livrée.	à	13 —	20 3 —
			44 7 6

GUILLAUME BERNARD.

M. Charles Winterton

bought of William Bernard and Co.

London, march, 8 1796.

10 yards	Yorkshire cloth.	at	£s. 6d. per yard. .	5l. 8s. 3d.
7 dito	fine spanish black.	at	16 3	5 13 9
6 dito	grey colour cloth.	at	13 9	4 14 6
16 dito	frieze.	at	3 6	2 16 —
4 dito	best coarse cloth	at	15 6	3 2 —
5 dito	superfine spanish	at	18 —	4 10 —
31 dito	scarlate for livery	at	13 —	20 3 —
				44 7 6

WILLIAM BERNARD.

FORMULES USITÉES EN DROIT.

Obligation.

Soit notoire à tous, *par ces présentes*, que moi, *Christophe Jenkins*, gentilhomme de la paroisse de *S. Martin*, dans le comté de Middlesex, suis tenu et fermement obligé envers *Guillaume Brown*, dudit comté de Middlesex, écuyer, pour la somme de 200 liv. sterling, en bonne et légitime monnoie de la Grande-Bretagne, que je dois payer audit *Guillaume Brown*, son fondé de pouvoir, ou ses exécuteurs, administrateurs ou substituts; pour l'exact paiement de laquelle je m'engage moi, mes héritiers, exécuteurs et administrateurs, par ces présentes scellées de mon sceau, datées le deuxième jour de décembre ———— année du règne de notre souverain Seigneur GEORGES III, *par la grace de Dieu, roi de la Grande-Bretagne, de France et d'Irlande, défenseur de la foi*, etc. et l'an de notre Seigneur 179 . La condition de cette obligation est telle que si le ci-dessus obligé *Christophe Jenkins*, ses héritiers, exécuteurs ou administrateurs paient bien et dûment, ou font payer au susnommé *Guillaume Brown*, ses exécuteurs, administrateurs ou substituts, l'entière somme de 100 liv. sterling en bonne et légitime monnoie de la Grande Bretagne, le premier jour de septembre qui suivra la date sus-énoncée, et l'intérêt légitime de ladite somme, la présente obligation sera sans effet; autrement elle restera dans sa pleine et entière force.

Signé CHRIST. JENKINS.

Signé, scellé et délivré en notre présence, après avoir été dûment timbré.

JOSEPH BAKER.

B. HAYES.

* NOTA. Lorsqu'on passe une obligation, on exprime, dans la clause obligatoire, le double de la somme reçue; et la somme réelle dont on entend assurer le paiement, est insérée dans la condition.

FORMS USED IN LAW, etc.

A Bond.

Know all men by these presents, that *I Christopher Jenkins*, of the parish of *S. Martin*, in the county of Middlesex gentleman, am held and firmly bound to *William Brown*, of the said county of Middlesex, esq. in the penal sum of *two hundred* pounds of good and lawful money of *Great Britain*, to be paid to the said *William Brown*, or to his certain attorney, his executors, administrators, or assigns; for the true payment where of I bind myself, my heirs, executors, and administrators, firmly by these presents, sealed with my seal, dated this second day of december, in the ——— year of the reign of our sovereign lord *George* the third; by the grace of God, of *Great Britain, France, and Ireland*, king, defender of the faith, and so forth; and in the year of our lord one thousand seven hundred; and the condition of this obligation is such, that if the above bonded *Cristopher Jenkins*, his heirs, executors, or administrators, do well and truly pay, or cause to be paid to the above named *William Brown*, his executors, administrators, or assigns, the full sum of *one hundred* pounds, of good lawful money of *Great Britain*, on the first day of september next ensuing the date here of, with lawful interest, then this obligation to be void, or else to remain in full force.

CHRIST. JENKINS.

Signed, sealed, and delivered, in the presence of us, being first duly stamped.

JOSEPH BAKER.

B. HAYES.

* When a bond is given, double the sum of the value received is mentioned in the obligatory part, and the real sum meant to be secured is inserted in the condition.

Procuration.

Soit notoire à tous, par ces présentes, que moi, *Jacques Smith*, de *Highgate*, dans le comté de *Middlesex*, gentilhomme, pour plusieurs considérations et raisonnables motifs à ce me mouvant, ai fait, ordonné, constitué et établi, et par ces présentes je fais, ordonne, constitue et établis mon féal ami *Robert Wills*, de *Londres*, gentilhomme, mon vrai et légitime procureur, pour agir en mon nom, et suivant mes intérêts, demander, requérir, recouvrer et recevoir de *A. B. Brentford*, dans ledit comté, la somme de 60 *livres sterling*, donnant et accordant, par ces présentes, à mondit procureur, mon seul et plein pouvoir et autorité, à l'effet de commencer, poursuivre et suivre, pour le recouvrement, obtention et recette de ladite somme toutes les procédures légales que je suivrois moi-même, si j'étois présent, et de la somme reçue, faire, signer, sceller et délivrer pour moi, et en mon nom, toutes quittances et décharges valables; comme aussi d'établir et substituer sous lui un ou plusieurs procureurs, et les révoquer à son plaisir, et, de plus, de faire et parfaire pour moi, et en mon nom, toutes choses qui seront et pourront être nécessaires, et entièrement comme moi, *Jacques Smith*, en propre personne, ferois ou pourrois faire pour les mêmes objets; allouant, ratifiant et confirmant tout ce que mondit procureur fera légalement ou fera faire relativement à l'exécution de ce qui a été ci-devant dit, et en vertu des présentes: en témoin de quoi j'y ai apposé ma signature et mon sceau le premier jour de novembre ——— année du règne de notre souve-

Letter of attorney.

Know all men by these presents, that I *James Smith*, of *Highgate*, in the county of *Middlesex*, gentleman (for divers considerations and good causes me hereunto moving) have made, ordained, constituted, and appointed, and by these presents do make, ordain, constitute and appoint, my trusty friend *Robert Wills*, of *London*, gentleman, my true and lawful attorney, for me, in my name, and to my use, to ask, demand, recover or receive, of and from *A. B.* of *Brentford*, in the said county, the sum of sixty pounds; giving, and by these presents granting to my said attorney, my sole and full power and authority, to take, pursue, and follow such legal courses, for the recovery, receiving, and obtaining of the same, as I myself might or could do, were I personally present; and upon the receipt of the same, acquittances, and other sufficient discharges, for me, and in my name, to make sign, seal, and deliver; as also one more attorney, or attornies under him, to substitute or appoint, and again at his pleasure to revok; and further to do, perform, and finish for me, and in my name, all and singular thing and things, which shall or may be necessary, and entirely as I the said *James Smith*, in my own person, ought or could do in and about the same: ratifying, allowing, and confirming, whatsoever my said attorney shall lawfully do, or cause to be done, in and about the execution of the premises, by virtue of these presents; in witness whereof, I have hereunto set my hand and seal, the first day of november, in the ——— year of the reign of our sovereign lord *George* the Third, by

rain seigneur GEORGES III, par la grace de Dieu,
roi de la Grande Bretagne, de France et d'Irlande,
défenseur de la foi, etc. et de notre Seigneur,
 l'an 179 . JACQUES SMITH.

Signé, scellé et délivré en la présence de nous,
 GUILLAUME JONES. RICHARD ROBERTSON.

Procuracion de la part d'un marin, ou testament
 et pouvoir.*

Soit notoire à tous, par ces présentes, que moi,
Jean Ancre, matelot, maintenant attaché au ser-
 vice du vaisseau de sa majesté l'*Hector*, pour divers
 bons motifs et considérations à ce me mouvant, ai
 fait et fais par ces présentes (ma bien-aimée femme)
 ou mon féal ami *Thomas Jones*, citoyen et bou-
 langer de Londres, mon vrai et légitime fondé de
 pouvoir, à l'effet de, pour moi et en mon nom, de-
 mander, requérir et recevoir du très-honorable tré-
 sorier ou payeur général de la marine de sa majesté,
 et des commissaires au partage des prises, ou de tout
 autre qu'il appartiendra, tous gages, payes, gratifi-
 cations, parts de prises, et toutes autres sommes
 d'argent quelconques qui me sont, ou par la suite
 me seront dues et payables, de même que toutes
 pensions, salaires, primes d'engagement, ou autres
 deniers ou effets qui me sont dès à présent, ou dans
 la suite me seront dûs, à raison de mes services sur
 quelqu'un des bâtimens de sa majesté, vaisseaux de
 guerre, frégates ou autres, ou pour autres causes ;

* Toutes les dispositions que peut contenir la procuracion
 d'un marin mort en mer, sont considérées, en Angleterre,
 comme ses dernières volontés.

the grace of God, of *Great Britain, France, and Ireland*, king, defender of the faith, and so forth; and in the year of our Lord God one thousand seven hundred and ninety—

JAMES SMITH.

Signed, sealed and delivered, in the presence of us,
WILLIAM JONES, RICHARD ROBERTSON.

A letter of attorney by a seaman; or a will and power.*

Know all men, by these presents, that I *John Anchor*, mariner, now belonging to his majesty's ship *Hector*, for divers good causes and considerations me thereunto moving, have, and by these presents do make my trusty friend (or beloved wife) *Thomas Jones*, citizen and baker of *London*, my true and lawful attorney, for me, and in my name, and for my use, to ask, demand, and receive, of and from the right honourable the treasurer, or paymaster of his majesty's navy, and commissioners of prize-money, and whom else it may concern, as well all such wages, and pay, bounty money, prize-money, and all other sum or sums of money whatsoever, as now are, and which hereafter shall and may be due, or payable unto me; also all such pensions, salaries, smart-money, or all other money or things whatsoever, which now are, or at any time hereafter shall or may be due unto me, for my services or otherwise, in any one of his majesty's

* Every disposal mentioned in a letter of attorney, by a seaman dead at sea, is, according to the laws of England, deemed his last will.

donnant et par ces présentes accordant à madite bien-aimée femme Jane , ou à mondit procureur , plein et entier pouvoir de prendre , poursuivre et suivre toutes marches légales de procédures , pour l'obtention , recouvrement et recette , et pour la décharge desdites sommes de monnoie ou de partie d'icelles , comme je ferois ou pourrois faire si j'y étois présent en personne ; et en conséquence je ratifie , approuve et confirme tout ce que madite femme , ou mon procureur fera ou fera faire légalement , relativement à l'exécution de ce qui est ci-devant dit , et en vertu des présentes. En foi de quoi j'y ai apposé ma signature et mon sceau , ce second jour de novembre 179 .

Signé JEAN ANCRE.

Signé, scellé et délivré en la présence de nous,

A. B.

C. D.

Testament.

Au nom de Dieu , *Amen*. Le troisième jour d'octobre 179 .

Je soussigné *Richard Walker* , de la paroisse de *Saint-Martin*, en la cité de *Londres*, épicier, étant en bonne santé du corps , et sain de mémoire et d'entendement , fais ici mon testament et acte de dernière volonté , révoquant expressément par le même acte tous testamens que je puis avoir précédemment faits , déclarant que celui-ci est ma dernière volonté.

1°. Je donne et lègue à ma sœur *Marie Walker* la somme de cent livres sterling ; à ma sœur *Anne* , quatre-vingt-dix livres ; à mon frère *Henri Walker* ,

ship or ships of war, frigates or vessels : Giving, and hereby granting, unto my said beloved wife *Jane*, or attorney, full and whole power, to take, pursue, and follow, such legal ways and courses, for the recovery, receiving, and obtaining, and discharging upon the said sum or sums or money, or any of them, as I myself might or could do, were I personally present; and I do hereby ratify, allow, and confirm, all and whatever my said wife or attorney shall lawfully do, or cause to be done, and about the execution of the premises, by virtue of these presents; in witness whereof, I have hereunto set my hand and seal, this second day of november, one thousand seven hundred and ninety—

JOHN ANCHOR.

Signed, sealed and delivered, in the presence of us,

C. D.

A. B.

A Will.

In the name of God, *Amen*. The third day of october, one thousand seven hundred and—

I *Richard Walker*, of the parish of *St. Martin's*, in the city of *London*, grocer, being in health of body, and of sound mind and memory, do make this my last will and testament, at the same time utterly revoking all former wills made by me, declaring this to be my last will and testament.

First, I give and bequeath to my sister, *Mary Walker*, the sum of one hundred pounds. To my sister *Ann Walker*, ninety pounds. To my brother,

cent cinquante livres ; à mon frère *David Walker* , cinquante livres ; à mon neveu *Jacques Walker* , trente livres ; et à chacun de mes deux exécuteurs , vingt livres pour indemnité de leurs peines. Et en *dernier lieu* , après l'acquit de toutes mes dettes légitimes , je donne et lègue le reste de mes biens , tant réels que personnels , ainsi que toutes les marchandises de mon commerce et tous les effets que je possède , en quelques lieux et quels qu'ils soient , à mon fils *Richard Walker*.

En même temps , je nomme M. *George Trusty* , drapier , et M. *Robert Goodwin* , mercier , de la même paroisse , pour être conjointement les exécuteurs de mon présent testament et ordonnance de dernière volonté , auquel j'ai apposé ma signature et mon sceau , ce premier mars , l'an de grace 179 .

RICHARD WALKER.

Signé , scellé et délivré en la présence de nous ,

A. B.

C. D.

E. F.

Brevet d'apprentissage.

Ce brevet atteste que *Benjamin Atkins* , fils de *Jean Atkins* , ci - devant d'*Epsom* , dans le comté de *Surrey* , s'est mis , et par ces présentes se met volontairement , et de son plein gré et accord , apprenti de *Joseph Clarke* , citoyen et marchand de toiles de *Londres* , pour apprendre son commerce et les secrets de son art , en la manière ordinaire des apprentis , et le servir , à dater de ce jour , pendant l'espace de sept années révolues , pendant lequel

Henry Walker, one hundred and fifty pounds. To my brother, *David Walker*, fifty pounds. To my nephew, *James Walker*, thirty pounds, and to my two executors, twenty pounds each for their trouble. And *lastly*, after all my just debts are paid, I give and bequeath the whole rest and residue of my estates, whether real or personal, and all my stock in trade, and every thing I am possessed whatsoever or wheresoever, to my son, *Richard Walker*.

At the same time I do appoint Mr. *George Trusty*, draper, and Mr. *Robert Goodwin*, mercer, of the same parish, joint executors of this my last will and testament, to which I have hereunto set my hand and seal, this first of march, in the year of our Lord, one thousand seven hundred and ninety—

RICHARD WALKER.

Signed, sealed, and delivered, in presence of us,

A. B.

C. D.

E. F.

An indenture for an apprentice,

This indenture witnesseth that *Benjamin Atkins*, son of *John Atkins*, late of *Epsom*, in the county of *Surry*, hath put himself, and by these presents doth voluntarily, and of his own free will and accord, put himself apprentice to *Joseph Clarke*, citizen and linen-draper of *London*, to learn his art, trade, or mystery, after the manner of an apprentice, to serve him from the day of the date hereof, for and during the full term of seven

temps ledit apprenti servira avec fidélité son dit maître, gardera ses secrets, et obéira ponctuellement à tous ses commandemens légitimes. Il ne fera aucun dommage à son dit maître, et ne souffrira pas qu'il lui en soit fait par d'autres, sans lui en donner connoissance. Il ne causera aucune détérioration aux biens de son dit maître, et ne les prêtera illégalement à qui que ce soit. Il ne formera point d'union illégitime, et ne contractera point mariage durant le temps ci-dessus stipulé. Il ne jouera point aux cartes, aux dés, ni à aucun autre jeu défendu, d'où il pourroit résulter quelque dommage pour son dit maître. Il ne vendra ni n'achètera durant le même temps, sans la permission de son maître, aucun de ses propres effets, ou de ceux d'autrui. Il ne s'absentera point de jour ni de nuit du service de son dit maître, sans sa permission, et ne hantera point les cabarets, tavernes ou spectacles; mais il se conduira en toutes choses, pendant ledit temps, comme doit le faire un fidèle apprenti. Et ledit maître emploiera tous ses moyens pour enseigner ou faire enseigner audit apprenti le commerce qu'il suit et professe, et tous les secrets en dépendans; et pour lui procurer pendant le même temps, et lui fournir bonne et suffisante nourriture et boisson, vêtement, blanchissage et logement, tels qu'il convient à un apprenti. Et pour l'entière exécution de toutes et chacune les stipulations ci-dessus convenues, lesdites parties s'engagent l'une envers l'autre par ces présentes; en foi de quoi elles y ont réciproquement apposé leurs signatures et leurs sceaux, ce dixième jour de novembre, ———— année du règne de notre souverain seigneur GEORGE III, par la grace de Dieu,

years next ensuing ; during all which time he the said apprentice his said master shall faithfully serve , his secrets keep , his lawful commands every where gladly obey. He shall do no damage to his said master , nor see it to be done by others , without letting or giving notice thereof to his said master. He shall not waste his said master's goods , nor lend them unlawfully to others. He shall not commit fornication , nor contract matrimony within the said term. At cards , dice , or any unlawful game , he shall not play , whereby his said master may be damaged. With his own goods , or goods of others , during the term , without licence of his said master , he shall neither buy nor sell. He shall not absent himself day nor night from his said master's service , without his leave , nor haunt alehouses , taverns , or play-houses ; but in all things behave himself as a faithful apprentice ought to do , during the said term. And the said master shall use the utmost of his endeavours to teach or cause to be taught and instructed the said apprentice in the trade and mystery he now professeth , occupieth , or followeth ; and procure and provide for him the said apprentice sufficient meat , drink , apparel , washing , and lodging , fitting for an apprentice , during the said term. And for the true performance of all and every the said covenants and agreements , either of the said parties bind themselves to the other by these presents. In witness whereof they have interchangeably put their hands and seals , this tenth day of november , in the ——— year of the reign of our sovereign lord *George III* , by the grace of God , king of *Great Britain , France , and Ireland* ,

*roi de la Grande-Bretagne, de France et d'Irlande,
défenseur de la foi, et l'an de grace 179 .*

BENJAMIN ATKINS.

JOSEPH CLARKE.

Signé, scellé et délivré en la présence de nous,

A. B.

C. D.

Acte de vente de biens.

Soit notoire à tous, par ces présentes, que moi, Jean Smith ——— pour et en considération de la somme de ——— livres sterling, payée en mes mains, par J. Jones de ——— avant le sceau et délivrance du présent, comme je le reconnois, j'ai accordé et vendu, et par ces présentes, accorde et vends audit J. Jones tous les effets, meubles et ustensiles de ménage, et tous les biens quelconques mentionnés dans la cédule ci-annexée, et étant maintenant dans ——— à avoir et tenir, à toujours, tous et chacun les biens, meubles, effets et ustensiles de ménage, par ces présentes engagés et vendus, par ledit J. Jones, ses exécuteurs, administrateurs. Et moi ledit J. Smith, pour moi, mes exécuteurs, administrateurs et substituts, suis et me rends garant envers ledit J. Jones, ses exécuteurs, administrateurs contre moi, mes exécuteurs, administrateurs et substituts, et contre toutes personnes que ce puisse être, pour le présent et à toujours. Desquels biens moi, J. Smith, ai mis ledit J. Jones en pleine et entière possession, en lui faisant délivrance d'un gobelet d'argent, etc. à l'instant de la signa-

defender of the faith ; and in the year of our Lord
God one thousand seven hundred and ninety—

BENJAMIN ATKINS.

JOSEPH CLARK.

Signed, sealed, and delivered, in the presence of us,

A. B.

C. D.

A bill of sale of goods.

Know all men, by these presents, that, I *John Smith*, ———— for, and in consideration of the sum of ———— pounds to me in hand paid, at and before the sealing and delivering hereof, by *J. Jones*, of ———— the receipt whereof I do hereby acknowledge, *have* bargained and sold, and by these presents do bargain and sell unto the said *J. Jones*, all the goods, household-stuff, and implements of household, and all other goods—whatsoever mentioned in the schedule hereunto annexed, now remaining and being in ———— *To have and to hold* all and singular the goods, household-stuff, and implements of household, and every of them, by these presents, bargained and sold unto the said *J. J.* his executors, and administrators, and assigns for ever. *And* I, the said *J. S.* for myself, my executors, and administrators, all and singular of the said goods, unto the said *J. J.* his executors, administrators, against me the said *J. S.* my executors, administrators, and assigns, and against all and every other person and persons whatsoever, shall and will warrant, and for ever defend, by these presents; of which goods I the said *J. S.* have put the said *J. J.* in full possession, by delivering him one

ture. En foi de quoi j'ai apposé ma signature et mon sceau, ce dixième jour de Juin, l'an de grace 179.

JEAN SMITH.

Signé, scellé et délivré en la présence de nous,

_____ A. B.

_____ C. D.

Décharge générale.

Soit notoire à tous, par ces présentes, que moi, le G. de *Brentford*, dans le comté de *Middlesex*, épicier, ai remis, déchargé et à toujours acquitté F. O. dudit comté de *Middlesex*, charpentier, ses hoirs, exécuteurs et administrateurs de toute action, et toute espèce d'action, procès, billets, engagements, écrits, dettes, devoirs, comptes, sommes de deniers, baux, hypothèques, jugemens sur aveux ou autrement obtenus, exécutions, estimations, querelles, différens, offenses, dommages, demandes quelconques que moi, L. G., pourrois avoir à former contre ledit F. O., suivant les loix ou la simple équité, ou en vertu de toute autre cause, et pour lesquelles moi, mes héritiers, exécuteurs, administrateurs, aurons, ou pourrons avoir droit de réclamer, par quelque raison ou moyen, et sous quelque prétexte que ce soit, depuis le commencement du monde, jusqu'au jour de la date des

silver tankard, etc. At the sealing hereof, in witness whereof, I have hereunto put my hand and seal, this tenth day of June, in the year of our lord God one thousand seven hundred and ninety. —

JOHN SMITH.

Signed, sealed, and delivered, in the presence of us,

A. B.

C. D.

A general release.

Know all men, by these presents, that I, *L. G.* of *Brentfort*, in the county of *Middlesex*, grocer, having remised, released, and for ever quit claim to *F. O.* in the county of *Middlesex*, aforesaid, carpenter, his heirs, executors, and administrators, of all, and all manner of action and actions, suits, bills, bonds, writings, debts, dues, duties, accompts, sum and sums of money, leases, mortgages, judgments by confession, or otherwise obtained, executions, extents, quarrels, controversies, trespasses, damages and demands whatsoever, which by law or equity or otherwise soever, I the said *L. G.* against the said *F. O.* ever had, and which I, my heirs, executors, administrators, shall or may claim, challenge, or demand, for or by reason, means, or colour or any matter, cause, or thing whatsoever, from the beginning of the world to the day of the date of these presents: In witness whereof I have hereunto set my hand and seal; this

présentes. En foi de quoi j'y ai apposé ma signature et mon sceau , ce 5 février , l'an de grace 179 ,

Signé L. G.

Signé , scellé et délivré , après avoir été légalement timbré , en la présence de nous ,

A. B.

C. D.

N. B. Tous les actes ci-dessus doivent être sur papier timbré.

B A I L O U A C C O R D

Pour location de maisons , appartemens , etc.

Fait et passé entre John Smith d'Islington , et M. Joseph Gadd de Wilderness Row.

Ledit Jean Smith , pour lui , ses hoirs , exécuteurs ou administrateurs , convient , par le présent , de prendre à loyer dudit *Joseph Gadd* , une maison et jardin , situés à *Pentouville* , rue de la Chapelle n° 8. et dernièrement occupés par *Guillaume Holloway* , et ce pour une année , et moyennant le prix annuel de vingt liv. sterling , qui seront payées par quartier , à mesure des échéances. Ledit Jean Smith convient de plus de commencer sa location au terme de la Notre-Dame prochaine , et de payer toutes les impositions tant foncières que personnelles , comme aussi de ne pas quitter ladite maison , après le terme d'une année , ainsi qu'il est convenu , sans en avoir averti par écrit six mois d'avance. Ledit *Jean Smith* promet également de laisser entiers et en bon état , tels qu'ils sont à présent , les serrures , ver-

fifth day of *february*, in the year of our lord God one thousand seven hundred and ninety —.

L. G.

Signed, sealed, and delivered, being first legally stamped, in the presence of us,

A. B.

C. D.

* All the foregoing precedents must be upon stamped paper.

A N A G R E E M E N T.

For letting houses, lodgings, etc., etc.

Made between *Mr John Smith of Islington*, and
Mr Joseph Gadd of Wilderness Row.

The said John Smith, for himself, his heirs, executors, or administrators, doth hereby agree to take of the said *Joseph Gadd*, a house and garden, n. 8, situated in *Chapel street, Pentonville*, and late in the tenure or occupation of *William Holloway*, for one year certain, at the yearly rent of twenty pounds, to be paid quarterly, as soon as the said rent becomes due. The said *John Smith*, further agrees to commence tenant at *Lady-day* next, to pay all taxes whatever (land as well as other assessments) and not to quit the said house, etc. after the term of one year agreed upon, without giving six months notice in writing. The said *John Smith*, also agrees to leave all locks, bolts, windows, window-shutters, and other fixtures complete and in decent re-

roux, fenêtres, volets, et autres objets scellés et fixés, de ne pas souffrir qu'il soit fait dans lesdits lieux aucun travail qui puisse nuire au voisinage, ou qui soit contraire aux conditions sous lesquelles est fait le présent bail; comme aussi de laisser toutes les améliorations faites à ladite maison, et de maintenir intacts tous les arbres, arbrisseaux et plantes du jardin.

Il est également convenu que ledit *Jean Smith* consent de payer audit *Jean Gadd* deux termes de loyer en sus de ce qui pourra être dû, lorsqu'il quittera ladite maison, s'il n'en prévient six mois d'avance, comme il est ci-dessus mentionné; et dans le cas où les carreaux de vitre des fenêtres auroient été cassés ou gâtés pendant le cours de sa possession, il les fera rétablir ou raccommoder à ses frais et dépens.

Et ledit *Joseph Gadd* consent de recevoir ledit *Jean Smith*, en qualité de locataire, aux termes et conditions ci-dessus exprimés, se réservant le droit bourgeois, qui permet aux propriétaires de donner avertissement six mois d'avance aux locataires de ladite maison d'en cesser la jouissance, si le cas y échet. En conséquence de quoi les susdites parties ont respectivement signé ladite convention et le double; le premier Mars 1797.

JEAN SMITH.

JOSEPH GADD.

NOTA. Lorsqu'il est question de logement ou de quelques marchés ou conventions ordinaires, les clauses relatives aux maisons, doivent être omises, et celles qui regardent les appartemens, insérées en leur place.

pair, as they are at present, and not to suffer any business or employment to be carried on that may be a nuisance or prejudice to the neighbourhood, or that may be contrary to the original lease by which the premises are held. — Also, to leave all improvements made on the said house, and to preserve entire, and leave all trees, shrubs, roots, etc. in the garden.

It is also hereby understood that the said *John Smith*, agrees to pay to said *Joseph Gadd* two quarters rent, over and above what may be due at the time of his quitting the said house, if such notice as above-mentioned be not given as aforesaid; and also that such glass windows, as may be broke or damaged, while he keep possession of the said house, shall be properly repaired or amended at his own cost and charge.

And the said *Joseph Gadd* hereby agrees to accept of the said *John Smith*, as a tenant on the above terms and conditions, reserving for himself the right of land-lords, to give six months warning to tenants to quit possession of the said house, if such a step should ever be deemed necessary. In consequence of which the above parties have respectively signed this memorandum of agreement, and the counterpart, this first day of *March*, 1797.

JOHN SMITH.

JOSEPH GADD.

* When used for lodgings, or any other common bargain, the particulars respecting house must be left out, and those of lodging, etc. inserted in their stead.

PÉTITIONS OU PLACETS.

Pour l'admission d'un enfant dans l'hôpital du Christ.

Aux Président et Gouverneurs de l'hôpital du Christ.

L'humble Pétition de A. B.

EXPOSE

Que le pétitionnaire a été , pendant plusieurs années , bien établi , mais que , par l'effet d'une longue maladie et du grand nombre de pertes qu'il a éprouvées dans son commerce , il se trouve hors d'état de procurer à son plus jeune fils une éducation qui puisse le mettre à même d'exercer un emploi honnête , et devenir par-là un homme utile à la société; que le pétitionnaire est un bourgeois de la cité de Londres , qui , lorsqu'il étoit dans l'aisance , a rempli dans sa paroisse toutes les fonctions civiles; que ses autres enfans sont déjà assez avancés en âge pour avoir été mis en apprentissage dans différens états , sans avoir jamais eu recours aux charités publiques ou particulières. Le pétitionnaire ne vous auroit pas adressé la présente requête , s'il n'y eût été contraint par la plus dure nécessité. Il ne lui reste pour subsister que le produit de son travail journalier , qui est à peine suffisant pour lui procurer l'absolu nécessaire. En considération de quoi , il vous supplie humblement d'avoir égard à l'exposé ci-dessus , et d'admettre dans votre établissement un enfant sans appui.

Et le pétitionnaire , plein de reconnoissance , ne cessera , comme il le doit , de prier pour vous.

P E T I T I O N S.

For the admission of a Boy into Christ's hospital.

To the President and Governors of Christ's hospital.

The humble Petition of A. B.

S H E W E T H ,

T H A T your petitioner has lived many years in credit , but through long sickness , and many losses in trade , is unable to bestow upon his youngest son an education suitable to qualify him for an honest employment , by which he might become useful in society. That your petitioner is a freeman of the city of London , and while in prosperity served all the offices in his parish. That his other children are so far grown up , as to be already bound apprentices to different trades , without ever having any assistances either from public or private charities. That your petitioner would not have made this request , had he not been impelled by the greatest necessity. That your petitioner has nothing more to subsist on , but what he earns by his daily labour and which is scarce sufficient to procure him the necessaries of life. In consideration of which he humbly begs your honours will be pleased to take the premises into consideration , and admit a friendless boy on your foundation.

And your petitioner , as in duty bound , shall ever pray.

D'une pauvre veuve à une dame de qualité chez qui elle avoit demeuré en qualité de servante.

L'humble pétition de A. B.

EXPOSE

Que la pétitionnaire a fait partie de votre domestique, et qu'elle vous a servie à titre de femme de chambre, jusqu'au moment où elle a quitté la maison de votre seigneurie, pour épouser Jean Porter, pourvoyeur, au lion rouge, rue de la frugalité; que son mari vient de décéder insolvable, et l'a laissée chargée de cinq enfans en bas âge, sans secours et sans moyens de subsistance: que bien convaincue de l'extrême bonté de votre seigneurie, elle a pris sur elle de vous présenter cette requête, vous priant, avec les plus vives instances, de daigner jeter un regard de compassion sur une veuve dans la détresse, et de prendre sous votre protection un ou plusieurs de ses malheureux enfans, afin qu'ils puissent être élevés suivant les principes de la vertu.

Et la pétitionnaire reconnoissante ne cessera de prier pour vous.

D'un négociant à ses principaux créanciers, pour avoir des lettres de surséance.

A E. R. G. S.

L'humble pétition de A. B.

EXPOSE,

Que le pétitionnaire a long-temps fait le commerce et a élevé une nombreuse famille; qu'ayant en der-

A poor Widow, to a Lady, with whom she had lived as a servant.

The humble Petition of A. B.

SHEWETH,

THAT your petitioner was formerly one of your domestic servants, in the character of a chambermaid: that she was married from your ladyship's house, to John Porter, a victualler, at the sign of the red Lion, in Thrift-street: that your petitioner's husband lately died insolvent, and left your petitioner with five young children, helpless and unprovided for: that your petitioner being well convinced of your ladyship's great goodness, has presumed to approach you in this manner, earnestly praying that your ladyship will deign to look with compassion on a distressed widow, and take under your kind protection one or more of her helpless children, so as they may be brought up in the paths of virtue.

And your petitioner, as in duty bound, will ever pray.

A tradesman to his principal creditors, for a letter of license.

TO E. R. G. S.

The humble petition of A. B.

SHEWETH,

THAT your petitioner has long carried on business, and brought up a numerous family: that having

nier lieu confié une partie considérable de marchandises à une personne sur la bonne foi de qui il se reposoit entièrement, il s'est vu bientôt insolvable, et obligé de suspendre ses paiemens. Quoique ses dettes ne consistent qu'en petites sommes, il est néanmoins exposé à être arrêté et mis en prison; il a en conséquence cru devoir s'adresser à vous, ses principaux créanciers. Il présume qu'après un sévère examen de la conduite que vous lui avez toujours vu tenir, vous serez convaincus de son intégrité et de sa probité. Le pétitionnaire ayant l'espérance de se relever en peu de temps de ses pertes, il vous supplie très-humblement de vouloir bien signer les lettres de surséance ci-incluses, au moyen desquelles il sera à portée de suivre ses affaires sans interruption.

Et plein d'une vive reconnoissance, il ne cessera, comme il le doit, de prier pour vous.

*Pétition d'une famille dans l'indigence à une
personne d'un rang élevé.*

L'humble pétition de la veuve B.

EXPOSE TRÈS - RESPECTUEUSEMENT,

QUE la pétitionnaire vient de perdre un époux tendre et chéri qui, par son industrie et son travail assidu, pourvoyoit aux besoins de sa famille et la faisoit vivre, non avec faste, mais dans une honnête aisance. Sa mort précipitée et inattendue a réduit la pétitionnaire et six malheureux enfans à manquer de tout, et il faut qu'ils meurent de besoin, si l'humanité ne vient à leur secours. Tout le mobilier de la pétitionnaire est saisi pour paiement de son loyer

lately trusted goods to a considerable amount, to a person in whom he placed the greatest confidence, he soon after became insolvent, and he was obliged to stop payment: that although his debts are but small sums, yet being liable to be arrested, and confined in prison, he has taken this method of applying to you his worthy creditors: that from a review of his conduct ever since you have known him, he presumes you are convinced of his integrity and honour: that your petitioner having hopes of retrieving his losses in a little time, most humbly begs that you will be pleased to sign the inclosed letter of license, by which your petitioner will be enabled to follow his business without interruption.

And, as in duty bound, he will ever pray.

The Petition of a family in distress, to a person of rank.

The humble Petition of Widow B.

MOST RESPECTFULLY SHEWETH,

THAT your petitioner has lately lost a beloved and affectionate husband, who by his industry and assiduity provided a sufficiency to support his family, and through his honest endeavours she and her children were enabled to live with comfort, though not with splendour; but by his sudden and unforeseen dissolution, your petitioner and six helpless children are now bereft of all means of support, and must perish with want, if humanity affords

et dans peu de jours elle sera dépouillée du peu qu'elle possède , si votre grandeur dont la bienfaisance est universellement connue, ne daigne arracher une pauvre veuve à l'indigence. Un très-léger secours peut mettre la pétitionnaire à portée de donner le nécessaire à une jeune famille, maintenant dépourvue de toute ressource, et si, dans ce moment de calamité, vous avez la bonté de l'accorder, non-seulement ces pauvres orphelins béniront à jamais votre nom, mais votre pétitionnaire conservera un éternel souvenir de votre bienfaisance.

Et elle ne cessera, comme elle le doit, de prier pour vous.

*D'un homme condamné à mort, pour vol, etc. ;
A sa très-Excellente Majesté le Roi.*

L'humble pétition de W. S.

EXPOSE TRÈS - HUMBLEMENT,

QUE le très-infortuné pétitionnaire, sujet de Votre Majesté, a été convaincu, aux assises de Mai, d'avoir commis un vol (ou un vol avec effraction) et en conséquence a été condamné à mort ; mais connoissant les intentions bienfaisantes de Votre Majesté, il ose se jeter humblement à ses pieds, et espère faire l'épreuve de cette clémence royale qui s'est étendue si souvent jusqu'à essuyer les pleurs des malheureux.

Il est vraiment pénétré de l'énormité de ses crimes, et se repent sincèrement de les avoir commis. Se fondant sur l'humanité de Votre Majesté, il espère effacer ses fautes passées, en se montrant un sujet reconnoissant, un citoyen utile à la société,

not relief. Your petitioner's furniture is seized for rent, and a few days must deprive her of all her little, if your grace, whose benevolence of heart is universally known, vouchsafes not to raise a forlorn widow from distress and want. A small matter may put your petitioner in a way of providing for a young family, destitute at present of all relief which, should it please your grace to give in this hour of calamity, will not only be attended with the blessing of poor orphans, but your petitioner will gratefully acknowledge your benevolence.

And, as in duty bound, will ever pray.

From a person under sentence of death, for a robbery, etc.; to the King's most excellent Majesty.

The humble Petition of W. S.

MOST HUMBLY SHEWETH,

THAT your Majesty's most unhappy petitioner was convicted in May sessions, for having committed a robbery, (or burglary) and received sentence of death accordingly; but from the known benevolence of your Majesty's disposition, he humbly presumes to throw himself at your feet, and hopes to experience that royal clemency which has been so often extended to dry the tears of distress.

He is truly sensible of the enormity of his crimes, a sincere penitent for having committed them; and hopes through your Majesty's human consideration, to make amends for his past transgressions, by being a grateful subject, an useful member of so-

en faisant la consolation de ses amis , et en se rendant digne d'estime , dans quelque lieu des possessions de Votre Majesté que sa volonté royale jugera à propos de lui assigner.

Le pétitionnaire a six enfans, et une femme encore enceinte ; c'est pourquoi il supplie Votre Majesté d'étendre sa commisération sur un époux malheureux, un père infortuné et un pécheur coupable plein de repentir. Et puissent la concorde résider toujours dans les conseils de Votre Majesté , les bénédictions s'étendre sur votre famille , et la prospérité accompagner votre règne.

L'humble pétitionnaire , plein de reconnoissance , ne cessera, comme il le doit , de prier pour V. M.

D'un prisonnier pour dettes à une personne célèbre par son humanité ; A G. E. écuyer.

L'humble pétition de A. B.

EXPOSE

QUE le pétitionnaire a travaillé assidument pendant plusieurs années , pour soutenir sa jeune famille ; qu'ayant été quelques semaines sans ouvrage , il a été obligé de contracter une petite dette chez un chandelier ; qu'il comptoit la payer aussi-tôt qu'il en auroit le moyen , mais que son créancier inexorable l'a fait citer en justice , a pris sentence contre lui , et l'a fait constituer prisonnier à *Newgate* où il est maintenant , tandis que ses enfans meurent de faim. Le pétitionnaire a souvent entendu parler de votre grande bonté à l'égard de vos concitoyens indigens. La totalité de sa dette , y compris les frais , ne passe pas quarante schelings ;

ciety, a comfort to his friends, and a credit to himself, in any part of your majesty's dominions which in your royal wisdom you may please to appoint.

Your Majesty's petitioner hath six children, and a wife at present pregnant; he therefore implores your Majesty's compassion to be extended to a miserable husband, an unhappy father, and a penitent sinner. And that concord may dwell in your Majesty's councils, blessings await your family, and prosperity attend your reign.

Your Majesty's humble petitioner, as in duty bound, will ever pray.

A prisoner for debt, to a gentleman celebrated for his humanity; to G. E. esq.

The humble Petition of A. B.

S H E W E T H,

T H A T your petitioner has laboured many years to provide for a family of young children: that having been some weeks out of employment, he was obliged to contract a small debt at a chandler shop: that your petitioner intended to pay it as soon as he possibly could, but his inexorable creditor sent him a summons to the court, and took out an execution against him, and he is now a prisoner in Newgate, and his children starving for want of bread: and that your petitioner has often heard of your great goodness to your fellow-creatures in distress. The whole debt and costs for which he is confined, does not exceed forty shillings; and if you will be

et si vous étiez assez bon pour vous intéresser en sa faveur et le faire rendre à la liberté et à sa famille, sa vie ne seroit à l'avenir qu'une continuelle action de graces.

Et le pétitionnaire reconnoissant ne cessera de prier pour vous.

D'un matelot de la marine marchande, pour être admis à la pension; aux directeurs du bureau des matelots blessés au service des marchands.

L'humble pétition de A. B.

EXPOSE

Que le pétitionnaire a servi en qualité de matelot à bord du navire l'*Achille*, faisant le commerce des Indes; qu'il a fait ce service pendant près de vingt ans, jusqu'au moment où il a été obligé de le discontinuer, par suite d'une chute qu'il a faite du mât de misaine, chute par laquelle il s'est cassé un bras, et s'est fait plusieurs blessures graves; qu'il est absolument hors d'état de retourner en mer, et que n'ayant été élevé dans aucun autre état que celui de matelot, et se trouvant dénué de tout ce qui est nécessaire à la vie, il vous supplie humblement de l'admettre au nombre de vos pensionnaires.

Et il ne cessera, par reconnoissance, de prier pour vous.

pleased to interpose so far in his favour to set him at liberty, and restore him to his family, his future life shall be one continual act of gratitude.

And, your petitioner, as in duty bound, will ever pray.

A sailor, late in the merchants' service, to be admitted a pensioner; to the directors of the office for wounded seamen in the merchants' service.

The humble petition of A. B.

SHEWETH,

THAT your petitioner served as a seaman on board the ship *Achilles*, trading to the *Indies*; that your petitioner continued near twenty years in the said service, until he was disabled by a fall from the mizenmast, by which one of his arms was broken and otherwise much bruised; that he is utterly incapable of going to sea; that not having been brought up to any other employment, and destitute of every necessary of life, he humbly begs to be admitted as one of your pensioners.

And, as in duty bound, will ever pray.

D'un pauvre homme qui avoit été compris dans la presse , pour le service de la marine , aux très-honorables lords de l'amirauté.

L'humble pétition de A. B.

EXPOSE

QUE le pétitionnaire est un pauvre manouvrier , chargé d'une femme et quatre enfans qui n'ont pour subsister que ses journées de garçon charpentier : que revenant hier soir de son travail , et retournant chez lui , il fut arrêté par des suppôts de la presse , et traîné à bord d'un allege sur la rivière où il est maintenant ; que n'ayant jamais eu aucune connoissance de la mer , et voyant , dans son enrôlement forcé ; la ruine inévitable de sa famille , il supplie avec instance vos seigneuries de vouloir bien ordonner qu'un congé absolu lui soit expédié.

Et votre pétitionnaire , plein de reconnoissance , ne cessera , comme il le doit , de prier pour vous.

D'un pauvre homme dont les meubles ont été saisis pour paiement de son loyer. A R. D. , écuyer.

L'humble pétition de A. B.

EXPOSE

Que le pétitionnaire a toujours beaucoup travaillé pour soutenir sa famille ; que sa femme et deux de ses enfans ayant été long-temps retenus malades au lit , cela lui a occasionné de si grandes dépenses , qu'il n'a pas été en son pouvoir de payer à son propriétaire une demi-année de loyer échue au dernier quartier ; que le propriétaire du péti-

From a poor man, who had been impressed for the sea service ; to the right honourable the lords of the Admiralty.

The humble Petition of A. B.

S H E W E T H ,

THAT your petitioner, a poor hard working industrious man, has a wife and four children, who have nothing to subsist on but your petitioner's wages as a journeyman carpenter : that your petitioner, last night returning from his work to his family, was stopped by a press-gang, and carried on board a tender in the river, where he now is: that being utterly unacquainted with the sea, and as inevitable ruin will be the consequence to his family, he earnestly begs that your lordships will order him to be discharged.

And, your petitioner, as in duty bound, will ever pray.

From a poor man, whose goods had been seized for rent ; to R. D. esq.

The humble petition of A B.

S H E W E T H ,

THAT your petitioner has always laboured hard to support his family. That his wife, and two of his children, having been long confined to a sick bed, run him to so much expence, that he had it not in his power to pay his landlord half a year's rent due last quarter-day. That your petitioner's landlord came yesterday and seized his goods, and unless re-

tionnaire est venu hier saisir ses meubles , qui seront estimés et vendus si le loyer n'est acquitté dans cinq jours ; que le pétitionnaire a souvent entendu parler de votre grande humanité à l'égard des affligés , et qu'il vous supplie humblement d'intervenir pour sauver un honnête homme et sa famille du malheur d'être jetés dans la rue.

Et plein de reconnoissance , il ne cessera , comme il le doit , de prier pour vous.

Aux administrateurs d'une école de charité , en faveur d'un enfant.

Aux administrateurs de la paroisse de St. C.

L'humble pétition de G. B.

EXPOSE

Que le pétitionnaire a été élevé dans l'état et métier de fabricant de boucles , et qu'il l'exerce depuis dix ans dans votre paroisse , où il s'est conduit avec sobriété et honnêteté ; qu'il est père d'une nombreuse famille , et que sa principale ambition est d'élever ses enfans de manière à les rendre utiles à la société ; que la modicité des gains que lui procure son travail n'est pas suffisante pour le seconder dans cette bonne intention ; et sachant que votre école est établie pour l'instruction des enfans des ouvriers indigens , il demande humblement que son fils , âgé de dix ans , y soit admis , afin de le rendre propre à quelque emploi utile.

Et le pétitionnaire plein de reconnoissance , ne cessera de prier pour vous.

FIN DE LA PREMIERE PARTIE.

deemed in five days, they will be appraised and sold. That your petitioner has often heard of your great humanity to the afflicted, and humbly begs that you will so far interpose, as to save a poor honest man and his family from being turned into the streets.

And, as in duty bound, will ever pray.

To the trustees of a Charity-School, in behalf of a child; to the trustees of the parish of St. C.

The humble Petition of G. B,

SHEWETH,

THAT your petitioner was brought up to the trade of a buckle-maker: that he has followed that employment in your parish these ten years, and behaved himself soberly and honestly: that your petitioner has a large family of children, and his principal desire is to see them brought up as useful members of society: that the small sum he receives as wages for his work, is not sufficient for so beneficial a purpose; and knowing that your school is established for instructing the children of the industrious poor, he humbly prays that his son, a boy of six years of age, may be admitted, in order to qualify him for some useful employment.

And your petitioner, as in duty bound, shall ever pray.

END OF THE FIRST PART.

PART II.

Containing letters relating to education,
politeness, and the right way of behaving
in the world.

L' A R T

D E

LA CORRESPONDANCE

ANGLAISE ET FRANÇAISE.

S E C O N D E P A R T I E.

D'un ami à un autre à la campagne.

MONSIEUR,

Enhardi par les protestations d'amitié que vous avez eu la bonté de me faire, je prends la liberté de vous prier humblement de vouloir bien consacrer le premier jour dont vous pourrez disposer, à chercher une bonne pension pour mon fils aîné; étant de mon devoir, je pense, de le confier aux soins d'un bon précepteur: car, comme il est maintenant en état d'épeler et de lire passablement, il a conséquemment besoin des instructions d'un maître, et non d'une maîtresse. Je souhaite, s'il est possible, qu'il soit près de vous, afin que je puisse

THE ART
OF
CORRESPONDENCE
BOTH ENGLISH AND FRENCH.

PART II.

From a friend to another in the country.

DEAR SIR,

Emboldened by the many protestations of friendship, which you have been so kind to make, I take the liberty of humbly requesting you would be so good to devote the first convenient day you have, in seeking a proper school for my eldest son; it being my duty, I think, to put him under the care of a good preceptor: for, as he is now capable of spelling and reading decently, of course he wants the instructions of a *master*, not of a *mistress*. I wish him, if possible, to be near you, that I may frequently have the pleasure of hearing

avoir souvent le plaisir d'être instruit au juste des progrès qu'il fait. Votre complaisance à satisfaire à ma demande ajoutera beaucoup à toutes les obligations que je vous ai déjà, et me rendra votre obligé serviteur.

Réponse à la précédente.

MONSIEUR,

J'ai, selon votre desir, fait toutes les informations nécessaires, et je m'estime heureux de vous apprendre qu'à environ deux milles de ma résidence, il y a un ecclésiastique qui tient une pension qui jouit de la meilleure réputation; son attention pour les jeunes gens confiés à ses soins est remarquable. — Ses conditions sont raisonnables, — et sa manière d'enseigner généralement approuvée; il s'efforce sagement de rendre la pénible tâche d'apprendre, plutôt un plaisir qu'une peine; corrige avec douceur les différens défauts des premières inclinations; inculque de bons principes dans leurs jeunes esprits, qui croissent avec eux à mesure qu'ils avancent en âge. Son premier et principal soin est de leur faire écrire des lettres avec facilité et élégance, ce qu'il fait en leur mettant dans les mains le Secrétaire, et leur faisant établir une

a real account of the progress which he makes. Your compliance with the above will be a considerable addition to all former obligations, and render me

Your much obliged servant.

Answer to the above.

DEAR SIR,

According to your request, I made every necessary enquiry, and am happy to inform you that within about two miles of my residence, there is a gentleman of the church, who keeps a school, that bears a most excellent character; his attention to the young gentlemen under his care is remarkable—his terms are moderate—and his mode of teaching universally approved of; he wisely endeavours to render the arduous task of learning, more a pleasure than a toil; corrects with gentleness the several errors of forward dispositions; and instils such noble principles in their young minds, that, as they improve in years, grow up with them. His first and general care is in making them write letters with ease and elegance—this he does by putting the Letter Writer into their hands, and making each establish a correspondence with another, while

correspondance l'un avec l'autre, tandis qu'un jour de la semaine est destiné à examiner leurs lettres, et une récompense donnée à ceux qui excellent dans leurs productions. S'il plaisoit à mon ami d'envoyer son fils à cette pension, il pourroit compter sur mes fréquentes visites pour le voir, et sur un fidèle récit de ses progrès. Je tâcherai aussi de rendre les vacances du jeune homme autant agréables qu'il me sera possible de le faire; et en montrant mon affection pour le fils, prouver combien je suis du père le très-obéissant, etc.

D'une dame à son amie à la campagne.

Ma chère amie voudra bien, j'espère, excuser la tâche que je vais lui imposer, quand elle en considérera la nécessité. — Ma fille Henriette est maintenant parvenue à un âge qui est non-seulement le plus propre à acquérir, mais encore à retenir les instructions. Je pense qu'il est du devoir de toutes les mères tendres, de donner, selon leurs moyens, une bonne éducation à leurs filles. Une jeune demoiselle possédant toutes ces qualités desirables qui peuvent seulement provenir d'une bonne gouvernante, n'a pas besoin d'autres avantages pour supporter les vicissitudes de la vie. — Je vous

a certain day in the week is appropriated for examining their epistles, and every due encouragement given to such as excel in their productions. Should it please my friend to send his son to his school, he may depend upon my constant visits to see him, and a faithful communication of what progress he makes. I shall also endeavour to render the young gentleman's holidays as agreeable to him as possible; and, by shewing my affection for the son, prove how much I am his father's

Most obedient, etc.

From a lady to her friend in the country.

My dear friend will, I hope, excuse the task I am about imposing on her, when she considers the necessity of the business. — My daughter, Harriot, is now arrived to an age, that is not only the most capable of acquiring, but also of retaining instructions. I think it the duty of all fond mothers, according to the best of their abilities, to give their daughters a good education. A young lady possessed of those desirable accomplishments, which can only be derived from proper governesses, needs no further qualifications to encounter the vicissitudes of life. — I request then you will make

prie donc de vous adresser promptement à votre voisine madame **. — Je souhaite savoir son prix , pour enseigner la danse , la musique , l'anglais , le français , et particulièrement tous les ouvrages à l'aiguille ; car, quoique Henriette doive jouir d'une grande fortune , il est néanmoins incontestablement nécessaire qu'une jeune demoiselle sache se servir adroitement de son aiguille. J'attendrai avec la plus vive impatience la réponse de mon amie , et suis son affectionnée , etc.

Réponse à la précédente.

Selon le désir de mon amie , je me suis adressée à ma voisine qui tient pension. J'ai inséré ici son prospectus qui contient les conditions et les règles de sa maison. J'approuve infiniment votre intention , et ne doute pas qu'Henriette elle-même , quand elle sera en âge de sentir votre bonté , n'en soit reconnoissante. Je suis surprise que vous pensiez qu'un service d'amitié puisse m'importuner. A l'avenir donc , au lieu de demander , commandez à votre très-sincère , etc.

a speedy application to your neighbour, Mrs. ——— I wish to know her terms for teaching dancing, music, English, French, and especially all manner of needle-work; for, though Harriot will be mistress of a good fortune, it is, notwithstanding, indisputably necessary, that a young lady should know the proper use of her needle. I shall wait with the utmost impatience for my friend's answer, and mean time remain

Her's affectionately, etc.

An answer to the above.

Agreeable to my friend's request, I have applied to my neighbour, who keeps the boarding-school. I have inclosed her card, which contains her terms and the rules of her school. I approve highly of your intention, and doubt not but Harriot herself, when she becomes sensible of your goodness, will be grateful for it. I am surprised you should think the task of friendship any trouble — for the future, then, instead of requesting — command the services of your's most sincerely, etc.

Réplique à la précédente réponse.

MA CHÈRE CHARLOTTE,

Les conditions de la dame étant fort raisonnables, et les règles de sa maison répondant entièrement à mes desirs, je n'hésite pas à lui envoyer ma chère fille; certaine, d'après la confiance que votre aimable lettre m'a inspirée, qu'Henriette, pendant notre séparation, trouvera, dans toutes les occasions, une seconde mère dans la chère amie de sa maman. Votre très-reconnoissante, etc.

D'un fils à son père.

CHER ET TRÈS-DIGNE PAPA,

Comme c'est aujourd'hui le jour indiqué par notre maître pour le style épistolaire, et qu'il est à mon choix d'écrire à qui je veux, je ne puis m'empêcher de profiter de la première occasion de m'informer de la santé de mon cher papa, et en même temps de lui exprimer la satisfaction et le plaisir que je trouve dans ma présente situation; car mon maître est si bon, qu'il m'accorde plusieurs heures de récréation, et je me crois d'autant plus fondé à espérer que je profiterai tant par ses soins et ses ins-

A reply to the above.

MY DEAR CHARLOTTE,

The lady's terms being exceedingly moderate, and the rules of the school corresponding entirely with my wishes, I do not hesitate in sending her my dear girl immediately; assured, from the great encouragement which your polite favour has given me, that Harriot, during our separation, will, in every opportunity, find a second mother in her mother's dear friend. Your's most gratefully, etc.

From a son to his father.

DEAR AND MOST WORTHY SIR,

This being the day appointed by my master, for epistle-writing, and left to my choice of addressing whom I pleased, I could not possibly forbear availing myself of the first opportunity to enquire after my dear father's health — and also to express the satisfaction and pleasure I feel in my present situation; for my master is so good, that he indulges me with many hours of recreation, and I make no doubt but I shall profit so much by his

tructions, que je serai bientôt capable de vous donner de bonnes preuves que l'application ne manque pas de mon côté. Je suis, cher papa, votre très-obéissant fils.

Réponse du père.

MON CHER FILS,

Il m'est impossible de vous exprimer toute la satisfaction que je ressente en lisant votre affectionnée lettre. Vous m'avez déjà donné une grande preuve de votre attention ; votre application ne restera pas sans récompense ; car j'ai écrit avec celle-ci à mon ami d'augmenter vos semaines. Je suis charmé que vous trouviez tant de plaisir à l'étude, d'autant plus que vous êtes dans l'âge propre à acquérir des connoissances. Ceux qui négligent de s'instruire pendant leur jeunesse, s'en repentent ordinairement toute leur vie ; car ce temps ne se retrouve jamais. Continuez donc, mon cher fils, à vous appliquer à l'étude, à observer les préceptes de votre maître, car vous en retirerez par la suite beaucoup de fruit, et vous trouverez toujours en moi votre affectionné père.

great care and instructions, as to be shortly able to give ample specimens that no attention is wanting on my part. I am, dear father,

Your most dutiful son.

The father's answer.

MY DEAR BOY,

I cannot possibly express the great satisfaction I felt while reading your affectionate letter. You have given me great proofs already of your attention; not shall your present assiduity be unrewarded; for I have herewith written to my friend to increase your pocket-money. I am happy that you take so much pleasure in learning, this being the time for improvement. They repent generally all their lives, who neglect their studies in their early days. Youth is never to be redeemed. Continue then, my dear son, to mind your book, and observe your master's precepts, for your present labour will make ample compensation hereafter, and you shall always find me

Your affectionate father.

*Du fils au père, lui demandant la permission
de le voir.*

MON CHER PÈRE,

Demain étant le jour fixé pour le commencement des vacances, je m'estimerai heureux s'il vous plaît de me permettre de les passer à la maison, car j'ai grande envie de revoir mon cher papa et ma chère maman, ma sœur et mes autres chers parens. Si ma demande obtient votre approbation, attendu que mon maître m'a dit de m'adresser à vous, je me préparerai pour mon voyage, au commencement de la semaine. Alors, j'espère vous exprimer de vive voix combien je suis votre obéissant fils.

Réponse à la précédente.

MON CHER GARÇON,

Au reçu de votre lettre, votre mère et moi, après de sérieuses réflexions, nous avons résolu d'écrire à votre maître, relativement à la demande que vous avez faite. Je suis charmé de voir qu'elle lui convienne, car, croyez-moi, nous sommes aussi impatiens que vous pouvez l'être, de vous revoir. Votre desir me flatte d'autant plus, qu'il est le résultat de l'amour

*From the son to the father, requesting leave
to see him.*

DEAR AND HONOURED SIR,

To-morrow being the day appointed for our breaking-up for the holidays, I shall be happy if it were agreeable to you, to spend the vacation at home, as I feel a strong inclination to see my dear father and mother again, my sister and other loving relations. Should my request meet with your approbation, since my master has referred me to you, I shall prepare for my journey, early in the week, when I hope personally to declare myself

Your dutiful son.

An answer to the above.

MY DEAR BOY,

Just on the receipt of your letter, your mother and I, after some serious consideration, had resolved to write to your master, respecting the request you have made. I am happy to find that it is agreeable to him, for, believe me, we are as eager to see you, as you can possibly be to see us. I admire your wish, as it is the result of filial affection; therefore, as

filial ; c'est pourquoi , préparez-vous , le plutôt possible , pour votre voyage ; en attendant , croyez-moi votre affectionné père.

D'une fille à sa mère.

MA CHÈRE MAMAN ,

J'ai saisi la première occasion de vous faire de sincères remerciemens de la preuve évidente de tendresse maternelle que vous me donnez , en me confiant aux soins d'une femme estimable , qui me rappelle souvent ma chère maman , par sa tendre amitié. Il est impossible de ne pas profiter de ses instructions ; elle les donne avec tant de douceur. Il ne me manque rien pour être parfaitement heureuse , excepté votre agréable présence ; mais comme je sais que c'est pour mon bien , je tâche de m'accoutumer à notre séparation : le temps viendra bientôt , j'espère , où je pourrai voir ma chère maman , et lui dire de vive voix que je suis sa très-soumise fille.

Réponse de la mère.

CHÈRE HENRIETTE ,

Votre lettre me fit un plaisir inexprimable , chaque ligne étant évidemment dictée par le cœur. Je suis charmée d'apprendre , par les lettres de mon amie , que vous faites de rapides

soon as possible, prepare for your journey;
mean while, believe me to be

Your affectionate father, etc.

From a daughter to her mother.

MY DEAR MAMMA,

I have seized the earliest opportunity of returning sincere thanks for this evident assurance of maternal affection, in placing me under the care of a worthy woman, who often reminds me of my dear mamma, by her motherly affection. It is impossible to overlook her instructions; she takes such gentle means of giving them. I want nothing to make me completely happy, except your agreeable presence; but as I know it is for my good, I endeavour to reconcile myself to our separation; the time, I hope, will shortly come, when I shall see my dear mamma, and declare myself in person her most dutiful daughter, etc.

The mother's answer.

DEAREST HARRIOT,

Your letter gave me inexpressible happiness, as every line evidently proceeded from the

progrès dans votre français, je veux dire que vous donnez une attention particulière à votre grammaire, ce qui ne me donne pas peu de satisfaction; car je vous assure que rien ne fait tant d'honneur à une jeune demoiselle que d'écrire et de parler correctement; combien de jeunes personnes de notre sexe se rendent ridicules par de mauvaises phrases et de fausses consonances. Je ne voudrois pas que mon enfant fût pédante et affectée; c'est une erreur de croire que le savoir dans notre sexe soit toujours accompagné d'une ridicule pédanterie; celles qui tirent vanité de leurs talens sont ignorantes et vaines; et ce sont celles qui ont le plus de prétentions qui sont ordinairement les moins instruites. N'affectez jamais, ma chère Henriette, aucune supériorité en connoissances; que votre style soit toujours simple et familier, mais exempt d'expressions vulgaires; ne faites jamais usage d'un mot que vous ne compreniez pas parfaitement; j'ai rougi souvent pour plusieurs jeunes demoiselles, et même pour plusieurs jeunes gens qui s'étoient servis d'expressions tout-à-fait étrangères à leur sujet; cette ignorance *manifeste* est produite par une présomption *manifeste*: je suis sûre que ma chère Henriette, connoissant combien je suis ennemie des répétitions, critiquera et trouvera

heart. I rejoice to hear, by letters from my friend, that you make a rapid progress in your French. You pay uncommon attention, I understand, to your grammar, which gives me no little satisfaction; for I assure you, Harriot, nothing redounds more to the credit of a young lady, than writing and speaking correctly; — how many of our sex expose themselves, by corrupt phrases and false concords. I would not that my child should be pedantic and over-nice; — it is a mistaken notion to think that learning in *our* sex is always united with stiff pedantry — they are ignorant and vain, who make a boast of their qualifications; and it is those who pretend to most, that are generally the least endued with understanding; never, my dear Harriot, affect superiority of knowledge; let your style be always plain and familiar, but exempt from vulgarisms; never make use of a word you do not perfectly understand; I have often blushed for many a young lady, nay, many of the other sex too, who have introduced expressions quite foreign to their intended meaning; — this downright ignorance proceeds from downright arrogance: I dare say, my dear Harriot, knowing what an enemy I am to repetitions, will now turn critic, and find fault with my *downrights*: — but

mauvais mes *manifestes* : mais faites attention que , quand une répétition donne de la force à une assertion , c'est alors , qu'au lieu d'être une faute , elle est regardée comme une beauté : il y a des répétitions dans nos poètes , qui ajoutent beaucoup à leur force et à leur énergie. Je suis fière de trouver ma chère Henriette si correcte dans son orthographe ; rien ne distingue tant la correspondance d'une femme que cette attention ; une jeune demoiselle devrait toujours avoir son dictionnaire près d'elle , et ne jamais écrire un mot sur lequel elle auroit le moindre doute. Quelques orgueilleux imbécilles ont prétendu qu'on ne devoit pas attendre une bonne orthographe de la plume d'une jeune demoiselle ; et pourquoi non ? Ne regardez-vous pas , ma chère enfant , cette observation comme une insulte faite à notre capacité ? Ne sommes-nous pas douées des mêmes moyens d'acquérir des sciences que les hommes ? Ne sommes-nous pas aussi dociles , et ne serons-nous pas aussi instruites ? Si toutes les femmes sentoient comme moi cette assertion , elles s'efforceroient de prouver qu'elle est fausse et absurde , elles s'appliqueroient davantage à l'étude et convaincroient le monde , qu'une Smith peut écrire aussi bien qu'un Cumberland ; un Robinson ou Inchbald , aussi correctement

take notice that when a repetition enforces an assertion, it is then, instead of being a fault, deemed a beauty : there are many tautologies in our poets, which in a great measure add to their force and energy. I am proud to find my dear Harriot so correct in her spelling; there is nothing dignifies a female letter more than this attention; a young lady should always have her dictionary near her, and never commit a word to paper that she entertains the least doubt of. It has been remarked by some conceited, empty fools, that good spelling is not to be expected from the pens of young ladies; and why not? Do you not, my dear child, feel this declaration as an insult to *our* understanding? are we not endued with the same capability of acquiring learning as a man? are we not equally docile, and shall we not be equally improved? — if every female feels this saying as I do, they would be stimulated to prove it absurd and false; they would apply themselves more to study, and convince the world, that a *Smith* can write as well as a *Cumberland* — a *Robinson* — or *Inchbald* — as correct as a *Burgoyne*. I need not add more to convince my dear Harriot of the utility of learning. I hope she will make herself mistress of her own language, before she attempts to

qu'un Burgoyne. Je n'ai pas besoin d'en dire davantage pour convaincre ma chère Henriette de la nécessité d'apprendre. J'espère qu'elle possédera sa propre langue avant d'entreprendre d'en étudier une autre ; car il arrive trop souvent qu'une jeune demoiselle veut commencer le français avant de savoir l'anglais ; et les jeunes gens aussi essayent d'apprendre le latin avant de pouvoir lire la bible , de même le grec , avant de connoître les rudimens de la langue latine ; la fatale conséquence est que , lorsqu'ils quittent leurs études , ils n'en savent aucune. J'espère surprendre bientôt ma chère Henriette , en lui faisant une visite inattendue , et lui prouver , en lui faisant un joli présent , combien je suis son affectionnée mère.

D'un marchand à son fils en pension.

MON CHER GUILLAUME ,

Comme vous êtes maintenant parvenu à l'âge de discernement , j'espère que vous ne ferez pas un mauvais emploi de la plus précieuse partie de votre vie , et ne négligerez pas d'acquérir les qualités nécessaires pour devenir un bon citoyen. Quel que soit l'état auquel votre inclination vous porte , faites-moi le connoître , et je vous chercherai un maître convenable ;

learn another; for it is too often the case that a young lady will begin French before she knows English; and young gentlemen as frequently attempt Latin, before they can read the Bible; in like manner, Greek before they are acquainted with the Latin Rudiments;—the fatal consequence is, that when they leave their studies, they are ignorant of all! I hope to surprize my dear Harriot shortly, by paying her an unexpected visit, and giving her an agreeable present, to prove myself

Her affectionate mother, etc.

From a tradesman to his son, at school.

MY DEAR WILLIAM,

As you are now arrived to an age of discernment, I hope you will not mis-spend the most precious part of your life, and neglect those necessary means which most qualify you to become a useful citizen. Let me know whatever business your inclination leads you to, and I shall look out immediately for a proper master; but before you become apprenticed, it

mais avant que vous soyez mis en apprentissage, il faut que vous soyez studieux, que vous sachiez bien lire, bien écrire, et que vous entendiez parfaitement les calculs. Donnez une attention particulière à votre orthographe et à votre arithmétique. Je desire une réponse à celle-ci par le retour du courrier, sans être ni lue ni corrigée par votre maître, afin que je puisse juger par-là des progrès que vous faites.

Je suis votre affectionné père.

Réponse du fils.

CHER ET HONORÉ PÈRE,

Pour vous prouver mon obéissance à vos ordres, vous pouvez compter sur mon soin et mon attention, ma principale ambition étant d'être mis en apprentissage le plutôt possible, et de devenir un homme de commerce. J'avoue que j'ai un penchant particulier pour l'état de libraire et de papetier : si mon papa tâchoit de me procurer un maître de cet état, je ferois tous mes efforts pour devenir un bon apprenti, et comme mon devoir l'exige, un fils reconnaissant.

behoves you to be very diligent — you should read with propriety, write well, and understand accompts perfectly — pay particular attention to your spelling and arithmetic. I desire an answer to this by the return of the post, without being either previously read or corrected by your master, that I may hereby judge of the progress you are making. I am your affectionate father,

W. TRADEWELL.

The son's answer.

DEAR AND HONOURED SIR,

In obedience to your requests, you may depend upon my diligence and attention, it being the chief of my ambition to be bound as soon as possible, and become a man of business. I confess myself partial to the employments of a bookseller and stationer : should my father endeavour to procure such a master for me, I would strain every nerve to render myself a worthy apprentice, and, as duty demands, a grateful son.

WILLIAM.

Le père à son fils mis en apprentissage.

MON CHER GUILLAUME,

Comme j'ai rempli vos souhaits , en vous procurant le maître que vous desiriez, j'espère que vous vous ressouviendrez de l'avis que je vous ai donné la dernière fois que j'ai eu le plaisir de vous voir. Considérez que votre prospérité future dépend de votre attention présente : ne pensez plus au jeu , mais appliquez votre esprit au commerce ; enfin , quittez l'enfance pour devenir un homme ; obéissez à tous les ordres de votre maître , suivez ses avis et son exemple , et je ne doute pas que vous ne deveniez un digne et estimable citoyen.

Je suis votre affectionné père.

Réponse du fils.

MON TRÈS-CHER PERE,

Je manquerois à mon devoir et à la reconnaissance , si je négligeois votre avis. Je n'ai nulle raison de me plaindre. Vous m'avez mis dans un commerce que j'aime , et mon maître est aussi indulgent que mon père. Je suis convaincu de la nécessité de mon obéissance et de

The father to his son, when bound.

MY DEAR WILLIAM,

As I have now satisfied your wish, in procuring you the desired master, I hope you will be mindful of the advice I gave you the last time I had the pleasure of seeing you. Consider your future prosperity depends upon your present attention: think no more of play, but devote your mind to business; in short, lose the boy in becoming the man; be obedient to all your master's commands, follow his advice and example, and I make no doubt but you will become a worthy and respectable citizen. I remain your affectionate father.

W. TRADEWELL.

The son's answer.

DEAREST SIR,

I should be both wanting in duty and gratitude if I neglected your advice. I have no reason to complain. You have put me to a business I admire; and my master is as indulgent as my father. I am conscious of the necessity of my obedience and attention, and hope I

mon attention , et j'espère ne jamais manquer
de l'un ni de l'autre. Je suis, mon très-cher père,
Votre obéissant fils.

*Lettre à une jeune demoiselle, contenant des
remarques sur l'histoire des premiers siècles.*

CHÈRE JULIE,

Le plaisir et l'assiduité avec lesquels j'apprends que vous continuez vos études, me donnent beaucoup de satisfaction, et je ne saurois trop vous louer du desir que vous témoignez de savoir en quel temps les monarchies ont commencé, et depuis quand les hommes ont bien voulu se donner des maîtres. Cela est, en vérité, bien digne de votre curiosité; aussi vais-je, de tout mon cœur, tâcher de la satisfaire.

Depuis Adam jusqu'au déluge, c'est-à-dire; pendant l'espace de plus de seize cents ans, les hommes vécurent dans une parfaite liberté et une parfaite indépendance. Chaque famille étoit comme un petit état, dont le père étoit le chef, qui ne connoissoit point d'autre supérieur. Comme ces premiers hommes, encore

shall never be deficient in either. I am, dearest sir, your dutiful son.

WILLIAM.

A letter to a young lady, containing notices on the history of the first ages.

DEAR JULIA,

The pleasure and assiduity with which I hear you prosecute your studies, afford me a great satisfaction, and I cannot too much commend you for the desire you manifest to know in what time monarchies have begun, and how long it is since men consented to give themselves masters. It is, indeed, well worth your curiosity, and I will most heartily endeavour to gratify it.

From Adam to the deluge, it is to say, during the space of more than sixteen hundred years, men lived in a perfect liberty and a complete independence. Every family was like a little state, the father of which was the chief who knew none above himself. Those first men being then unexperienced in wordly affairs, lived without ambition, their wishes went no farther than the bounds of their inheritances; their only riches consisted in few flocks which afforded them food and garments. Those first

neufs dans ce qui est mondain, vivoient sans ambition, leurs desirs étoient bornés par les limites de leurs héritages. Ils n'avoient pour toutes richesses que quelques troupeaux, qui servoient à les nourrir et à les vêtir. Ces premiers hommes commirent de tels crimes, que la justice de Dieu en fit un grand exemple, et les extermina dans un déluge universel. Depuis ce temps-là, les trois enfans de Noé, que Dieu avoit conservés avec leurs femmes pour repeupler le monde, partagèrent entr'eux la terre, et furent les chefs des différens peuples qui se répandirent dans tout l'univers. Ce fut vers ce temps-là que les hommes perdirent leur liberté. Nemrod, homme remuant et ennemi du repos, ne se contentant pas de son patrimoine, voulut usurper les terres de ses voisins; et après avoir envahi leurs héritages, il les soumit à sa domination, et se fit une espèce d'empire à Babylone. Ce n'est donc point par leur choix que les hommes se sont donné des maîtres; ils ont été mis sous le joug par la force, et par la violence des premiers conquérans. Le mauvais exemple de Nemrod encouragea encore quelques autres, qui se firent rois aux dépens de la liberté publique. Les armes que les hommes avoient d'abord inventées pour se défendre contre les bêtes farou-

men committed such crimes that the divine justice made a great example of them, and destroyed them in an universal flood. From that time the three sons of Noë who had been preserved by God, with their wives, in order to repopulate the world, divided the earth among themselves, and became the chiefs of various nations that spread themselves in the whole universe. It was about that time, that men lost their liberty. Nemrod, a stirring and restless man, unsatisfied with his patrimony, attempted to usurp the lands of his neighbours, and after having violently seized upon their possessions, put them under his dominion and made himself a kind of empire at Babylon. It is not then by their own choice men have given themselves masters; they have been put under the yoke by force and by the violence of the first conquerors. The bad example of Nemrod encouraged some others who made themselves kings at the expence of public liberty. The arms, invented by men, at first as a defence against wild beasts, were turned against themselves and served to bring them under subjection. Ninus, the son of Belus, founded the first Assyrian empire, the seat of which was settled at Nineveh an ancient and already renowned city. The illustrious empire

ches , furent tournées contre les hommes même , et servirent à les assujétir. Ninus , fils de Bel , fonda le premier empire des Assyriens , dont le siège fut établi à Ninive , ville ancienne et déjà célèbre. Le fameux empire des premiers Assyriens dura , selon quelques historiens , treize cents ans. Il tomba enfin par la mollesse de Sardanapale , qui se plongea dans plusieurs sortes de débauches et de voluptés. Les Mèdes se révoltèrent les premiers contre ce roi efféminé ; tous les autres peuples ses sujets le méprisèrent , à leur exemple , et le réduisirent à de si grandes extrémités , qu'il fut contraint de se brûler lui-même avec ses femmes , complices de ses débauches. Trois royaumes se formèrent des débris de ce grand empire. Le royaume des Mèdes fut très-florissant. Peu de temps après la mort de Sardanapale , commença le second empire Assyrien , dont Ninive fut la capitale. Le royaume de Babylone est très-célèbre dans l'histoire sainte , parce que Dieu se servit souvent des armes de ces rois idolâtres pour châtier l'idolâtrie et les autres crimes de son peuple. Achaz , roi de Juda , pressé par ses ennemis , implora le secours du premier roi d'Assyrie ou de Ninive , et apprit par ce moyen aux Assyriens le chemin de la Judée , qu'ils ravagèrent plusieurs fois , et dont ils firent en-

of the first Assyrians lasted according to some hystorians, during the space of a thousand and three hundred years : it fell at last through the effeminacy of Sardanapales, who weltered in lewdnes's and sensual pleasures. The Medians first rebelled against this effeminate king; all the other nations, his subjects, following their example, despised him, and brought him to so great extremities, that he was constrained to burn himself with his women, who had been the accomplices of his debaucheries. Three kingdoms were formed from the ruins of that great empire; that of the Medes was very flourishing. A little while after the death of Sardanapales, began the second Assyrian empire, and Nineveh was its chief-city. The Babylonian empire has a great fame in the sacred history, because the arms of those idolatrous kings were often employed by God, for the punishment of the idolatry and other crimes of his people. Achaz, king of Juda, pursued by his enemies, implored the assistance of the first king of Assyria, or of Nineveh, and shewed, by these means, to the Assyrians, the way to Judea which they pillaged several times, and at last conquered. They plundered the famous temple of Salomon, where they found an immense quantity

fin la conquête. Ils pillèrent le fameux temple de Salomon, où ils trouvèrent des richesses immenses, et un amas prodigieux de vases d'or et d'argent, destinés aux sacrés mystères. Ils emmenèrent à Ninive et à Babylone les Juifs. Salmanazar renversa de fond en comble le royaume d'Israël. Romulus et Rémus, sortis des rois d'Albe, fondèrent la ville de Rome, capitale de l'empire romain, environ 753 ans avant Jésus-Christ. Cyrus, général de l'armée de Cyaxare, que le prophète Daniel appelle Darius le Mède, Cyrus, dis-je, fils de Mandane et de Cambyse, roi de Perse, après plusieurs grandes victoires, réunit le royaume des Perses à celui des Mèdes, devint le maître de tout l'Orient, et fonda le plus fameux empire qui eût été jusqu'alors dans le monde. Quoique les Mèdes fussent déjà puissans, avant que Cyrus eût réuni les deux monarchies, cependant leur puissance n'égalait pas, à beaucoup près, celle des rois de Babylone, que Cyrus vainquit par les forces réunies des Mèdes et des Perses. Ce grand prince ne se vit pas plutôt maître de ce vaste empire, qu'il permit aux Juifs, captifs depuis plusieurs années, de retourner en Judée, sous la conduite de Zorobabel, et de rebâtir le temple de Jérusalem. La famille de Cyrus s'éteignit au bout de quelque

of riches and a prodigious heap of golden and silver vases, destined for the sacred mysteries. They carried away the Jews to Nineveh and Babylon. Salmanazar entirely ruined the kingdom of Israel. Romulus and Remus descended from the kings of Alba, founded the city of Rome, the capital of the Roman empire, about seven hundred and fifty three years before J. C. Cyrus, the general of the army of Cyaxares, whom the prophet Daniel distinguishes by the name of Darius the Median, and who was the son of Mandana and Cambyses, king of Persia, united after several great victories, the kingdom of Media with that of Persia, made himself master of all the East, and founded the most famous empire that had ever been seen in the world. Though the Medes were already powerful, before Cyrus had united the two monarchies; yet their power was far from equalling that of the Babylonian kings, that Cyrus vainquished with the united Persian and Median forces. This great prince no sooner saw himself master of that extensive empire, that he gave leave to the Jews, who had been captives for several years, to return in Judea, under the conduct of Zorobabel, and to build again the temple of Jerusalem. Cyrus's family became ex-

temps. Darius, fils d'Hystaspe, que quelques-uns croient avoir été l'Assuérus dont il est parlé au livre d'Esther, fut élevé à l'empire. Ce fut pendant le règne de Darius que Rome et Athènes devinrent des républiques, après avoir chassé leurs tyrans. La mort de Lucrece, qui avoit été violée par Sextus, fils de Tarquin le Superbe, anima les Romains à la vengeance, et leur inspira le dessein de conquérir leur liberté. Les rois furent bannis pour toujours, et Rome devenue libre, fut gouvernée par des consuls. Peu s'en fallut qu'Athènes ne fût accablée par la puissance des Perses, dès le commencement de sa liberté. Darius envoya une armée formidable contre la Grèce; mais cette armée fut détruite dans la plaine de Marathon, par Miltiade, qui ne commandoit que dix mille hommes. Xerxès, fils de Darius, fit de nouveaux efforts pour venger l'affront que les Perses avoient reçu par une si grande défaite; mais il n'eut pas un meilleur succès que son père. Son armée, composée de douze cent mille hommes, fut arrêtée au passage des Thermopyles, par trois cents Lacédémoniens, que Léonidas, roi de Sparte, conduisoit. L'armée navale de Xerxès fut battue auprès de Salamine. Xerxès lui-même fut tué la même année par Artaban, son capitaine des gardes.

tinct a little while after. Darius the son of Hystaspes, who is thought by some, to have been the Assuerus mentioned in the book of Esther, was raised to the empire. It was during the reign of Darius, that Rome and Athens became republics, after having expelled their tyrants. The death of Lucrecia, who had been violated by Sextus, the son of Tarquinius the Superb, stirred the Romans up to vengeance, and inspired them with the design of conquering their liberty. The kings were banished for ever; and Rome then free, was governed by consuls. Athens in the birth of its independence was like to be overwhelmed by the power of the Persians. Darius sent against Greece a formidable army; but it was defeated in the plain of Marathon by Miltiades, who had but then thousand men under his command. Xerxès, the son of Darius, attempted by new endeavours, to avenge the dishonour fallen on the Persians by so great a defeat: but he had not a better success than his father; his army consisting in twelve hundred thousand men, was stopped at the defile of the Thermopyles, by three hundred Lacedæmonians, under the command of Leonidas, king of Sparte. The fleet of Xerxes was beaten near Salamine. Xerxes himself, was slain

Cependant les Macédoniens, destinés à renverser l'empire des Perses, commençoient à se signaler sous Philippe, père d'Alexandre-le-Grand. Après vingt ans de victoires, il se rendit enfin maître de toute la Grèce, par la bataille de Chéronnée, qu'il gagna sur les Athéniens et sur leurs alliés. Alexandre, qui n'avoit alors que dix-huit ans, fit des prodiges de valeur pendant la bataille. Après tant de succès, Philippe forma le dessein d'abattre la puissance des Perses, et se fit nommer capitaine-général des troupes de la Grèce; mais il fut assassiné au milieu d'un festin par Pausanias. Alexandre, qui n'avoit pas moins de courage et d'ambition que son père, se mit à la tête de ses Macédoniens et des autres Grecs qui s'attachèrent à sa fortune. Il attaqua Darius, roi de Perse, qu'il vainquit en trois batailles rangées; et, après avoir porté ses armes victorieuses jusqu'aux Indes, il vint mourir à Babylone, à la fleur de son âge, et au milieu de ses triomphes. Vous voyez, mademoiselle, d'un coup-d'œil, comment les monarchies ont succédé les unes aux autres, et quels ont été les empires qui se sont rendus les plus célèbres, en commençant peu de temps après le déluge; car pendant seize cents ans, les hommes avoient vécu sans rois. Les Assyriens, les Mèdes, les

the same year, by Artaban, his captain of guards. However the Macedonians, designed to overthrow the Persian empire, began to grow famous under Philippus, the father of Alexander the Great. After a great number of victories, during twenty years, he made himself master of all Greece, by the battle of Cheronea, which he won on the Athenians and their allies. Alexander, who was then but eighteen years old, made prodigies of valour, during the battle. After so much success, Philippus framed the design to overthrow the Persian power, and caused himself to be named captain general of the Greeks; but he was murdered in a feast by Pausanias. Alexander who had as much courage and ambition as his father, put himself at the head of his Macedonians and other Greeks who united themselves with his fate: he attacked Darius king of Persia, whom he vainquished in three pitched battles; and after having carried his arms even into Indies, he came and died at Babylon, in the bloom of his age, and in the middle of his triumphs. You see, miss, at one view, how monarchies have succeeded one another, and which were the empires that rendered themselves the most famous, beginning a little time after the deluge; for during

Perses, les Grecs et les Romains se sont rendus tour-à-tour redoutables par la grandeur de leur puissance, et par le nombre de leurs victoires. Depuis que l'ambition de certains hommes leur inspira le dessein de s'élever au-dessus des autres, et de les assujétir, le peuple a toujours été la victime des plus forts, qui se sont disputé l'empire du monde, et qui ont cimenté leur autorité par le sang des malheureux.

*Lettre à la même personne, sur l'histoire
romaine.*

Après la mort d'Alexandre, on ne trouva personne capable de lui succéder, et de réunir sous un même chef une puissance si étendue. Ce vaste empire fut partagé en plusieurs royaumes : ses plus fameux capitaines partagèrent sa dépouille, et massacrèrent tous ses proches, son frère, sa mère, ses femmes, ses enfans, ses sœurs, pour se maintenir avec plus de sûreté dans leur usurpation. Les Romains, après avoir dompté toute l'Italie, songèrent à étendre leurs conquêtes au-dehors, et formèrent le dessein d'abattre la puissance de Carthage, qui leur

sixteen hundred years , men lived without kings. The Assyrians, Medes, Persians, Greeks, Romans , have in their turns rendered themselves formidable by their extensive power , and innumerable victories. Since the ambition of some men prompted them the design to raise themselves above others , and subdue them , the people has always been sacrificed to the most powerful , who have contended for the dominion of the world , and sealed their authority with the blood of the unfortunate.

Letter to the same lady , on roman history.

After the death of Alexander , nobody was found fit to succeed to him , and so qualified as to unite under the same chief so extensive a power. That great empire was divided into several kingdoms : his most famous captains shared his spoil , and slaughtered all his relations , brother , mother , wives , children , sisters , in order to maintain themselves with more security in their usurpation. The Romans after having subdued all Italy , thought of increasing their conquests abroad , and resolved to destroy the power of Carthage , which seemed formidable to them. Regulus reduced it to great extremities ; but at length he was de-

paroissoit formidable. Régulus la réduisit à de grandes extrémités : mais enfin il fut battu et pris par Xantipe, lacédémonien, qu'ils avoient appelé à leur secours, et fait général de leur armée. Cependant Carthage fut obligée de céder, et de payer tribut à la république Romaine. Annibal, fils d'Amilcar, mit tout en œuvre pour réparer les pertes de sa patrie, et pour lui faire reprendre l'ascendant qu'elle avoit eu autrefois sur la république Romaine. Il n'avoit que vingt-cinq ans, lorsqu'on lui donna le commandement des troupes Carthaginoises. Après la mort d'Asdrubal, il abandonna l'Espagne où il étoit gouverneur, et vint fondre comme un torrent sur l'Italie. Quatre grandes batailles qu'il gagna, ne purent abattre entièrement la puissance Romaine, dont les généraux, malgré tant de pertes, la soutinrent contre la puissance, le courage, l'adresse et le bonheur d'Annibal. Le jeune Scipion, à l'âge de vingt-quatre ans, pour diviser les troupes et les forces des Carthaginois, alla porter la guerre en Espagne, où son père et son oncle venoient de périr. En peu de temps, il chassa d'Espagne les Carthaginois, et les poursuivit jusques dans l'Afrique; de sorte que, Carthage, au désespoir, fut contrainte de rappeler d'Italie Annibal, comme sa dernière res-

feated and taken by Xantipus, a Lacedæmonian, who had been called to their assistance, and made general of their army. Carthage was never the less forced to yield, and pay a tribute to the roman republic. Annibal, the son of Amilcar, did all his best to retrieve the losses of his country, and to give it once more the ascendant it had formerly over the roman republic. He was but twenty five years old, when they conferred upon him the command of the carthaginian troops. After the death of Asdrubal, he left Spain of which he was governor, and rushed as a torrent upon Italy. He could not, by four great victories, entirely take down the power of Rome, whose captains, notwithstanding so many losses, maintained it against the might, courage, ability, and good fortune of Annibal. Young Scipio, in his twenty fourth year, for to divide the carthaginian troops, went and carried war in Spain where his father and uncle had just been killed. He soon drove the Carthaginians out of Spain, and pursued them even into Africa, so that Carthage, being past all hopes, was forced to recall Annibal from Italy as its last resource. He was not able to save his country; this old warrior was vainquished by a young conqueror: he endeavoured to make

source : il ne put sauver sa patrie : ce vieux guerrier fut vaincu par un jeune conquérant : il tâcha de soulever tout l'Orient contre les Romains ; mais ils défirent tous ceux qui osèrent se déclarer pour Annibal , qui s'empoisonna de désespoir , pour ne pas tomber vif entre les mains de ses ennemis , qui vouloient obliger Prusias , roi de Bithynie , à le leur livrer. Depuis que Carthage fut renversée , les Romains ne trouvèrent plus de puissance capable de leur résister. La plupart des royaumes devinrent des provinces Romaines : Paul-Emile s'empara de celui de Macédoine qui avoit duré 700 ans. Attalus , roi de Pergame , fit , par son testament , le peuple romain héritier de ses états. Tandis que l'empire s'agrandissoit , et florissoit au-dehors , les divisions intestines le mirent souvent à deux doigts de sa perte. Les Gracques , tribuns du peuple , qu'ils corrompoient par des largesses excessives , firent tous leurs efforts pour renverser la République ; mais ce dessein les fit périr. Marius et Sylla , si fameux par leurs victoires , conçurent le même dessein que les Gracques , et firent couler , pour contenter leur ambition , des ruisseaux de sang romain. Sylla eut l'avantage sur Marius , et devint tyran de sa patrie ; mais enfin il renonça volontairement à la dictature

all the East rise up in arms against the Romans; but they defeated all who durst stand for Annibal, who poisoned himself out of despair, to avoid falling alive into the hands of his enemies, who would force Prusias, king of Bithynia, to deliver him up to them. The Romans, Carthage once overthrown, found no power capable to resist them. Most of the kingdoms became roman provinces : Paulus - Emilius conquered that of Macedonia, which had subsisted for seven hundred years. Attalus, king of Pergama, made by his testament, the roman people heir to his dominions. Whilst the empire increased and flourished abroad, internal divisions brought it often to the very brink of its ruin : the Grachi, tribunes of the people they corrupted by excessive liberalities, made all their endeavours to overthrow the republic ; but their attempt caused their death. Marius and Sylla, so illustrious by their victories, formed the same design as the Grachi, and shed torrents of roman blood, to gratify their ambition. Sylla overpowered Marius, and became the tyrant of his country; but at last he renounced of his own accord to the dictatorship he had violently usurped, and put himself again in the class of common citizens; but his voluntary abdication did not

qu'il avoit usurpée par la force , et se remit dans l'ordre de simple citoyen : mais son abdication volontaire ne fit pas cesser le mal. Sertorius en Espagne , Catilina dans l'Italie , prirent les armes contre Rome , dans le dessein de l'asservir. Sertorius fut battu par le grand Pompée ; l'éloquence du consul Ciceron , plutôt que son courage , ruina les forces et le parti de Catilina dans l'Italie. L'ambition ou la jalousie de Pompée et de César renouvela toutes les factions ; le premier avoit assujetti l'Orient ; l'autre avoit réuni les Gaules à l'empire Romain ; ces deux rivaux ne pouvoient se souffrir ; ils décidèrent de l'empire du monde dans la bataille de Pharsale ; ce jour fut le dernier de la république Romaine , qui perdit sa liberté , et qui fut éteinte sans ressource. Tout l'empire fut contraint de plier sous l'autorité de César , que les Romains massacrèrent dans le sénat même , pour s'affranchir de sa tyrannie ; mais la mort de ce grand capitaine , bien loin de leur rendre la liberté , les plongea dans un labyrinthe de malheurs , dont ils ne purent jamais sortir. Marc-Antoine , Lépide , César Octavien , qui fut dans la suite surnommé Auguste , partagèrent entr'eux toute l'autorité , et remplirent Rome et l'empire de sang pendant le triumvirat. Auguste , après s'être défait de

put an end to the evil. Sertorius in Spain, Catilina in Italy, took arms against Rome, with a design to subdue it. Sertorius was beaten by the great Pompey ; the eloquence of the consul Cicero, rather than his courage, ruined the forces and party of Catilina in Italy. The ambition and jealousy of Cæsar and Pompey, revived all the factions ; the first had subdued the East ; the other joined the Gauls to the roman empire : those two rivals could not bear one another. They decided of the empire of the world in the battle of Pharsalia ; this day was the last of the roman republic , that lost its liberty , and was irrecoverably annihilated. All the empire was forced to give way under the authority of Cæsar , whom the romans murdered even in the senate, in order to deliver themselves from his tyranny ; but the death of that great captain, far from restoring them their liberty, plunged them in a labyrinth of calamities, out of which they could never get. Marcus Antonius, Lepidus and Cæsar Octavius , who was afterwards surnamed Augustus , shared all the authority among themselves , and filled Rome and the empire with blood during their triumvirate. Augustus after having got rid of his rivals , remained the only master of the affairs of the republic. Af-

ses rivaux , demeura seul maître des affaires de la république. Après plusieurs victoires signalées qu'il remporta par lui-même ou par ses généraux, il remit le calme dans l'univers, et ferma le temple de Janus. Ce fut durant le règne de ce prince pacifique , que Jésus-Christ vint au monde, environ 4000 ans depuis la création d'Adam. Auguste , seul maître du monde , adopta Tibère pour son successeur à l'empire , qui devint héréditaire dans la maison des Césars , et s'y maintint avec gloire pendant plus de cent cinquante ans, jusqu'à ce que la faiblesse des derniers empereurs le laissa inonder par les Barbares. Les Goths , autrefois appelés les Gètes, entrèrent dans l'Europe ; l'Orient se vit désolé par les Scythes Asiatiques , et par les Perses. Ce qui fut plus déplorable, c'est que trente tyrans qu'on vit s'élever tout d'un coup dans l'empire, le démembrèrent entièrement , et firent par-tout d'horribles ravages ; les Germains et les Francs n'en firent pas moins , de leur côté, pour tâcher d'entrer dans les Gaules. Le grand nombre de barbares , qui attaquoient l'empire Romain, fut cause que Dioclétien prit Maximien pour collègue ; ces deux princes adoptèrent encore Constantius Chlorus, et Galérius. Dioclétien rebuté de tant de fatigues et de mauvais succès qu'il avoit eus, en persécu-

ter several great victories he gained himself or by his captains, he brought tranquillity again in the world, and shut up the temple of Janus. It was during the reign of this pacific prince that J. C. came upon the earth, about four thousand years after Adam's creation. Augustus then only master of the world, adopted Tibere as his successor to the empire, which became hereditary in the family of the Cæsars, and was there gloriously maintained during more than a hundred and fifty years, till it was, through the weakness of the last emperors, over-run by the Barbarians. The Goths, formerly called *Getes*, entered Europe. The East was laid waste by the Asiatick-Scythians, and by the Persians. What was still more dismal, is that thirty tyrants who were seen rising up suddenly in the empire, dismembered it entirely and made every-where dreadful ravages. The Germans and Franks, on their side, made not less endeavours to penetrate into the Gauls. The great number of Barbarians, that attacked the roman empire, caused Diocletien to choose Maximian for his colleague; these two princes adopted also Constantinus Chlorus, and Galerius. Diocletien discouraged by the many toils and ill success he had in tormenting the Christians, who grew

tant les Chrétiens, dont le nombre redoubloit à mesure que l'on en faisoit mourir davantage, se démit tout-à-fait de l'empire, soit qu'il le fît volontairement, ou qu'il y eût été forcé par Galérius son gendre. Maximien suivit l'exemple de Dioclétien, qui l'avoit adopté, mais il s'en repentit bientôt après. Chacun de ces empereurs, avant de renoncer à l'empire, créa un César pour lui succéder; mais ce grand nombre d'empereurs et de césars étoit fort à charge à l'empire, et causoit de grandes divisions. Constantius-Chlorus, père du jeune Constantin, eut en partage l'Espagne, les Gaules et la Grande-Bretagne. Son fils que Dieu avoit destiné pour faire cesser toutes les persécutions, en embrassant le christianisme, épousa Fausta, fille de Maximien, qui avoit quitté sa retraite, pour reprendre le soin des affaires; il reçut humainement son beau-père auprès de lui dans les Gaules, où il s'étoit retiré pour chercher un asyle, après avoir été chassé de Rome par son propre fils. Le grand Constantin, après avoir délivré l'empire des tyrans qui le déchiroient, embrassa publiquement le christianisme: mais soit que le séjour de Rome lui fût désagréable, ou que le sénat lui fût suspect, il se retira à Bizance, qu'il rebâtit, et qu'il appela Constantinople. En mou-

more numerous in proportion as a greater number of them was put to death, abdicated the empire, whether he did it voluntary or it was forced to it by Galerius his son in law. Maximian followed the example of Diocletien, who had adopted him; but he soon after repented it. Every-one of those emperors, before resigning the empire, created a Cæsar to be his successor; but that great number of emperors and Cæsars, was a heavy burden to the empire, and excited great divisions. Constantius Chlorus the father of the youngest Constantinus obtained, for his part, Spain, the Gauls, and Great Britain. His son whom God had designed to end the persecution by embracing the christian religion, married Fausta, a daughter of Maximian, who had left his retreat, to take again the administration of affairs; he kindly received his father in law near him in the Gauls, where he was come for an asylum, after having been driven out of Rome by his own son. The Great Constantinus, having freed the empire from the tyrants who tore it to pieces, publicly embraced the christian religion: but whether he was not pleased with his abode in Rome, or suspected the senate, he retired to Bysantium, that he built again, and called *Constantino-*

rant, il partagea l'empire avec ses trois fils ; Constantin , Constance et Constans , qui se firent la guerre pour les limites de leurs partages. Ces guerres qui se perpétuèrent sous leurs successeurs , furent funestes au bonheur et au repos de l'empire , et donnèrent occasion aux Barbares d'y entrer de tous côtés. Les Goths ravagèrent l'Italie ; les Vandales occupèrent une partie de la Gaule et de l'Espagne , laissant dans tous les lieux où ils passoient des marques sanglantes de leur barbarie. Alaric , prince Arien , prit et ravagea Rome ; il épousa Placidie , sœur de l'empereur Honorius , dont l'humeur douce et complaisante adoucit extrêmement l'humeur féroce de son époux. Les Francs qui avoient été plusieurs fois repoussés , firent de nouveaux efforts pour s'ouvrir les chemins des Gaules , et y réussirent sous la conduite de Pharamond , fils de Marcomir. Ce fut environ la 420^e année , depuis la naissance de Jésus-Christ , que la monarchie Française s'établit sur les débris de l'empire Romain , qui étoit alors réduit à de grandes extrémités.

ple. On the point of death, he divided the empire amongst his three sons, Constantinus, Constantius and Constant, who waged war between themselves for the bounds of their shares. Those wars which were continued under their successors, proved fatal to the happiness and tranquillity of the empire, and offered an opportunity to the Barbarians for entering it on all sides. The Goths laid Italy waste; the Vandals possessed a part of the Gauls and of Spain, leaving every where they passed bloody vestiges of their barbarity. Alaric, an Arian prince, took and ravaged Rome; he married Placidia, the sister of the emperor Honorius, whose sweet and kind temper much softened the ferocity of her husband. The Franks who had been several times driven back, made new endeavours to open for themselves a way to the Gauls, and succeeded in their design under the conduct of Pharamond, the son of Marcomir. It was about the four hundred and twentieth year, after the birth of J. C., that the french monarchy was established on the ruins of the roman empire, then reduced to great extremities.

D'un précepteur à son élève , pendant les vacances.

C H E R C H A R L E S ,

Je ne veux pas manquer la première occasion qui se présente de commencer une correspondance avec mon jeune ami, de crainte que, durant ce temps de loisir, les avis que j'ai donnés, et les règles que j'ai établies, relativement au style épistolaire, ne soient ou oubliés ou négligés. Je crois donc qu'il est de mon devoir de vous rappeler ces observations, et en insistant sur des réponses régulières, vous obliger à pratiquer aussi bien qu'à observer. Vous pouvez vous ressouvenir que mon premier avis fut d'être soigneux dans votre orthographe, et de ne pas employer un langage pompeux en écrivant à vos amis; la simplicité du style se recommande toujours d'elle-même, et montre beaucoup plus de savoir qu'un rapsodie d'expressions ampoulées; soyez aussi laconique que vous le pourrez, car un écrivain prolix épuise la patience du lecteur. Evitez les répétitions, car elles blessent l'oreille; excepté quand elles sont *malicieusement* introduites, pour indiquer quelques *malices*. Je n'aime pas les pa-

From a preceptor to his scholar, during vacation time.

DEAR CHARLES,

I am unwilling to omit the first opportunity that is offered of commencing a correspondence with my young friend, for fear, during this leisure time, the advice I had given, and the rules I have set down, in respect to writing letters, may be either forgotten or neglected. I think it my duty, therefore, to remind you of these observations, and by insisting on regular answers, oblige you to practise, as well as to observe. You may remember that my first advice was to be careful of your spelling, and not to make use of pompous language in addressing your friends; a simplicity of style always recommends itself, and displays far more learning than rhapsodical bombast: be also as brief as possible, for a prolix writer exhausts the patience of his reader. Avoid repetitions, for they offend the ear; except they are *artfully* introduced, to mark some *artful* point. I disapprove of parentheses (*except they are absolutely necessary*) for they generally create confusion. Some

renthèses (*à moins qu'elles ne soient absolument nécessaires*) car elles produisent généralement de la confusion : quelques maîtres recommandent beaucoup les grandes *f*, et admettent les *s* rondes à la fin des mots ; mais je déteste une pratique qui ne signifie rien ; une grande *f* dans l'écriture , est selon moi désagréable à l'œil , excepté lorsqu'il s'en trouve deux , alors je crois qu'il est à propos de mettre entr'elles une distinction. N'envoyez jamais une lettre à quelqu'un avec des corrections par interligne , c'est une malhonnêteté qui montre de la négligence et de la paresse. Evitez les lettres capitales , qui ne doivent être employées qu'aux noms propres ou particuliers. Quand vous écrivez un mot qui demande plus qu'une attention ordinaire , ou sur lequel le lecteur doit appuyer , soulignez-le : de tels mots , lorsqu'ils sont imprimés , sont mis en lettres *italiques* ; mais n'en soyez pas trop prodigue , car j'ai connu plusieurs personnes embarrassées par ces mots soulignés qui indiquoient de l'esprit où il n'y en avoit pas. Faites attention aux temps , et ne confondez pas , comme plusieurs écrivains , le présent , le passé et le futur. Faites usage du mode conditionnel , pourvu que la phrase soit conditionnelle. Ceci , je l'avoue , n'est pas généralement observé ; mais si un

masters are very fond of recommending long f's, and appropriating the round one to the final letter of a word; but I abominate a practice that has no meaning; a long f in writing, I think very disagreeable to the eye, except when two meet, then I think it proper to make a distinction between them. Never send a letter to any one with an interlineation; it is an affront, for it betokens both laziness and carelessness. Avoid capital letters, which should only be appropriated to proper names, or particular nouns. When you introduce a word which requires more than common notice, or on which the reader should lay a great accent, put a *dash* under it *with your pen*: such words, when printed, are put into *Italics*; but do not be too fond of this, for I have known many puzzled by these dashes, which have frequently imitated wit where there was none. Be attentive to the time, and do not jumble the present, past, and future, as many writers do. Use the conditional mood, provided the sentence *be* conditional; this, I confess, is not generally observed, but if a man *pretend* to write, he ought to be correct. Do not crowd us with *monosyllables*, for they are very *insignificant creatures*; nor use many long words, for fear you may exceed comprehension. I

homme a la prétention d'écrire , il doit être correct. Ne nous excédez pas de *monosyllabes* , car ce sont d'*insignifiantes créatures* ; n'employez pas non plus beaucoup de mots longs , de crainte de fatiguer l'imagination. Je n'aime pas les particules , quand on peut les éviter ; soyez donc avare de vos *car* , de vos *mais* et de vos *et*. Les citations , lorsqu'elles ne sont pas trop fréquentes , déploient de la variété et quelque connoissance des auteurs ; mais , prenez garde de les mal employer , car non-seulement vous faites injure à l'auteur de qui vous les empruntez , mais vous vous exposez au ridicule. Ne vous arroyez pas le pouvoir de faire des mots , car nous en avons suffisamment dans notre langue , pour exprimer nos pensées , et il y a fort peu de personnes qui aient assez de talent pour en faire. Evitez les expressions basses et vieilles , et ne vous servez pas non plus d'un mot que vous ne le compreniez parfaitement. Ces avis seront , j'espère , suffisans ; faites-moi donc voir que vous les observez. Je suis , en assurant monsieur votre père de mon respect ,

Votre sincère ami.

hate particles, when they are avoidable; be, therefore, sparing in your *for*, your *but*, and *and*. Quotations, when not made too common, display both a variety and some knowledge of authors; but beware of misapplying them, for you not only insult the author you borrow from, but expose yourself to ridicule. Do not arrogate the power of making words, for we have sufficient in our language, to express our meaning, and there are very few who possess competent abilities for the task. Avoid cant and obsolete phrases; nor insert a word that you do not perfectly comprehend. These hints, I hope, will be sufficient; let me therefore see they are observed: while I remain, with much respect for your father,

Your sincere friend.

Réponse de l'élève à son précepteur.

MONSIEUR,

Je vous fais de très-sincères remerciemens de l'obligeante attention que vous me témoignez. Je me ferai toujours un devoir de suivre vos instructions. Je n'ai jamais, à ma connoissance, fait usage d'un mot que je ne le comprisse parfaitement. Je sais qu'une demi-science est une chose dangereuse, et comme je suis déterminé à ne pas faire les choses à demi, je donnerai toute l'attention possible aux préceptes de mon maître. Mon père me prie de le rappeler à votre souvenir, et ma mère (quoiqu'oubliée dans votre lettre) joint ses complimens aux miens. Je suis, avec tout le respect qui vous est dû,
Votre très-obligé serviteur.

Réponse à la précédente.

CHER CHARLES,

Je suis très-satisfait de la preuve que vous m'avez donnée de votre attention. Votre lettre est proprement écrite, bien ponctuée, courte et suffisante. Je suis charmé de voir que, sans faire tort à votre auteur, vous pouvez intro-

The scholar's answer to his preceptor.

HONOURED SIR,

I return you sincere thanks for the kind attention which you shew. It shall always be my study and ambition to follow your instructions. I have never, to my knowledge, made use of a word that I did not perfectly comprehend. I know « A little learning is a dangerous thing » ; and as I am resolved not to *taste* , but *drink deep* , I shall pay every due attention to my master's precepts. My father desires to be remembered to you , and my mother (though forgotten in your letter) joins me in compliments. I remain , with all due respect , your very obliged servant ,

CHARLES.

A reply to the above.

DEAR CHARLES,

I am exceedingly well pleased with the specimen you have given of your attention. Your letter is neatly written — properly pointed — brief and sufficient. I am pleased to find , that without disgracing your author , you can in-

duire une citation ; je vois maintenant que vous savez quand il convient d'employer les caractères italiques. Votre parenthèse étoit aussi absolument nécessaire, étant un juste reproche de mon oubli. J'adresse mes complimens à M. votre père et à madame votre mère , et suis votre sincère ami.

D'un frère à sa sœur.

MA CHERE SŒUR ,

Il y a maintenant trois semaines entières que je n'ai reçu de vos nouvelles , et j'ai , pendant ce temps , attendu une lettre avec beaucoup d'inquiétude. Vous devez sans doute être persuadée que ce silence me cause beaucoup de chagrin ; comment ai-je pu le mériter ? Est-il possible que je sois si-tôt oublié ? Ne pouvez-vous pas trouver quelques minutes en vingt-quatre heures , pour m'informer de votre santé ? Je ne peux pas supposer , quelque attrayans que soient les plaisirs de la ville , que vous ne puissiez trouver un moment pour m'écrire ; je suis , je vous assure , très-fâché ; car il est évident que vous êtes totalement indifférente à mon égard ; si vous voulez me faire changer d'opinion sur votre compte , et me faire oublier

introduce a quotation, and I am now sensible you know where Italics are proper. Your parenthesis too was absolutely necessary, being a just reproof for my neglect. I am, with compliments to your father and mother,

Your sincere friend, etc.

From a brother to his sister.

MY DEAR SISTER,

It is now full three weeks since I have heard from you, during which time I have been in anxious expectation of a letter. Surely you must be convinced that this silence gives great uneasiness; how have I deserved it; is it possible I can be so soon forgotten? can you not spare a few minutes out of four-and-twenty hours, to let me know how you are? I could not suppose the pleasures of town, let them be ever so engaging, could deny now-and-then an opportunity; believe me, I am exceedingly angry; it is evident that you are totally indifferent about me: if you wish me to change this opinion, and forgive your neglect, let me

vos nouvelles , donnez-moi sur le champ de
votre négligence , car je vous assure que je suis
toujours votre affectionné frère.

Réponse de la sœur.

J'ai , mon cher frère, trouvé votre lettre bien
dure, car mon silence ne peut être attribué ni
à l'indifférence , ni à l'oubli. Je relève à l'ins-
tant d'une maladie très-sérieuse, qui m'a mise
hors d'état de répondre à votre lettre ; je n'ai
pas voulu que personne vous écrivît, de crainte
que la nouvelle de mon indisposition ne vous
donnât une inquiétude qui pût nuire à vos oc-
cupations. Tous les plaisirs du monde ne sau-
roient me faire oublier un aussi tendre frère ;
mais je vous assure que j'y prends bien peu de
part, car je ne pense pas qu'il soit prudent
qu'une personne non mariée se trouve trop sou-
vent dans les parties de plaisir. Comme je crois
maintenant m'être suffisamment excusée, j'es-
père bientôt recevoir une autre lettre, en termes
plus doux ; car , croyez que je suis encore et
serai toujours

Votre affectionnée sœur.

hear from you immediately; for I assure you,
that I am still,

Your affectionate brother.

The sister's answer.

My dear brother's letter was exceedingly unkind, for neither indifference nor neglect was the cause of my silence. — I am just recovered from a very severe illness, which rendered me incapable of answering your letter; I was unwilling that any other person should write to you, for fear the account of my indisposition might give you such uneasiness as would intrude upon your business. It is not in the power of all the pleasures of this life to make me forget an affectionate brother; but I assure you I partake of very few, as I do not think it prudent for any single female, like me, to be too often seen in the circles of the gay. As I now hope I have sufficiently pleaded my excuse, I shall expect another letter very soon, in more grateful terms; for believe me, that I am still and ever will remain,

Your loving sister.

D'un fils en pension, à son père.

MON TRÈS-CHER PÈRE,

Nos examens sont fixés à lundi prochain. S'il vous plaisoit de vous y trouver, je m'estimerois heureux de vous y voir, car je suis sûr que la présence de mon cher père me donneroit tant d'encouragement, que j'en gagnerois le prix. Je me suis donné beaucoup de peine pour me préparer, et je suis presque certain de le remporter.

Je suis, mon très-cher père,

Votre soumis fils, etc.

Réponse du père.

MON CHER RICHARD,

J'avoue que je me trouverois très-heureux d'être présent à vos examens; mais les affaires que j'ai en ville m'en empêchent absolument. C'est avec joie que j'apprends avec quelle application vous vous préparez; mais ne comptez pas trop sur le succès. Considérez que vos antagonistes peuvent être aussi habiles, et avoir autant de mérite que vous. Si vous étiez le seul bon écolier de votre classe, le

From a son at school, to his father.

MY DEAREST FATHER,

Our examinations are fixed for the ensuing monday, when, if it be agreeable to you to be present, I should be happy to see you, for I am very sure that the company of my dear father would give me so much encouragement, that I should consequently get the premium. I have taken great pains in preparing myself, and make very little doubt but I shall gain the prize. I am, honoured sir,

Your dutiful son, etc.

The father's answer.

MY DEAR RICHARD,

I confess I should be exceedingly happy to be present at your examinations, but my business in the city puts it totally out of my power. I rejoice to hear that you have been so studious in preparing yourself; but do not make too sure of success; consider your antagonists may be equally clever and brilliant. Were you the *only* good scholar, the premium

prix ne vous feroit que très-peu d'honneur. Si vous le gagnez, j'en apprendrai la nouvelle avec beaucoup de plaisir ; mais si vous le perdez, au lieu de vous désespérer, reprenez plutôt courage, ne faites pas voir que vous portez envie à un rival plus heureux ; mais piqué d'une noble émulation, prenez la courageuse résolution de redoubler de soin et de diligence, afin de mieux réussir au futur concours. J'attendrai avec impatience la nouvelle de vos succès. Jusques-là, je suis toujours votre affectionné père.

Réponse du fils.

MON TRÈS-CHER PÈRE,

Jamais je ne vous ai écrit avec moins de plaisir ni moins de satisfaction, car j'ai perdu le prix, et j'en suis redevable à ma mauvaise fortune. Un de mes condisciples ayant été jugé devoir entrer en concurrence avec moi pour le prix, et la personne qui nous examina, vu la conformité de nos réponses, ne pouvant rien décider, on convint, après un long débat, que nous le tirerions au sort : je fus malheureux ; mais déguisant ma peine sous un sourire qui, je l'avoue, n'étoit qu'emprunté, je félici-

will do you but little credit. If you win it, the information will give me much pleasure; but if you lose it, instead of being discouraged, rather pluck up your spirits; seem not to envy your happier rival; but, stimulated by noble emulation, enter into a bold resolution of becoming doubly attentive and diligent, in order to be more successful on a future essay. I shall wait with impatience to hear of your success, till when, I remain

Your affectionate father.

The son in reply.

DEAREST SIR,

I never wrote to you with less pleasure or satisfaction, having lost the premium, owing to my ill-fortune—One of my class being deemed an equal competitor for the prize; and the person who examined us, being, on account of our similar answering, incapable of making any decision; after a long contest, it was at last agreed that we should cut for it: I was unfortunate; but concealing my anxiety with a smile, which I confess was borrowed, I wished my friend joy of his success. All the

taï mon ami de son succès. Toute ma consolation est de ne pas avoir perdu le prix, quoique je ne l'aie pas gagné. L'assemblée parut prendre plaisir à notre examen, et quoique je ne fusse pas tout-à-fait vainqueur, j'eus cependant la satisfaction de recevoir de nombreux complimens. Suivant votre avis, j'ai étouffé en moi toute jalousie, espérant qu'une occasion future me récompensera de ma constance dans le travail. Je suis, cher papa, votre, etc.

Réponse du père.

MON CHER ENFANT,

Je vous félicite de votre grand succès, car je vous estime aussi victorieux que votre rival. Je désapprouve beaucoup l'habitude où l'on est de n'accorder qu'un prix; car je pense que, dans un tel cas, le maître devroit en donner deux. Nul parent, je suis sûr, ne regretteroit une légère augmentation de dépense, pour le plaisir de récompenser le mérite de son fils. — Quoi qu'il en soit, comme je pense que l'encouragement est nécessaire, je vous envoie, avec ceci, une montre d'or, présent, selon moi, qui convient le mieux à un jeune homme, puisqu'il lui fait voir avec quelle rapidité le temps coule, et en conséquence, combien il

consolation which I now enjoy is that I have not lost the premium, though I have not won it. The assembly of ladies and gentlemen who were present, seemed to be delighted with our examination, and, though not a complete victor, I had the satisfaction of receiving many compliments. According to your instructions, I have conquered all jealousy, hoping a future opportunity will reward my constant labour.

I am, dear father, your's most dutifully.

The father, in reply.

MY DEAR BOY,

I congratulate you upon your great success, for I look upon you equally triumphant as your rival. I disapprove very much of this usual method of allotting single premium; for I think, in such case, the master should allow two, as no parent, I am sure, would grudge an advanced price for the sake of rewarding his son's merit—However, as I think encouragement is necessary, I have herewith sent you a gold watch, the fittest present, in my opinion, for a youth, as it will inform him how fleeting, and consequently, how precious time is. I am happy to find this laudable ambition of acquiring

est précieux. Je suis heureux de voir de si bonne heure cette louable ambition d'acquérir des connoissances , jeter de profondes racines dans votre cœur. Soyez sûr que , par la suite, vous serez amplement dédommagé de votre travail. Je suis toujours , mon cher fils, votre , etc.

LETTRÉS DE CHESTERFIELD.

Les lettres suivantes ont été écrites par le lord Chesterfield à son fils.

I. *Style épistolaire.*

MON CHER ENFANT,

Je suis très-content de votre dernière lettre , l'écriture en étoit fort bonne, et votre promesse étoit fort belle. Il la faut bien tenir , car un honnête homme n'a que sa parole. Vous m'assurez donc que vous vous souviendrez des instructions que je vous donne; cela suffit, car , quoique vous ne les compreniez pas tout-à-fait à présent, l'âge et la réflexion vous les débrouilleront avec le temps. Par rapport au contenu de votre lettre , je crois que vous avez eu bon secours, et je ne m'attends pas encore que vous puissiez bien faire une lettre tout seul ; mais il est bon pourtant d'essayer un peu , car il n'y

learning thus early , taking such deep root within your heart ; be assured that your labour now will amply compensate itself hereafter.

I remain , dear son ,

Your affectionate father.

CHESTERFIELD'S LETTERS.

The following letters have been written by the Lord Chesterfield to his son.

I. *On the epistolary style.*

MY DEAR CHILD,

I am very well pleased with your last letter. The writing was very good , and the promise you make , exceedingly fine. You must keep it , for an honest man never breaks his word. You engage then to retain the instructions which I give you. That is sufficient , for though you do not thoroughly comprehend them at present , age and reflection will , in time , make you understand them. With respect to the contents of your letter , I believe you have had proper assistance ; indeed I do not as yet expect that you can write a letter without help. You ought

M

a rien de plus nécessaire que de savoir bien écrire des lettres, et en effet il n'y a rien de plus facile ; la plupart de ceux qui écrivent mal, c'est parce qu'ils veulent écrire mieux qu'ils ne peuvent, moyennant quoi ils écrivent d'une manière guindée et recherchée : au lieu que pour bien écrire, il faut écrire aisément et naturellement. Par exemple, si vous voulez m'écrire une lettre, il faut seulement penser à ce que vous me diriez si vous étiez avec moi, et puis l'écrire tout simplement, comme si vous me parliez. Je suppose donc que vous m'écrivez une lettre tout seul, et je m'imagine qu'elle seroit à peu-près en ces termes :

MON CHER PAPA,

J'ai été chez M. Mettaire ce matin, où j'ai fort bien traduit de l'anglais en latin, et du latin en anglais, si bien qu'il a écrit à la fin, *optimè*. J'ai aussi répété un verbe grec, assez bien. Après cela j'ai couru chez moi comme un petit diable, et j'ai joué jusqu'à dîner ; mais alors l'affaire devint sérieuse, et j'ai mangé comme un loup, à quoi vous voyez que je me porte bien. Adieu.

Eh bien ! voici une bonne lettre, et pourtant très-facile à écrire, parce qu'elle est toute naturelle. Tâchez donc de m'écrire quelquefois

however to try, for nothing is more requisite than to write a good letter. Nothing in fact is more easy. Most persons who write ill, do so because they aim at writing better than they can, by which means they acquire a formal and unnatural style. Whereas to write well, we must write easily and naturally. For instance, if you want to write a letter to me, you should only consider what you would say if you were with me, and then write it in plain terms, just as if you were conversing. I will suppose, then, that you sit down to write to me unassisted, and I imagine your letter would probably be much in these words :

MY DEAR PAPA,

I have been at Mr. Maittaires's this morning, where I have translated english into latin, and latin into english, and so well, that at the end of my exercise he has writ *optimè*. I have likewise repeated a greek verb, and pretty well. After this I ran home like a little wild boy, and played till dinner-time. This became a serious task, for I eat like a wolf; and by that you may judge that I am in very good health. Adieu.

Well, Sir, the above is a good letter, and yet very easily written, because it is exceedingly natural. Endeavour then sometimes to write

de votre chef, sans vous embarrasser de la beauté de l'écriture, ou de l'exactitude des lignes, pour vous donner le moins de peine qu'il est possible. Et vous vous accoutumerez peu à peu, de la sorte, à écrire parfaitement bien, et sans peine. Adieu. Vous n'avez qu'à venir chez moi demain à midi, ou vendredi matin à huit heures.

II. *Politesse.*

La politesse dont je vous ai parlé, mon cher, dans mes précédentes, ne regarde que vos égaux et vos supérieurs; mais il y a aussi une certaine politesse, que vous devez à vos inférieurs: elle est différente, à la vérité, mais aussi qui ne l'a pas, n'a sûrement pas le cœur bon. On ne fait pas des complimens à des gens au-dessous de soi, et on ne leur parle pas de l'honneur qu'ils vous font; mais en même temps il faut les traiter avec bonté et avec douceur. Nous sommes tous de la même espèce, et il n'y a d'autre distinction que celle que le sort a faite; par exemple, votre valet et Lisette seroient vos égaux, s'ils étoient aussi riches que vous; étant plus pauvres, ils sont obligés de vous servir; par conséquent vous ne devez pas ajouter à leur malheur, en les insultant ou en les

to me of yourself, without minding either the beauty of the writing or the straitness of the lines. Take as little trouble as possible. By that means you will by degrees use yourself to write perfectly well, and with ease. Adieu. Come to me to-morrow at twelve, or friday morning at eight o'clock.

II. *On politeness.*

That politeness which I mentioned, my dear child, in my former letters, regards only your equals and your superiors. There is also a certain politeness due to your inferiors, of a different kind, 'tis true; but whoever is without it, is without good nature. We do not need to compliment those beneath us, nor to talk of their doing us the honour, etc. but we ought to treat them with benevolence and mildness. We are of the same species, and no distinction whatever is between us, except that which arises from fortune. For example, your footman and Lisette would be your equals, were they as rich as you. Being poor, they are obliged to serve you. Therefore, you must not add to their misfortune, by insulting, or by ill treating them. If your situation is preferable to theirs, be thankful to God, without either des-

maltraitant ; et si votre sort est meilleur que le leur , vous devez en remercier Dieu , sans les mépriser , ou en être plus glorieux vous-même. Il faut donc agir avec douceur et bonté envers tous ceux qui sont au-dessous de vous, et ne pas leur parler d'un ton brusque, ni leur dire des duretés , comme s'ils étoient d'une différente espèce. Un bon cœur , au lieu de faire sentir aux gens leur malheur , tâche de le leur faire oublier s'il est possible , au moins de l'adoucir. Voilà comme je suis persuadé que vous ferez toujours ; autrement , je ne vous aimerois pas tant que je fais. Adieu.

III. *Vertu.*

MON CHER ENFANT ,

Je ne quitterai pas si-tôt le sujet de l'invention et des réflexions. Je voudrois que vous vous y appliquassiez , autant que votre âge et votre esprit volage peuvent le permettre. La coutume vous rendra cet exercice plus facile de jour en jour , et l'âge et la méditation le perfectionneront. La vertu est un sujet qui mérite votre attention et celle de tous les hommes. Supposons que je vous disse de faire quelques vers , ou de me donner vos pensées en prose sur le sujet de la vertu , comment vous y prendriez-

pising them, or being vain of your better fortune. You must, therefore, treat all your inferiors with affability and good manners, and not speak to them in a surly tone, nor with harsh expressions, as if they were of a different species. A good heart never reminds people of their misfortune, endeavours to alleviate, or, if possible, to make them forget it.

I am persuaded you will always act in that manner, otherwise I should not love you so much as I do. Adieu.

III. *On virtue.*

DEAR BOY,

I shall not soon leave the subject of invention and thinking; which I would have you apply to, as much as your age and giddiness will permit. Use will make it every day easier to you, and age and observation will improve it. Virtue is a subject that deserves your and every man's attention; and suppose I were to bid you make some verses, or give me your thoughts in prose, upon the subject of Virtue. How would you go about it? Why you would first consider what Virtue is, and then what are

vous? Sans doute que vous considéreriez d'abord ce que c'est que la vertu, et ensuite quels en sont les effets et les marques, tant à l'égard des autres que par rapport à nous-mêmes. Or, vous trouveriez que la vertu consiste à faire du bien et à dire la vérité; que les effets en sont avantageux au genre humain en général, et à nous-mêmes en particulier. La vertu nous excite à la compassion, et à soulager les malheurs d'autrui; à procurer la justice et le bon ordre dans la société; et, en général, elle contribue à tout ce qui tend au vrai bien-être du genre humain. Elle nous procure à nous-mêmes une consolation et une satisfaction intérieure, qu'aucune autre chose ne peut nous donner, et dont rien ne nous peut priver. Tous les autres avantages de la vie dépendent des autres hommes autant que de nous-mêmes. Les richesses, le pouvoir et la grandeur peuvent nous être ôtés par la violence et par l'injustice d'autrui, ou par des accidens inévitables; mais la vertu ne dépend que de nous-mêmes, et personne ne peut nous l'ôter. Des maladies peuvent nous priver de tous les plaisirs du corps; mais elles ne peuvent pas nous enlever notre vertu, ni la satisfaction que nous en ressentons. Un homme vertueux, soumis à tous les malheurs de la vie, trouve encore

the effects and marks of it, both with regard to others, and one's self. You would find, then, that Virtue consists in doing good, and in speaking truth; and that the effects of it are advantageous to all mankind; and to one's self in particular. Virtue makes us pity and relieve the misfortunes of mankind, it makes us promote justice and good order in society; and, in general, contributes to whatever tends to the real good of mankind. To ourselves it gives an inward comfort and satisfaction, which nothing else can do, and which nothing can rob us of. All other advantages depend upon others, as much as upon ourselves. Riches, power, and greatness may be taken away from us, by the violence and injustice of others, or by inevitable accidents; but Virtue depends only upon ourselves, and nobody can take it away from us. Sickness may deprive us of all the pleasures of the body: but it cannot deprive us of our Virtue, nor of the satisfaction which we feel from it. A virtuous man, under all the misfortunes of life, still finds an inward comfort and satisfaction, which makes

de la consolation et une satisfaction intérieure, qui le rendent plus heureux qu'aucun méchant homme ne peut l'être avec tous les autres avantages de la vie. Si un homme a acquis un grand pouvoir et des richesses par la fausseté, par l'injustice et par l'oppression, il ne peut pas en jouir, parce que sa conscience le tourmente, et lui reproche constamment les moyens qu'il a employés. Les remords de sa conscience ne le laisseront pas même dormir tranquillement, mais il songera à ses crimes; et pendant le jour, quand il est seul et qu'il a le temps de réfléchir, il sera inquiet et mélancolique. Il a peur de tout; car, comme il sait qu'on doit le haïr, il croit avec raison qu'on lui fera du mal quand on le pourra: au lieu qu'un homme vertueux, quelque pauvre ou malheureux qu'il soit dans le monde, trouve toujours sa propre récompense dans la vertu, qui le console dans toutes ses afflictions. Le repos et la satisfaction de sa conscience le rendent de bonne humeur pendant le jour, et lui procurent un sommeil paisible pendant la nuit; il peut jouir de la solitude avec plaisir, et n'a point peur de ses propres pensées. Outre cela, il est universellement estimé et respecté: car les hommes les plus méchants eux-mêmes ne peuvent s'empêcher d'admirer et de respecter

him happier than any wicked man can be with all the other advantages of life. If a man has acquired great power and riches by falsehood, injustice, and oppression, he cannot enjoy them ; because his conscience will torment him , and constantly reproach him with the means by which he got them. The stings of his conscience will not even let him sleep quietly ; but he will dream of his crimes : and in the day-time, when alone , and when he has time to think , he will be uneasy and melancholy. He is afraid of every thing : for as he knows mankind must hate him , he has reason to think they will hurt him if they can. Whereas , if a virtuous man be ever so poor , or unfortunate in the world , still his Virtue is its own reward , and will comfort him under all his afflictions. The quiet and satisfaction of his conscience make him chearful by day , and sleep sound of nights : he can be alone with pleasure , and is not afraid of his own thoughts. Besides this , he is universally esteemed and respected : for even the most wicked people themselves cannot help admiring and respecting Virtue in others. All these and

la vertu dans les autres. Vous attribueriez tous ces avantages et plusieurs autres à la vertu, si vous composiez sur ce sujet.

IV. *Usage du monde et attention.*

MON CHER ENFANT,

Je vous ai dit souvent dans mes lettres précédentes (ce qui est très-vrai) qu'il n'y a que l'honneur le plus exact et le plus scrupuleux, ainsi que la vertu, qui puissent vous faire aimer et respecter. J'ai ajouté que les talens et l'érudition peuvent bien être cause que l'on vous admire et que l'on vous célèbre; mais qu'il étoit absolument nécessaire de posséder des talens moindres, pour être approuvé, aimé et recherché dans la vie privée. Le principal et le plus nécessaire de ces talens inférieurs est la politesse, non-seulement comme très-importante en elle-même, mais comme ajoutant beaucoup de lustre aux avantages plus solides du cœur et de l'esprit. J'ai déjà souvent touché l'article de la politesse dans mes précédentes; ainsi celle-ci sera sur la qualité qui en approche de plus près, je veux dire un air noble et des manières aisées, entièrement exemptes de ces airs gauches, de ces mauvaises habi-

many other advantages, you would ascribe to Virtue, if you were to compose upon that subject. Adieu.

IV. *On good breeding and attention.*

DEAR BOY,

I have often told you in my former letters, (and it is most certainly true) that the strictest and most scrupulous honour and virtue can alone make you esteemed and valued by mankind; that parts and learning can alone make you admired and celebrated by them; but that the possession of lesser talents was most absolutely necessary towards making you liked, beloved, and sought after in private life. Of these lesser talents, good-breeding is the principal and most necessary one, not only as it is very important in itself, but as it adds great lustre to the more solid advantages both of the heart and the mind. I have often touched upon good-breeding to you before; so that this letter shall be upon the next necessary qualification to it, which is a genteel, easy manner, and carriage, wholly free from those odd tricks, ill habits, and awkwardnesses, which even many very worthy and sensible peo-

tudes et de ces grossièretés que l'on remarque dans la conduite de plusieurs personnes estimables d'ailleurs. Quelque ridicules que puissent paroître les bonnes manières, elles sont cependant d'une très-grande conséquence pour plaire dans la vie privée, sur-tout aux femmes, que vous jugerez, un jour ou l'autre, dignes de plaire. J'ai connu plusieurs hommes qui, par leurs grossièretés, inspiroient du premier abord tant de dégoût, que tout leur mérite n'a pu l'emporter dans la suite; au lieu que les bonnes manières préviennent les gens en votre faveur, les attachent à vous, et leur font souhaiter de vous imiter. La grossièreté ne peut provenir que de deux causes; ou de ce que l'on n'a pas fréquenté bonne compagnie, ou de ce qu'on n'y a pas fait attention. Quant à ce que vous voyiez bonne compagnie, j'en aurai soin. C'est à vous à observer attentivement les usages reçus, et la manière dont on s'y comporte, pour vous y conformer dans votre conduite. L'attention est absolument nécessaire pour cela, comme, en vérité, elle l'est pour toute autre chose, et un homme sans attention n'est pas propre à vivre dans le monde. Quand un homme grossier entre dans une chambre, il est probable que son épée se placera entre ses jambes, et le fera tomber, ou au moins bron-

ple have in their behaviour. However trifling a genteel manner may sound, it is of very great consequence towards p'leasing in private life, especially the women, which, one time or other, you will think worth pleasing: and I have known many a man, from his awkwardness, give people such a dislike of him at first, that all his merit could not get the better of it afterwards. Whereas a genteel manner prepossesses people in your favour, bends them towards you, and makes them wish to like you. Awkwardness can proceed but from two causes: either from not having kept good company, or from not having attended to it. As for your keeping good company, I will take care of that: do you take care to observe their ways and manners, and to form your own upon them. Attention is absolutely necessary for this, as indeed it is for every thing else: and a man without attention is not fit to live in the world. When an awkward fellow first comes into a room, it is highly probable that his sword gets between his legs, and throws him down, or makes him stumble, at least: when he has recovered this accident, he goes and places himself in the very place of the whole room where he should not; there he soon lets his hat fall down, and, in taking it up again, throws

cher. Revenu de cet accident, il choisit dans toute la chambre pour se placer, justement l'endroit où il ne devroit pas être. Là, il laisse bientôt tomber son chapeau, et en le relevant, il jette sa canne; en ramassant sa canne, son chapeau tombe pour la seconde fois, en sorte qu'il se passe un quart-d'heure avant qu'il se soit remis en ordre. S'il boit du thé ou du café, il se brûle sûrement la bouche, et laisse tomber ou la tasse ou la soucoupe, et jette le thé ou le café sur sa culotte. Au dîner, sa grossièreté se distingue particulièrement en ce qu'il est le plus affairé. Il tient son couteau, sa fourchette et sa cuiller différemment de tous les autres convives; il mange avec son couteau, au grand danger de sa bouche, se cure les dents avec sa fourchette, et remet dans le plat sa cuiller, qui a été vingt fois dans sa bouche. S'il doit découper, il ne sait jamais trouver la jointure; mais, en faisant de vains efforts pour couper à travers de l'os, il fait rejaillir la sauce au visage de chacun. Il se barbouille entièrement avec de la soupe et de la graisse, quoique sa serviette, à l'ordinaire, soit passée dans une boutonnière, et qu'elle chatouille son menton. Quand il boit, il tousse immanquablement dans son verre, et arrose la compagnie. Outre tout cela, il a des gestes

down his cane; in recovering his cane, his hat falls a second time: so that he is a quarter of an hour before he is in order again. If he drinks tea or coffee, he certainly scalds his mouth, and lets either the cup or the saucer fall, and spills the tea or coffee on his breeches. At dinner, his awkwardness distinguishes itself particularly, as he has more to do: there he holds his knife, fork, and spoon, differently from other people; eats with his knife to the great danger of his mouth, picks his teeth with his fork, and puts his spoon, which has been in his throat twenty times, into the dishes again. If he is to carve, he can never hit the joint; but, in his vain efforts to cut through the bone, scatters the sauce in every body's face. He generally daubs himself with soup and grease, though his napkin is commonly stuck through a button-hole, and tickles his chin. When he drinks, infallibly coughs in his glass, and besprinkles the company. Besides all this, he has strange tricks and gestures; such as snuffing up his nose, making faces, putting his fingers in his nose, or blowing it and looking afterwards in his handkerchief, so as to make the company sick. His hands are troublesome to him, when he has not something in them, and he does not know where to put them: but they

et des manières d'agir fort étranges, comme de renifler, de faire des grimaces, de mettre ses doigts dans son nez, ou de se moucher et ensuite regarder son mouchoir, de façon à faire mal au cœur à tout le monde. Ses mains l'incommodent quand il ne tient pas quelque chose, et il ne sait où les mettre; mais elles sont dans une agitation perpétuelle entre sa poitrine et sa culotte. Il ne porte pas ses habits, et, en un mot, il ne fait rien comme les autres. Tout cela, je l'avoue, n'est point du tout criminel, mais bien désagréable et ridicule en compagnie, et doit être évité soigneusement par quiconque cherche à plaire. D'après ce détail de tout ce que vous devez éviter, vous pouvez aisément juger de ce que vous devez faire; et une attention requise aux manières des honnêtes gens et de ceux qui ont vu le monde, vous le rendra habituel et familier.

On doit aussi très-soigneusement éviter la grossièreté dans les expressions, comme de mauvais anglais, une prononciation vicieuse, des mots qui ne sont plus d'usage et des proverbes communs; toutes ces choses sont autant de preuves qu'on a fréquenté de mauvaises compagnies et des gens au-dessous de sa condition. Par exemple, si, au lieu de dire que les goûts sont différens, et que chacun a le sien

are in perpetual motion between his bosom and his breeches : he does not wear his clothes, and, in short, does nothing like other people. All this, I own, is not in any degree criminal ; but it is highly disagreeable and ridiculous in company, and ought most carefully to be avoided by whoever desires to please.

From this account of what you should not do, you may easily judge what you should do : and a due attention to the manners of people of fashion and who have seen the world, will make it habitual and familiar to you.

There is, likewise, an awkwardness of expression and words, most carefully to be avoided ; such as false english, bad pronunciation, old sayings, common proverbs ; which are so many proofs of having kept bad and low company. For example : if, instead of saying that tastes are different, and that every man has his own peculiar one, you should let off a proverbe, and say, That what is one man's meat, is another man's poison ; or else, Every one as they like, as the good man said when he kissed his cow ; every body would be persua-

en particulier, vous lâchiez un proverbe, en disant, que *ce qui nourrit l'un, empoisonne l'autre*; ou autrement, *chacun fait comme il lui plaît, comme disoit le bonhomme, quand il baisoit sa vache*; tout le monde seroit persuadé que vous n'avez jamais vu d'autre compagnie que celle des laquais et des servantes.

L'attention opérera tout cela, et sans cette qualité, il n'y a rien à espérer. Le défaut d'attention, qui est réellement un manque de pensées, est ou une folie ou une manie. Vous devez non-seulement remarquer chaque chose, mais cette attention doit être vive et prompte, comme d'observer d'un coup d'œil, toutes les personnes qui sont dans une chambre, leurs mouvemens, leurs regards et leurs paroles, et cependant sans les regarder fixement et sans paroître les observer. Cette observation vive, et qui cependant ne se fait point remarquer, est d'un avantage infini dans la vie, et l'on doit mettre tous ses soins à l'acquérir; au contraire, ce qu'on appelle absence d'esprit, qui est une inadvertance et un manque d'attention à ce qui se passe, rend un homme si semblable à un sot ou à un fou, que, pour moi, je n'y vois pas de différence réelle. Un sot ne pense jamais; un fou a perdu toute pensée; et un homme distrait est, pour le moment, sans pensées. Adieu.

ded that you had never kept company with any body above footmen and housemaids.

Attention will do all this; and without attention nothing is to be done; want of attention, which is really want of thought, is either folly or madness. You should not only have attention to every thing, but a quickness of attention, so as to observe, at once, all the people in the room, their motions, their looks, and their words, and yet without staring at them, and seeming to be an observer. This quick and unobserved observation is of infinite advantage in life, and is to be acquired with care; and, on the contrary, what is called absence, which is a thoughtlessness and want of attention about what is doing, makes a man so like either a fool or a madman, that, for my part, I see no real difference. A fool never has thought; a madman has lost it; and an absent man is, for the time, without it. Adieu.

V. Vérité , probité et attention.

MON CHER ENFANT ,

Vos promesses me font grand plaisir, et leur exécution, sur laquelle je compte, m'en fera encore bien davantage. Vous savez, j'en suis sûr, que de manquer à sa parole est une folie, un déshonneur et un crime : c'est une folie, parce que personne, par la suite, ne se fiera plus à vous; c'est un déshonneur et un crime, parce que la vérité étant le premier devoir de la religion et de la morale, quiconque n'a point la vérité dans le cœur ne peut être supposé avoir une seule bonne qualité, et doit être détesté de Dieu et des hommes. C'est pourquoi j'attends de votre probité et de votre honneur, que vous ferez ce que, indépendamment de votre promesse, votre propre intérêt et votre ambition devoient vous porter à faire, c'est-à-dire, que vous brillerez en tout ce que vous entreprendrez. Quand j'étois à votre âge, j'aurois été honteux si quelque jeune homme de mon âge eût mieux appris sa leçon, eût joué à aucun jeu mieux que moi, et je n'aurois pas été tranquille un moment, jusqu'à ce que je l'eusse devancé. Jules-César, qui avoit une noble soif de la gloire, avoit coutume de dire qu'il aimeroit mieux être le premier dans un

V. *On truth, probity, and attention.*

DEAR BOY,

Your promises give me great pleasure; and your performance of them which I rely upon, will give me still greater. I am sure you know that breaking of your word is a folly, a dishonour, and a crime. It is a folly, because nobody will trust you afterwards; as it is both a dishonour and a crime, truth being the first duty of religion and morality; and whoever has not truth, cannot be supposed to have any one good quality, and must become the detestation of God and man. Therefore I expect, from your truth and your honour, that you will do that, which, independently of your promise, your own interest and ambition ought to incline you to do: that is, to excel in every thing you undertake. When I was of your age, I should have been ashamed if any boy of that age had learned his book better, or played at any play better than I did; and I would not have rested a moment till I had got before him. Julius Cæsar, who had a noble thirst of glory, used to say that he would rather be the first in a village, than the second in Rome; and he even cried, when he saw the statue of Alexan-

village que le second à Rome ; et même il pleuroit quand il vit la statue d'Alexandre-le-Grand, en faisant réflexion qu'Alexandre avoit acquis, à l'âge de trente ans, plus de gloire que lui dans un âge beaucoup plus avancé. Ce sont là les sentimens qui rendent les hommes recommandables ; et ceux qui ne les ont pas, passeront leur vie dans l'obscurité et dans le mépris : au lieu que ceux qui tâchent de l'emporter sur tous les autres, sont du moins sûrs d'en surpasser un grand nombre. Le moyen sûr d'exceller en quelque chose, n'est autre que d'avoir une attention assidue et infatigable, pendant que l'on en est occupé ; et alors on n'a pas besoin de la moitié du temps qu'il faudroit en faisant autrement ; car une application longue, profonde et embrouillée, est l'occupation d'un esprit pesant ; mais les bons esprits ont une attention réglée et suivie, et ils saisissent d'abord leur objet. Considérez donc lequel vous aimez le mieux, d'être attentif pendant que vous apprenez, et par-là de surpasser tous vos camarades ; d'acquérir une grande réputation, et d'avoir beaucoup plus de temps pour jouer ; ou bien de ne pas vous appliquer à l'étude, de laisser des enfans, même plus jeunes que vous, vous devancer, souffrir qu'ils se moquent de vous comme d'un

der had acquired, at thirty years old, that he at a much more advanced age. These are the sentiments to make people considerable; and those who have them not, will pass their lives in obscurity and contempt: whereas those who endeavour to excel all, are at least sure of excelling a great many. The sure way to excel in any thing, is only to have a close and undissipated attention while you are about it; and then you need not be half the time that otherwise you must be: for long, plodding, puzzling application, is the business of dullness; but good parts attend regularly, and take a thing immediately. Consider, then, which you would choose; to attend diligently while you are learning, and thereby excel all other boys, get a great reputation, and have a great deal more time to play: or else not mind your book, let boys even younger than yourself get before you, be laughed at by them for a dunce, and have no time to play at all: for, I assure you, if you will not learn, you shall not play. What is the way, then, to arrive at that perfection, which you promise me to aim at? It is, first,

sot, et de n'avoir point de temps du tout pour jouer; car je vous assure que si vous ne voulez pas apprendre, vous ne jouerez point. Quel est donc le moyen d'arriver à cette perfection à laquelle vous me promettez d'aspirer? C'est premièrement, de remplir votre devoir envers Dieu et envers les hommes; sans quoi toute autre chose ne signifie rien. Secondement, d'acquérir de grandes connoissances, sans quoi vous serez un homme très-méprisable, quoique vous puissiez être un homme très-honnête; et en dernier lieu, d'être très-bien élevé, sans quoi vous serez un homme très-désagréable, quoique vous puissiez être un homme honnête et savant.

Souvenez-vous donc de ces trois choses, et prenez la résolution d'exceller dans toutes les trois; car elles comprennent tout ce qui est nécessaire et utile pour ce monde-ci ou pour l'autre: et à proportion que vous y ferez des progrès, vous aurez l'affection et la tendresse de votre, etc.

to do your duty towards God and man ; without which every thing else signifies nothing : secondly , to acquire great knowledge ; without which you will be a very contemptible man , though you may be a very honest one : and , lastly , to be very well bred ; without which you will be a very disagreeable , unpleasing man , though you should be an honest and a learned one.

Remember then these three things , and resolve to excel in them all ; for they comprehend whatever is necessary and useful for this world or the next : and , in proportion as you improve in them , you will enjoy the affection and tenderness of yours.

VI. *Politesse.*

MONSIEUR,

La renommée de votre érudition, et d'autres bonnes qualités, étant parvenue à lord Orrery, il vous invite à dîner avec lui et son fils, lord Boyle, dimanche prochain, ce que je lui ai promis. A l'heure qu'il est, je suppose que vous avez eu de ses nouvelles; sinon, vous vous rendrez pourtant chez lui demain, entre deux et trois, et vous direz que vous venez rendre vos devoirs à lord Boyle, selon les ordres de lord Orrery, que je vous ai fait parvenir. Comme cela me privera de l'honneur et du plaisir de votre compagnie, demain à dîner, j'espère que je l'aurai au déjeuner; j'aurai soin que votre chocolat soit prêt.

Quoiqu'il ne soit pas nécessaire de dire à une personne de votre âge, qui a autant d'expérience et de connoissance du monde que vous, combien la politesse est nécessaire pour se faire estimer des hommes, cependant, comme vos différentes occupations dans le grec et le *cric-ket*, le latin et le *pitch-farthing*, pourroient probablement détourner votre attention de cet objet, je prends la liberté de vous en faire souvenir, et de vous prier d'être extrêmement poli chez lord Orrery. C'est la poli-

VI. *On Politeness.*

SIR,

The fame of your erudition, and other shining qualifications, having reached to Lord Orrery, he desired me, that you might dine with him and his son, Lord Boyle, next Sunday; which I told him you should. By this time, I suppose you have heard from him; but if you have not, you must however go there between two and three to-morrow, and say that you come to wait upon Lord Boyle, according to his Lordship's orders, of which I informed you. As this will deprive me of the honour and pleasure of your company at dinner to morrow, I will hope for it at breakfast, and shall take care to have your chocolate ready.

Though I need not tell one of your age, experience, and knowledge of the world, how necessary good-breeding is, to recommend one to mankind; yet, as your various occupations of greek and cricket, latin and pitch-farthing, may possibly divert your attention from this object, I take the liberty of reminding you of it, and desiring you to be very well-bred at Lord Orrery's. It is good-breeding alone that can prepossess people in your favour at first

tesse seule qui pourra prévenir les gens en votre faveur, à la première vue. Il faut plus de temps pour découvrir des talens plus grands. Cette politesse, vous le savez, ne consiste pas en basses révérences et en cérémonies affectées, mais dans une manière de se présenter aisée, polie et respectueuse. Vous aurez donc soin de répondre avec complaisance quand on vous parlera ; de vous placer au bas de la table, à moins que l'on ne vous dise d'avancer plus haut ; de boire premièrement à la santé de la dame de la maison, et ensuite à celle du maître ; de ne pas manger avec mal-adresse ni mal-propreté ; de ne pas être assis quand d'autres sont debout, et de faire tout cela d'un air aisé, et non d'un air grave et lourd, comme si vous faisiez tout à contre-cœur. Je ne veux pas parler d'un sourire niais et benêt, comme celui des fous quand ils veulent être polis, mais d'un air où respire la raison et la bonne humeur. Je connois à peine quelque chose d'aussi difficile à acquérir, ou dont la possession soit aussi nécessaire qu'une parfaite politesse, qui est également incompatible avec une formalité froide, une hardiesse impertinente et une lourde timidité. Un peu de cérémonial est souvent nécessaire ; un certain degré de fermeté l'est absolument, et une modestie extérieure est

sight : more time being necessary to discover greater talents. This good-breeding, you know, does not consist in low bows and formal ceremony ; but in an easy , civil , and respectful behaviour. You will therefore take care to answer with complaisance , when you are spoken to ; to place yourself at the lower end of the table , unless bid to go higher ; to drink first to the Lady of the house , and next to the Master ; not to eat awkwardly or dirtily ; not to sit when others stand : and to do all this with an air of complaisance , and not with a grave , sour look , as if you did it all unwillingly. I do not mean a silly , insipid smile , that fools have when they would be civil ; but an air of sensible good-humour. I hardly know any thing so difficult to attain , or so necessary to possess , as perfect good-breeding ; which is equally inconsistent with a stiff formality , an impertinent forwardness , and an awkward bashfulness. A little ceremony is often necessary , a certain degree of firmness is absolutely so ; and an outward modesty is extremely becoming : the knowledge of the

extrêmement bienséante. La connoissance du monde, et vos propres observations, doivent et peuvent seules vous indiquer la mesure convenable à chacune.

M. Fitz Gerald étoit chez moi hier, et il vous loua beaucoup. Continuez de mériter des louanges, et elles ne vous manqueront sûrement point.

VII. *Attention et connoissance du monde.*

MONSIEUR,

Je suis bien aise que vous ayez été entendre un procès dans la cour de *King's Bench*, et plus encore, de ce que vous avez fait vous-même des remarques sur le peu d'attention de plusieurs personnes de cette cour. Comme vous avez très-bien observé l'indécence de ce défaut d'attention, je suis sûr que vous ne vous rendrez jamais coupable de pareille faute vous-même. Il n'y a pas de marque plus sûre au monde, d'un petit et foible esprit, que l'inattention. Tout ce qui vaut la peine d'être fait, mérite et demande d'être bien fait, et rien ne peut être bien fait sans attention. C'est certainement la réponse d'un fou, quand on l'interroge sur quelque chose qui a été dit ou fait, lorsqu'il étoit présent, que de dire : *En vérité,*

world, and your own observations, must, and alone can tell you the proper quantities of each.

Mr. Fitzgerald was with me yesterday, and commended you much. Go on to deserve commendations, and you will certainly meet with them. Adieu.

VII. *On attention and the knowledge of the world.*

SIR,

I am very glad you went to hear a trial in the Court of King's Bench, and still more so, that you made the proper animadversions upon the inattention of many of the people in the court. As you observed very well the indecency of that inattention, I am sure you will never be guilty of any thing like it yourself. There is no surer sign in the world, of a little, weak mind, than inattention. Whatever is worth doing at all, is worth doing well; and nothing can be done well without attention. It is the sure answer of a fool, when you ask him about any thing that was said or done, where he was present, that, "truly he did not mind it". And why did not the fool mind it? What had he

je n'y ai pas fait attention. Et pourquoi le fou n'y faisoit-il pas attention ? Qu'avoit-il à faire là, sinon de faire attention à ce qu'on y faisoit ? Un homme sensé voit, écoute et retient tout ce qui se passe où il se trouve. Je souhaite de ne vous entendre jamais parler d'inattention, ni vous plaindre, comme font la plupart des fous, d'une mémoire infidelle. Faites attention, non-seulement à ce que l'on dit, mais à la manière dont on le dit ; et, si vous avez quelque sagacité, vous pourrez découvrir plus de vérités par vos yeux que par vos oreilles. Les gens peuvent dire ce qu'ils veulent, mais ils ne peuvent pas prendre justement l'air qu'ils voudroient ; et leur extérieur trahit souvent ce qu'ils veulent cacher par leurs paroles. Ainsi, observez attentivement la contenance des personnes, non-seulement quand elles vous parlent, mais encore lorsqu'elles conversent ensemble. J'ai souvent deviné par la contenance des gens, ce qu'ils disoient, quoique je ne pusse pas entendre un seul mot de leurs discours. La connoissance la plus essentielle de toutes, je veux dire la connoissance du monde, ne s'acquiert jamais sans une grande attention ; et je connois plusieurs personnes âgées, qui, quoiqu'elles aient vécu long - temps dans le monde, ne sont encore que des enfans dans

else to do there, but to mind what was doing? A man of sense sees, hears, and retains every thing that passes where he is. I desire I may never hear you talk of not minding, nor complain, as most fools do, of a treacherous memory. Mind, not only what people say, but how they say it; and, if you have any sagacity, you may discover more truth by your eyes than by your ears. People can say what they will, but they cannot look just as they will; and their looks frequently discover what their words are calculated to conceal. Observe, therefore, people's looks carefully, when they speak, not only to you, but to each other. I have often guessed, by people's faces, what they were saying, though I could not hear one word they said. The most material knowledge of all, I mean the knowledge of the world, is never to be acquired without great attention; and I know many old people, who, though they have lived long in the world, are but children still as to the knowledge of it, from their levity and inattention. Certain forms, which all people comply with, and

la connoissance du monde, par leur légèreté et par leur inattention. Certaines formules auxquelles tout le monde se conforme, et certains artifices, auxquels tout le monde aspire, cachent à certains degrés la vérité, et donnent une ressemblance générale, quant à l'extérieur, à presque tout le monde. C'est l'attention et la sagacité qui doivent percer au travers de ce voile, et découvrir le caractère naturel. Vous êtes à présent d'un âge à réfléchir, à observer, à comparer les caractères, et à vous prémunir au moins contre les artifices ordinaires du monde. Si un homme que vous ne connoissez qu'imparfaitement, à qui vous n'avez point fait d'offre de services, ni donné aucune marque d'amitié, vous fait tout-à-coup de fortes protestations de la sienne, recevez-les avec politesse, mais ne les payez pas de votre confiance. Il cherche sûrement à vous tromper, car un homme ne prend pas de l'amitié pour un autre à la première vue. Si un homme se sert de fortes protestations, ou de sermens pour vous faire croire une chose, qui, en elle-même, est si vraisemblable et si probable qu'il suffiroit de l'avoir exposée simplement, soyez persuadé qu'il ment, et qu'il est fortement intéressé à vous la faire croire; autrement il ne prendroit pas tant de peines.

certain arts, which all people aim at, hide in some degree the truth, and give a general exterior resemblance to almost every body. Attention and sagacity must see through that veil, and discover the natural character. You are of an age, now, to reflect, to observe and compare characters, and to arm yourself against the common arts, at least, of the world. If a man, with whom you are but barely acquainted, to whom you have made no offers, nor given any marks of friendship, makes you, on a sudden, strong professions of his, receive them with civility, but do not repay them with confidence : he certainly means to deceive you ; for one man does not fall in love with another at sight. If a man uses strong protestations or oaths to make you believe a thing, which is of itself so likely and probable, that the bare saying of it would be sufficient, depend upon it, he lies, and is highly interested in making you believe it; or else he would not take so much pains.

VIII. *Emulation et attention.*

MON CHER ENFANT ,

Les malheurs que vous avez essuyés sur la route de Heidelberg à Schaffhouse, comme d'avoir couché sur la paille, votre pain noir, et votre berline brisée, sont les avant-coureurs de plus grandes fatigues et des malheurs auxquels vous devez vous attendre dans le cours de vos voyages; et, si l'on avoit envie de moraliser, on pourroit les nommer les échantillons des accidens, des obstacles et des difficultés que tout homme rencontre dans le cours de sa vie. Dans cette sorte de voyage, l'intelligence est la voiture qui doit vous conduire jusqu'au bout; et, à proportion qu'elle est plus forte ou plus foible, plus ou moins entretenue, votre voyage sera meilleur ou pire, quoique, pour mieux dire, vous trouverez de temps en temps quelques mauvais chemins et quelques mauvaises auberges. Ainsi, ayez soin d'entretenir cette voiture nécessaire, dans un très-bon état; examinez-la, améliorez-la, et consolidez-la chaque jour. Il dépend de chaque homme, et il est de son devoir de prendre ce soin. Celui qui le néglige, mérite de sentir, et sentira sûrement les mauvais effets de cette négligence.

A propos de négligence, il faut que je vous

VIII. *On emulation and attention.*

DEAR BOY,

Your distress in your journey from Heidelberg to Schaffhausen, your lying upon straw, your black bread, and your broken *berline*, are proper seasonings for the greater fatigues and distresses which you must expect in the course of your travels; and, if one had a mind to moralize, one might call them the samples of the accidents, rubs, and difficulties, which every man meets with in his journey through life. In this journey, the understanding is the *voiture* that must carry you through; and in proportion as that is stronger or weaker, more or less in repair your journey will be better or worse; though, at best, you will now and then find some bad roads, and some bad inns. Take care, therefore, to keep that necessary *voiture* in perfect good repair; examine, improve, and strengthen it every day: it is in the power, and ought to be the care of every man to do it; he that neglects it, deserves to feel, and certainly will feel the fatal effects of that negligence.

A propos of negligence; I must say something to you upon that subject. You know I

dise quelque chose sur ce sujet. Vous savez que je vous ai dit souvent que mon affection pour vous n'étoit pas une affection foible ni efféminée; et, loin de m'aveugler sur vos défauts, elle me les fait voir plus clairement. Non-seulement j'ai le droit, mais même il est de mon devoir de vous les représenter; et il est de votre devoir et de votre intérêt de vous en corriger. Par les recherches exactes que j'ai faites sur votre personne, je n'ai, dieu merci, jusqu'ici découvert aucun vice du cœur, ni aucune foiblesse de la tête; mais j'ai découvert de la paresse, de l'inattention et de l'indifférence, défauts qui ne sont pardonnables que dans les personnes âgées, qui, sur le déclin de la vie, quand la santé et les esprits manquent, ont une espèce de prétention à cette sorte de tranquillité. Mais un jeune homme doit être ambitieux de briller et d'exceller; il doit être alerte, actif et infatigable dans les moyens d'y réussir; et, comme César, *nil actum reputans, si quid superesset agendum*. Vous paroissez manquer de ce *vivenda vis animi*, qui anime, qui excite la plupart des jeunes gens à plaire, à briller, à effacer les autres. Si ce noble desir vous manque, et si vous craignez les peines nécessaires pour vous rendre recommandable, comptez que vous ne le deviendrez jamais; comme,

have often told you, that my affection for you was not a weak, womanish one; and far from blinding me, it makes me but more quick-sighted, as to your faults: those it is not only my right, but my duty to tell you of; and it is your duty and your interest to correct them. In the strict scrutiny which I have made into you, I have (thank God) hitherto not discovered any vice of the heart, or any peculiar weakness of the head: but I have discovered laziness, inattention, and indifference; faults which are only pardonable in old men, who, in the decline of life, when health and spirits fail, have a kind of claim to that sort of tranquillity. But a young man should be ambitious to shine, and excel; alert, active, and indefatigable in the means of doing it; and, like Cæsar, *nil actum reputans, si quid superesset agendum*. You seem to want that *vivida vis animi*, which spurs and excites most young men to please, to shine, to excel. Without the desire and the pains necessary to be considerable, depend upon it, you never can be so; as without the desire and attention necessary

sans le desir de plaire et l'attention nécessaire pour y réussir, vous n'en viendrez jamais à bout. Le principe : *Nullum numen abest, si sit prudentia*, est immanquablement vrai à l'égard de toutes choses, excepté à l'égard de la poésie ; et je suis très-sûr que tout homme qui a du sens commun peut, par une culture particulière, avec du soin, de l'attention et du travail, devenir tout ce qu'il lui plaira, excepté un bon poète. Vous êtes destiné pour le grand monde et pour les affaires ; vous devez donc avoir pour objet immédiat les affaires, les intérêts, l'histoire, les constitutions, les coutumes et les usages des différentes parties de l'Europe. Dans ceci, tout homme de bon sens, par une application ordinaire, peut être sûr d'exceller. Avec de l'attention, on peut aisément apprendre l'histoire ancienne et moderne. Il en est de même de la géographie et de la chronologie, aucune de ces sciences ne demandant une portion extraordinaire de génie ni d'invention. Pour ce qui est de parler et d'écrire clairement, correctement, d'une manière aisée et avec grace, ce sont des choses que l'on peut certainement acquérir par la lecture assidue des meilleurs auteurs, et en faisant attention aux meilleurs modèles vivans. Ce sont là les qualités qui vous sont particu-

to please, you never can please. *Nullum numen abest, si sit prudentia*, is unquestionably true, with regard to every thing except poetry; and I am very sure that any man of common understanding may, by proper culture, care, attention, and labour, make himself whatever he pleases, except a good poet. Your destination is the great and busy world; your immediate object is the affairs, the interests, and the history, the constitutions, the customs, and the manners of the several parts of Europe. In this, any man of common sense may, by common application, be sure to excel. Ancient and modern history are, by attention, easily attainable. Geography and chronology the same; none of them requiring any uncommon share of genius or invention. Speaking and writing clearly, correctly, and with ease and grace, are certainly to be acquired by reading the best authors with care, and by attention to the best living models. These are the qualifications more particularly necessary for you, in your department, which you may be possessed of, if you please; and which,

lièrement nécessaires selon votre état, et vous pourrez les savoir à fond, si vous voulez; et, je vous le dis ingénument, je serai très-fâché contre vous, si vous ne le faites pas, parce que, comme vous en avez les moyens dans vos mains, ce sera uniquement votre propre faute.

Si le soin et l'application sont nécessaires pour acquérir ces qualités, sans lesquelles vous ne ferez jamais figure dans le monde, ils ne sont pas moins nécessaires pour vous procurer les moindres qualités, qui sont requises pour vous rendre agréable et pour vous faire admettre dans les sociétés. A la vérité, tout ce qui vaut la peine d'être fait, mérite aussi d'être bien fait; et rien ne peut être bien fait sans attention. C'est pourquoi je porte la nécessité de l'attention jusqu'aux moindres choses, même à la danse et à la manière de s'habiller. La coutume a rendu la danse quelquefois nécessaire pour un jeune homme; ainsi, faites-y attention pendant que vous l'apprenez, pour vous mettre en état de vous en bien acquitter, et afin de n'être pas ridicule dans un exercice qui paroît lui-même ridicule. Il en est de même de l'habillement; vous devez être habillé: faites-le donc avec attention, non pour imiter ni pour surpasser un fat, mais pour

I tell you fairly , I shall be very angry at you , if you are not ; because , as you have the means in your hands , it will be your own fault only.

If care and application are necessary to the acquiring of those qualifications , without which you can never be considerable , nor make a figure in the world , they are not less necessary with regard to the lesser accomplishments , which are requisite to make you agreeable and pleasing in society. In truth , whatever is worth doing at all , is worth doing well ; and nothing can be done well without attention : I therefore carry the necessity of attention down to the lowest things , even to dancing and dress. Custom has made dancing sometimes necessary for a young man ; therefore mind it while you learn it , that you may learn to do it well , and not be ridiculous , though in a ridiculous act. Dress is of the same nature ; you must dress : therefore attend to it ; not in order to rival or to excel a fop in it , but in order to avoid singularity , and con-

éviter la singularité, et conséquemment le ridicule. Ayez toujours soin d'être habillé comme les personnes raisonnables de votre âge, dans la place où vous vous trouvez, de l'habillement desquelles on ne parle jamais en aucune manière, ni comme trop négligé, ni comme trop étudié.

Ce qu'on appelle ordinairement un homme distrait, est, pour l'ordinaire, un homme ou très-foible, ou d'une singularité affectée; mais quel qu'il soit, il est, j'en suis sûr, un homme très-désagréable en compagnie. Il manque à tous les devoirs ordinaires de la civilité; il paroît ne pas connoître aujourd'hui les gens avec lesquels il paroissoit hier vivre intimement; il ne prend aucune part à la conversation générale; mais, au contraire, il l'interrompt de temps en temps, avec quelque écart de son propre crû, comme s'il sortoit d'un rêve. Ceci, comme je l'ai déjà dit, est un indice certain, ou d'un esprit si foible qu'il n'est pas capable de soutenir plus d'un objet à-la-fois, ou si affecté qu'il voudroit faire supposer qu'il a la tête remplie des plus grands projets, et qu'il vise aux choses les plus importantes. Le chevalier Newton, M. Locke, et peut-être cinq ou six autres, depuis la création du monde, peuvent avoir eu un droit à l'absence d'esprit,

sequently ridicule. Take great care always to be dressed like the reasonable people of your own age, in the place where you are, whose dress is never spoken of one way or another, as either too negligent or too much studied.

What is commonly called an absent man, is commonly either a very weak, or a very affected man; but be he which he will, he is, I am sure, a very disagreeable man in company. He fails in all the common offices of civility; he seems not to know those people to-day, with whom yesterday he appeared to live in intimacy. He takes no part in the general conversation; but, on the contrary, breaks into it from time to time, with some start of his own, as if he waked from a dream. This (as I said before) is a sure indication, either of a mind so weak that it is not able to bear above one object at a time; or so affected, that it would be supposed to be wholly engrossed by, and directed to some very great and important objects. Sir Isaac Newton, Mr. Locke, and (it may be) five or six more,

à cause de la sublimité des pensées qu'exigeoient les objets sur lesquels ils faisoient de profondes recherches ; mais , si un jeune homme et un homme du monde , qui n'a aucune de ces raisons à alléguer , prétend user de ce droit en compagnie , son prétendu droit , à mon avis , devroit être converti en une absence involontaire , par une exclusion perpétuelle de la compagnie. Toute frivole qu'une compagnie puisse être , néanmoins , pendant que vous y êtes , ne lui montrez pas , par votre inattention , que vous la croyez telle ; mais plutôt prenez le ton qui y domine , et conformez-vous , jusqu'à un certain point , à la foiblesse des particuliers , au lieu de manifester votre mépris pour eux. Il n'y a rien que les gens supportent plus impatiemment , ou qu'ils pardonnent moins que le mépris ; et une injure est bien plutôt oubliée qu'une insulte. Ainsi , si vous voulez plutôt plaire qu'offenser , que l'on parle de vous plutôt en bien qu'en mal , être plutôt aimé que haï , souvenez-vous d'avoir toujours cette attention , qui flatte la petite vanité de chaque homme , et dont la privation , en mortifiant son orgueil , ne manque jamais d'exciter son ressentiment , ou du moins sa mauvaise volonté. Par exemple , la plupart des hommes , je pourrois dire tout le monde , ont leurs foi-

since the creation of the world, may have had a right to absence, from that intense thought which the things they were investigating required. But if a young man, and a man of the world, who has no such avocation to plead, will claim and exercise that right of absence in company, his pretended right should, in my mind, be turned into an involuntary absence, by his perpetual exclusion out of company. However frivolous a company may be, still, while you are among them, do not show them, by your inattention, that you think them so; but rather take their tone, and conform in some degree to their weakness, instead of manifesting your contempt for them. There is nothing that people bear more impatiently, or forgive less, than contempt: and an injury is much sooner forgotten than an insult. If therefore you would rather please than offend, rather be well than ill spoken of, rather be loved than hated; remember to have that constant attention about you, which flatters every man's little vanity; and the want of which, by mortifying his

blessés ; ils ont leurs aversions et leurs goûts pour telle ou telle chose. Ainsi , si vous voulez vous moquer d'un homme à cause de son aversion pour un chat , ou pour le fromage , antipathies qui sont fort communes , ou si , par inattention et par négligence , vous faites présenter ces choses devant lui , lorsque vous pouvez faire autrement ; dans le premier cas , il se croira insulté , et dans le second , il pensera que vous le négligez , et se souviendra de l'un et de l'autre : au lieu que votre soin pour lui procurer ce qu'il aime , et pour écarter de lui ce qu'il hait , lui montre qu'il est au moins l'objet de votre attention , ce qui flatte sa vanité , et lui inspire probablement plus d'amitié pour vous que n'auroit fait un service plus important. A l'égard des femmes , il y a des attentions encore inférieures à celles-ci , qui sont nécessaires , et qui , par l'usage du monde , leur sont en quelque sorte dues , selon les règles d'une bonne éducation.

Les longues et fréquentes lettres que je vous envoie , dont le succès me paroît fort douteux , me font souvenir de certains papiers que vous avez très-récemment , comme je faisois aussi autrefois , envoyés en l'air à votre cerf-volant , le long de la corde ; nous les appelions des messagers : le vent en emportoit quelques-uns ;

pride, never fails to excite his resentment, or at least his ill will. For instance; most people (I might say all people) have their weaknesses; they have their aversions and their likings to such or such things; so that, if you were to laugh at a man for his aversion to a cat, or cheese (which are common antipathies) or, by inattention and negligence, to let them come in his way, where you could prevent it, he would, in the first case, think himself insulted, and, in the second, slighted, and would remember both. Whereas your care to procure for him what he likes, and to remove from him what he hates, shows him that he is at least an object of your attention; flatters his vanity, and makes him possibly more your friend than a more important service would have done. With regard to women, attentions still below these are necessary, and, by the custom of the world, in some measure due, according to the laws of good-breeding.

My long and frequent letters, which I send you, in great doubt of their success, put me in mind of certain papers, which you have very lately, and I formerly, sent up to kites, along the string, which we called messengers; some of them the wind used to blow away,

d'autres étoient déchirés par la corde ; il n'y en avoit que très-peu qui montassent et qui s'attachassent au cerf-volant : mais je me contenterai , pour le présent , comme je faisois alors , si quelques-uns de mes messagers présens s'attachent à vous.

X. Choix des plaisirs , et bonne conduite.

MON CHER ENFANT,

Le plaisir est le rocher que tous les jeunes gens veulent gravir ; ils s'élancent à voiles déployées pour aller en quête de ce trésor , mais sans compas ni boussole pour diriger leur course , ni assez de raison pour gouverner le vaisseau : de sorte que la peine et la honte sont tout ce qu'ils rapportent de leur voyage. Ne croyez pas qu'en stoïque je veuille déclamer contre le plaisir , ou le décrier comme un prédicateur : non : je prétends , au contraire , vous conduire à lui , et vous le faire goûter en Epicurien ; je souhaite qu'il ne vous échappe pas , et mon unique but est que vous ne vous égariez point dans sa recherche.

Le caractère que veulent se faire tous les jeunes gens est celui d'un homme de plaisir ;

others were torn by the string, and but few of them got up and stuck to the kite. But I will content myself now, as I did then, if some of my present messengers do but stick to you. Adieu !

X. On the choice of pleasures, and good breeding.

DEAR BOY,

Pleasure is the rock which most young people split upon ; they launch out with crowded sails in quest of it, but without a compass to direct their course, or reason sufficient to steer the vessel ; for want of which, pain and shame, instead of pleasure, are the returns of their voyage. Do not think that I mean to snarl at pleasure, like a Stoic, or to preach against it, like a Parson ; no, I mean to point it out, and recommend it to you, like an Epicurean : I wish you a great deal ; and my only view is to hinder you from mistaking it.

The character which most young men first aim at, is that of a man of pleasure ; but they generally take it upon trust ; and, instead of consulting their own taste and inclinations, they blindly adopt whatever those with whom

mais au lieu de consulter leur inclination et leur propre goût , ils se livrent avec confiance à la pente qui leur est tracée par quelqu'autre jeune libertin, et dans ce sens , le titre d'homme de plaisir signifie souvent un homme adonné au vin , au jeu et aux femmes , un jureur perpétuel. Ceci peut vous être de quelque utilité ; je ne suis pas honteux d'avouer que tous les vices de ma jeunesse ont pris leur source dans ce vif desir de passer pour un homme aimable ; je contrariois aussi ma propre inclination. J'ai toujours dédaigné l'excès du vin ; cependant je me suis souvent enivré contre mon gré ; j'ai essuyé des maladies et des pesanteurs , parce que j'imaginois que le boire à l'excès entroit dans les qualités d'un homme à la mode.

Il en est de même du jeu. Je ne manquois pas d'argent ; et conséquemment je n'avois pas besoin d'en gagner , mais je croyois le jeu un assortiment nécessaire dans la composition d'un homme de plaisir , et je me livrois à toutes sortes de jeux de hasard ; je sacrifiois à mon idée mille plaisirs réels , et j'ai constam-

they chiefly converse, are pleased to call by the name of Pleasure; and a *Man of Pleasure*, in the vulgar acceptation of that phrase, means only a beastly drunkard, an abandoned who-remaster, and a profligate swearer and curser. As it may be of use to you, I am not unwilling, though at the same time ashamed, to own, that the vices of my youth proceeded much more from my silly resolution of being what I hear called a man of pleasure, than from my own inclinations. I always naturally hated drinking; and yet I have often drunk, with disgust at the time, attended by great sickness the next day, only because I then considered drinking as a necessary qualification for a fine gentleman, and a man of pleasure.

The same as to gaming. I did not want money, and consequently had no occasion to play for it; but I thought play another necessary ingredient in the composition of a man of pleasure, and accordingly I plunged into it without desire, at first; sacrificed a thousand real pleasures to it; and made myself solidly uneasy by it, for thirty the best years of my life.

I was even absurd enough, for a little while, to swear, by way of adorning and completing

ment travaillé pendant trente ans de ma vie à me rendre inquiet et malheureux.

J'étois alors assez étourdi pour jurer beaucoup, et souvent par manière d'ornement à mes discours : je croyois ainsi compléter le caractère brillant que j'affectois : mais j'abjurai bientôt cette folie, parce que j'en découvris l'indécence et le ridicule.

Séduit par la mode, adoptant aveuglément tout ce qu'on nomme plaisirs, je perdis ceux qui sont réels : ma fortune dérangée, et ma constitution affoiblie, sont, je l'avoue, la juste punition de mes erreurs.

Que mon exemple vous soit profitable ; faites vous-même le choix de vos plaisirs, et ne vous réglez point sur les passions et les goûts de vos voisins. Suivez la nature et non la mode ; pesez la jouissance présente avec les suites à venir, et que votre jugement seul soit votre règle.

Si je recommençois à vivre, avec l'expérience que j'ai maintenant, je voudrois mener une vie

the shining character which I affected ; but this folly y soon laid aside , upon finding both the guilt and the indecency of it.

Thus seduced by fashion , and blindly adopting nominal pleasures , I lost real ones ; and my fortune impaired , and my constitution shattered , are , I must confess , the just punishment of my errors.

Take warning then by them ; choose your pleasures for yourself , and do not let them be imposed upon you. Follow nature , and not fashion : weigh the present enjoyment of your pleasures , against the necessary consequences of them , and then let your own common sense determine your choice.

Were I to begin the world again , with the experience which I now have of it , I would lead a life of real , not of imaginary pleasure. I would enjoy the pleasures of the table , and of wine ; but stop short of the pains inseparably annexed to an excess in either. I would not , at twenty years , be a preaching missionary of abstemiousness and sobriety ; and I should let other people do as they would , without formally and sententiously rebuking them for it ; but I would be most firmly resolved not to destroy my own faculties and constitution , in complaisance to those who have

remplie de plaisirs réels et non factices ; je voudrois jouir de la table et du vin , mais prévenir le moment qui touche à l'excès ; je ne voudrois pas à vingt ans être le missionnaire de l'abstinence et de la tempérance ; je laisserois à chacun la liberté de suivre ses penchans ; mais je prendrois la ferme résolution de ne pas détruire ma constitution pour complaire à ceux qui ne ménagent pas la leur. Je n'aimerois le jeu que comme un délassement , et non comme un tourment d'intérêt et d'avidité. Je jouerois à peu de frais dans une société honnête et réglée , pour me distraire et me conformer à l'usage.

Je voudrois passer une grande partie de mon temps à lire , et le reste dans la compagnie des gens aimables et instruits , sur-tout avec mes supérieurs par la naissance et le rang. Je ne me déplairois pas au milieu des cercles mêlés d'hommes et de femmes : quoique souvent frivoles , ils délassent l'esprit , et lui donnent de la gaieté ; ils polissent et adoucissent les mœurs.

Tels seroient mes plaisirs , si je pouvois re-

no regard to their own. I would play to give me pleasure, but not to give me pain; that is, I would play for trifles, in mixed companies, to amuse myself, and conform to custom; but I would take care not to venture for sums, which, if I won, I should not be the better for; but, if I lost, should be under a difficulty to pay; and when paid, would oblige me to retrench in several other articles. Not to mention the quarrels which deep play commonly occasions.

I would pass some of my time in reading, and the rest in the company of people of sense and learning, and chiefly those above me: and I would frequent the mixed companies of men and women of fashion: which though often frivolous, yet they unbend and refresh the mind, not uselessly, because they certainly polish and soften the manners.

These would be my pleasures and amusements, I were to live the last thirty years over again; they are rational ones; and moreover I will tell you, they are really the fashionable ones; for the others are not, in truth, the pleasures of what I call people of fashion, but of those who only call themselves so. Does good company care to have a man reeling drunk among them? Or to see another tearing

venir sur les trente années de ma vie que j'ai follement dépensées ; ils sont raisonnables , ils sont solides , les seuls à desirer , à rechercher , les seuls honnêtes. Voyez-vous qu'on recherche dans la bonne compagnie un homme dans l'ivresse ? Y a-t-il beaucoup de plaisir à voir un homme s'arracher les cheveux , jurer et blasphêmer pour avoir perdu plus qu'il n'est en état de payer ; ou un débauché rongé des maux infâmes qui suivent la prostitution : non : l'homme qui aime le vrai plaisir , aime aussi la décence : il n'affecte ni emprunte des vices étrangers , et si malheureusement il en a , il les voile du secret ou s'en corrige.

Je n'ai point parlé des plaisirs de l'esprit qui sont les plus solides et les plus durables ; du plaisir de la vertu , de la bienfaisance , plaisir toujours vrai , toujours consolant ; j'espère que que vous le connoîtrez. Adieu.

XI. Modèles de style épistolaire.

MON CHER ENFANT,

Dans la lettre de votre maman , ci-incluse , vous en trouverez une de ma sœur pour vous remercier de l'eau d'arquebusade que vous lui

his hair, and blaspheming, for having lost at play more than he is able to pay? Or a whore-master with half a nose, and crippled by coarse and infamous debauchery? No; those who practise, and much more those who brag of them, make no part of good company; and are most unwillingly, if ever admitted into it. A real man of fashion and pleasure observes decency; at least neither borrows nor affects vices; and, if he unfortunately has any, he gratifies them with choice, delicacy, and secrecy.

I have not mentioned the pleasures of the mind (which are the solid and permanent ones), because they do not come under the head of what people commonly call pleasures; which they seem to confine to the senses. The pleasure of virtue, of charity, and of learning, is true and lasting pleasure; with which I hope you will be well and long acquainted. Adieu.

XI. *On the models of the epistolary style.*

DEAR BOY,

In your Mamma's letter, which goes here inclosed, you will find one from my sister, to thank you for the arquebusade water which

avez envoyée , et dont elle a été fort contente. Elle n'a pas voulu me montrer la lettre qu'elle vous a écrite ; mais elle m'a dit qu'elle contenoit de bons souhaits et de bons avis ; et , comme je sais qu'elle montrera votre lettre en réponse à la sienne , je vous envoie ci-joint le modèle de la lettre que je voudrois que vous lui écrivissiez. J'espère que vous ne serez pas offensé de ce que je vous offre mon assistance dans cette occasion , parce que je présume que jusqu'à présent vous n'avez pas été beaucoup dans l'usage d'écrire à des dames. A propos de lettres , les meilleurs modèles sur lesquels vous puissiez vous former , sont Cicéron , le cardinal d'Ossat , madame de Sévigné , et le comte de Bussy Rabutin. Les épîtres de Cicéron à Atticus et à ses amis familiers , sont les meilleurs exemples que vous puissiez suivre , dans le style tendre et familier. La simplicité et la clarté des lettres du cardinal d'Ossat , montrent comment les lettres d'affaires doivent être écrites : nuls détours affectés , aucun effort d'esprit n'obscurcissent , n'embrouillent sa matière ; elle est toujours exposée simplement et clairement , selon que la nature des choses l'exige. Quant à ce qui est des lettres gaies et amusantes , où l'auteur est enjoué et badin , il n'y en a point qui égalent celles du comte de Bussy et de ma-

you sent her ; and which she takes very kindly. She would not show me her letter to you ; but told me that it contained good wishes and good advice ; and , as I know she will show your letter in answer to her's , I send you here inclosed the draught of the letter which I would have you write to her. I hope you will not be offended at my offering you my assistance upon this occasion : because , I presume , that as yet you are not much used to write to Ladies. *A propos* of letter-writing ; the best models that you can form yourself upon are , Cicero , cardinal d'Ossat , madame Sevigné , and comte Bussy Rabutin. Cicero's Epistles to Atticus , and to his familiar friends , are the best examples that you can imitate , in the friendly and the familiar style. The simplicity and clearness of cardinal d'Ossat's letters , show how letters of business ought to be written : no affected turns , no attempt at wit , obscure or perplex his matter ; which is always plainly and clearly stated , as business always should be. For gay and amusing letters , for *enjouement* and *badinage* , there are

dame de Sévigné. Elles sont si naturelles, qu'on les prendroit pour les conversations imprévues de deux personnes d'esprit, plutôt que pour des lettres, qui ordinairement sont étudiées, quoiqu'elles ne devroient pas l'être. Je vous conseillerois de mettre ce livre-là dans votre bibliothèque ambulante; il vous amusera en vous instruisant.

Je n'ai pas le temps d'en dire davantage pour le présent : ainsi bon soir.

XII. *Art de plaire. Politique.*

MON CHER ENFANT,

L'art de plaire est d'un usage très-nécessaire dans la vie ; mais il n'est pas aisé de l'acquérir. Il est difficile de l'assujétir à des règles ; et, par le bon sens et par vos propres observations, vous en apprendrez plus que je ne pourrois vous en dire. Traitez les autres comme vous voudriez qu'ils vous traitassent ; je ne connois pas de moyen plus sûr de plaire. Observez soigneusement ce qui vous plaît dans les autres : il est probable que vous leur plairez en les imitant. Si vous êtes sensible à l'attention et à la complaisance que les autres ont pour votre humeur, pour vos goûts, ou pour vos foi-

none that equal comte Bussy's and madame Sevigné's. They are so natural, that they seem to be the extempore conversations of two people of wit, rather than letters; which are commonly studied, though they ought not to be so. I would advise you to let that book be one in your itinerant library; it will both amuse and inform you.

I have not time to add any more now; so, good night.

XII. *On the art of pleasing. Politicks.*

DEAR BOY,

The art of pleasing is a very necessary one to possess; but a very difficult one to acquire. It can hardly be reduced to rules; and your own good sense and observation will teach you more of it than I can. Do as you would be done by, is the surest method that I know of pleasing. Observe carefully what pleases you in others, and probably the same things in you will please others. If you are pleased with the complaisance and attention of others to your humours, your tastes, or your weaknesses, depend upon it, the same complaisance and attention, on your part, to theirs, will

blesses, soyez sûr que la même complaisance et la même attention de votre part leur plairont également. Prenez le ton de la compagnie où vous vous trouvez, et ne prétendez jamais le donner vous-même. Soyez sérieux, gai, ou même badin ou folâtre, selon le goût et l'humeur de la compagnie dans laquelle vous êtes; c'est une attention que chaque individu doit avoir pour la société. Ne racontez pas d'histoires en compagnie; il n'y a rien de plus ennuyeux, ni de plus désagréable. Si par hasard vous avez une histoire courte, qui puisse fort à propos s'appliquer au sujet de la conversation, rapportez-la en aussi peu de mots qu'il est possible; et même alors donnez à entendre que vous n'aimez pas à conter des histoires, mais que la brièveté de celle-ci vous a tenté. Sur toutes choses, bannissez l'égoïsme de votre conversation, et ne songez jamais à entretenir les gens de vos intérêts personnels, ou de vos affaires privées: quelque'intéressantes qu'elles puissent être pour vous, elles sont ennuyeuses et impertinentes: d'ailleurs on ne peut pas observer un trop grand secret sur ses propres affaires. Quelqu'idée que vous ayez de vos talents, n'en faites point parade en compagnie; ne cherchez point, comme font plusieurs personnes, à donner à la conversation un tour qui

equally please them. Take the tone of the company that you are in, and do not pretend to give it; be serious, gay, or even trifling, as you find the present humour of the company: this is an attention due from every individual to the majority. Do not tell stories in company; there is nothing more tedious and disagreeable: if by chance you know a very short story, and exceedingly applicable to the present subject of conversation, tell it in as few words as possible; and even then, throw out that you do not love to tell stories; but that the shortness of it tempted you. Of all things, banish the egotism out of your conversation, and never think of entertaining people with your own personal concerns, or private affairs; though they are interesting to you, they are tedious and impertinent to every body else: besides that, one cannot keep one's own private affairs too secret. Whatever you think your own excellencies may be, do not affectedly display them in company; nor labour, as many people do, to give that turn to the conversation, which may supply you with an opportunity

pourroit vous fournir l'occasion de les faire briller. S'ils sont réels, on les découvrira infailliblement, et beaucoup plus à votre avantage, sans que vous preniez la peine de les faire valoir vous-même. Ne soutenez jamais un sentiment avec chaleur ni d'un ton élevé, quand bien même vous seriez persuadé que vous avez raison : mais exposez votre opinion avec modestie et de sang-froid : c'est le seul moyen de convaincre ; et s'il ne réussit pas, tâchez de changer la conversation, en disant d'un air gai et gracieux : « nous nous convaincrons difficilement l'un et l'autre ; d'ailleurs, » cela n'est pas nécessaire, ainsi parlons d'autre chose ».

Souvenez-vous qu'il y a une bienséance locale à observer dans chaque compagnie, et que ce qui convient parfaitement dans l'une, est souvent très-déplacé dans l'autre.

Les railleries, les *bons mots*, les petites aventures, qui passent très-bien dans une compagnie, paroîtront insipides et ennuyantes, si on les débite dans une autre. Les caractères particuliers qui composent une compagnie, ses usages, son jargon peuvent donner à un mot, ou à un geste, un certain mérite dont il sera totalement privé hors de ces circonstances accidentelles. Bien des gens se trompent communé-

of exhibiting them. If they are real, they will infallibly be discovered, without your pointing them out yourself, and with much more advantage. Never maintain an argument with heat and clamour, though you think or know yourself to be in the right; but give your opinion modestly and coolly, which is the only way to convince; and, if that does not do, try to change the conversation, by saying, with good-humour, "We shall hardly convince one another, nor is it necessary that we should, so let us talk of something else".

Remember that there is a local propriety to be observed in all companies; and that what is extremely proper in one company, may be, and often is highly improper in another.

The jokes, the *bons mots*, the little adventures, which may do very well in one company, will seem flat and tedious, when related in another. The particular characters, the habits, the cant of one company may give credit to a word, or a gesture, which would

ment sur cet article : charmés de quelque chose qui les a frappés et qui leur a plu dans une compagnie et dans certaines circonstances, ils le répètent avec emphase dans une autre, où cette même chose devient insipide, quelquefois même offensante, parce qu'elle est déplacée. Il arrive même souvent à ces personnes de commencer par ce sot préambule : « je vais » vous dire quelque chose d'excellent » ; ou « je vous raconterai la plus plaisante histoire » du monde ». Ces paroles réveillent l'attention qui, se trouvant trompée, fait regarder, avec grande raison, comme un fou celui qui rapporte cette excellente chose.

Si vous voulez, d'une manière particulière, vous concilier l'affection et l'amitié de certaines personnes, soit hommes, soit femmes, tâchez de découvrir leur brillante qualité, en cas qu'elles en possèdent quelqueune, et leur foiblesse dominante, car chacun a la sienne, et rendez justice à l'une, et un peu plus que justice à l'autre. Il y a divers objets dans lesquels certaines personnes peuvent exceller, ou au moins dans lesquels elles voudroient être censées exceller ; et quoiqu'elles soient bien aises de voir qu'on leur rende justice sur les points où elles sont sûres de briller, cependant elles sont infiniment plus flattées des louanges qu'on

have none at all if divested of those accidental circumstances. Here people very commonly err ; and , fond of something that has entertained them in one company , and in certain circumstances , repeat it with emphasis in another , where it is either insipid , or , it may be , offensive , by being ill-timed , or misplaced. Nay , they often do it with this silly preamble ; “ I will tell you an excellent thing ” ; or , “ I will tell you the best thing in the world ” . This raises expectations , which , when absolutely disappointed , make the relator of this excellent - thing , look very deservedly , like a fool.

If you would particularly gain the affection and friendship of particular people , whether men or women , endeavour to find out their predominant excellency , if they have one , and their prevailing weakness , which every body has ; and do justice to the one , and something more than justice to the other. Men have various objects in which they may excel , or at least would be thought to excel ; and , though

leur donne pour les choses où elles desirent de se distinguer , mais où elles doutent encore si elles excellent ou non. Par exemple , le cardinal de Richelieu, qui étoit sans contredit le plus habile politique de son temps , et qui peut-être n'a jamais eu d'égal , avoit cependant la folle vanité de passer aussi pour le meilleur poëte ; il fut jaloux de la réputation du grand Corneille , et fit faire une critique du Cid. En conséquence les flatteurs adroits affectoient de glisser sur sa capacité dans les affaires d'état , ou du moins ils ne le faisoient qu'en passant , et selon que l'occasion s'en présentoit ; mais l'encens qu'ils lui prodiguoient , et dont ils savoyent bien que la fumée lui tourneroit la tête en leur faveur , consistoit à louer dans lui, le bel esprit et le poëte. Pourquoi ? C'est que son éminence étoit sûre d'exceller dans la politique, et qu'elle doutoit de l'autre supériorité. Vous découvrirez aisément la vanité dominante de chaque homme , en observant le sujet favori de sa conversation ; car chacun parle le plus volontiers de ce en quoi il voudroit faire croire qu'il excelle. En le touchant par cet endroit , vous le prenez par son foible. Le chevalier Robert Walpole , qui sans contredit étoit un habile homme , donnoit peu de prise à la flatterie sur cet article , car il n'en doutoit pas

they love to hear justice done to them where they know that they excel, yet they are most and best flattered upon those points where they wish to excel, and yet are doubtful whether they do or not. As for example; cardinal Richelieu, who was undoubtedly the ablest Statesman of his time, or perhaps of any other, had the idle vanity of being thought the best Poet too: he envied the great Corneille his reputation, and ordered a criticism to be written upon the Cid. Those, therefore, who flattered skilfully, said little to him of his abilities in State affairs, or at least but *en passant*, and as it might naturally occur. But the incense which they gave him, the smoke of which they knew would turn his head in their favour, was as a *bel esprit* and a Poet. Why? Because he was sure of one excellency, and distrustful as to the other. You will easily discover every man's prevailing vanity, by observing his favourite topic of conversation; for every man talks most of what he has most a mind to be thought to excel in. Touch him but there, and you touch him to the quick. The late sir Robert

lui-même ; mais son foible dominant étoit de vouloir qu'on reconnût en lui un certain tour heureux , des manières fines et délicates en fait de galanterie ; en quoi , certainement , il brilloit moins que personne au monde. C'étoit-là le sujet favori et le plus ordinaire de sa conversation ; ce qui prouvoit à ceux qui avoient la moindre pénétration , que c'étoit sa foiblesse dominante ; aussi l'attaquoient-ils toujours avec succès.

Les femmes , en général , n'ont qu'un objet , savoir leur beauté , sur lequel il est rare que la flatterie la plus grossière ne surprenne pas leur crédulité. A peine la nature a-t-elle formé une femme assez laide , pour être insensible aux éloges que l'on fait de sa personne. Supposé que son visage soit si horrible , qu'elle devroit , au moins jusqu'à un certain point , en être persuadée ; elle se flatte alors d'en être suffisamment dédommée par sa taille et par son air. Si sa taille est difforme , elle pense la racheter par les charmes du visage. Si l'un et l'autre ont des défauts essentiels , elle se console en ce qu'elle a des graces , des manières , un certain *je ne sais quoi* encore p'us engageant que la beauté. Cette vérité est démontrée par l'ajustement étudié et affecté des femmes les plus laides. Une beauté reconnue et avouée pour telle , est de toutes les femmes celle qui est la

Walpole (who was certainly an able man), was little open to flattery upon that head ; for he was in no doubt himself about it ; but his prevailing weakness was to be thought to have a polite and happy turn to gallantry , of which he had undoubtedly less than any man living : it was his favourite and frequent subject of conversation ; which proved to those who had any penetration , that is was his prevailing weakness. And they applied to it with success.

Women have , in general , but one object , which is their beauty ; upon which , scarce any flattery is too gross for them to swallow. Nature has hardly formed a woman ugly enough to be insensible to flattery upon her person ; if her face is so shocking , that she must , in some degree , be conscious of it , her figure and air , she trusts , make ample amends for it. If her figure is deformed , her face , she thinks , counter-balances it. If they are both bad , she comforts herself that she has graces ; a certain manner ; a *je ne sais quoi* , still more engaging

moins sensible à la flatterie sur ce point : elle sait que ce titre lui est dû, conséquemment elle ne se croit redevable à aucun de ceux qui le lui accordent. On doit la flatter par son esprit ; car, quoique probablement elle n'en doute aucunement elle-même, cependant elle soupçonne que les hommes pourroient n'en être pas convaincus.

Prenez, je vous prie, le vrai sens de mes paroles, et ne vous imaginez pas que je vous recommande une basse et criminelle flatterie : non, je n'entends point que vous flattiez les vices ni les crimes de qui que ce soit ; au contraire, faites voir que vous en avez une juste horreur, et combattez-les de tout votre pouvoir ; mais sachez qu'il est impossible de vivre dans le monde sans une indulgence complaisante pour les foiblesses d'autrui, et que la vanité, quoique ridicule, peut être innocente et excusable. Si un homme veut passer pour plus sage, et une femme pour plus belle, qu'ils ne sont en effet l'un et l'autre, leur erreur les réjouit en leur particulier, et ne nuit à personne : et j'aimerois mieux en faire mes amis, avec de l'indulgence pour leurs foiblesses, que de m'attirer leur inimitié, en tâchant, hors de propos, de les tirer d'erreur.

Il y a pareillement de petites attentions in-

than beauty. This truth is evident, from the studied and elaborate dress of the ugliest women in the world. An undoubted, uncontested, conscious beauty, is, of all women, the least sensible of flattery upon that head; she knows it is her due, and is therefore obliged to nobody for giving it her. She must be flattered upon her understanding; which, though she may possibly not doubt of herself, yet she suspects that men may distrust.

Do not mistake me, and think that I mean to recommend to you abject and criminal flattery: no, flatter nobody's vices or crimes: on the contrary, abhor and discourage them. But there is no living in the world without a complaisant indulgence for people's weakness, and innocent, though ridiculous vanities. If a man has a mind to be thought wiser, and a woman handsomer, than they really are, their error is a comfortable one to themselves, and an innocent one with regard to other people; and I would rather make them my friends by indulging them in it, than my enemies, by endeavouring (and that to no purpose) to undeceive them.

There are little attentions, likewise, which

finiment engageantes , et qui affectent sensiblement ce degré d'orgueil et d'amour propre , inséparable de la nature humaine , qui sont aussi des preuves incontestables des égards et de la considération que nous avons pour les personnes auxquelles nous les accordons ; par exemple , d'observer les petits usages , les habitudes, les antipathies et les goûts de ceux dont vous voudriez gagner les bonnes grâces ; et d'être alors attentif à leur procurer les uns , et à les délivrer des autres , leur donnant , de bonne grâce , à entendre que vous avez observé qu'ils aimoient tels mets , ou tel appartement , ce qui fait que vous le leur avez fait préparer ; ou , au contraire , qu'ayant observé qu'ils avoient du dégoût pour un tel plat , de l'éloignement pour telle personne , etc. vous avez eu soin de ne les point présenter. Cette attention, dans de pareilles bagatelles , flatte beaucoup plus l'amour-propre , que les choses de plus grande conséquence , et fait croire aux gens qu'ils occupent presque toutes vos pensées , et qu'ils sont l'unique objet de vos soins.

Voilà une partie des secrets nécessaires pour vous initier dans le grand monde. Je voudrois les avoir mieux connus à votre âge ; j'en ai payé le prix de cinquante-trois ans , et je ne le regretterai pas , si vous en profitez.

are infinitely engaging, and which sensibly affect that degree of pride and self-love, which is inseparable from human nature; as they are unquestionable proofs of the regard and consideration which we have for the persons to whom we pay them. As for example: to observe the little habits, the likings, the antipathies, and the tastes of those whom we would gain; and then take care to provide them with the one, and to secure them from the other; giving them, genteely, to understand, that you had observed they liked such a dish, or such a room; for which reason you had prepared it: or, on the contrary, that having observed they had an aversion to such a dish, a dislike to such a person, etc. you had taken care to avoid presenting them. Such attention to such trifles, flatters self-love much more than greater things, as it makes people think themselves almost the only objects of your thoughts and care.

These are some of the *arcana's* necessary for your initiation in the great society of the world. I wish I had known them better at your age; I have paid the price of three-and-fifty years for them, and shall not grudge it, if you reap the advantage. Adieu.

XIII. *Emploi du temps. Expérience.*

MON CHER ENFANT,

Le premier usage que j'ai fait de ma liberté a été de me rendre ici, où je suis arrivé hier. Ma santé, sans être absolument mauvaise, ne laissoit pas que d'être endommagée par un peu de négligence de ma part, depuis quelque temps, et elle demandoit quelques soulagemens que ces eaux-ci ne manquent pas de lui procurer. Je les prendrai pendant un mois, après quoi je retournerai à Londres, pour y goûter les douceurs de la société, au lieu de gémir sous le poids des affaires. J'ai donné la description de la vie que je me propose de mener par la suite, dans la devise que j'ai placée sur la frise de ma bibliothèque, dans ma nouvelle maison.

Nunc veterum libris, nunc somno, et inertibus horis
Ducere sollicitæ jucunda obliviam vitæ.

Je dois remarquer à cette occasion que la satisfaction non interrompue que je me propose de trouver dans cette bibliothèque sera principalement due au bon usage que j'ai fait d'une partie de ma vie, lorsque j'étois à votre âge. Je voudrois l'avoir encore mieux employée;

XIII. *On the use of time. Experience.*

DEAR BOY,

The first use that I made of my liberty, was to come hither, where I arrived yesterday. My health, though not fundamentally bad, yet, for want of proper attention of late, wanted some repairs, which these waters never fail giving it. I shall drink them a month, and return to London, there to enjoy the comforts of social life, instead of groaning under the load of business. I have given the description of the life that I propose to lead for the future, in this motto which I have put up in the frieze of my library, in my new house;

Nunc veterum libris, nunc somno, et inertibus horis
Ducere sollicitæ jucunda obliviam vitæ.

I must observe to you, upon this occasion, that the uninterrupted satisfaction which I expect to find in that library, will be chiefly owing to my having employed some part of my life well at your age. I wish I had employed it better, and my satisfaction would now be

ma satisfaction aujourd'hui seroit complete. Quoi qu'il en soit , j'ai été assez heureux pour poser , dans ma jeunesse , ce fond de connoissances qui fait aujourd'hui mon refuge , et qui me sert d'abri. Cultivez un plus grand nombre de branches d'éducation , vous serez payé au-delà de vos peines. Je ne regrette pas le temps que j'ai passé dans les plaisirs ; ils étoient alors de saison , c'étoient ceux de la jeunesse , et j'en ai joui pendant que j'étois jeune. Si je ne l'eusse pas fait alors , peut-être actuellement les estimerois-je au-delà de leur juste valeur , comme nous ne sommes que trop portés à faire pour ce que nous ne connoissons pas : mais , avec les lumières que j'ai acquises , je sais quelle est leur valeur réelle , et combien trop , en général , on les fait valoir. Pour la même raison , je ne regrette pas non plus le temps que j'ai consacré aux affaires ; ceux qui n'en voient que l'extérieur , s'imaginent qu'elles ont des charmes cachés , après lesquels ils languissent ; et il n'y a que l'expérience qui puisse les détromper. Pour moi qui ai été sur le théâtre même du plaisir et des affaires , et qui ai vu de près tous les ressorts qui font jouer ces décorations qui étonnent et qui éblouissent l'assemblée , je me retire , non seulement sans regret , mais même avec plaisir et satisfaction. La seule

complete ; but , however , I planted , while young , that degree of knowledge which is now my refuge and my shelter. Make your plantations still more extensive , they will more than pay you for your trouble. I do not regret the time that I passed in pleasures ; they were seasonable , they were the pleasures of youth , and I enjoyed them while young. If I had not , I should probably have overvalued them now , as we are very apt to do what we do not know : but , knowing them as I do , I know their real value , and how much they are generally over-rated. Nor do I regret the time that I have passed in business , for the same reason ; those who see only the outside of it , imagine that it has hiddeed charms , which they pant after ; and nothing but acquaintance can undeceive them. I , who have been behind the scenes , both of pleasure and business , and have seen all the springs and pullies of those decorations which astonish and dazzle the audience , retire , not only without regret , but with contentment and satisfaction. But what I do and ever shall regret , is the time which , while young , I lost

chose que je regrette et que je regretterai toujours, est le temps que j'ai perdu dans ma jeunesse à ne rien faire. C'est l'effet ordinaire de l'étourderie de la jeunesse, contre laquelle je vous prie d'être scrupuleusement en garde. Quand on calcule le prix des moindres momens employés, on le trouve immense ; si au contraire on les a négligés, leur perte est irréparable. Il n'y a point de moment dont on ne puisse tirer quelque parti, et même avec beaucoup plus de plaisir que si on néglige de l'employer. Ne croyez pas que, par l'emploi du temps, j'entende une application non interrompue à des études sérieuses. Non ; les plaisirs, pris dans le temps convenable, sont aussi nécessaires qu'utiles ; ils vous forment pour le monde ; ils vous présentent différens caractères au naturel, et vous font voir le cœur humain sans voile et sans déguisement ; mais souvenez-vous bien de faire un bon usage de toutes ces choses. J'ai connu plusieurs personnes, d'un esprit naturellement indolent et paresseux, qui passoient successivement des plaisirs aux affaires, avec la même nonchalance et la même indifférence pour les uns que pour les autres ; se croyant gens de plaisirs, parce qu'ils fréquentoient le monde, et hommes d'affaires, parce qu'ils occupoient certains emplois, quoi-

in mere idleness, and in doing nothing. This is the common effect of the inconsideracy of youth, against which I beg you will be most carefully upon your guard. The value of moments, when cast up, is immense, if well employed; if thrown away, their loss is irrecoverable. Every moment may be put to some use, and that with much more pleasure than if unemployed. Do not imagine that by the employment of time, I mean an uninterrupted application to serious studies. No; pleasures are, at proper times, both as necessary and as useful; they fashion and form you for the world; they teach you characters, and show you the human heart in its unguarded minutes. But then remember to make that use of them. I have known many people, from laziness of mind, go thorough both pleasure and business with equal inattention: neither enjoying the one, nor doing the other; thinking themselves men of pleasure, because they were mingled with those who were, and men of business, because they had business to do, though they did not do it. Whatever you do, do it to

qu'ils n'en remplissent aucun devoir. Quelque chose que vous fassiez , faites-le à propos , faites-le avec la dernière exactitude , et jamais superficiellement. *Approfondissez* , pénétrez jusqu'au fond des choses. Tout ce que l'on ne fait , ou que l'on ne connoît qu'à demi , n'est selon moi , ni fait ni connu. Il en résulte même quelque chose de pis , savoir qu'une première connoissance nous induit en erreur. A peine y a-t-il un endroit ou une compagnie où vous ne puissiez , si vous voulez , acquérir quelque connoissance. Il est rare que chaque individu ne possède pas une chose particulière , quelle qu'elle soit , et il est charmé d'en parler. Cherchez donc , et vous trouverez , aussi bien pour ce monde-ci que pour l'autre. Voyez tout , examinez tout ; votre motif justifiera votre curiosité et les questions que vous pourrez faire , qui autrement passeroient pour impertinentes par votre manière de les proposer ; car le mérite de la plupart de nos actions dépend de la manière dont elles sont faites , par exemple : *je crains de vous importuner par mes questions , mais personne ne peut m'instruire aussi parfaitement que vous , ou quelque chose de semblable.*

Maintenant que vous êtes dans un pays luthérien , fréquentez leurs églises , et observez

the purpose ; do it thoroughly, not superficially. *Approfondissez*, go to the bottom of things. Any thing half done, or half known, is, in my mind, neither done nor known at all. Nay worse, for it often misleads. There is hardly any place, or any company, where you may not gain knowledge, if you please ; almost every body knows some one thing, and is glad to talk upon that one thing. Seek and you will find, in this world as well as in the next. See every thing, inquire into every thing ; add you may excuse your curiosity and the questions you ask, which otherwise might be thought impertinent, by your manner of asking them ; for most things depend a great deal upon the manner. As for example ; *I am afraid that I am very troublesome with my questions ; but nobody can inform me so well ;* or something of that kind.

Now that you are in a Lutheran country, go to their churches, and observe the manner of their public worship ; attend to their ceremonies, and inquire the meaning and intention

les particularités de leur culte : faites attention à leurs cérémonies, et informez-vous du sens et du but de chacune d'elles : comme vous entendrez bientôt l'Allemand assez bien, assistez à leurs sermons, et observez leur manière de prêcher. Informez-vous de leur gouvernement ecclésiastique, pour savoir s'il réside dans la personne du souverain, ou s'il est réservé aux synodes. Recherchez sur quoi est fondé l'entretien du clergé ; si ce sont des dîmes, comme en Angleterre, ou des contributions volontaires, ou des pensions payées par l'état. Faites la même chose, quand vous vous trouvez dans des pays catholiques ; visitez leurs églises, voyez toutes leurs cérémonies, demandez-en la signification, et faites-vous expliquer tous les termes ; par exemple : *prime, tierce, sexte, nones, matines, angelus, grand'messe, vêpres, complies*, etc. Prenez des informations sur les différens ordres religieux : recherchez quels en ont été les fondateurs, quelles sont leurs constitutions, leurs vœux, leurs habillemens, leurs revenus, etc. Mais lorsque vous vous trouvez dans les endroits où l'on fait le service divin, comme je voudrois que vous vissiez de près tous les différens cultes, souvenez-vous que, tout erronés qu'ils sont, aucun d'eux cependant ne doit être pour vous un objet de risée ou de mé-

of every one of them. And, as you will soon understand German well enough, attend to their sermons, and observe their manner of preaching. Inform yourself of their church-government; whether it resides in the Sovereign, or in consistories and synods; whence arises the maintenance of their clergy; whether from tythes, as in England, or from voluntary contributions, or from pensions from the State. Do the same thing when you are in Roman catholic countries; go to their churches, see all their ceremonies; ask the meaning of them, get the terms explained to you. As for instance; prime, tierce, sexte, nones, mattins, angelus, high mass, vespers, complies, etc. Inform yourself of their several religious orders, their founders, their rules, their vows, their habits, their revenues, *etc.* But when you frequent places of public worship, as I would have you go to all the different ones you meet with, remember that, however erroneous, they are none of them objects of laughter and ridicule. Honest error is to be pitied, not ridiculed. The object of all the public worships

pris ; on doit avoir pitié de tout homme qui est de bonne foi dans l'erreur , et ne pas le tourner en ridicule. L'objet de tous les cultes publics qui existent dans le monde , est le même ; c'est cet être suprême et éternel qui a créé toutes choses. Les différentes manières qu'on suit pour l'adorer , ne sont en aucune façon des sujets de ridicule. Chaque secte croit que ses usages sont les meilleurs , et je ne connois point de juge infailible , dans ce monde , capable de décider cette question. Faites les mêmes recherches par-tout où vous vous trouvez , sur les finances , sur l'état militaire , le négoce , le commerce et la police de chaque pays. Vous feriez bien même d'avoir un livre de papier blanc que les Allemands appellent *album* ; et au lieu de prier , comme ils font , chaque fou qu'ils rencontrent , d'y griffonner quelque chose , écrivez-y toutes les choses dont je vous ai parlé , aussi-tôt que vous en acquérez la connoissance , d'après de bonnes autorités.

J'avois presque oublié un objet que je voudrois vous recommander comme digne surtout de votre attention ; je veux dire l'administration de la justice : comme on la rend toujours en public , vous pouvez assister à toutes les séances , quand le temps vous le permet ,

in the world is the same; it is that great eternal Being who created every thing. The different manners of worship are by no means subjects of ridicule. Each sect thinks its own the best; and I know no infallible judge in this world, to decide which is the best. Make the same inquiries wherever you are, concerning the revenues, the military establishment, the trade, the commerce, and the police of every country. And you would do well to keep a blank paper book, which the Germans call *an Album*; and there, instead of desiring, as they do, every fool they meet with to scribble something, write down all these things, as soon as they come to your knowledge from good authorities.

I had almost forgotten one thing, which I would recommend as an object of your curiosity and information, that is the administration of justice; which, as it is always carried on in open court, you may, and I would have you go and see it, with attention and inquiry.

et je voudrois que vous le fissiez avec attention et en vous informant des moindres détails.

Il ne me reste plus qu'une inquiétude à votre sujet. Je voudrois que vous fussiez parfait ; mais comme cela est impossible , je souhaiterois au moins que vous approchassiez de la perfection , autant que cela est possible à l'humanité. Je ne connois personne qui soit dans un meilleur chemin que vous pour y parvenir , si vous le voulez. Jamais on n'a pris pour l'éducation d'aucun jeune homme autant de peines qu'on en prend pour la vôtre ; et jamais personne n'a eu des occasions aussi favorables que celles où vous vous êtes trouvé , et où vous vous trouvez encore , pour faire des progrès dans les sciences , et perfectionner votre caractère. J'espère , je souhaite , je doute et je crains tour-à-tour. Je ne suis sûr que d'une chose : c'est que vous ferez un jour ou le plus grand chagrin ou tout le bonheur de votre , etc.

XIV. *Modestie. Pédanterie.*

MON CHER ENFANT ,

Chaque perfection , chaque vertu touche de près à un vice , à une foiblesse ; et si on les porte au-delà de certaines bornes , elles deviennent ou l'un ou l'autre. La générosité dé-

I have now but one anxiety left, which is concerning you. I would have you be what I know nobody is, perfect. As that is impossible, I would have you as near perfection as possible. I know nobody in a fairer way towards it than yourself, if you please. Never were so much pains taken for any body's education as for yours; and never had any body those opportunities of knowledge and improvement which you have had, and still have. I hope, I wish, I doubt, and I fear alternately. This only I am sure of, that you will prove either the greatest pain or the greatest pleasure of yours.

XIV. *On modesty and pedantry.*

DEAR BOY,

Every excellency, and every virtue has its kindred vice or weakness; and if carried beyond certain bounds, sinks into the one or the other. Generosity often runs into profusion, æcono-

génère souvent en profusion , l'économie en avarice , le courage en témérité , la précaution en timidité , et ainsi du reste : c'est ce qui fait que je crois que nous avons besoin de plus de jugement pour nous conduire dans le sentier des vertus , que pour éviter les vices opposés. Le vice considéré dans son propre jour , est si hideux , qu'il nous fait horreur au premier coup d'œil ; il ne nous séduiroit presque jamais , si , dans son premier abord , il ne portoit le masque de quelque vertu. La vertu , au contraire , est si belle par elle-même , qu'elle nous enchante à la première vue ; elle nous engage insensiblement à la connoître et à la cultiver de plus près ; et jugeant d'elle par les autres beautés , nous croyons n'avoir aucun excès à redouter. C'est alors que le jugement est nécessaire pour modérer et pour diriger les effets d'une aussi excellente cause. J'appliquerai , pour le présent , ce raisonnement , non pas à une qualité qui , faute de jugement , produit souvent des effets ridicules et blâmables ; je veux parler d'une grande érudition , qui lorsqu'elle n'est pas accompagnée d'un jugement sain , nous induit souvent en erreur , nous fait tomber dans l'orgueil et dans la pédanterie. J'espère que vous posséderez un jour cette brillante qualité dans sa dernière perfection , sans ce-

my into avarice, courage into rashness, caution into timidity, and so on : — insomuch that, I believe, there is more judgment required for the proper conduct of our virtues, than for avoiding their opposite vices. Vice, in its true light, is so deformed, that it shocks us at first sight : and would hardly ever seduce us, if it did not, at first, wear the mask of some virtue. But virtue is, in itself, so beautiful, that it charms us at first sight ; engages us more and more upon further acquaintance ; and, as with other beauties, we think impossible : it is here that judgment is necessary to moderate and direct the effects of an excellent cause. I shall apply this reasoning, at present, not to any particular virtue, but to an excellency, which, for want of judgment, is often the cause of ridiculous and blamable effects ; I mean great learning ; which, if not accompanied with sound judgment, frequently carries us into error, pride, and pedantry. As I hope you will possess that excellency in its utmost extent, and yet without its too common failings ; the hints which my

pendant avoir les défauts qui en sont communément les suites. Les avis que mon expérience peut vous fournir , pourroient peut-être vous être utiles.

Il est des savans qui , enflés de leurs connoissances , n'ouvrent la bouche que pour décider et porter des jugemens sans appel. Il résulte de cette conduite que le genre humain, outré d'une pareille insulte , et révolté contre l'oppression, ne pense qu'à secouer un joug humiliant , et révoque même en doute l'autorité légale. Plus vous avez de lumières , et plus vous devez être modeste ; car , soit dit en passant , cette modestie est le plus sûr moyen de satisfaire votre vanité. Lors même que vous êtes sûr d'une chose , affectez plutôt d'en douter , en sorte que vos discours paroissent plutôt des représentations que des décisions ; et si vous voulez convaincre les autres , prêtez-vous vous-même à la conviction.

D'autres savans , pour faire parade de leur érudition , ou souvent par les préjugés qu'ils ont sucés dans les écoles , parlent toujours des anciens , comme si c'étoient des créatures au-dessus de l'humanité , et des modernes , comme s'ils étoient au-dessous. Ils ne sont jamais sans un auteur classique ou deux dans leur poche : ils se tiennent au vieux bon sens , ne lisent pas

experience can suggest, may probably not be useless to you.

Some learned men, proud of their knowledge, only speak to decide, and give judgment without appeal. The consequence of which is that mankind provoked by the insult and injured by the oppression, revolt; and, in order to shake off the tyranny, even call the lawful authority in question. The more you know, the modester you should be: and (by the bye) that modesty is the surest way of gratifying your vanity. Even where you are sure, seem rather doubtful: represent, but do not pronounce; and, if you would convince others, seem open to conviction yourself.

Others, to show their learning, or often from the prejudices of a school-education, where they hear of nothing else; are always talking of the ancients, as something more than men, and of the moderns as something less. They are never without a classic or two in their pockets: they stick to the old good sense; they read none of the modern trash; and will show you plainly that no improve-

un mot de balivernes modernes, et vous démontreront clairement que, depuis dix-sept cents ans, l'on n'a fait aucun progrès dans les arts ni dans les sciences. Je ne voudrois en aucune façon que vous rougissiez de connoître les anciens : mais je voudrois encore moins que vous vous vantassiez de ne connoître qu'eux. Parlez des modernes sans mépris, et des anciens sans idolâtrie. Jugez d'eux tous par le mérite et non par l'âge : et s'il arrive par hasard que vous ayez dans votre poche un livre classique de l'édition d'Elzévir, n'en faites point parade, n'en parlez point.

On trouve quelques personnes lettrées qui, par la plus grande absurdité, tirent toutes leurs maximes, tant pour la vie publique que pour la vie privée, de ce qu'ils appellent des exemples pareils dans les auteurs anciens ; sans considérer qu'en premier lieu, depuis la création du monde, il n'y a jamais eu deux cas exactement semblables ; secondement, que jamais aucun historien n'a rapporté ni déterminé un fait avec toutes ses circonstances, que l'on devroit cependant connoître, même dans le détail, pour en pouvoir juger raisonnablement. Raisonnez sur le fond de la chose et sur les diverses circonstances qui l'accompagnent, et agissez en conséquence : mais ne vous déterminez pas

ment has been made in any one art or science, these last seventeen hundred years. I would by no means have you disown your acquaintance with the ancients; but still less would I have you brag of an exclusive intimacy with them. Speak of the moderns without contempt, and of the ancients without idolatry; judge them all by their merits; but not by their ages; and if you happen to have an Elzevir classic in your pocket, neither show it nor mention it.

Some great scholars, most absurdly, draw all their maxims, both for public and private life, from what they call parallel cases in the ancient authors; without considering that, in the first place, there never were since the creation of the world, two cases exactly parallel: and, in the next place, that there never was a case stated or even known by any historian, with every one of its circumstances; which, however, ought to be known, in order to be reasoned from. Reason upon the case itself, and the several circumstances that attend it, and act accordingly: but not from the authority of ancient poets or histo-

sur l'autorité des poètes ni des historiens anciens. Prenez, si vous voulez, en considération, des cas analogues en apparence, mais regardez-les seulement comme des secours et non comme des guides. L'éducation nous gâte réellement, au point que, comme les anciens faisoient des dieux de leurs héros, nous, au contraire, nous déifions leurs fous, au nombre desquels, avec tous les égards dus à l'antiquité, je place Léo- nidas et Curtius, comme deux personnages distingués; cependant un sourd et ennuyeux pédant, dans un discours en parlement, au sujet d'un impôt de deux sols par livre, de quelque denrée, ou autre bagatelle, citeroit ces deux héros comme des modèles à suivre dans ce que nous devons faire et souffrir *pour notre patrie*. J'ai vu ces sortes d'absurdités poussées si loin, par des gens d'une érudition si peu judicieuse, que je ne serois pas surpris si l'un ou l'autre d'entr'eux proposoit, pendant que nous sommes en guerre avec les descendants des Gaulois, d'avoir dans la tour de Londres une quantité d'oies, à cause de l'avantage infini que Rome, dans un cas pareil, retira d'un certain nombre d'oies qu'on entretenoit au Capitole. Cette manière de raisonner, et cette façon de parler formera toujours un pauvre politique et un déclamateur puérile.

rians. Take into your consideration, if you please, cases seemingly analogous; but take them as helps only, not as guides. We are really so prejudiced by our educations, that, as the ancients deified their heroes, we deify their madmen: of which, with all due regard to antiquity, I take Leonidas and Curtius to have been two distinguished ones. And yet a solid pedant would, in a speech in parliament, relative to a tax of two pence in the pound upon some commodity or other, quote those two heroes as examples of what we ought to do and suffer for our country. I have known these absurdities carried so far by people of injudicious learning, that I should not be surprised if some of them were to propose, while we are at war with the Gauls, that a number of geese should be kept in the Tower, upon account of the infinite advantage which Rome received, *in a parallel case*, from a certain number of geese in the Capitol. This way of reasoning, and this way of speaking, will always form a poor politician, and a puerile declaimer.

Il y a une autre espèce de savans qui , pour être moins dogmatiques et moins fiers , n'en sont pas moins impertinens. Ce sont les pédans familiers et brillans , qui ornent leur conversation , même avec les femmes , d'heureuses citations grecques et latines , et qui ont contracté une telle familiarité avec les auteurs grecs et romains , qu'ils n'en parlent plus que sous certaines dénominations qui annoncent l'intimité. Par exemple : le *vieux* Homère , ce *coquin* d'Horace , *Maron* au lieu de Virgile , et *Nason* au lieu d'Ovide. Ceux-ci sont souvent imités par d'autres sots , qui n'ont pas la moindre érudition , mais qui ont appris par cœur quelques noms et quelques tirades d'auteurs anciens , qu'ils placent sans rime ni raison , dans toutes sortes de compagnies , dans l'espérance de passer pour savans. Si donc vous voulez éviter d'être accusé de pédantisme , ou soupçonné d'ignorance , gardez-vous de faire jamais parade de votre savoir. Parlez le langage de la compagnie où vous vous trouvez , parlez-le purement , et sans l'entremêler d'aucun autre. Ne paroissez jamais ni plus sage , ni plus savant que ceux avec qui vous êtes. Portez votre savoir , comme votre montre , dans une poche particulière , que vous ne tirez point et que vous ne faites point sonner ,

There is another species of learned men, who, though less dogmatical and supercilious, are not less impertinent. These are the communicative and shining pedants, who adorn their conversation, even with women, by happy quotations of greek and latin; and who have contracted such a familiarity with the greek and roman authors, that they call them by certain names or epithets denoting intimacy; as *old* Homer; that *sly rogue* Horace; *Maro*, instead of Virgil; and *Naso*, instead of Ovid. These are often imitated by coxcombs, who have no learning at all, but who have got some names and some scraps of ancient authors by heart, which they improperly and impertinently retail in all companies, in hopes of passing for scholars. If, therefore, you would avoid the accusation of pedantry, on one hand, or the suspicion of ignorance, on the other, abstain from learned ostentation. Speak the language of the company you are in; speak it purely, and unlarded with any other. Never seem wiser, nor more learned than the people you are with. Wear your learning, like your

uniquement pour faire voir que vous en avez une. Si l'on vous demande quelle heure il est ? dites-le; mais ne l'annoncez pas à chaque heure comme le *Klapperman* qui est payé pour la crier dans la nuit.

Après tout, souvenez-vous que le savoir, par lequel j'entends la littérature grecque et romaine, est un ornement des plus utiles et des plus nécessaires, et qu'il est honteux de ne les pas posséder : mais en même temps évitez avec le plus grand soin les erreurs et les abus dont j'ai fait mention, et qui ne l'accompagnent que trop souvent. Souvenez-vous encore qu'il est plus nécessaire d'être instruit et profond dans la littérature moderne que dans l'ancienne, et que vous devez plutôt connoître parfaitement l'état actuel de l'Europe, que celui où elle a été autrefois; quoique je voudrois que vous fussiez bien au fait de l'un et de l'autre.

XV. *Art de plaire et de se bien comporter dans la société.*

MON CHER ENFANT,

Je dois, de temps en temps, vous faire res-souvenir de ce que je vous ai souvent recom-mandé, et à quoi vous ne pouvez pas donner trop d'attention, je veux dire de *sacrifier* aux

watch, in a private pocket; and do not pull it out, and strike it, merely to show that you have one. If you are asked what o'clock it is, tell it; but do not proclaim it hourly and unasked, like the watchman.

Upon the whole, remember that learning (I mean greek and roman learning) is a most useful and necessary ornament, which it is shameful not to be master of; but, at the same time, most carefully avoid those errors and abuse which I have mentioned, and which too often attend it. Remember too that great modern knowledge is still more necessary than ancient; and that you had better know perfectly the present, than the old state of Europe, though I would have you well acquainted with both.

XV. *On the art of pleasing and behaving well in company.*

DEAR BOY,

I must, from time to time, remind you of what I have often recommended to you, and of what you cannot attend to too much; sa-

Graces. Il est presque impossible de concevoir la différence qui se trouve dans les mêmes discours et les mêmes actions, suivant qu'ils sont accompagnés ou dénués de graces. Elles ouvrent le chemin du cœur, qui a une telle influence sur l'entendement, qu'il mérite bien que nous le mettions dans nos intérêts. C'est le cœur qui fait tout chez les femmes, elles n'ont point d'autre guide; il a un si grand pouvoir sur les hommes, sur ceux mêmes qui sont les plus habiles, qu'en général il l'emporte dans chaque dispute qu'il a avec l'entendement. M. de la Rochefoucault, dans ses *Maximes*, dit que *souvent l'esprit est la dupe du cœur*. Si au lieu du terme *souvent*, il eût employé celui de *presque toujours*, je crois qu'il se seroit plus approché de la vérité. Cela étant, visez au cœur. Le mérite intrinsèque tout seul ne suffit pas : par son moyen, vous obtiendrez bien l'estime générale, mais vous ne gagnerez l'affection particulière, ni le cœur de personne. Pour vous concilier l'affection particulière de qui que ce soit, vous devez, outre votre mérite général, avoir quelque qualité qui touche cette personne; comme de lui rendre ou de lui offrir vos services; de lui parler dans des termes qui montrent les égards et l'estime que vous avez pour elle; de la prévenir par vos attentions,

crifice to the Graces. The different effects of the same things, said or done, when accompanied or abandoned by them, is almost inconceivable. They prepare the way to the heart; and the heart has such an influence over the understanding, that it is worth while to engage it in our interest. It is the whole of women, who are guided by nothing else; and it is so much to say, even with men, and the ablest men too, that it commonly triumphs in every struggle with the understanding. Monsieur de la Rochefoucault, in his Maxims, says that *l'esprit est souvent la dupe du cœur*. If he had said, instead of *souvent*, *presque toujours*, I fear he would have been nearer the truth. This being the case, aim at the heart. Intrinsic merit alone will not do: it will gain you the general esteem of all; but not the particular affection, that is the heart of any. To engage the affection of any particular person, you must, over and above your general merit, have some particular merit to that person; by services done, or offered; by expressions of regard and esteem; by complai-

votre complaisance , etc. C'est la manière aisée et gracieuse d'exécuter toutes ces choses , qui ouvre le chemin du cœur , et qui en facilite ou plutôt qui en assure les effets. D'après vos propres observations , réfléchissez sur l'impression désagréable que fait sur vous , à la première vue , un étranger qui se présente d'un air gauche , dont tout l'extérieur est mal-propre ; qui parle d'une manière désagréable , soit qu'il bégaye , ou qu'il marmotte entre ses dents , soit qu'il prononce toujours sur le même ton , ou qu'il mâche tous ses mots ; enfin dont toute la conduite annonce la plus grande négligence , etc. Voyez combien toutes ces choses vous indisposent contre cet homme à qui d'ailleurs vous pouvez connoître du bon sens et un vrai mérite ! D'un autre côté , examinez à quel point les avantages contraires vous préviennent au premier coup d'œil , en faveur de ceux qui les possèdent. Vous souhaitez de trouver en eux toutes les bonnes qualités possibles ; et vous êtes en quelque sorte frustré dans votre attente , lorsque vous ne les trouvez pas. Mille petites choses , qu'on ne sauroit définir séparément , contribuent à former ces graces , ce je ne sais quoi qui plaisent toujours. Une figure aimable et prévenante , des gestes gracieux , un habillement décent , une voix harmonieuse

sance, attentions, etc. for him: and the graceful manner of doing all these things opens the way to the heart, and facilitates, or rather insures their effects. From your own observation, reflect what a disagreeable impression an awkward address, a slovenly figure, an ungraceful manner of speaking, whether stuttering, muttering, monotony, or drawling, an unattentive behaviour, etc. make upon you, at first sight, in a stranger, and how they prejudice you against him, though, for ought you know, he may have great intrinsic sense and merit. And reflect, on the other hand, how much the opposites of all these things prepossess you, at first sight, in favour of those who enjoy them. You wish to find all good qualities in them, and are in some degree disappointed if you do not. A thousand little things, not separately to be defined, conspire to form these graces, this *je ne sais quoi*, that always pleases. A pretty person, genteel motions, a proper degree of dress, an harmonious voice, something open and chearful in the countenance, but without laughing; a distinct and

quelque chose d'ouvert et enjoué dans le maintien, mais sans bouffonnerie, un ton de voix clair et varié à propos; tout cela, et bien d'autres choses encore, entrent nécessairement dans la composition de l'aimable je ne sais quoi que tout le monde sent, quoiqu'on ne puisse pas le décrire. Observez donc avec soin ce qui vous plaît ou ce qui vous déplaît dans les autres; et soyez persuadé qu'en général les mêmes choses, si elles se trouvent en vous, feront le même effet sur eux. Ayant parlé de *bouffonnerie*, je dois vous expliquer ce terme, et vous prémunir contre ce défaut. J'entends par *bouffon*, un homme qui rit fréquemment et avec éclat; ce qui caractérise un fou et un homme sans éducation. Je souhaiterois de tout mon cœur que l'on vous vît souvent sourire, mais qu'on ne vous entendît jamais rire. C'est par ces éclats de rire indécens que la populace exprime sa folle joie, pour des bêtises: c'est ce qu'elle appelle être joyeux. Selon moi, il n'y a rien de si ridicule et qui annonce une si mauvaise éducation, que de faire des éclats de rire. Le véritable esprit, ou le bon sens ne font jamais rire personne, cela est au-dessous d'eux; ils plaisent à l'ame, et répandent de la gaieté sur l'extérieur: mais il n'y a que des bouffonneries basses et des traits absurdes, qui exci-

properly varied manner of speaking : all these things , and many others , are necessary ingredients in the composition of the pleasing *je ne sais quoi* , which every body feels , though nobody can describe. Observe carefully , then , what displeases or pleases you in others , and be persuaded that , in general , the same things will please or displease them in you. Having mentioned laughing , I must particularly warn you against it : and I could heartily wish that you may often be seen to smile , but never heard to laugh while you live. Frequent and loud laughter is the characteristic of folly and ill manners ; it is the manner in which the mob express their silly joy , at silly things ; and they call it being merry. In my mind , there is nothing so illiberal , and so ill-bred , as audible laughter. True wit , or sense , never yet made any body laugh ; they are above it : they please the mind , and give a chearfulness to the countenance. But it is low buffoonery , or silly accidents , that always excite laughter ; and that is what people of sense and breeding should show themselves above. A man's going to sit

tent toujours le rire ; c'est pourquoi les gens de bon sens et bien élevés doivent se montrer au-dessus de ces petites gens. Un homme qui veut s'asseoir, en supposant qu'il y a une chaise derrière lui, tombe à la renverse faute de chaise ; cet accident fait éclater de rire toute une compagnie, dans le temps même que les choses les plus spirituelles ne le feroient pas ; ce qui prouve évidemment, selon moi, combien le rire est bas et déplacé ; sans parler du bruit désagréable qui l'accompagne, et des contorsions hideuses qu'il occasionne dans le visage. Il est aisé, avec un peu de réflexion, de contenir le ris dans de justes bornes ; mais comme, en général, il est lié à l'idée de gaîté, on ne fait pas assez d'attention à son absurdité. Je n'ai ni un tempérament mélancolique, ni le caractère cynique ; j'aime autant à me réjouir, et j'y suis aussi porté que qui que ce soit ; mais je suis sûr que, depuis que je fais usage de ma raison, personne ne m'a jamais entendu rire. Il y a bien des gens qui, par maladresse et par mauvaise honte, ont contracté de bonne heure l'habitude très-désagréable et très-folle de rire toutes les fois qu'ils parlent : et je connois un homme de très-bon sens, M. Waller, qui ne peut pas dire la chose la plus commune sans rire : ce qui fait que

down, in the supposition that he has a chair behind him, and falling down upon his breech for want of one, sets a whole company a laughing, when all the wit in the world would not do it; a plain proof, in my mind, how low and unbecoming a thing laughter is. Not to mention the disagreeable noise that it makes, and the shocking distortion of the face that it occasions. Laughter is easily restrained by a very little reflection; but, as it is generally connected with the idea of gaiety, people do not enough attend to its absurdity. I am neither of a melancholy, nor a cynical disposition; and am as willing, and as apt to be pleased as any body; but I am sure that, since I have had the full use of my reason, nobody has ever heard me laugh. Many people, at first, from awkwardness and *mauvaise honte*, have got a very disagreeable and silly trick of laughing whenever they speak; and I know a man of very good parts, Mr. Waller, who cannot say the commonest thing without laughing; which makes those who do not know him, take him at first for a natural fool. This

ceux qui ne le connoissent pas, le prennent, à la première entrevue, pour un fou achevé. Ces mauvaises habitudes, et plusieurs autres aussi désagréables, se contractent lorsqu'on fait sa première entrée dans le monde, par une mauvaise honte. Les jeunes gens sont honteux, et si déconcertés en compagnie, qu'ils ne savent plus ce qu'ils font; et que, pour avoir une contenance, ils hasardent mille grimaces, qui dégénèrent en habitudes. Les uns se mettent le doigt dans le nez, les autres se gratent la tête, d'autres s'amuse à tourner leur chapeau: en un mot, chaque homme mal-adroit et mal élevé, a ses grimaces; mais le grand nombre ne justifie pas l'abus, et quoique toutes ces habitudes et ces mauvaises manières ne soient point criminelles en elles-mêmes, cependant on doit les éviter avec le plus grand soin, parce qu'elles offrent de grands obstacles à ceux qui veulent avancer dans l'art de plaire. Souvenez-vous que *plaire* est presque autant qu'*exceller*, ou du moins, que le premier est un pas qu'il faut nécessairement faire, pour parvenir au second. Vous, qui devez travailler à votre propre fortune, vous devez faire une étude particulière de cet art. Je dois vous dire que, lorsque vous avez quitté l'Angleterre, vous n'aviez point les manières prévenantes,

and many other very disagreeable habits, are owing to *mauvaise honte* at their first setting out in the world. They are ashamed in company, and so disconcerted that they do not know what they do, and try a thousand tricks to keep themselves in countenance; which tricks afterwards grow habitual to them. Some put their fingers in their nose, others scratch their head, others twirl their hats; in short, every awkward, ill-bred body has his trick. But the frequency does not justify the thing; and all these vulgar habits and awkwardnesses, though not criminal indeed, are most carefully to be guarded against, as they are great bars in the way of the art of pleasing. Remember that to please, is almost to prevail, or at least a necessary previous step to it. You, who have your fortune to make, should more particularly study this art. You had not, I must tell you, when you left England, *les manières prévenantes*; and I must confess they are not very common in England: but I hope that your good sense will make you acquire them abroad. If you desire to make yourself

et j'avoue qu'elles ne sont pas fort communes dans notre patrie ; mais j'espère que votre bon sens vous les fera acquérir parmi les étrangers. Si vous souhaitez de vous rendre recommandable dans le monde, comme vous ferez certainement pour peu que vous ayez de cœur et d'émulation, vous n'en viendrez à bout qu'en y travaillant sérieusement vous-même ; car il pourra fort bien arriver que j'aie quitté le monde lorsque vous y entrerez. Votre rang et vos richesses ne vous aideront point : il n'y a que votre mérite et vos manières qui puissent vous élever jusqu'à briller et à faire fortune. J'ai posé les fondemens de ces deux articles, par l'éducation que je vous ai donnée ; mais vous devez achever l'édifice vous-même.

XVI. *Avantages de l'éducation.*

MON CHER ENFANT,

Je n'ai reçu aucune lettre, ni de vous, ni de M. Harte, par les trois derniers ordinaires ; je ne puis attribuer ce délai qu'à des accidens qui se sont rencontrés sur la route. Il y a d'ailleurs entre Londres et Leipsick une distance assez grande. Je suppose toujours que vous

considerable in the world (as , if you have any spirit , you do) it must be intirely your own doing : for I may very possibly be out of the world at the time you come into it. Your own rank and fortune will not assist you ; your merit and your manners can , alone , raise you to figure and fortune. I have laid the foundations of them , by the education which I have given you ; but you must build the superstructure yourself.

XVI. *On the advantages of education.*

DEAR BOY,

I have not received any letter either from you or from Mr. Harte, these three posts, which I impute wholly to accidents between this place and Leipsig; and they are distant enough to admit of many. I always take it for granted that you are well, when I do not hear to the

vous portez bien , lorsque je ne reçois point de nouvelles directement contraires ; d'ailleurs , comme je vous l'ai dit souvent , je suis beaucoup plus inquiet de votre conduite que de votre santé ; et quand vous ne m'écrivez pas , je suppose que vous êtes occupé à quelque chose de plus utile. Votre santé se soutiendra aussi long-temps que vous observerez les règles de la tempérance ; et à votre âge la nature prend un soin suffisant du corps , pourvu qu'on l'abandonne à elle-même , et que l'intempérance d'un côté , ou des médecines de l'autre , ne la dérangent point. Il en est tout autrement de l'esprit ; c'est sur-tout à votre âge qu'il demande constamment un grand soin , et de temps en temps quelques remèdes. *Chaque* quart-d'heure bien ou mal employé , lui fera un bien ou un mal essentiel ou permanent. Il exige aussi beaucoup d'exercice , pour être porté au point de santé et de vigueur dont il est capable. Observez la différence qui se trouve entre les esprits cultivés et ceux qui ne le sont point , et vous sentirez , j'en suis sûr , que vous ne pouvez pas prendre trop de peines ni employer trop de temps à la culture du vôtre. Un charretier est probablement né avec des organes aussi bons que ceux de Milton , de Locke , ou de Newton ; mais , par la cul-

contrary; besides, as I have often told you, I am much more anxious about your doing well, than about your being well; and, when you do not write, I will suppose that you are doing something more useful. Your health will continue while your temperance continues; and, at your age, nature takes sufficient care of the body, provided she is left to herself, and that intemperance, on one hand, or medicines on the other, do not break in upon her. But it is by no means so with the mind, which, at your age particularly, requires great and constant care, and some physic. Every quarter of an hour, well or ill employed, will do it essential and lasting good or harm. It requires, also, a great deal of exercise, to bring it to a state of health and vigour. Observe the difference there is between minds cultivated and minds uncultivated, and you will, I am sure, think that you cannot take too much pains, nor employ too much of your time in the culture of your own. A drayman is probably born with as good organs as Milton, Locke, or Newton; but, by culture, they are

ture , ces grands hommes sont beaucoup plus au-dessus du charretier , qu'il ne l'est lui-même au-dessus de ses chevaux. Il est vrai que des génies extraordinaires se sont quelquefois élevés par les seules forces de la nature , et sans le secours de l'éducation ; mais ces exemples sont trop rares pour qu'il soit permis de s'y fier , et même ces grands génies feroient une figure beaucoup plus brillante , si , par-dessus tous leurs avantages , ils avoient encore celui de l'éducation. Si le génie de Shakespeare eût été cultivé , ces beautés qui attirent , avec tant de justice , notre admiration , n'auroient pas été défigurées par ces extravagances et ces absurdités qui les accompagnent souvent. En général , les hommes sont formés et deviennent *tels* par l'éducation et par la compagnie , et cela depuis quinze jusqu'à vingt-cinq ans : considérez donc de quelle importance sont les huit ou neuf années que vous allez passer ; tout votre mérite en dépend. Je veux vous exposer , avec sincérité , mes espérances et mes craintes à votre sujet. Je pense que vous deviendrez savant , et que vous acquerez un fonds considérable d'érudition et de connoissances de différentes espèces : mais je crains que vous ne négligiez ce qu'on appelle des bagatelles , quoique , dans la réalité , ce soient des choses

much more above him than he is above his horse. Sometimes, indeed, extraordinary geniuses have broken out by the force of nature, without the assistance of education; but those instances are too rare for any body to trust to; and even they would make a much greater figure, if they had the advantage of education into the bargain. If Shakespeare's genius had been cultivated, those beauties, which we so justly admire in him, would have been undisgraced by those extravagancies and that nonsense with which they are frequently accompanied. People are, in general, what they are made by education and company, from fifteen to five-and-twenty; consider well, therefore, the importance of your next eight or nine years; your whole depends upon them. I will tell you, sincerely, my hopes and my fears concerning you. I think you will be a good scholar, and that you will acquire a considerable stock of knowledge of various kinds; but I fear that you neglect what are called little, though in truth they are very material things; I mean a gentleness of manners, an

très-essentiellés : je veux dire , des mœurs douces , des manières engageantes , et une conduite insinuante. Ces avantages sont réels et solides , et il n'y a que ceux qui ne connoissent point le monde , qui les traitent de bagatelles. On m'a dit que vous parliez très-vîte , et que votre prononciation n'est point distincte ; c'est une habitude des plus choquantes et des plus désagréables ; vous savez que je vous en ai parlé mille fois ; ayez soin , je vous prie , de vous en corriger. Une prononciation claire et distincte ajoute beaucoup de graces au sujet ; aussi ai-je vu négliger plusieurs discours fort éloquens , à cause de la manière désagréable dont on les prononçoit , et applaudir des discours médiocres , pour la raison contraire.

XVII. *Usage du monde.*

MON CHER ENFANT ,

J'ai reçu hier votre lettre du 16 N. S. et , en conséquence j'ai écrit aujourd'hui au chevalier Charles Williams , pour le remercier de toutes les politesses qu'il vous a témoignées. J'augure bien de votre début , et de l'accueil favorable dont sa majesté polonoise vous a distingué. J'espère que vous aurez reçu cette faveur avec

engaging address, and an insinuating behaviour: they are real and solid advantages, and none but those who do not know the world, treat them as trifles. I am told that you speak very quick, and not distinctly; this is a most ungraceful and disagreeable trick, which you know I have told you of a thousand times: pray attend carefully to the correction of it. An agreeable and distinct manner of speaking adds greatly to the matter; and I have known many a very good speech unregarded, upon account of the disagreeable manner in which it has been delivered, and many an indifferent one applauded, for the contrary reason. Adieu.

XVII. *On the right way of behaving in the world.*

DEAR BOY,

I received, yesterday, your letter of the 6th N. S. and have, in consequence of it, written, this day, to sir Charles Williams, to thank him for all the civilities he has shown you. Your first setting out at Court has, I find, been

le respect et l'assurance modeste qui décèlent l'homme de qualité. Les gens d'une condition basse, obscure, et mal élevés, ne peuvent pas supporter les rayons de la grandeur; ils sont déconcertés lorsque les rois et les grands leur adressent la parole; ils sont honteux, et ne savent que répondre, ni par où commencer: au lieu que les *honnêtes gens* ne se laissent point éblouir par l'éclat d'un rang supérieur: ils connoissent tout le respect qui est dû à la dignité, et ils s'en acquittent; mais ils le font sans se déconcerter, et ils savent converser avec un roi d'une manière aussi aisée qu'ils le feroient avec un de ses sujets. Voilà le grand avantage que l'on retire d'être introduit jeune dans les bonnes compagnies, et de s'accoutumer de bonne heure à converser avec des personnes au-dessus de soi. Combien de gens n'ai-je pas vus ici, qui, après avoir eu tous les avantages que peut procurer une bonne éducation anglaise, premièrement au collège, et ensuite à l'université, lorsqu'ils étoient présentés au roi, ne savoient absolument s'ils étoient sur leurs têtes ou sur leurs pieds. Si le roi leur parloit, ils étoient anéantis, ils trembloient, tâchoient de mettre leurs mains dans leur poche, sans pouvoir la trouver, laissoient tomber leur chapeau, sans oser le ramasser; en un

very favourable ; and his polish majesty has distinguished you. I hope you received that mark of distinction with respect and with steadiness , which is the proper behaviour of a man of fashion. People of a low , obscure education, cannot stand the rays of greatness; they are frightened out of their wits when kings and great men speak to them ; they are awkward, ashamed, and do not know what nor how to answer : whereas *les honnêtes gens* are not dazzled by superior rank : they know and pay all the respect that is due to it ; but they do it without being disconcerted ; and can converse just as easily with a king, as with any one of his subjects. That is the great advantage of being introduced young into good company , and being used early to converse with one's superiors. How many men have I seen here , who , after having had the full benefit of an English education , first at school , and then at the university ; when they have been presented to the king, did not know whether they stood upon their heads or their heels ? If the king spoke to them , they were annihilated ; they trembled, endeavoured to put their hands in their pockets , and missed them ; let their hats fall, and were ashamed to take them up ; and , in short, put themselves in every attitude

mot , ils prenoient toutes sortes d'attitudes , excepté la convenable , c'est-à-dire , qui est aisée et naturelle. Ce qui caractérise un homme bien élevé , est de converser avec ses inférieurs sans hauteur , et avec ses supérieurs avec respect et aisance. Un tel homme parle aux rois sans peine et sans embarras ; il plaisante avec les dames de la première condition , d'une manière familière et enjouée , mais sans perdre le respect : il converse avec ses égaux , qu'il les connoisse ou non , sur des objets généraux et ordinaires , mais qui cependant ne sont pas absolument frivoles , et toujours sans le moindre embarras d'esprit et de corps. L'esprit et le corps ne peuvent paroître avec avantage , *que* quand l'un et l'autre est parfaitement à son aise.

XVIII. *Utilité d'une bonne prononciation.*
Politesse et belles manières.

MON CHER ENFANT ,

Votre mauvaise prononciation me déplait si fort qu'elle fera le sujet de la présente , et , je crois , de beaucoup d'autres lettres encore. C'est un bonheur pour vous et pour moi , de ce que j'ai été averti de ce défaut d'assez bonne heure , comme je l'espère , pour en pré-

but the right, that is, the easy and natural one. The characteristic of a well-bred man is to converse with his inferiors without insolence, and with his superiors with respect, and with ease. He talks to kings without concern; he trifles with women of the first condition, with familiarity, gaiety, but respect; and converses with his equals, whether he is acquainted with them or not; upon general, common topics, that are not, however, quite frivolous, without the least concern of mind, or awkwardness of body: neither of which can appear to advantage, but when they are perfectly easy.

XVIII. *On the utility of a good pronunciation.
Politeness, and graceful manners.*

DEAR BOY,

Your very bad enunciation runs so much in my head, and gives me such real concern, that it will be the subject of this, and, I believe, of many more letters. I congratulate both you and myself, that I was informed

venir les progrès ; et je me croirai toujours infiniment obligé au chevalier Williams, de ce qu'il m'en a informé : je suis sûr que par la suite vous lui rendrez aussi la même justice. Bon Dieu ! si cette manière désagréable et choquante de parler vous étoit, par votre faute, ou par ma négligence, devenue habituelle, ce qui n'auroit pas manqué d'arriver dans une couple d'années, quelle figure auriez-vous faite dans une compagnie, ou dans des assemblées publiques ? quelle est la personne qui auroit pu vous aimer dans l'une, ou vous écouter dans les autres ? Lisez ce que disent Cicéron et Quintilien de la prononciation ou de l'élocution, et voyez quelle force ils lui attribuent, lorsqu'elle déploie toutes ses graces ! Cicéron va même plus loin : il soutient que les agrémens de la figure sont nécessaires à un bon orateur, et que, sur toutes choses, il ne doit point être *vastus*, c'est-à-dire trop grand, ni d'une taille épaisse ou grossière. Par-là il fait voir qu'il connoissoit bien les hommes, et qu'il savoit jusqu'où peut aller le pouvoir d'une belle figure, accompagnée de manières gracieuses. Les hommes, aussi bien que les femmes, se laissent bien plus souvent séduire par le cœur que par l'esprit. Les sens ouvrent le chemin qui mène au cœur ; ayez donc soin de plaire aux yeux

of it (as I hope) in time to prevent it ; and shall ever think myself, as hereafter you will, I am sure, think yourself, infinitely obliged to sir Charles Williams, for informing me of it. Good God ! if this ungraceful and disagreeable manner of speaking had, either by your negligence or mine, become habitual to you, as in a couple of years more it would have been, what a figure would you have made in company, or in a public assembly. Who would have liked you in the one, or have attended to you in the other ? Read what Cicero and Quintilian say of Enunciation, and see what a stress they lay upon the gracefulness of it ; nay, Cicero goes further, and even maintains that a good figure is necessary for an Orator ; and, particularly, that he must not be *vastus* ; that is, overgrown and clumsy. He shows by it that he knew mankind well, and knew the powers of an agreeable figure and a graceful manner. Men, as well as women, are much oftener led by their hearts, than by their understandings. The way to the heart is thorough the senses ; please their eyes

et aux oreilles , et l'ouvrage sera à moitié fait. J'ai vu souvent la fortune d'un homme décidée pour toujours , par la manière dont il se présentait la première fois : si cette manière est agréable , ceux qui le voient , ou qui l'écou- tent , se sentent entraînés , comme malgré eux , et pour ainsi dire forcés de lui attribuer un mérite que peut-être il n'a pas : mais , d'un autre côté , si son premier abord déplaît , cha- cun se trouve indisposé contre lui , et peu porté à lui accorder le mérite que peut-être il pos- sède. Ce sentiment , après tout , n'est pas si injuste , ni si déraisonnable qu'il peut paroître au premier coup d'œil ; car , si un homme a de l'esprit , il doit savoir de quelle conséquence il est pour lui de parler avec grace , et d'ac- compagner ses discours de manières aimables et engageantes , et il emploiera tous ses soins à cultiver et à perfectionner ces deux talens. Il ne vous manque rien du côté de la figure ; vous n'avez aucun défaut naturel dans les organes de la parole ; il ne tiendra donc qu'à vous de rendre vos manières engageantes et votre pro- nonciation gracieuse ; et si vous y manquez , le monde et moi nous ne pourrions attribuer cette imperfection qu'à un défaut d'esprit. Quel est le jugement le plus ordinaire et le plus rai- onnable que l'on porte des acteurs qui paroiss-

and their ears, and the work is half done. I have frequently known a man's fortune decided for ever by his first address. If it is pleasing, people are hurried involuntarily into a persuasion that he has a merit which possibly he has not; as, on the other hand, if it is ungraceful, they are immediately prejudiced against him; and unwilling to allow him the merit which, it may be, he has. Nor is this sentiment so unjust and unreasonable as at first it may seem; for, if a man has parts, he must know of what infinite consequence it is to him to have a graceful manner of speaking, and a genteel and pleasing address: he will cultivate and improve them to the utmost. Your figure is a good one; you have no natural defect in the organs of speech; your address may be engaging, and your manner of speaking, graceful, if you will; so that, if they are not so, neither I, nor the world, can ascribe it to any thing but your want of parts. What is the constant and just observation as to all actors upon the stage? Is it not, that those who have the best sense, always speak

sent sur la scène ? N'est-ce pas que ceux qui ont le meilleur sens, parlent toujours le mieux, quoiqu'il puisse arriver qu'ils n'aient pas la meilleure voix ? Ils parleront d'une manière claire et distincte, et varieront à propos le ton de leur voix, quelques défauts qu'elle puisse avoir d'ailleurs. Je suis sûr que si Roscius eût parlé *avec précipitation, en grasseyant, ou d'une manière désagréable*, Cicéron ne l'auroit jamais jugé digne de l'*oraison* qu'il composa en sa faveur. Le don de la parole nous a été accordé pour communiquer nos idées, et c'est une absurdité inconcevable de prononcer les mots de façon que ceux qui nous écoutent, ne puissent ni ne desirent les comprendre. Je vous déclare très-positivement que je jugerai de votre esprit, par votre manière de vous énoncer. Si vous avez de l'esprit, vous ne serez point tranquille que vous n'ayez contracté l'habitude de parler de la manière la plus agréable, car je soutiens que cela dépend de vous. Priez M. Harte de vous faire lire, tous les jours, devant lui, à haute voix ; de vous interrompre, et de vous reprendre chaque fois que vous lirez trop vite, que vous n'observerez pas la ponctuation, ou que vous prendrez, sans raison, un ton emphatique. Ayez soin d'ouvrir la bouche, et de desserrer les dents quand vous

the best, though they may happen not to have the best voices? They will speak plainly, distinctly, and with the proper emphasis, be their voices ever so bad. Had Roscius spoken *quick, thick, and ungracefully*, I will answer for it, that Cicero would not have thought him worth the oration which he made in his favour. Words were given us to communicate our ideas by; and there must be something inconceivably absurd, in uttering them in such a manner, as that either people cannot understand them, or will not desire to understand them. I tell you truly and sincerely, that I shall judge of your parts by your speaking gracefully or ungracefully. If you have parts, you will never be at rest till you have brought yourself to a habit of speaking most gracefully; for I aver that it is in your power. You will desire Mr. Harte, that you may read aloud to him every day; and that he will interrupt and correct you every time that you read too fast, do not observe the proper stops, or lay a wrong emphasis. You will take care to open your teeth when you speak; to ar-

parlez, d'articuler chaque mot distinctement, et de prier M. Harte, M. Eliot, ou quelqu'autre que ce soit, à qui vous parlez, de vous rappeler tous ces préceptes, et de vous interrompre toutes les fois qu'il vous arrive de marmotter avec rapidité et d'une manière inintelligible. Lisez même à haute voix, lorsque vous êtes seul, et que l'oreille saisisse la prononciation. Lisez d'abord beaucoup plus lentement qu'il n'est nécessaire, afin de vous corriger de cette mauvaise habitude, que vous avez contractée, de parler plus vite que vous ne devez. En un mot, si vous pensez juste, il est certain que ce doit être pour vous une affaire essentielle, une étude sérieuse et même un très-grand plaisir, de parler aussi bien qu'il vous sera possible. Comme ce que je viens de vous dire dans la présente, joint à ce que je vous ai recommandé dans ma dernière, est plus que suffisant, si vous avez de l'esprit, et que dix fois autant d'exhortations ne suffiroient pas, si vous manquez de jugement, je m'arrêterai ici, et n'en dirai pas davantage.

Après les graces de la prononciation, rien n'est plus nécessaire qu'un port noble, un maintien dégagé, et une manière agréable de se présenter : voilà les avantages qui préviennent en notre faveur : et il est plutôt permis à un hom-

ticulate every word distinctly; and to beg of Mr. Harte, Mr. Eliot, or whomever you speak to, to remind and stop you, if ever you fall into the rapid and unintelligible mutter. You will even read aloud to yourself, and tune your utterance to your own ear; and read at first much slower than you need to do, in order to correct yourself of that shameful trick of speaking faster than you ought. In short, if you think right, you will make it your business, your study, and your pleasure, to speak well. Therefore, what I have said in this, and in my last, is more than sufficient, if you have sense; and ten times more would not be sufficient, if you have not: so here I rest it.

Next to graceful speaking, a genteel carriage, and a graceful manner of presenting yourself, are extremely necessary, for they are extremely engaging; and carelessness in these points is much more unpardonable, in a young fellow, than affectation. It shows an offensive indifference about pleasing. I am

me d'outrer ces manières que d'y manquer. Nous sommes naturellement choqués de rencontrer des personnes qui se soucient peu de nous plaire. Une personne qui vous a vu depuis peu, m'a dit que vous étiez gauche dans tous vos gestes, et que vous négligiez votre personne : je suis fâché de ces deux défauts : et vous le serez aussi vous-même, mais trop tard, si vous n'y remédiez au plutôt. Un air grossier éloigne de nous tous les esprits, et une négligence totale dans l'habillement et dans les manières est une insulte faite aux usages et aux modes. Vous vous rappellerez aisément M***, j'en suis sûr ; en conséquence vous vous souviendrez de ses airs gauches ; je puis vous assurer qu'ils ont été un grand obstacle à son mérite et à ses qualités personnelles, qui n'ont pu percer qu'avec une peine infinie. Plusieurs personnes auxquelles je l'avois recommandé, m'ont répondu que, le voyant si gauche, elles étoient assurées qu'il ne pouvoit pas avoir de l'esprit ; tant il est vrai, comme je l'ai déjà remarqué, que la plupart des hommes se laissent prendre par les yeux. Les femmes ont une grande influence sur le jugement que l'on porte des manières extérieures d'un homme ; et quiconque est mal-adroit et grossier, n'aura jamais leur suffrage : cependant leurs voix sont

told by one here, who has seen you lately, that you are awkward in your motions, and negligent of your person : I am sorry for both ; and so will you, when it will be too late, if you continue so some time longer. Awkwardness of carriage is very alienating ; and a total negligence of dress, and air, is an impertinent insult upon custom and fashion. You remember Mr. *** very well, I am sure, and you must consequently remember his extreme awkwardness which, I can assure you, has been a great clog to his part and merit, that have, with much difficulty, but barely counterbalanced it at last. Many, to whom I have formerly commended him, have answered me that they were sure he could not have parts, because he was so awkward : so much are people, as I observed to you before, taken by the eye. Women have great influence as to a man's fashionable character ; and an awkward man will never have their votes ; which, by the way, are very numerous, and much oftener counted than weighed. You should therefore give some attention to your dress,

très-nombreuses , et je vous dirai , en passant , qu'on les compte plus qu'on ne les pèse. Vous devez donc donner quelque attention à votre habillement , et tâcher de mettre des graces dans vos gestes et dans tous vos mouvemens. Je ne crois pas que vous ayez à Leipsick de modèle parfait ni pour l'un ni pour l'autre , sur lequel vous puissiez vous former ; cependant ne vous accoutumez pas à négliger deux points essentiels , et faites-y une attention particulière , lorsque vous vous présentez dans les cours ; ces deux choses y sont très-nécessaires , et vous y trouverez de bons maîtres et d'excellens modèles pour l'un et pour l'autre. Vos exercices , comme de monter à cheval , d'apprendre à faire des armes , et à danser , serviront à rendre vos mouvemens aisés et souples , et vous donneront , pour peu que vous y consentiez , *l'air d'un honnête homme.*

Je finirai la présente par une réflexion que je vous prie de faire avec moi : c'est que vous devez vous estimer heureux d'avoir quelqu'un qui s'intéresse assez à ce qui vous touche pour prendre connoissance de vos fautes , afin de pouvoir vous les faire remarquer. Il n'y a que moi qui puisse être assez inquiet et assez curieux pour les rechercher , les découvrir et y appliquer le remède convenable ; en sorte que ,

and to the gracefulness of your motions. I believe, indeed, that you have no perfect model for either at Leipsick, to form yourself upon; but, however, do not get a habit of neglecting either: and attend properly to both, when you go to courts, where they are very necessary, and where you will have good masters, and good models for both. Your exercises of riding, fencing, and dancing, will civilize and fashion your body and your limbs, and give you, if you will but take it, *l'air d'un honnête homme*.

I will now conclude, with suggesting one reflection to you; which is, that you should be sensible of your good fortune, in having one who interests himself enough in you to inquire into your faults, in order to inform you of them. Nobody but myself would be so solicitous, either to know or correct them; so that you might consequently be ignorant of them yourself; for our own self-love draws a thick veil between us and our faults. But when you hear yours from me, you may be sure that

sans tous les soins que je me donne, vous pourriez bien les ignorer vous-même, car notre amour-propre a grand soin de mettre un voile épais entre nous et nos défauts. Mais quand je vous instruis moi-même des vôtres, vous pouvez être sûr que vous les apprendrez de celui qui n'est porté à vous corriger que par l'amour qu'il a pour vous; de celui que vous ne sauriez soupçonner de partialité, si ce n'est en votre faveur; de celui enfin dont les souhaits les plus ardens se bornent à voir dans peu sa sollicitude paternelle vous mettre en état de pouvoir vous passer de toute autre espèce de soins que de ceux d'un ami.

XIX. *Les attentions. Emploi du temps.*

MON CHER ENFANT,

Votre compagnon d'études, lord Pulteney(1), partit la semaine dernière pour la Hollande; et il sera, je crois, à Leipsick bientôt après la réception de la présente. Vous aurez soin de le recevoir avec la plus grande politesse, et de lui rendre tous les services dont vous serez capable, tant que vous serez ensemble : dites-

(1) Fils unique du très-honorable Williams Pulteney, duc de Bath. Il mourut avant son père.

you hear them from one who, for your sake only, desires to correct them; from one whom you cannot suspect of any partiality but in your favour; and from one who heartily wishes that his care of you, as a father, may, in a little time, render every care unnecessary but that of a friend.

XIX. *On the attentions. Use of time.*

DEAR BOY,

Your school-fellow, lord Pulteney (1), set out last week for Holland, and will, I believe, be at Leipsick soon after this letter: you will take care to be extremely civil to him, and to do him any service that you can, while you stay there; let him know that I wrote to do so. As being older, he should know more than you; in that case, take pains to get up

(1) Only child of the Right Hon. William Pulteney, Earl of Bath. He died before his father.

lui que je vous ai écrit à ce sujet. Comme il est plus âgé que vous, il doit avoir plus de connoissances et de lumières : en ce cas , tâchez de l'égaliser ; mais s'il en est autrement, gardez-vous bien de lui faire sentir votre supériorité ; il la découvrira assez par lui-même, sans que vous vous en mêliez, car c'est une chose que l'on ne peut empêcher ; mais il n'y a rien de plus insultant, de plus mortifiant, rien enfin qu'on pardonne moins, que les peines que l'on se donne ouvertement pour faire sentir à un homme, d'une manière mortifiante, combien il nous est inférieur pour le savoir, le rang, la fortune, etc. Dans les deux derniers articles il y a de l'injustice, puisque ces avantages ne dépendent pas de lui ; et par le premier, on manifeste son impolitesse et son mauvais caractère. Une bonne éducation, soutenue d'un bon naturel, nous porte plutôt à aider les autres et à les élever jusqu'à nous, qu'à les mortifier et à les humilier ; et, dans le vrai, il y va de notre intérêt, puisque c'est le moyen de nous faire des amis, au lieu de nous attirer des ennemis. L'usage constant de ce que les François appellent *attentions*, est un des ressorts les plus nécessaires de l'art de plaire ; elles flattent l'amour-propre de ceux à qui on les témoigne ; elles engagent, elles captivent plus que des choses d'une importance

to him ; but if he does not, take care not to let him feel his inferiority. He will find it out of himself, without your endeavours; and that cannot be helped : but nothing is more insulting, more mortifying, and less forgiven, than avowedly to take pains to make a man feel a mortifying inferiority in knowledge, rank, fortune, etc. In the two last articles, it is unjust, they not being in his power; and in the first, it is both ill-bred and ill-natured. Good-breeding, and good-nature, do incline us rather to help and raise people up to ourselves, than to mortify and depress them : and, in truth, our own private interest concurs in it, as it is making ourselves so many friends, instead of so many enemies. The constant practice of what the French call *les Attentions*, is a most necessary ingredient in the art of pleasing; they flatter the self-love of those to whom they are shown; they engage, they captivate more than things of much greater importance. The duties of social life, every man is obliged to discharge; but these attentions are voluntary acts, the free-will offe-

plus considérable. Chacun est obligé de remplir les devoirs de la société ; mais les attentions sont des actes de la volonté, elles sont des offrandes libres, faites par la bonne éducation et qui partent d'un bon cœur : on les reçoit, on en conserve la mémoire, et on les rend sur le même pied. Les femmes y ont un droit tout particulier, et la moindre omission, à cet égard, est la preuve évidente d'une mauvaise éducation.

Employez-vous tout votre temps de la manière la plus utile ? Je ne veux pas dire : Étudiez-vous depuis le matin jusqu'au soir ? Je ne l'exigerai jamais. J'ai seulement intention de vous demander si vous tirez le meilleur parti possible de la manière dont vous avez distribué votre temps. Pendant que vous étudiez, pensez-vous sérieusement à ce que vous faites ? Lorsque vous vous divertissez, le faites-vous avec vivacité ? Dans les récréations même il y a moyen d'employer très-utilement une partie de son temps. Si elles sont inutiles et frivoles, c'est un temps pis que perdu, car elles vous feront contracter l'habitude de la frivolité. Tout jeu, tout divertissement champêtre, et toute autre sorte d'amusement, où l'esprit ni les sens n'ont pas la moindre part, est, à mon avis, une chose frivole et la ressource d'un petit esprit,

gings of good-breeding and good-nature; they are received, remembered, and returned as such. Women, particularly, have a right to them: and any omission, in that respect, is downright ill-breeding.

Do you employ your whole time in the most useful manner? I do not mean do you study all day long, nor do I require it. But I mean do you make the most of the respective allotments of your time. While you study, is it with attention? When you divert yourself, is it with spirit? Your diversions may, if you please, employ some part of your time very usefully. It depends entirely upon the nature of them. If they are futile and frivolous, it is time worse than lost, for they will give you an habit of futility. All gaming, field - sports, and such sort of amusements, where neither the understanding nor the senses have the least share, I look upon as frivolous, and as the resources of little minds, who either do not think, or do not love to think. But the pleasures of a man of parts either flat-

qui, ou ne pense pas, ou n'aime pas à penser. Au contraire les plaisirs d'un homme d'esprit flattent les sens, et forment l'esprit. J'espère qu'il ne se trouve pas une seule minute dans la journée, pendant laquelle vous ne fassiez absolument rien du tout. L'oisiveté, à votre âge, seroit une chose impardonnable.

Mandez-moi quels sont les livres grecs et latins que vous pouvez lire maintenant avec facilité. Comprendriez-vous Démosthène à l'ouverture du livre ? Etes-vous en état de suivre la lecture d'une oraison de Cicéron, ou d'une satire d'Horace, sans rencontrer de difficulté ? Quels livres allemands lisez-vous, pour vous perfectionner dans cette langue ? Quelles sont les lectures françaises que vous faites pour vous amuser ? Rendez-moi, je vous prie, un compte détaillé et fidèle de toutes ces particularités, car rien de ce qui vous regarde, ne m'est indifférent. J'espère, par exemple, que vous avez grand soin de tenir toute votre personne et particulièrement votre bouche très-propres. La décence ordinaire le demande : une exacte propreté contribue encore à la santé. Si vous ne tenez pas votre bouche propre, en la lavant soigneusement tous les matins, et après les repas, elle pourra contracter une odeur dégoûtante ; vos dents se gâteront et vous causeront

ter the senses or improve the mind; I hope, at least, that there is not one minute of the day in which you do nothing at all. Inaction, at your age, is unpardonable.

Tell me what greek and latin books you can now read with ease. Can you open Demosthenes at a venture, and understand him? Can you get through an Oration of Cicero, or a Satire of Horace, without difficulty? What German book do you read, to make yourself master of that language? And what French books do you read for your amusement? Pray give me a particular and true account of all this: for I am not indifferent as to any one thing that relates to you. As for example; I hope you take great care to keep your whole person, particularly your mouth, very clean: common decency requires it; besides that great cleanliness is very conducive to health. But if you do not keep your mouth excessively clean, by washing it carefully every morning, and after every meal, it will not only be apt to smell, which is very disgusting and indecent; but your teeth will decay and ach, which

des douleurs insupportables. La propreté dans votre habillement est aussi fort convenable à votre âge, de même que la négligence sur cet article annonce une indifférence pour plaire, qui ne convient point du tout à un jeune homme. Dans la circonstance présente où vous vous trouvez, votre but principal doit être de faire, dans la dernière perfection, tout ce que vous avez à faire. Si vous pouvez atteindre à la perfection, tant mieux pour vous; sinon, vous aurez au moins, par vos efforts, l'avantage d'en approcher beaucoup plus, que si vous ne le tentiez point du tout.

Adieu; parlez distinctement et avec grace, si jamais vous voulez converser avec votre, etc.

XX. *Sage emploi de l'argent.*

MON CHER ENFANT,

J'ai reçu votre lettre du 31 décembre N. S. Vos remerciemens, au sujet du présent que je vous ai envoyé, en surpassent la valeur; mais l'usage que vous en voulez faire est la meilleure reconnoissance que j'attende de vous. Le rapport le plus raisonnable qui puisse exister entre un homme de bon sens et ses livres, consiste en ce qu'il donne une attention très-sérieuse aux

is both a great loss and a great pain. A spruceness of dress is also very proper and becoming at your age; as the negligence of it implies an indifference about pleasing, which does not become a young fellow. To do whatever you do at all to the utmost perfection, ought to be your aim, at this time of your life: if you can reach perfection, so much the better; but, at least, by attempting it, you will get much nearer, than if you never attempted it at all.

Adieu. *Speak gracefully and distinctly*, if you intend to converse ever with yours, etc.

XX. *On the good use of money.*

DEAR BOY,

I have received your letter of the 31st. december N. S. Your thanks for my present, as you call it, exceed the value of the present; but the use, which you assure me that you will make of it, is the thanks which I desire to receive. Due attention to the inside of

matières qui y sont traitées, et qu'il est fort indifférent sur les ornemens extérieurs.

Comme vous allez bientôt vous présenter dans le monde d'une manière plus particulière que vous n'avez fait jusqu'ici, je profite de cette occasion pour vous expliquer mes intentions au sujet des dépenses que vous pourrez faire. Par ce moyen, sachant au juste ce que vous avez à attendre de moi, vous pourrez faire votre plan en conséquence. Je ne vous refuserai jamais l'argent qui vous sera nécessaire, soit pour votre avantage, soit pour vos plaisirs; je m'explique : j'entends par *plaisirs*, tous ceux qui sont dignes d'un être raisonnable. Par votre *avantage*, j'entends les meilleurs livres et les maîtres, n'importe la dépense; comme aussi tous les frais de logemens, de carrosses, d'habillemens, de domestiques, etc., toutes ces choses devant naturellement varier, selon les différentes places où vous vous trouverez, pour vous introduire dans les meilleures compagnies. Par *plaisirs raisonnables*, j'entends premièrement les générosités que vous pourrez faire à des personnes dignes de votre compassion : secondement, des présens à ceux qui vous ont rendu quelque service, ou que vous voudrez obliger : en troisième lieu, tout ce qui sera nécessaire pour vous conformer à la

books, and due contempt for the outside, is the proper relation between a man of sense and his books.

Now that you are going a little more into the world, I will take this occasion to explain my intentions as to your future expences, that you may know what you have to expect from me, and make your plan accordingly. I shall neither deny nor grudge you any money, that may be necessary for either your improvement or your pleasures; I mean the pleasures of a rational being. Under the head of improvement, I mean the best books, and the best masters, cost what they will; I also mean all the expence of lodgings, coach, dress, servants, etc., which, according to the several places where you may be, shall be respectively necessary to enable you to keep the best company. Under the head of rational pleasures, I comprehend, first, proper charities, to real and compassionate objects of it; secondly, proper presents to those to whom you are obliged, or whom you desire to oblige; thirdly, a conformity of expence to that of the

bonne compagnie que vous fréquentez ; ce qui comprend les spectacles , de petits repas d'amis , et un jeu modéré et d'étiquette. Les deux seuls articles auxquels je ne contribuerai jamais , sont la profusion d'une basse et honteuse débauche , et la prodigalité qui seroit une suite de votre négligence ou de votre paresse. Un fou , sans se faire honneur et sans jouir d'aucun plaisir réel , peut prodiguer beaucoup plus qu'un homme sensé ne dépensera pour se procurer ces deux avantages. Le dernier fait de son argent le même usage que de son temps : il ne dépense jamais un sou de l'un , ni une minute de l'autre , que pour ce qui est utile et raisonnable , pour ce qui peut faire plaisir ou à lui-même ou aux autres. Le premier achète tout ce dont il n'a que faire , et ne paie pas pour ce dont il a réellement besoin. Il ne peut tenir contre les charmes étalés dans une boutique de galanterie ou de tabletier. Il se ruine à acheter des tabatières , des montres , des pommes de cannes , etc. Ses domestiques s'entendent avec les ouvriers , et conspirent avec sa propre indolence à le tromper ; et en très-peu de temps , environné d'une foule de superfluités ridicules , il est tout étonné de se trouver dépourvu de toutes les douceurs réelles et de ce qui est véritablement nécessaire à la vie. Si

company which you keep; as in public spectacles; your share of little entertainments; a few pistoles at games of mere commerce; and other incidental calls of good company. The only two articles which I will never supply, are, the profusion of low riot, and the idle lavishness of negligence and laziness. A fool squanders away, without credit or advantage to himself, more than a man of sense spends with both. The latter employs his money as he does his time, and never spends a shilling of the one, nor a minute of the other, but in something that is either useful or rationally pleasing to himself or others. The former buys whatever he does not want, and does not pay for what he does want. He cannot withstand the charms of a toy-shop; snuff-boxes, watches, heads of canes, etc. are his destruction. His servants and tradesmen conspire with his own indolence, to cheat him; and, in a very little time, he is astonished, in the midst of all the ridiculous superfluities, to find himself in want of all the real comforts and necessities of life. Without care and method, the largest

l'on manque d'attention et d'ordre , les plus grands revenus ne suffiront jamais ; au contraire , avec ces deux qualités , une fortune médiocre tiendra contre toutes les dépenses nécessaires. Autant qu'il est possible , payez , argent comptant , tout ce que vous achetez , et évitez les comptes courans. Payez même de votre propre main , et jamais par le ministère d'un domestique , qui convient avec le marchand d'une remise , ou qui demande un présent pour sa recommandation. Lorsqu'il est nécessaire d'avoir des comptes ouverts , comme pour la nourriture , les habits , etc. , payez régulièrement tous les mois , et de vos propres mains.

N'achetez jamais rien de ce dont vous n'avez que faire , à cause que la chose est à bon marché ; ce seroit une fausse économie : ou parce que l'objet est fort cher , ce qui viendrait d'un fol orgueil. Tenez dans un livre un compte exact de tout ce que vous recevez et de ce que vous donnez ; car , quiconque observe et sait ce qu'il reçoit et ce qu'il paie , ne se trouve jamais à court. Je ne prétends pas que vous teniez compte des shillings ni des écus que vous dépenserez en louage de carrosse , à l'opéra , etc. Ils ne valent pas le temps ni le papier que vous y employeriez ; abandonnez de telles mi-

fortune will not, and, with them, almost the smallest will supply all necessary expences. As far as you can possibly, pay ready money for every thing you buy, and avoid bills. Pay that money too, yourself, and not through the hands of any servant, who always either stipulates poundage, or requires a present for his good word, as they call it. Where you must have bills (as for meat and drink, clothes, etc.) pay them regularly every month, and with your own hand. Never, from a mistaken œconomy, buy a thing you do not want, because it is cheap; or, from a silly pride, because it is dear. Keep an account, in a book, of all that you receive, and of all that you pay; for no man, who knows what he receives, and what he pays, ever runs out. I do not mean that you should keep an account of the shillings and half-crowns which you may spend in chair-hire, operas, etc. they are unworthy of the time, and of the ink that they would consume; leave such *minuties* to dull, penny-wise fellows; but remember, in œconomy, as well as in every other part of life;

nuties aux petits génies qui ne peuvent s'occuper que de bagatelles ; mais souvenez-vous, en économie aussi bien qu'en toute autre partie, de donner une attention convenable aux objets qui la méritent, et de mépriser les vètilles. Un esprit fort voit les choses dans leurs véritables proportions ; un esprit foible, au contraire, ne les considère jamais qu'à travers un milieu qui grossit tous les petits objets, sans pouvoir être d'aucun usage pour les grands. J'ai connu plusieurs personnes regardées comme avares, épargnant jusqu'à un sou, et toujours prêtes à quereller pour deux, qui ne laissoient pas de se ruiner, en dépensant plus qu'elles n'avoient de revenu, et en ne faisant pas attention à des choses essentielles qui surpassoient leurs forces. La marque infailible d'un jugement sain et vrai, est de trouver en toutes choses ces justes bornes, *quos ultra citraque nequit consistere rectum*. Elles sont marquées par une ligne très-déliée, que le bon sens et l'attention peuvent seuls découvrir, et qui échappe à des yeux vulgaires. Quand il s'agit de *manières*, cette ligne est la politesse : tout ce qui est au-delà, devient cérémonies embarrassantes ; et ce qui n'y atteint point, dégénère en une négligence mal-séante, ou en légèreté et en étourderie. Dans les *mœurs*, elle

to have the proper attention to proper objects, and the proper contempt for little ones. A strong mind sees things in their true proportions : a weak one views them through a magnifying medium ; which , like the microscope, makes an elephant of a flea ; magnifies all little objects, but cannot receive great ones. I have known many a man pass for a miser, by saving a penny, and wrangling for two-pence, who was undoing himself, at the same time, by living above his income, and not attending to essential articles, which were above his *portée*. The sure characteristic of a sound and strong mind, is to find in every thing, those certain bounds, *quos ultra citræve nequit consistere rectum*. These boundaries are marked out by a very fine line, which only good sense and attention can discover ; it is much too fine for vulgar eyes. In manners, this line is good-breeding ; beyond it, is troublesome ceremony ; short of it, is unbecoming negligence and inattention. In morals, it divides ostentations puritanism from criminal relaxation ; in religion, superstition from impiety ; and, in short, every

distingue le méthodiste fastueux d'avec le libertin sans pudeur : dans la *religion*, elle sépare la superstition de l'impiété ; en un mot, chaque vertu, du vice qui lui est opposé. Je crois que vous avez assez d'esprit pour appercevoir cette ligne ; ayez-la toujours devant les yeux , et apprenez à la suivre dans toutes vos démarches. Appuyez - vous sur M. Harte ; il vous tiendra en équilibre jusqu'à ce que vous soyez capable de marcher seul. Je vous dirai , en passant , qu'il y a bien moins de gens en état de marcher sur cette ligne , qu'il n'y en a qui dansent sur la corde lâche : par conséquent un bon danseur en est d'autant plus estimable.

XXI. *Politique. Manières. Graces.*

MON CHER ENFANT,

Il y a de bonnes manières naturelles , qui se présentent d'elles-mêmes à tout homme de bon sens , et qui , pour être mises en pratique , ne demandent qu'un bon caractère ordinaire. Ces bonnes manières sont admises par-tout , sont indépendantes de la mode , et consistent dans les efforts que l'on fait pour plaire à ses semblables et pour les obliger par toutes sortes de bons offices , sans pécher contre les devoirs

virtue from its kindred vice or weakness. I think you have sense enough to discover the line : keep it always in your eye , and learn to walk upon it ; rest upon Mr. Harte , and he will poize you, till you are able to go alone. By the way, there are fewer people who walk well upon that line, than upon the slack rope ; and therefore , a good performer shines so much the more.

XXI. *On politicks ; Manners and graces.*

DEAR BOY,

There is a natural good-breeding, which occurs to every man of common sense, and is practised by every man of common good-nature. This good-breeding is general, independent of modes ; and consist in endeavours to please and oblige our fellow-creatures by all good offices, short of moral duties. This will be practised by a good-natured American sayage, as essentially as by the best bred

moraux. Un sauvage américain, d'un bon caractère, s'acquittera de ce devoir aussi parfaitement que l'Européen le mieux élevé ; mais je ne crois pas que, dans ce cas-là, la complaisance s'étende jusqu'à sacrifier ses commodités au bien-être des autres. C'est l'intérêt qui a introduit cette seconde espèce de bonnes manières, comme il a introduit le commerce et l'échange des petits agrémens et des plaisirs de la vie. Je vous sacrifie cette commodité, vous m'en sacrifiez une autre ; ce commerce se soutient, et chaque individu y trouve son compte. La troisième espèce de bonnes manières est locale, et elle prend diverses formes, non-seulement suivant les différens pays, mais même suivant les différentes villes du même pays. Elle doit cependant être fondée sur les deux premières, qui sont comme la matière à laquelle l'usage et la coutume donnent seulement les différentes formes extérieures. Quiconque possède les deux premières sortes de bonnes manières, acquerra aisément la troisième, qui dépend uniquement de l'attention et de la réflexion, et qui est proprement le poli, le lustre, le dernier degré de perfection des bonnes manières. On ne trouve cette espèce que dans les capitales, où même elle varie considérablement. Les bonnes manières de Rome

European. But then, I do not take it to extend to the sacrifice of our own conveniences, for the sake of other people's. Utility introduced this sort of good-breeding, as it introduced commerce; and established a truck of the little *agrémens* and pleasures of life. I sacrifice such a conveniency to you, you sacrifice another to me; this commerce circulates, and every individual finds his account in it upon the whole. The third sort of good-breeding is local, and is variously modified, in not only different countries, but in different towns of the same country. But it must be founded upon the two former sorts: they are the matter to which, in this case, fashion and custom only give the different shapes and impressions. Whoever has the two first sorts, will easily acquire this third sort of good-breeding, which depends singly upon attention and observation. It is, properly, the polish, the lustre, the last finishing strokes of good-breeding. It is to be found only in capitals, and even there it varies: the good-breeding of Rome differing, in some things, from

ne sont pas en tout les mêmes que celles de Paris; celles-ci diffèrent en quelque chose de celles de Madrid, et celles-ci de celles de Londres. Ainsi un homme d'esprit donne une grande attention aux manières locales des différentes places où il se trouve, et il prend pour modèles les personnes qu'il voit présider aux coutumes, et donner le ton dans les bonnes manières. Il observe de quelle manière ils s'adressent à leurs supérieurs, comment ils abordent leurs égaux, et sur quel ton ils traitent leurs inférieurs: il ne laisse échapper aucune de ces minuties, qui sont aux bonnes manières, ce que les dernières touches de pinceau sont à l'égard d'un excellent tableau; elles échappent aux yeux du vulgaire, mais par elles les connoisseurs distinguent le grand maître. Il pousse ses observations jusqu'à saisir les gestes, la manière de s'habiller, les moindres mouvemens, et il imite toutes ces choses avec aisance et sans gêne; il copie, il ne contrefait jamais. Je puis vous assurer que les graces personnelles sont d'une conséquence infinie: elles préviennent les sentimens, avant que le jugement puisse se décider sur le mérite: elles captivent le cœur, et je crois que ce sont elles qui ont donné naissance aux idées extravagantes d'enchanteurs et de philtres. Leurs effets étoient si surprenans

that of Paris ; that of Paris, in others , from that of Madrid ; and that of Madrid, in many things, from that of London. A man of sense, therefore , carefully attends to the local manners of the respective places where he his, and takes for his models those persons whom he observes to be at the head of the fashion and good-breeding. He watches how they address themselves to their superiors , how they accost their equals , and how they treat their inferiors ; and lets none of those little niceties escape him, which are to good-breeding, what the last delicate and masterly touches are to a good picture ; and of which the vulgar have no notion , but by which good judges distinguish the master. He attends even to their air, dress , and motions , and imitates them, liberally, and not servilely ; he copies, but does not mimic. These personal graces are of very great consequence. They anticipate the sentiments, before merit can engage the understanding ; they captivate the heart, and gave rise, I believe , to the extravagant notions of charms and philters. Their effects were so surprising,

qu'on les a regardés comme surnaturels. Ce sont les hommes les plus agréables et les mieux élevés, aussi bien que les femmes les plus jolies et les plus belles, qui donnent le plus de philtres, sans que le diable s'en mêle le moins du monde. Ayez soin, non-seulement d'être bien habillé, mais encore soyez distingué dans votre parure : donnez-lui du brillant, non pas en vous surchargeant d'or et d'argent, mais par le goût et la façon de vos habits. Les femmes aiment ces petits soins, elles les exigent et les regardent comme une suite de l'attention qui leur est due : mais d'un autre côté, si vos gestes et votre port ne sont pas gracieux, galans et naturels, vos beaux habits ne serviront qu'à mettre votre grossièreté dans un plus grand jour. Il ne m'est guère possible de supposer que vous soyez encore mal-adroit, car certainement, à l'heure qu'il est, vous devez faire une jolie figure dans les compagnies. A votre départ d'ici, vous n'étiez pas naturellement mal-adroit ; mais votre mal-adresse étoit accessoire, et tenoit un peu de Westminster. Je sais que Leipsick n'est pas le séjour des graces, et je ne pense pas que vous y en ayez acquis aucune. Mais maintenant, si vous jugez à propos d'observer ce que les gens de la première distinction font de leurs bras et de leurs jam-

that they were reckoned supernatural. The most graceful and best bred men, and the handsomest and genteelest women, give the most philters; and, as I verily believe, without the least assistance of the devil. Pray be not only well dressed, but shining in your dress; let it have *du brillant*: I do not mean by a clumsy load of gold and silver, but by the taste and fashion of it. Women like and require it; they think it an attention due to them: but, on the other hand, if your motions and carriage are not graceful, genteel, and natural, your fine clothes will only display your awkwardness the more. But I am unwilling to suppose you still awkward; for surely, by this time, you must have caught a good air in good company. When you went from hence, you were not naturally awkward; but your awkwardness was adventitious and Westmonasterial. Leipsick, I apprehend, is not the seat of the graces; and I presume you acquired none there. But now, if you will be pleased to observe what people of the first fashion do with their legs and arms, heads and bodies,

bes, de leurs têtes et de leurs corps, vous assujettirez les vôtres à de certaines loix de mouvement très-décentes. Vous dansiez passablement lorsque vous étiez ici, et vous devez exceller dans cet art avant que de revenir; car on doit être en état de s'acquitter parfaitement de tout ce que l'on est obligé de faire quelquefois. D'ailleurs une danse gracieuse donne du brillant à un jeune homme, et vous devez tâcher de briller. Un air bien posé et un mérite exempt de toute imperfection ne conviennent point à votre âge; vous devez être alerte, adroit, vif: en compagnie l'on doit vous rechercher, parler de vous, vous attendre avec impatience, et ne vous quitter qu'avec regret. Je serois charmé d'entendre une demi-douzaine de femmes de bon ton dire: *Où est donc le petit Stanhope? Que ne vient-il? il faut avouer qu'il est aimable.* Je ne voudrois pas seulement entendre ces paroles des femmes, je voudrois encore les entendre des hommes, à qui il est essentiel que vous plaisiez aussi. En supposant quelques légers changemens, les mêmes choses qui plaisent aux femmes, plairont aussi aux hommes; et un homme dont les manières ont été adoucies et polies par la fréquentation des femmes du bon ton, et qu'elles ont accoutumé à des attentions et à des complaisances habi-

you will reduce yours to certain decent laws of motion. You danced pretty well here, and ought to dance very well before you come home; for what one is obliged to do sometimes, one ought to be able to do well. Besides, *la belle danse donne du brillant à un jeune homme*. And you should endeavour to shine. A calm serenity, negative merit and graces, do not become your age. You should be *alerte, adroit, vif*; be wanted, talked of, impatiently expected, and unwillingly parted with in company. I should be glad to hear half a dozen women of fashion say, *Où est donc le petit Stanhope? Que ne vient-il? Il faut avouer qu'il est aimable*. All this I do not mean singly with regard to women as the principal object; but with regard to men, and with a view of your making yourself considerable. For, with very small variations, the same things that please women please men: and a man, whose manners are softened and polished by women of fashion, and who is formed by them to an habitual attention and complaisance, will please, engage, and connect men, much

tuelles, trouvera beaucoup plus de facilité à plaire aux hommes et à se lier avec eux, qu'il n'en auroit eu autrement. Vous devez sentir qu'il vous est impossible de vous avancer dans le monde, sans former des liaisons, et sans engager différens caractères à vous seconder dans vos desseins. Il faut vous les assujettir, sans qu'ils s'en apperçoivent, et leur dicter ce que vous voulez qu'ils fassent, dans le temps même que vous paroissez suivre le plus scrupuleusement leurs directions. Ces liaisons nécessaires ne peuvent se former, et on ne peut les entretenir que par une suite non interrompue de complaisances, d'attentions, de politesses et de quelque degré de contrainte. Vous devez gagner les cœurs si vous voulez profiter de leur secours : il vous faudra épier les *molliora tempora*, et captiver les gens par les agrémens et les charmes de votre conversation. Les hommes ne veulent pas être forcés d'accourir à votre service, précisément dans l'instant où vous avez besoin d'eux; et si vous attendez d'eux du secours ou de la force, vous devez leur procurer des avantages ou du plaisir.

easier and more than he would otherwise. You must be sensible that you cannot rise in the world, without forming connections, and engaging different characters to conspire in your point. You must make them your dependents, without their knowing it, and dictate to them while you seem to be directed by them. Those necessary connections can never be formed, or preserved, but by an uninterrupted series of complaisance, attentions, politeness, and some constraint. You must engage their hearts if you would have their support; you must watch the *molliæ tempora*, and captivate them by the *agrémens*, and charms of conversation. People will not be called out to your service, only when you want them; and, if you expect to receive strength from them, they must receive either pleasure or advantage from you.

XXII. *Usage du monde.* Decorum.

MON CHER ENFANT,

Reprenons , je vous prie , mes réflexions sur les hommes , sur leurs caractères et sur leurs mœurs ; en un mot , reprenons nos observations sur le monde : elles peuvent vous aider à vous former vous-même et à bien connoître les autres. Cette connoissance est très-utile à tout âge ; mais elle est très-rare au vôtre , et l'on diroit que personne n'est chargé de la communiquer aux jeunes gens. Les maîtres se contentent de leur enseigner les langues , et les sciences qui les intéressent particulièrement ; et , à dire vrai , ils sont en général incapables de leur communiquer la connoissance du monde. Les parens sont aussi fort souvent hors d'état de s'acquitter de ce devoir , ou du moins ils négligent de le remplir ; soit qu'il se présente des obstacles , soit que l'indifférence s'en mêle , soit enfin parce qu'ils s'imaginent que le meilleur moyen d'apprendre à leurs enfans à connoître le monde , est de les y introduire. Ce sentiment est vrai jusqu'à un certain point ; c'est à-dire , qu'il est certain que la théorie ne suffit pas pour bien connoître le monde , et qu'il est absolument nécessaire d'y joindre la pratique ;

XXII. *On good breeding.* Decorum.

DEAR BOY,

Let us resume our reflections upon men, their characters, their manners; in a word, our reflections upon the world. They may help you to form yourself, and to know others. A knowledge very useful at all ages, very rare at yours. It seems as if it were nobody's business to communicate it to young men. Their masters teach them, singly, the languages, or the sciences of their several departments; and are indeed generally incapable of teaching them the world: their parents are often so too, or at least neglect doing it; either from avocations, indifference, or from an opinion, that throwing them into the world (as they call it) is the best way of teaching it them. This last notion is in a great degree true; that is, the world can doubtless never be well known by theory; practice is absolutely necessary: but surely it is of great use to a young man, before he sets out for that country, full

mais il est certainement d'une grande utilité pour un homme , avant de partir pour un pays si plein de labyrinthes , de tours et de détours , d'en avoir au moins la carte générale , dressée par un voyageur expérimenté.

Il y a une certaine dignité dans la conduite et dans les manières , qui est absolument nécessaire pour concilier au caractère le plus estimable , tout le respect qui lui est dû.

Les jeux et les divertissemens ridicules et grossiers , les éclats de rire fréquens , les railleries , les espiégleries , et une familiarité avec tout le monde , sans distinction de personnes , tout cela avilit le mérite et le savoir , et les rend méprisables ; cela forme tout au plus un *bon vivant* , ou un plaisant ; mais jamais un plaisant n'a été un homme respectable. La trop grande familiarité offense ceux qui sont au-dessus de vous , ou vous fait passer pour leur vil esclave et leur ame damnée ; elle donne à vos inférieurs le droit de s'égaliser à vous , ce qui souvent est très-déplacé et fort incommode. Un railleur approche beaucoup d'un bouffon , et ni l'un ni l'autre n'annonce le moindre degré d'esprit. Quiconque est admis ou recherché dans les compagnies par d'autres motifs que ceux de son esprit et de ses manières , n'y sera jamais respecté : on tire seulement parti de ce qu'il y

of mazes, windings, and turnings, to have at least a general map of it, made by some experienced traveller.

There is a certain dignity of manners absolutely necessary to make even the most valuable character either respected or respectable.

Horse-play, romping, frequent and loud fits of laughter, jokes, waggery, and indiscriminate familiarity, will sink both merit and knowledge into a degree of contempt. They compose at most a merry fellow; and a merry fellow was never yet a respectable man. Indiscriminate familiarity either offends your superiors, or else dubs you their dependent, and led captain. It gives your inferiors just, but troublesome and improper claims of equality. A joker is near akin to a buffoon; and neither of them is the least related to wit. Whoever is admitted or sought for in company, upon any other account than that of his merit and manners, is never respected there, but only made use of. We will have such-a-one, for he sings prettily; we will in-

a de plaisant. Nous voulons, dit-on, avoir un tel, car il a une très-belle voix ; nous inviterons un tel au bal, car il danse à la perfection ; il nous faut un tel à souper, son humeur est charmante ; nous inviterons un tel qui joue gros jeu et boit copieusement. Voilà certainement des distinctions avilissantes, des préférences mortifiantes, et qui éloignent toute idée d'estime et de considération. Quiconque n'est souffert en compagnie qu'en considération d'un seul et unique talent, ne sera jamais envisagé sous un autre point de vue ; conséquemment, quel que puisse être son mérite, il ne sera jamais respecté.

Cette noblesse dans les manières, que je vous recommande si fort, diffère autant de l'orgueil, que le vrai courage est éloigné des rodomontades ; il y a plus, elle lui est absolument opposée et contraire, car rien n'avilit et ne dégrade davantage que l'orgueil. On répond plutôt aux prétentions d'un orgueilleux, par le ridicule et le mépris, qu'en lui témoignant de l'indignation, de même que, par mépris, nous affectons d'offrir trop peu à un marchand qui est assez ridicule pour surfaire sa marchandise ; au contraire, nous ne marchandons point avec celui qui n'exige qu'un prix raisonnable.

Une basse flatterie et une complaisance sans bornes, dégradent autant celui qui s'en sert,

vite such-a-one to a ball, for he dances well; we will have such-a-one at supper, for he is always joking and laughing; we will ask another, because he plays deep at all games, or because he can drink a great deal. These are all vilifying distinctions, mortifying preferences, and exclude all ideas of esteem and regard. Whoever *is had* (as it is called) in company, for the sake of any one thing singly, is singly that thing, and will never be considered in any other light; consequently never respected, let his merits be what they will.

This dignity of manners, which I recommend so much to you, is not only as different from pride, as true courage is from blustering, or true wit from joking; but is absolutely inconsistent with it; for nothing vilifies and degrades more than pride. The pretensions of the proud man are oftener treated with sneer and contempt, than with indignation: as we offer ridiculously too little to a tradesman, who asks ridiculously too much for his goods; but we do not haggle with one who only asks a just and reasonable price.

qu'une contradiction sans choix et une dispute bruyante , ennuyent et dégoûtent les auditeurs. Mais une exposition simple et modeste de notre sentiment , jointe à une complaisante docilité pour les opinions d'autrui , conserve notre dignité dans tout son lustre.

Les expressions communes et basses , les gestes grossiers et les manières désagréables rendent un homme méprisable , parce qu'elles annoncent ou qu'il a très-peu d'esprit , ou qu'il a reçu une très-mauvaise éducation et fréquenté des compagnies méprisables.

Une frivole curiosité pour des bagatelles , et une attention pénible prodiguée à de petits objets , qui ne demandent qu'un moment d'examen , font mépriser un homme que l'on juge , en conséquence , incapable d'affaires plus importantes. Le cardinal de Retz , qui avoit beaucoup de sagacité , décida que le cardinal Chigi n'étoit qu'un petit esprit , aussi-tôt que celui-ci lui eut dit qu'il s'étoit servi trois ans de suite de la même plume , qui ne laissoit pas d'être bonne encore.

Un certain degré de sérieux extérieur dans les gestes et dans tous les mouvemens du corps , nous donne de la dignité , sans exclure l'esprit ni la gaieté décente , qui sont toujours sérieux l'un et l'autre. Un homme qui rit sans cesse ,

Abject flattery and indiscriminate assentation degrade as much as indiscriminate contradiction and noisy debate disgust. But a modest assertion of one's own opinion, and a complaisant acquiescence in other people's, preserve dignity.

Vulgar, low expressions, awkward motions and address, vilify, as they imply either a very low turn of mind, or low education, and low company.

Frivolous curiosity about trifles, and a laborious attention to little objects, which neither require nor deserve a moment's thought, lower a man; who from thence is thought (and not unjustly) incapable of greater matters. Cardinal de Retz, very sagaciously, marked out cardinal Chigi for a little mind, from the moment he told him he had wrote three years with the same pen, and that it was an excellent good one still.

A certain degree of exterior seriousness in looks and motions, gives dignity, without excluding wit and decent cheerfulness, which are always serious themselves. A constant

et qui s'agite continuellement sans besoin , donne de forts indices de sa frivolité. Celui qui se précipite dans tout ce qu'il fait , démontre que ce qu'il a en main est au-dessus de ses forces. La diligence et la précipitation sont des choses bien différentes l'une de l'autre.

Je n'ai fait , jusqu'ici , mention que d'une partie des défauts qui , dans l'opinion du monde , avilissent et dégradent des caractères estimables d'ailleurs ; mais j'ai passé sous silence ceux qui affectent les mœurs : ceux-là sont assez évidens par eux-mêmes. Un homme qui a reçu patiemment des coups de bâton , peut autant prétendre au titre d'un homme courageux , que celui qui est noirci de crimes peut aspirer à la qualité d'homme d'honneur : cependant la décence extérieure et des manières nobles soutiendront long-temps un tel homme : telle est l'importance du *τὸ πρεπον* , lors même qu'il est affecté et emprunté ! Je vous prie de lire très-souvent , avec la dernière attention , et même d'apprendre par cœur , si vous le pouvez , cet incomparable chapitre des offices de Cicéron , sur le *τὸ πρεπον* , ou le *decorum*. Il contient tout ce qui est nécessaire pour acquérir des manières nobles.

FIN DE LA SECONDE PARTIE.

smirk upon the face, and a whiffling activity of the body, are strong indications of futility. Whoever is in a hurry, shews that the thing he is about is too big for him. Haste and hurry are very different things.

I have only mentioned some of those things which may, and do, in the opinion of the world, lower and sink characters in other respects valuable enough; but I have taken no notice of those that affect and sink the moral characters. They are sufficiently obvious. A man who has patiently been kicked, may as well pretend to courage, as a man blasted by vices and crimes may to dignity of any kind. But an exterior decency and dignity of manners will even keep such a man longer from sinking, than otherwise he would be: of such consequence is the *τὸ πρεπτόν*, even though affected and put on! Pray read frequently, and with the utmost attention, nay get by heart, if you can, that incomparable chapter in Cicero's Offices, upon the *τὸ πρεπτόν*, or the *decorum*. It contains whatever is necessary for the dignity of manners.

END OF THE SECOND PART.

T A B L E

D U P R E M I E R V O L U M E.

P R É F A C E.

Instructions générales sur le style épistolaire.

P R E M I È R E P A R T I E.

Lettres sur le commerce, affaires de famille, etc.

Pour entrer en correspondance.	Page 2
Réponse.	4
D'un jeune marchand à un marchand en gros.	8
Réponse du marchand en gros.	8
D'un marchand à un autre , pour avoir de l'argent.	10
Réponse.	10
D'un marchand en détail à un marchand en gros.	12
Réponse à la lettre ci-dessus.	12
D'une compagnie de marchands en gros à un détaillant.	14
Réponse à la précédente.	14
Réplique à la réponse ci-dessus.	16
D'un marchand à un parent.	18
Réponse du parent.	18
D'un marchand à un autre.	20
Réponse à la précédente.	22
Réplique à la précédente réponse.	22
D'un marchand à un ami.	24
Lettre d'excuse de l'ami.	24
Du même marchand à un autre ami.	26
Excuses de l'ami.	26
Réponse du négociant.	28
La sœur du négociant à une jeune demoiselle.	28
Du banquier au négociant.	30
Réponse à la précédente.	32

THE CONTENTS

OF THE FIRST VOLUME.

THE PREFACE.

General directions for writing letters.

PART I.

Letters on trade, family-affairs, etc.

For beginning a correspondence.	3
The answer.	5
From a young merchant to a wholesale dealer.	9
From the wholesale dealer in answer.	9
From a tradesman to another, for money.	11
The answer.	11
From a retail dealer to a wholesale one.	13
An answer to the above.	15
From wholesale dealers to a retail one.	15
An answer to the foregoing.	15
A reply to the above answer.	17
From a tradesman to a relation.	19
The relation's answer.	19
From a tradesman to another.	21
The answer to the foregoing.	23
Reply to the foregoing answer.	23
From a tradesman to a friend.	25
The friend's apology.	25
From the tradesman to another friend.	27
The friend's apology.	27
The tradesman's reply.	29
The tradesman's sister to a young lady.	29
From the banker to the tradesman.	31
An answer to above.	33

D'un marchand de province à un négociant de Londres.	34
Réponse.	36
Autre.	36
Autre.	38
Autre.	40
Lettre.	40
Réponse.	42
Lettre.	44
Réponse.	46
Lettre.	46
Réponse.	48
D'un commis de marchand à son maître.	50
Du marchand à son commis.	50
D'un fermier à son propriétaire.	52
Réponse du propriétaire.	52
D'un ami à son ami.	54
Réponse.	54
D'un jeune marin à un parent.	56
Réponse.	58
D'un ami à son ami.	58
D'un ami à son ami, sur ce qu'il ne lui avoit pas remis une somme promise.	60
Excuses à une personne qui a besoin d'argent.	62
Sur le même sujet.	62
Du dernier maître d'un domestique à un particulier.	64
Sur le même sujet.	64
D'une dame qui s'informe du caractère d'une domestique.	66
Réponse.	66
A une dame, sur un semblable sujet.	68
Réponse.	68
Autre réponse.	70
A un monsieur, pour prendre des informations sur un domestique.	70
Réponse.	72
Autre réponse.	72
A un ami, sur un manque de parole.	72
Réponse.	74
A un neveu partant pour un voyage.	74
Le neveu en réponse.	76
D'un neveu demandant conseil.	78
L'oncle en réponse.	78

T A B L E.

447

From a country tradesman to a London dealer.	35
The answer.	37
An other.	37
An other.	39
An other.	41
Letter.	41
The answer.	43
Letter.	45
The answer.	47
Letter.	47
The answer.	49
From a merchant's clerk to his master.	51
From the master to his clerk.	51
From a tenant to a landlord.	53
The landlord's answer.	53
From a friend to another.	55
The answer.	55
From a young seaman to a relation.	57
The answer.	59
From a friend to another.	59
From a friend to another, on not receiving money promised.	61
Apology to a person wanting money.	63
To the same purpose.	66
From a servant's late master to a gentleman.	65
On the same occasion.	65
To a lady for servant's character.	67
An answer to the above.	67
To a lady on a similar occasion.	69
The answer.	69
Another answer.	71
To a gentleman, for a servant's character.	71
An answer.	73
Another answer.	73
To a friend, on breack of promise.	73
An answer.	75
To a nephew going abroad.	75
From the nephew in answer.	77
From a nephew asking advice.	79
From the uncle in answer.	79

Réponse du neveu.	82
De l'oncle , en réponse à la précédente.	84
D'un quaker à son ami.	86
Réponse.	86
D'un marchand qui veut se retirer.	88
Réponse.	88
D'un créancier à son débiteur.	88
Réponse.	90
Réponse de la femme du débiteur.	90
D'un négociant en gros à un marchand de province.	92
D'un négociant embarrassé , à l'un de ses créanciers.	94
Réponse.	96
D'un marchand de province à un négociant de Londres.	96
Réponse.	98
D'un maître à son commis.	98
D'un père à un apprentif qui a quitté son maître.	100
Réponse du fils.	104
D'un père à son fils entrant dans les affaires.	106
Le fils , en réponse.	114
Un négociant à un autre , pour prendre des informations sur un commis.	116
Réponse.	118
D'un neveu à son oncle , pour solliciter une commission.	120
Réponse.	122
D'un apprentif à son père.	124
Réponse du père.	126
D'un ami à son ami , relativement à une vente.	128
Réponse.	128
Lettres de change.	130 à 136
Billets portant promesse , et les autres quittance.	136 à 142
Factures et mémoires tirés des livres de comptes.	142 à 156

Formules usitées en droit.

Obligation.	156
Procuration.	158
Procuration de la part d'un marin , ou testament et pouvoir.	160
Testament.	162

T A B L E.

449

From the nephew in reply.	83
From the uncle in reply.	85
From a quaker to his friend.	87
The answer.	87
From a tradesman retiring from business.	89
The answer.	89
From a creditor to a deptor.	89
The answer.	91
The debtor's wife's answer.	91
From a wholesale dealer to a country shopkeeper.	93
From an embarrassed tradesman to a creditor.	95
The answer.	97
From a country shopkeeper to a London merchant.	97
The answer.	99
From a master to his clerk.	99
From a father to a run-away apprentice.	101
The son's answer.	105
A father to his son commencing business.	107 à 115
The son in reply.	115
A merchant to another, requesting the character of a clerk.	117
The reply.	119
From a nephew to his uncle, wanting a commission.	121
The answer.	123
From an apprentice to his father.	125
From the father in answer.	127
From a friend to another, relative to a sale.	129
The reply.	129
Bills of exchange.	131 à 137
Promissory notes, and receipts.	137 à 143
Invoices and bills taken out of books of accounts.	143 à 156

Forms used in law, etc.

A Bond.	157
Letter of attorney.	159
A letter of attorney by a seaman ; or a will and power.	161
A Will.	163

Brevet d'apprentissage.	164
Acte de vente de biens.	168
Décharge générale.	170
Bail ou accord pour location de maisons, appartemens, etc.	172

Pétitions ou placets.

Pour l'admission d'un enfant dans l'hôpital du Christ.	176
D'une pauvre veuve à une dame de qualité chez qui elle avoit demeuré en qualité de servante.	178
D'un négociant à ses principaux créanciers, pour avoir des lettres de surséance.	178
Pétition d'une famille dans l'indigence, à une personne d'un rang élevé.	180
D'un homme condamné à mort, pour vol, etc.; à sa très-Excellente Majesté le Roi.	182
D'un prisonnier pour dettes, à une personne célèbre par son humanité; A. G. E. écuyer.	184
D'un matelot de la marine marchande, pour être admis à la pension; aux directeurs du bureau des matelots blessés au service des marchands.	186
D'un pauvre homme qui avoit été compris dans la presse, pour le service de la marine, aux très-honorables lords de l'amirauté.	188
D'un pauvre homme dont les meubles ont été saisis pour paiement de son loyer. A R. D. écuyer.	188
Aux administrateurs d'une école de charité, en faveur d'un enfant.	190

S E C O N D E P A R T I E.

D'un ami à un autre à la campagne.	194
Réponse à la précédente.	196
D'une dame à son amie à la campagne.	198
Réponse à la précédente.	200
Réplique à la précédente réponse.	202
D'un fils à son père.	202
Réponse du père.	204
Du fils au père, lui demandant la permission de le voir.	206

T A B L E.

451

An indenture for an apprentice.	165
A bill of sale of goods.	169
A general release.	171
An agreement for letting houses, lodgings, etc., etc.	173

Petitions.

For the admission of a Boy into Christ's hospital.

177

A poor Widow to a Lady with whom she had lived as a servant.

179

A tradesman to his principal creditors, for a letter of license.

179

The Petition of a family in distress, to a person of rank.

181

From a person under sentence of death, for a robbery, etc.; to the King's most excellent Majesty.

183

A prisoner for debts, to a gentleman celebrated for his humanity; to G. E. esq.

185

A sailor, late in the merchants' service, to be admitted a pensioner; to the directors of the office for wounded seamen in the merchants' service.

187

From a poor man who had been impressed for the sea service; to the right honourable the lords of the Admiralty.

189

From a poor man whose goods had been seized for rent; to R. D. esq.

189

To the trustees of a Charity-School, in behalf of a child; to the trustees of the parish of St. C.

191

P A R T I I.

From a friend to another in the country.

195

Answer to the above.

197

From a lady to her friend in the country.

199

An answer to the above.

201

A reply to the above.

203

From a son to his father.

203

The father's answer.

205

From the son to the father, requesting leave to see him

207

Réponse à la précédente.	206
D'une fille à sa mère.	208
Réponse de la mère.	208 à 214
D'un marchand à son fils en pension.	214
Réponse du fils.	216
Le père à son fils mis en apprentissage.	218
Réponse du fils.	218
Lettre à une jeune demoiselle, contenant des re- marques sur l'histoire des premiers siècles.	220 à 232
Lettre à la même personne, sur l'histoire romaine.	232 à 246
D'un précepteur à son élève, pendant les vacances.	246 à 252
Réponse de l'élève à son précepteur.	252
Réponse à la précédente.	252
D'un frère à sa sœur.	254
Réponse de la sœur.	256
D'un fils en pension, à son père.	258
Réponse du père.	258
Réponse du fils.	260
Réponse du père.	262

Lettres de Chesterfield.

I. Style épistolaire.	264
II. Politesse.	268
III. Vertu.	270 à 276
IV. Usage du monde et attention.	276 à 286
V. Vérité, probité et attention.	286 à 292
VI. Politesse.	292 à 296
VII. Attention et connoissance du monde.	296 à 302
VIII. Emulation et attention.	302 à 316
X. Choix des plaisirs, et bonne conduite.	316 à 324
XI. Modèles de style épistolaire.	324 à 328
XII. Art de plaire. Politique.	328 à 344
XIII. Emploi du temps. Expérience.	344 à 356
XIV. Modestie. Pédanterie.	356 à 368
XV. Art de plaire et de se bien comporter dans la société.	368 à 380
XVI. Avantages de l'éducation.	380 à 386

T A B L E.

453

An answer to the above.	207
From a daughter to her mother.	209
The mother's answer.	209 à 215
From a tradesman to his son, at school.	215
The son's answer.	217
The father to his son, when bound.	219
The son's answer.	219
A letter to a young lady, containing notices on the history of the first ages	221 à 253
Letter to the same lady, on roman history.	253 à 247
From a preceptor to his scholar, during vacation time.	247 à 253
The scholar's answer to his preceptor.	253
A reply to the above.	253
From a brother to his sister.	255
The sister's answer.	257
From a son at school, to his father.	259
The father's answer.	259
The son in reply.	261
The father, in reply.	263

Chesterfield's letters.

I. On the epistolary style.	265 à 269
II. On politeness.	269
III. On virtue.	271 à 277
IV. On good breeding and attention.	277 à 287
V. On truth, probity, and attention.	287 à 293
VI. On politeness.	293 à 297
VII. On attention and the knowledge of the world.	297 à 303
VIII. On emulation and attention.	303 à 317
X. On the choice of pleasures, and good breeding.	317 à 325
XI. On the models of the epistolary style.	325 à 329
XII. On the art of pleasing. Politicks.	329 à 345
XIII. On the use of time. Experience.	345 à 357
XIV. On modesty, and pedantry.	357 à 369
XV. On the art of pleasing and behaving well in company.	369 à 381
XVI. On the advantages of education.	381 à 387

XVII. Usage du monde.	386 à 390
XVIII. Utilité d'une bonne prononciation. Politesses et belles manières.	390 à 404
XIX. Les attentions. Emploi du temps.	404 à 412
XX. Sage emploi de l'argent.	412 à 422
XXI. Politique. Manières. Graces.	422 à 434
XXII. Usage du monde. <i>Decorum</i> .	434 à 442

Fin de la table du premier volume.



XVII. On the right way of behaving in the world.	387 à 391
XVIII. On the utility of a good pronounciation. Politeness, and graceful manners.	391 à 405
XIX. On the attentions. Use of time.	405 à 413
XX. On the good use of money.	413 à 423
XXI. On politicks.. Manners and graces.	423 à 435
XXII. On good breeding. <i>Decorum</i> .	435 à 443

End of the table of the first volume.

THE UNIVERSITY OF CHICAGO

Maillet, A. G.

L' Art De La Correspondance Ou Modèles De Lettres En Anglais Et En Français : Divisé En Quatre Parties: I. Commerce et affaires domestiques. II. Éducation. III. Amitié, amour, galanterie, mariage. IV. Mélanges: lettres sur divers sujets
Bd.: Tome Premier

A Paris [1795?]

Epist. 554-1

urn:nbn:de:bvb:12-bsb10403378-8